Sought on the second

🛊 polar is (Application)

No.

11.00 The state of the s

The second of the

A 44 3 A 7 . 1 4

A STATE OF THE STA

JEUDI 17 DÉCEMBRE 1992

Les dilemmes d'Israël

RAPPER et négocier. La stratégie n'est pas nou-le. Mais au lendemain de l'ende l'entre d'un de l'en-lèvement, puis du meurtre d'un garde-frontière par des islamistes qui font preuve d'une audace croissante dans la lutte contre l'occupation de la Cisjordanie et de Gaza, elle a été réaffirmée avec force par le premier méniatre, M. Itzhak Rabin. Frapper les uns, négocier-avec les autres. L'essentiel, s'il s'agit de préserver les chances de paix au Proche Orient, est que l'ancien général qui gouverne l'État juif

si fointaine – au milieu des années quatre-vingt – où les dirinaires laïcs de l'OLP, personne ne peut nier que la montée en puissance du Mouvement de la résistance islamique (Hamas) due, pour une grande part, sux atermolements qui, après la guerre du Golfe, ont pendant longtemps empêché tout progrès tampible dans les négociations de Washington

ANCÉ en octobre 1991 à L'Madrid, le processus de peix n's produit sucun changement notable dans la vie quoti-dienne des deux millions de Palestiniens qui vivent dans les

Si vous refusez l'option d'une grande Jordanie, disait en jadis aux dirignante Jereéliens, vous-aurez l'OLP. Si vous rafusez de négociar ouvertement avac l'OLP, avertissent aujourd'hui les « colombes » qui nichent, et c'est heureux – jusqu'au sein du gouvernement, vous aurez les Hamas et autres Dijhad islami-Hamas et autres Dilhad istamique. En théorie, les tarmes du dilemme auquel est confronté M. Rebin peuvent paraître clairs et nets. D'un côté, les intégristes rejettent jusqu'à l'existence même de l'Etat just sur une partie de la Palestine historique et s'opposent avec force aux pour-pariers de paix. De l'autre, l'OLP, sous la direction de M. Yasser Arafat, a accepté l'existence d'Israël il y a quatre ans déjà et ne lutte plus que pour l'établisse-ment, à côté d'Israël, d'un autre Etat pour les Palestiniens. Autant qu'on puisse en juger, le gouver-nement travailliste, en place depuis cinq mois, a fini par prendre son parti de ces incontourna-bles réalités.

CEPENDANT, en cinq ans d'intifada et de cruelle répression sous la houlette de la droite nationaliste la plus figée, droite nationaliste la plus figes, les positions des belligérants, sur le terrain, se sont d'autant plus radicalisées que les violences, les injustices et les morts se sont accumulés: Favorable au processus de paix, l'OLP a peu à peu abandonné le terrain de la lutte armée aux adversaires de la mécesiation. L'engrenage est négociation. L'engrenage est dangereux. Apparaissant aujour-d'hui comme l'organisation la plus modérée dans l'arène palestinienne, la centrale de M. Yasser Arafat est dans une position d'autant plus délicate qu'elle n'a rien à offrir de concret à ses

Dans les deux camps, une périleuse course contre la mon-tre est engagée entre extré-mistes et modèrés. Sachant qu'il est impossible de signer un accord de paix avec toute autre organisation que l'OLP, le gouvernement de M. Rabin serait bien inspiré de reconnaître enfin ses partenaires de négociations pour ce qu'ils sont : des mem-bres de l'OLP. A défaut, les a décembre noir » risquent de se

l'article de PATRICE CLAUDE



Le PS ayant renoncé à la mise en accusation de M. Fabius dans l'affaire du sang

Haute Cour : les députés se prononcent sur les cas de M^{me} Dufoix et de M.

L'Assemblée nationale deveit se pronon- la mise en accusation de M. Fabius, ancien cer, mercredi 16 décembre, en fin d'après- premier ministre, la droite ne l'ayant pas inclus midi, sur la mise en accusation de M~ Dufoix, ancien ministre des affaires sociales, et de M. Hervé, ancien secrétaire d'Etat à la santé, devant la Haute Cour de justice, pour les retirer l'incrimination d'homicide involontaire et fautes qui leur sont imputées dans l'affaire du 🔝 de ne conserver que celle de non-assistance à sang contaminé. Le PS a renoncé à demander personne en danger.

oar Patrick Jarreau

Deux poids, deux mesures : en renouçant à demander euxmêmes la mise en accusation de M. Laurent Fabius devant la Haute Cour et en acceptant de participer à celle de M= Georgina Dufoix et de M. Edmond Hervé, les socialistes prennent le risque de donner l'impression qu'ils sacrifient deux personnalités de second rang afin de protéger leur premier secrétaire. Un ancien premier ministre, jeune. ayant forgé son crédit dans le redressement accompli par la gauche au pouvoir de 1984 à 1986, attelé aujourd'hui à la tâche de limiter l'ampleur de la défaite prévisible du PS aux élec-tions législatives et, en ce sens. dépositaire de l'avenir de son

dans le texte voté, la semaine demière, au Sénat. En revanche, les socialistes exigent d'amender la résolution du Sénat afin d'en anciens ministres peuvent, eux, avec M= Dufoix et M. Hervé. Le être chargés de la responsabilité 31 octobre, il proclame sa

screz puissant ou misérable... La récapitulation de la ligne de conduite suivie par M. Fabius depuis deux mois est, pour lui, peu flatteuse. Le 11 octobre, il qualific d' « ignominie » l'initiative du RPR visant à le traduire devant la Haute Cour de justice

politique mise en cause, à juste

titre ou non, dans l'affaire du refuse la Haute Cour et réclame sang contaminé. Selon que vous un «jury d'honneur». Dans les jours qui suivent, il propose une modification de la Constitution afin que les ministres ou anciens ministres puissent être jugés par les tribunaux ordinaires pour des faits relatifs à l'exercice de leurs

volonté de s'expliquer, mais

- Lire aussi

 Un entretien avec M. Bernard Kouchner ■ La décision du groupe socialiste

per GILLES PARIS et PASCALE ROBERT-DIARD

a L'état de l'information en 1985 par BERTRAND LE GENDRE

La chronique de DANIEL SCHNEIDERMA!

Autour de Dubrovnik un champ de ruines...

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURINE

Les forces serbo-monténégrines ont semé la désolation dans les environs de l'ancienne Raguse

DUBROVNIK

de notre envoyé spécial

«Le premier jour, ils ont pillé ; le deuxième ils ont commencé à détruire » : cette vigille habitante de Slano, l'une des rares à ne pas avoir fui, se souvient de ce iour qui a vu les troupes serbo-monrales » - défeder sur la petite station balnéaire lovée au fond d'une étroite baie, entre mer et montagne, à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de Dubrovnik. C'était en octobre 1991; un char, raconte-t-elle, a pris position sur la grand-place, prélude à un pillage en règle des centres commerciaux bien approvisionnés population de 1300 habitants quadrupleit presque en période estivale. Puis, petit à petit, les soldats ont entrepris de tout casser.

Aujourd'hui, il ne reste plus de Siano que des hôtels saccagés et des carcasses de bâtisses brûlées, Cette œuvre de destruction, leurs auteurs y ont mis un soin extrême. Les maisons ont été comme

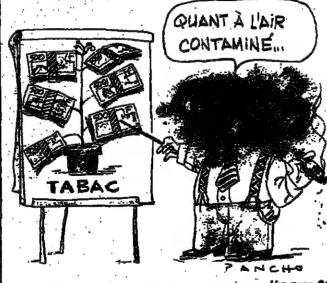
long du front de mer, leurs fenêtres laissant apparaître le vide. Au sol, des amas de décombres : les restes de charpente brûlée sont recouverts de ciment et de tuiles cassées auxquels se mêlent vaisselle brisée, armatures de meubles métalliques... Et, pour que nul ne l'ignore, les démolisseurs ont signé leur forfait. Un nom écrit en grandes lettres noires revient sur plusieura bâtimenta détruits et monuments profenés : « Marko ». Sur une maison, à l'entrée nord de Siano, cription : « Parti radical serbe ». Le tout est agrémenté des quatre célèbres «S» cyrilliques encadrant une croix : «Seule l'Union sauvera les Serbes».

Des Siano, il y en a des dizaines dans la région de Dubrovnik, occupée de longs mois durant par les forces serbo-monténégrines.

YVES HELLER

Lire la suite page 3 ainsi que les articles de JACQUES ISNARD ia FRANÇOISE NIÉTO

La campagne pour le tabac



Lire page 24

Les violences xénophobes en Allemagne Un entretien avec le président de la communeuté juive allemende

Election présidentielle en Corée du Sud Un «Ross Perot coréen» face aux «deux Kim» Lire page 5 l'article de PHILIPPE PONS

Acquittement demandé pour Richard Roman Le «chemin de croix» d'un avocat général Lire page 9 l'article de MAURICE PEYROT

IBM supprimera 25 000 emplois en 1993 Une conséquence de la crise informatique mondiale Lire page 16 l'article de CAROLINE MONNOT

POINT

Les étrangers et l'emploi

Le Haut Conseil à l'intégration souligne, dans son deuxième rapport statistique, les ravages du chômage, chez les étrangers, qui compromettent les processus d'intégration, et propose une fermeté accrue à l'égard de toutes les manifestations d'illégalité.

Control of the Contro

Le sommaire complet se trouve page 24

Baidoa, ville libérée

Plusieurs centaines de soldats américains et français du corps expéditionnaire en Somalie sont entrés dans la «cité de la mort»

BAIDOA

de notre envoyé spécial

Des habitants avaient pris soin de le préciser sur une banderole : « Nous sommes contents de cette intervention. » Des femmes poussaient quelques youyous, frap-paient dans leurs mains, essayaient de danser. Les enfants en guenilles riaient, s'émerveillant de tant de journalistes, de camions, d'hélicoptères,

D'autres ramassaient les mégots encore allumés pour tirer une ultime bouffée, et tous s'es- valises satellites et sailes de

noirs à bord des jeeps et des blin- ce deuxième événement de l'opédés. Mais, dans l'ensemble, c'est une foule immobile, heureuse et silencieuse qui a accueilli le premicr convoi de 650 militaires américains et français venus

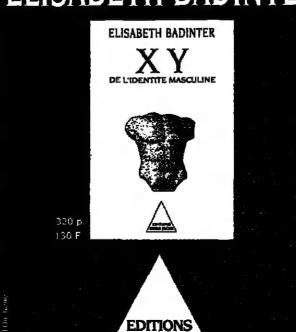
Les premières unités d'un détachement composé de quatrevingts véhicules et blindes sont arrivées à 6 h 15, « l'heure de la plus belle lumière», à la satisfaction des télévisions du monde entier accourues sur place avec

prendre position à Baidoa.

clafférent en voyant des soldats maquillage pour couvrir en direct ration «Rendre l'espoir».

Pour les habitants de Baidoa, c'était l'heure de profiter des seuls instants de fraîcheur de la journée, de promener leurs ânes pour faire les provisions d'eau et d'aller au marché avec des bouquets d'un gat euphorisant et fraichement cueilli.

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX Lire la suite et nos informations page 6



ODILE JACOB

ÉDUCATION & CAMPUS L'alchimie délicate de la formation des maîtres

Créés expérimentalement en 1990, les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) ont été géné-ralisés à la rentrée 1991. Entre savoirs et savoir-faire, compépétences professionnelles, l'équilibre des contenus de fornation reste à trouver.

Lire page 13 l'article de JEAN-MICHEL DUMAY

■ Le plan social étudiant au rapport. . Les nouveaux coefficients

pages 13 et 15

ARTS ET SPECTACLES

■ Griots des villes, griots des champs. m L'Opéra des deux Europes. m Mekas, américain et fibre. . Le deuxième bombardement de Londres.

La

pages 25 à 34

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marco: 8 DH; Tuniela, 750 m.; Abrimagna, 2.50 DM; Autricha, 25 ATS; Balgiqua, 40 FB; Canada, 2.25 S CAN; Amilian-Réunion, 9 F; Côta-d'ivaira, 485 F CFA; Denemark, 14 KFD; Espagna, 190 PTA G-B. 35 p.; Grèco: 220 DR; Istanda, 1.20 £; Istaine, 2.200 L; Littambourg, 42 FL; Norwège, 14 KFB; Paye-Bas, 2.75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (otheru), 2.50 S

Un entretien avec M. Ignatz Bubis

«Les règles définissant la citoyenneté allemande sont mauvaises» nous déclare le président de la communauté juive d'Allemagne

M. Ignatz Bubis, soixante-cinq ans, promoteur immobilier à Francfort, membre du parti libéral FOP, a été élu président du Conseil central des juifs en Allemagne au mois de septembre. La communauté juive allemande, qui compte environ trente mille personnes, est actuellement traumatisée par les agressions dont sont victimes les demandeurs d'asile et par les profanations de cimetières israélites.

«Quelle gravité accorder à l'ex-plosion de violence en Allemagne ?

- Il faut la prendre au sérieux Pour le moment, cette violence est le fait d'une petite minorité. Mais il y a trop de gens qui applaudissent et beaucoup qui se taisent, comme si cela ne les regardait pas. L'exception a été les manifestations à Berlin, Boun. Entre le 8 et le 15 novembre, il y a eu de nombreuses manifestations rassemblant plusieurs centaines de milliers de personnes. Cela a été un signe positif. Je pense qu'on peut rapidement venir à bout de cette violence si l'Etat met en œuvre de manière appropriée tous ses moyens.

 Est-ce que cette violence raciste a une dimension perticulière en Allemagne? - Oui, à cause du passé. On doit

également dire que toutes ces mani-festations d'extrémisme de droite et d'antisémitisme sont accompagnées ici de plus de violence que dans d'autres pays. Je n'ai pas d'explication. Mais c'est un fait. On est plus sensi-ble parce que ce qui s'est passé en Allemagne sous le nazisme ne s'est passé dans aucun autre pays euro-

- Comment expliquez-vous l'attirance des jeunes pour ces sym-boles nazis?

- Naguère, une partie de la jeu-nesse s'orientait vers l'extrême gauche. Mais avec l'effondrement du communisme, avec l'éclatement du l'URSS, les événements en Chine, le radicalisme de droite est peut-être devenu à la mode. On ne peut pas dire non plus que tout cela - l'antisémitisme, le racisme, la xénophobie n'a pas existé avant. Mais ils n'avaient pas l'ampleur prise ces der-niers temps. Différentes causes peuvent être avancées : la fin du comwent etre avancées: la fin du con-munisme, je ne peux pas non plus exclure que la réunification alle-mande ait aussi favorisé l'émergence de ces phénomènes – le fait que la confiance en soi soit montée; qu'on soit maintenant souverain, qu'il n'y ait plus de statut d'occupation... On a renvoyé les troupes soviétiques et on se demande maintenant ce que les Américains viennent faire ici. En Allemagne, les étrangers deviennent tout d'un coup un problème, suscité naturellement par l'arrivée de nom-

breux immigrants, demandeurs d'asile... Mais cette xénophobie va plus loin, elle concerne également les Allemands de Russie qui viennent ici... Et il y a cette amertume: nous avons l'unification politique sans une réelle unification sociale, ce qui suscité envies et jalousie.

- Que doit faire le gouverne-

- D'abord il faut combattre la violence. C'est la priorité. Il serait plus convenable de dépensor son énergie à combattre efficacement les auteurs d'actions violentes que de la consacrer à se disputer sur la réforme du droit d'asile. C'est un encouragement aux fauteurs de violence, parce qu'ils out le sentiment que, par leur action, ils out obtenu une évolution à leurs yeux favorable de la discussion sur ce droit d'asile. Nous n'avons pas besoin de nouvelles lois : il suffit d'appliquer efficement auteur. efficacement celles qui sont en

L'Etat dolt protéger tous ses citoyens:

Est-ce que le problème d'intégration des étrangers en Alle-magne n'est pas lié à la notion de germanitude, de droit du sang?

- Je pense que les règles définissant la citoyenneté allemande, figu-rant dans l'article 116 de la Constitution, sont mauvaises. D'après cet article, on est allemand en raison de son appartenance à la nation définie par les liens du sang. Ainsi quelqu'un peut être né en Allemagne et n'avoir pas la possibilité d'obtenir la nationa-lité, à la différence des Etats-Unis ou de la France. Pourtant, sur les cinq millions d'étrangers qui vivent en Allemagne, au moins un million sont

- Cu'est-ce qu'un juif allemand ou un jeune Turc né en Allemagne peut espérer dans la situation actuelle?

beaucoup où tout cela va mener. C'est pourquoi il faut demander à la politique, à l'Etat d'être actifs. L'Etat doit protéger tous ses citoyens.

» Si la violence prend fin, les problèmes n'en seront pas résolus pour autant. C'est difficile d'éduquer un peuple dans la tolérance. Je ne veux pas dire que le peuple dans son ensemble est intolérant. Mais force ensemble est intolérant. Mais force est de constater que ces dernières années, en Allemagne et ailleurs, s'est répandu un certain chauvinisme, un certain égoïsme... Se préoccuper de réduire d'une demi-heure son temps de travail est plus important que de se soucier des autres. Une bonne partie de la population ne se sent pas concernée par les attaques contre les foyers. Après tout, ce ne sont que des demandeurs d'asile...

préconisent de répondre à la vio-lence par la violence?

- C'est fou. Ce serait une erreur. L'Etat a le monopole de la violence. Cela ne rimerait à rien qu'aujourd'hui les juifs s'arment, demain les Turcs, puis les Kurdes et un jour après les Croates, les Serbes... Ce serait le chaos. Mais l'Etat doit réagir pour qu'on n'en arrive pas là. Les juis ne vont certainement pas s'ar-mer de manière organisée, mais je peux m'imaginer que l'un ou l'autre essaye de s'armer. Je suis contre, parce que cela ne peut conduire qu'au bain de sang.

- Est-ce que l'extrémisme de droite peut se propager dangereu-

 Je ne pense pas qu'un tel mou-vement ait une chance en Allemagne de prendre le pouvoir. Mais il est très de prendre le pouvoir. Mais u est très important que les partis politiques trouvent un consensis sur la manière de contrer la violence, de stopper les extrémistes de droite et de résoudre le problème de l'afflux de demandeurs d'asile sans porter préjudice en même temps à ceux qui ont véritablement droit an statut de réfugié. Les politiciens n'ont-ils pas reconnu le danger?

- J'ai l'impression que chacun a d'abord cherché à consolider sa position politique. Ils n'ont pas reconnu la gravité de la situation. Ca n'a commencé qu'avec les attentats de Sachsenhausen, Ravensbrück et maintenant avec Mölln. Les partis politiques et le gouvernement ont alors seulement pris conscience de la gravité de la situation.

– Et vous-même? - Pour moi, je suis conscient de la gravité de la situation depuis Hoyers-werda (1). Elle est la suite d'une de violence pour commettre d'autres

forfaits.. » Ce qui m'est arrivé avec M. Schmidt (2) vient de ce que, pour une grande partie de la population, le juif est encore un étranger, qu'il soit né ici ou non; peut-être moins étranger par la culture que le Vietnamien ou l'Afghan, mais il reste un étranger. - Est-ce que cela est spécifique à l'Allemagne et peut avoir à voir avec l'idée de germanitude?

- Oui. Cela a à voir avec l'idée de germanitude. Ici, on dit toujours les Allemands et les juifs. Je ne sais pas si en France on dit les Français et les juifs. On dit les juifs français. Ici, on ne peut être qu'allemand d'une manière absolue. La nationalité et le lien du sang vont de pair. Cela vient

Cela veut-il dire que, dans les discussions sur une nouvelle poli-tique d'immigration, le change-ment du code de la nationalité est

aussi important que le droit d'asile? - Oui. l'essaye d'obtenir de tous les partis politiques qu'ils modifient le code de la nationalité pour que toute personne née en Allemagne puisse être reconnue comme alle-mande. (...) l'ai conseillé le Parti social-démocrate et le Parti libéral dans la discussion actuelle – la CDU cans la discussion actuelle – la CDO, n'était pas prête à cela pour l'instant, mais son attitude pourrait changer si cette mesure intervenait en même temps qu'une modification restrictive du droit d'asile.

<# faut savoir résister et tenir.

En France, en Israël, nom-breux sont les juits qui se deman-dent s'il est encore convenable pour un juif de vivre en Alle-

Oui. Oui... on ne doit pas se laisser pousser dans la come du bélier par quelques milliers de violents et quelques... millions d'antisémites. il ne faut pas se laisser intimider. Il faut savoir résister et tenir.

- Est-ce ce qui vous a incité à rester lci après la guerre?
- Oui. Je n'ai jusqu'ici pas de raison de regretter d'être resté en Allemagne. Je me seus chez moi à Franc-

- Et que répondez-vous aux gens de votre propre communauté qui se demandent s'il ne faudrait pes partir?

- Je ne peux dire à personne de rester ici, je ne peux d'ailleurs pas me le permettre, parce que la responsabi-lité est trop grande. Mais je peux dire à tous que moi, je n'ei aucune raison de partir, et, je pense, on peut rester. - Cue pensez-vous de l'attitude du chanceller Kohl qui s'est pré-velu de la « grâce de la naissence

terdive »? ne savait ce qu'il aurait fait s'il était né plus tôt, et ne cherchait pas pour tui une excuse. C'est au moins ce qu'il a dit après. J'ai reproché au chancelier l'affaire de sa visite au cimetière de Bitburg, parce que c'était une question de sensibilité, c'était une question de sensibilité, non pas à cause des gens qui sont enterrés là, mais à cause des insignes SS qui étaient sur les tombes. Mais on ne peut reprocher au chancelier d'approuver l'antisémitisme. On peut lui reprocher la lenteur de ses réactions face aux événements récents. Il a réagi plus fort contre les manifestations d'antisémitisme, que que d'il s'apissait des

tisme que quand il s'agissait des demandeurs d'asile. Je ne trouve pas cela bien non plus. Dans tous les cas, ce sont des droits de l'homme qui On a parfois le sentiment que l'on a réagi ici à cause des réac-tions à l'étranger?

 C'est malheurensement vrai,» Propos requeillis par HENRI DE BRESSON

(1) Première attaque contre un foyer d'immigrés au printemps 1992. (2) Conseiller municipal ayant dénié le droit à M. Bubis, en tant que juif dont le pays est Israël, de se mêter des affaires de Rostock.

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction :

> Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Solé

Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

PP.Pans RP

I an 🗆

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
T8. (1) 40-65-25-25
Tiécopeur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 NRY-SUR-SEINE CEDEX
TB.: (1) 40-65-25-25
Tiécopeur: 49-80-30-10

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

13 (SCE prevoit

pi cur de conciliation

hou de Dubrovnik

nder de ruines...

22.0

1000

127.2

224 31

م شورين

ELGIL I

22 Nov. 3

JUNE 18 . 18.

24724

 $\frac{1}{2\pi} = 2 \epsilon_{\rm tot}$

1.72 A 1.

2000

- 1 to

in the second

Direct.

--15--

13 1 2y

1, 25

The

Electrical Sections of the Section o

1.4

e sanda in

2 EL .

12. S

1 L

44 25

742 25 1

14.3

TTU : ..

Le fantôme des réfugiés

La multiplication des conflits accroît la masse des personnes déplacées. Désormais directement concernée, l'Europe devra affronter le problème d'une véritable politique des réfugiés.

REFUGIÉS fuyant la guerre, la misère, l'oppression, la violence, la dicta-ture... de tous côtés les tristes cortèges des exilés se multiplient. On estime à dix-huit miltions, sur la surface de la Terre, le nombre de ces errants. Si la plupart se trouvent dans les pays troublés du Sud, ces mouvements menacent maintenant de déstabiliser le continent européeen. L'explosion de l'ex-Yougoslavie et la honteuse politique de « purification ethnique » ont abouti à chasser de leurs villes et de leurs villages des centaines de milliers de personnes qu'aucun pays voisin ne souhaite accuellir. Et.la crainte grandit que la décomposition de l'ex-URSS engendre de vastes migrations, accélérées par les affrontements ethniques, l'effondrement économique et la multiplication des dictatures.

Ces phénomènes nouveaux suscitent, chez les peuples et les responsables politiques, des réactions contradictoires, allant de la compassion et la solidanté au repli sur soi et la xénophobie, au gré des pressions médiatiques et des mouve-ments d'opinion. François Jean, de Médecins sans frontières, relève, dans un article d'Esprit intitulé «Le fantôme des réfugiés», le danger de ces oscillations et estime que ce n'est pas l'aide humanitaire, pour respectable qu'elle soit, qui permettra de résoudre le problème. «Le conflit yougoslave a balayé l'illusion que l'activisme humanitaire pourreit remplacer la volonté politique », affirme-t-il. C'est pourquoi il plaide pour une politique des réfugiés ». qui obligerait leurs gouvernements à expliquer leurs inten-tions en faisant la part des intérêts économiques, des impératifs de la sécurité internationale et des devoirs d'assistance des démocraties. Pour lui, l'attitude incohérente des pays occidentaux face aux choat people > montre qu'on ne peut laisser aux médias et à l'émotion populaire le soin de désigner les bonnes causes et de faire le tri entre les « bons » réfugiés et les « mauvais » immigrés. « La réponse internationale à la question des réfugiés a certes toujours été sous-tendue per des considérations politi-ques, écrit-il ; jamais pourtant elle n'avait été si émotionnelle. conjoncturelle, télévisuelle, pas-sant indifféremment de l'engouement à l'oubli et du stience à l'indignation. »

Harmoniser les politiques migratoires

C'est une telle politique au niveau européen qu'appelle de ses vœux Cetherine Withol de Wanden, chercheuse au CNRS. dans Hommes et migrations. Après avoir décrit la diversité des législations dans les principaux pays de la Communauté, concernant le contrôle de l'im-migration et le droit de la nationalité, elle souligne la nécessité d'harmoniser les politiques migratoires entre les Douze pour «le droit de séjour, l'accès à l'emploi, le droit au regroupe-ment femiliel, l'accès à la fonc-tion publique et l'accès à la citoyenneté locale ». Elle insiste également sur la nécessité de réexaminer la coopération avec le tiers-monde et les pays de l'Est et de développer « une politique d'Information et non pas d'opinion sur l'immigration». Cette évolution est d'autant plus nécessaire qu'il faut s'attendre, avec l'effondrement des pays de l'Est, à des mouvements de nature nouvelle : migrations pendulaires a dans les régions frontières ; séjours temporaires de cadres à la recherche de travail qualifié; « regroupement de diasporas », comme c'est déjà le cas pour les Allemands.

Pour nécessaire qu'elle soit, l'approche par les démographes ou les aéopoliticiens des phénomènes migratoires en termes de « flux » et de « stocks » de populations a évidemment quelque chose d'inhumain - voire d'indécent - en faisant oublier les innombrables drames individuels qu'ils recouvrent. C'est cette dimension personnelle que l'on trouve dans les articles réunis par la revue Hermès sous le titre « Exil et mémoire », à l'intérieur d'un vaste numéro sur le thème : «Espaces publics, traditions at communauté ». Daux cherchauses chillennes décrivent les troubles qu'ont éprouvés leurs competriotes, lorsque l'arrivée de Pinochet au pouvoir les a contraints au départ mais aussi lorsque, bien plus tard, ils sont retournés chez eux, dans un paya traumatisé par quinze ans de dictature et qui avait changé sans sux.

Coupable d'avoir choisi la vie

Pour ceux qui ont échappé à la répression, explique Ana Vasquez-Bonfman, la culpabilité d'avoir fui se mêle su désarrol de la confrontation avec un monde inconnu. « C'est le sentiment de culpabilité qui va marquer tout l'exil. L'exilé se sent coupable de rien et de tout... de ce qu'il dit mais surtout de ce qu'il n's pas fait. Au fond de ful-même, avec un langage sans mots, chacun s'avoue d'avoir su peur de mourir... En demière instance, si l'exilé était coupable de quelque chose, ce serait d'avoir choisi la vie.»

D'abord perçu comme une parenthèse, l'exil se vit comme un campement provisoire dans l'attente du retour. Mais un retour hypothétique, qui, comme celui d'Ulysse, est sans cesse contrarié par les agressions extérieures et par la tentation d'abandonner le lutte. Plus le temps passe, plus l'éloignement géographique s'accentue, plus les liens affectifs avec le pays d'origine se distendent. Et lorsque le retour tant attendu se produit anfle, une pie passées les loies des retrouvailles, le «revenu» peu mesurer, dans le dens les difficultés quotidiennes de la réinsention, les effets indélábiles de l'éloignement. Le retour au pays, « un deuxième exil», écrit Cristina Hurtado-Beca. L'exilé découvre peu à peu qu'il est un étranger chez lui. Sentiment particulièrement fort chez les femmes qui, souvent, après avoir connu le libéralisme des sociétés occidentales, se retrouvent dans un univers archaïque, machiste et hiérarchisé, qu'elles ne peuvent plus aupporter.

Mais si l'exil est toujours une épreuve, il témoigne aussi de l'énergie humains, du désir irrépressible d'échapper à son destin, de reconstruire sa vie. Chantal Benayoun, dans les Nouveaux Cahiers, décrit le formidable appétit d'enracinement qui a poussé les juifs d'Afrique du Nord, entraînés dens la débacle des pieds-noirs, à s'intégrer dans la société française. Si, pour les plus âgés, le voyage forcé a souvent été fatal, il a permis aux plus jeunes de saisir à pleines mains les chances qu'offre une société développée sur le plan scolaire, intellectuel, professionnel ou financier. Tous évidemment n'ont pas gagné le gros lot et chacun, selon son sort personnel, peut interpréter l'exil comme una chance ou un échec. « On la voit tour à tour émancipation ou destruction, note Chantal Benayoun : l'exil fait l'objet de réexamens successifs au cours d'une même existence. L'exil se vit, s'éclipse, s'invente et se cultive. a

L'exil est une épreuve limite qui permet de se seuver en abandonnent une partie de soimême. Il témoigne de la folle des hommes, mais aussi de leur étonnante capacité à survivre aux catastrophes.

► Esprit, nº 12. Décembre 1992. 75 F.

- Hommes et migretions, nº 1159. Novembre 1992. 35 F. Dif Fop. 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris. - Hermès, nº 10. 110 F.

Editions du CNRS. - Les Nouveaux Cahiers, nº 110. Automne 1992. 55 F. 45, rue La Bruyère. 75009 Paris.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

Association Hubert-Beuve-Méry »

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros, Membres du comité de direction : Jacques Guiu. Philippe Dupuis. Isabelle Tsaidi.

15-17, rue du Colonei-Pierre-Avia

75902 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Téléfax : 46-62-98-13. - Société filiale de la SARL le Vivolle et de Médiai et Réspes Europe SA.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUSERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 écopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux ISSN: 0395-2037

Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Yole normale y compris CEE avio		
3 mois	536 F	572 F	790 F		
6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F		
t an	1 890 F	2 086 F	2 960 F		

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

221 MQ 02 Durée choisie : 6 mois 🗆 3 mois □

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

du a Monde »
12. r. M. Gunsbourg
94852 IVRY Cedes

0

Prénom : _ Adresse : ____ Code postai : ___ ____Pays; _______._ Localité : _ Veuille; avoit l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



La CSCE prévoit la création d'une cour de conciliation et d'arbitrage

STOCKHOLM

de notre correspondante

Ber Martiner inte

Andread in the tax to:

PROBLEM STATES OF THE STATES OF

A THE PROPERTY AND THE PROPERTY AND THE

ER De a france grant and in the

AND BEEN THE PROPERTY OF THE

ljuggiggegaagy á sekketet kvel i si

marker in application of the control of the control

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

Management of the State of the

The state of the s

The second secon

Section of Property

The second section is

Marine in the second

The second second

1207

and metalican

The second of th

-

400

A Commence of

A STATE OF THE STA

The second secon

THE PERSON NAMED IN

La réunion annuelle des ministres des affaires étrangères des ciatres des affaires étrangères des cia-quante et un pays actuellement représentés à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) s'est achevée, mardi 15 décembre, à Stockholm, après deux journées d'intenses dis-cussions. Elles ont essentiellement porté sur le conflit dans l'ex-You-melavie et les movens de doter la goslavie et les moyens de doter la CSCE des instruments et des res-sources nécessaires pour « poursui-vre une strutégie de diplomatie

Dans le document final rédigé en termes inhabituellement dars, les ministres rejettent « la responsabilité première du conflit sur les dirigeants actuels de la Serbie et du Monténegro et sur les forces serbes opérant en Bosnie-Herzégorine », ils soutiennent l'application des résolutions de l'ONU et de la conférence de Genève sur la Youconférence de Genève sur la Yougoslavie pour faire cesser « l'agression systématique en Boxnie-Ilerzé-govine et en Croatie ». Dans les

cinq pages consacrées au conflit, les ministres expriment par ailleurs leur « horreur et leur consterna-tion » devant la violation « massive et systèmatique » des droits de l'homme et du droit international s nomme et du droit international humanitaire, spécifiquement la politique de « purification ethnique» et le « viol systématique des femmes musulmanes» et se disent déterminés à mettre en œuvre les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU demandant que les auteurs de ple grimes solutions de ple grimes solutions. auteurs de tels crimes soient tenus pour personnellement responsables.

> Un tribunal «nd hoc»?

Dans ce cadre, les ministres évo-quent la « possibilité de création d'un tribunul ad hoc». Le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, qui avait, le premier en mai 1992, avancé cette idée, a indiqué, en marge de la réunion, que « ce tribunal pénal pourrâit être placé sous l'égide des Nations unies et être un tribunal permanent». En attendant la créa-tion d'un tel organe, la CSCE a adopté mardi, à Stockholm, après

sa signature par vingt-neuf pays membres, la convention prévoyant la création d'une Cour de conciliala création d'une Cour de concilia-tion et d'arbitrage pour régler les dissérends entre les Etats euro-péens. La Cour, dont l'idée avait été avancée par le Français M. Robert Badinter, puis reprise par une proposition franco-alle-mande, aura son siège à Genève. Elle n'a toutefois pas été entérinée par la Grande-Bretagne « qui n'a pas eu le temps d'en examiner tous les aspects en détail», ainsi que l'a indiqué le ministre britannique des affaires étrangères, M. Douglas affaires étrangères, M. Douglas Hurd. Les Américains restent éga-lement plus que réticents devant ce

La CSCE qui affirme vouloir res-ter «souple» et se défend de devenir encore un «grand machin» international, a d'autre part, décidé de se doter d'un secrétariat général, dont la responsabilité pourrait revenir au candidat proposé par l'Allemagne, M. Höynk. Elu pour trois ans, le secrétaire général coor-donnera ainsi les activités en cours Prague et Vienne.

Françoise Niéto

a dispara, jusqu'aux transformateurs et générateurs, soigneuse-ment démontés. Le pillage, ici, frise la perfection. Seuls les tableaux d'arrivée et de départ fixés aux murs et au plafond sont restés; encore sont-ils dans un état déplorable. Tout ce que les occupants ont laissé sur place, c'est une inscription vengeresse : « Crevez, oustachis! » — du nom des membres des sinistres bandes armées du dictateur croate Ante Pavelic installé au pouvoir à Zagreb pendant la deuxième guerre mondiale par Mussolini et Hitler.

Cette région est l'une des rares de Croatie - avec une petite por-tion de Slavonie occidentale, autour de Pakrac, à l'est de Zagreb - que les forces de Zagreb ont reussi à reprendre aux bilateral. Reste que certaines zones sont démilitarisées et que la pointe la plus méridionale de la Croatie, la péninsule de Prevlaka, limitrophe du Monténégro, a été provisoirement confiée à la garde de l'ONU. Seuls les observateurs des Nations unies ont droit de cité sur cette étroite lan-gue de terre qui abrita longtemps des installations militaires yougoslaves fermées à tout civil. C'est que, territoire croate, elle contrôle directement les Bouches de Kotor donnant accès à une vaste et profonde baie monténégrine aux contours tourmentés, qui fut l'une des principales bases navales de l'Autriche impé-

riale puis de la Yougoslavie. De cette pointe ventée, les trois « bérets bleus » installés en permanence dans les locaux dés-affectés de l'ancienne caserne yougoslave peuvent observer à loisir le va-et-vient de bateaux de toutes tailles dans les célèbres Bouches, et notamment celui des vedettes rapides italiennes - de quatre à six par jour en moyenne - assurant leur très rentable et très tranquille trafic (notamment de cigarettes) entre l'Italie et le Monténégro... à travers une mer Adriatique en principe quadrillée par une armada internationale censée faire respecter l'embargo décrété par l'ONU contre la Ser-bie et le Monténégro.

YVES HELLER

Autour de Dubrovnik, un champ de ruines...

Suite de la première page

Le spectacle est à peu près par-tout le même : maisons sans toit transformées en coquilles vides, inscriptions en cyriftique sur les inscriptions en cyrillique sur les façades, églises brûtées. Cilipi, au sud-est de l'ancienne Raguse, était un centre prospère, peut-être le plus riche de la région. Tout y a été saccagé, sauf, cas exceptionnel, l'église; dédiée à saint Nicolas, les Serbes et Monténégrins orthodoxes l'ont épar-enée, non saus avoir couné le gnée, non sans avoir coupé la tête sequelques nutres saints et apposé, sur le mur extérieur, une plaque affirmant que « Diene pro-tège les Serbes». Même les villages de montagne – pauvres, ceux-ci – perchés sur les hauteurs des quelques kilomètres séparant la frontière bosniaque de la côte adriatique croate, n'ont pas échappé au saccage, comme Cepikuce ou Lisac.

Une situation économique catastrophique

Evacuée entre mai et octobre derniers par l'armée ex-yougoslave, la région ne peut encore revivre. Toute l'infrastructure – agricole, industrielle, touristique The second secon - y a été totalement ou partielle-ment détruite. Même les vignes ment detruite. Meme les vignes n'ont pas été épargnées, dont la remise en valeur devrait prendre sept ans environ. Quant à Dubrovnik, la cité assiégée pen-dant près d'un an, bombardée à plusieurs provinces elle na destant plusieurs reprises, elle ne reprend plusicurs reprises, elle ne reprend vie que de façon hésitante. La situation économique y est « catastrophique », selon des res-ponsables locaux, puisqu'elle ne vivait pratiquement que du tou-risme. Or, la plupart des grands hôtels ont été détruits ou terriblement endommagés, et la municipalité chiffre à plus de 2 milliards de dollars le coût de la reconstruction sur l'ensemble de la commune, forte d'une population de 72 000 habitants. Toutefois, la réparation, évaluée à 10 millions de dollars, des dégâts occasionnés dans la vieille ville par les bombardements ser-

La Yougoslavie est radiée du FMI

Le Fonds monétaire international (FMI), qui avait suspendu tout prêt à la Yougosiavie depuis l'éclatement de la guerre dans cette région, a entériné, mardi 15 décembre, la disparition de la Yougoslavie et proposé aux différents pays nés de son éclatement d'adhérer au FMI en reprenant chacun une partie des obligations de l'ex-Yougoslavie. La Bosnie-Herzégovine, la Croatie, la Slovénie, la République fédérale de Yougoslavie (RFY) et l'ancienne République de Macédoine ont un mois pour faire connaître leur décision. La part in plus forte, 36,5 %, revient à la RFY, la plus faible, 5,40 %, à la Macédoine. Les pays qui déciderent d'adhèrer pourront bénéficier des prêts du Fonds. L'OCDE avait de son côté annoncé, fin novembre, l'extinction de l'accord de 1961 qui permettait jus-qu'ici à la RFY de participer à de nombreux organes de l'Organisation en tant qu'observateur.

bo-monténégrins doit être prise en charge par l'UNESCO, Dubrovnik étant classée patrimoine mondial. Pour les habitants, considérés comme des « privilégiés » dans l'ancienne Yougoslavie socialiste, l'équation est simple, explique l'un d'eux : « Les revenus ant chuté alors que les prix montent et que nombre de gens doivent faire face à d'im-portants frais de réparation dans

Sur le plan politique, l'heure est aux réglements de compte feutrés. L'action du maire, M. Petar Poljanie, pendant la durée du niège est largement critique, ici comme à Zagreb. On estime qu'il a'a pas su organisc la commune comme il aurait fallu en de telles circonstances : il est. aujourd'hui, « en vacances ». En fait, il a été pro-prement écarté, mais en douceur. Les prochaines élections munici-pales doivent avoir lieu en février, et la branche locale du parti au pouvoir en Croatie, l'Union démocratique croate (HDZ) du président Franjo Tudjman, est en pleine réorganisation. Il n'est pas sûr, selon une personnalité locale, que ses candidats l'emportent de beaucoup.

Embargo et trafic italien

C'est dans ce contexte que tous les liens de la région avec le reste de la Croatie viennent d'être rétablis en grande pompe, avec la réouverture officielle de l'aéro-port de Dubrovnik. Bénédiction par un prêtre – en chasuble et bottes de saut, – manifestation d'un groupe folklorique en cos-tume traditionnel ont présidé à cette réouverture, dans un décor, là aussi, de désolation. Si la piste n'a pas souffert des combats et de la longue occupation serbo-monténégrine, il n'en est pas de même des installations techniques et commerciales. De la tour de contrôle comme de l'aérogare, il ne reste que les murs, pas même les vitres. Tout le matériel

La justice américaine poursuit l'ancien champion du monde d'échecs Bobby Fischer

L'ancien champion du monde d'échecs américain Bobby Fischer, qui avait participé à l'automne, dans l'ex-Yougoslavie, à un match contre le champion français d'ori-gine russe Boris Spassky, a été inculpé mardi 15 décembre par la institut de la contre par la contre partir violé justice américaine pour avoir violé l'embargo international.

Bobby Fischer, quarante-neuf ans, est accusé d'avoir violé une loi votée après le début du conflit entre la Serbie et ses voisins, qui interdit aux résidents américains d'avoir des activités commerciales avec l'ex-Yougoslavie. Il a été inculpé par un « grand jury » (chambre de mise en accusation) à Washington.

S'il est reconau coupable, il encourt une peine de dix ans de prison et une amende de 250 000 dollars (environ 1,3 million de francs). Un mandat d'arrêt a été

délivré contre lui, mais, selon cer-taines informations, il serait toujours sur le territoire de l'ex-Yougoslavie.

Le grand maître avait été payé 3,35 millions de dollars (environ-18 millions de francs) pour ce match qui avait débuté à Sveti-Stefun (Monténégro) et s'était ensuite déplacé à Belgrade. C'était la première rencontre disputée par Bobby Fischer en vingt ans et il l'avait remportée le 5 novembre par dix victoires contre cinq à Spassky.

Au mois d'août, juste avant le début du match, le département du Trésor avait averti Fischer que sa participation constituerait une violation de la loi américaine. Au cours d'une conférence de presse, Bobby Fischer avait lu la lettre officielle avant de cracher dessus (le Monde du 3 septembre).

L'ONU demande l'aide de l'OTAN

Le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, a demandé au secrétaire général de l'OTAN, M. Manfred Worner, l'aide de eette organisation dans l'hypothèse où les Nations unies adopteraient des mesures militaires dans l'ex-Yougoslavic, a-t-on appris de sources diplomatiques. Il s'agit « d'une demande de soutien [de l'OTAN] au cas où le Conseil de sécurité serait amené à prendre des mesures supplémentaires » dans l'ex-Yougoslavie, selon un diplo-mate. Ces mesures consisteraient en des opérations militaires, par exemple pour faire respecter la zone d'exclusion aérienne décrétée en octobre par l'ONU en Bosnie.

Actuellement, les Occidentaux envisagent plusieurs actions possi-bles : faire respecter la zone d'exdéployer préventivement des troupes ou créer des zones protégées pour les populations, a-t-on ajouté de source diplomatique à Bruxelles. Les Etats-Unis seraient favorables à une formule laissant la porte ouverte à une frappe « musclée » en cas de violation de la zone d'exclusion : la riposte concernerait les appareils violant la sone et les aérodromes utilisés par ceux-ci, a-t-on appris à l'ONU à New-York (le Monde du 16 décem-bre). Les Européens souhaiteraient un texte plus restrictif pour que le Conseil de sécurité ne donne pas l'impression de faire un « chèque

Plusieurs pays membres de l'OTAN, notamment la Belgique et la Grande-Bretagne, ont exprimé la

musclée ait des conséquences sur vent déjà dans l'ex-Yougoslavie, selon un autre diplomate à Bruxelles. D'autres, comme l'Italie, sont favorables à une action militaire, a-t-il dit.

Les ambassadeurs des seize pays membres ont autorisé, lundi, les militaires de l'OTAN à commencer à planifier ce type d'opérations a-t-on indiqué de source diplomati que. Jusqu'à présent, les militaires avaient commencé à se préparer à ces opérations, sans planification formelle. La participation de l'OTAN est actuellement examinée par les ambassadeurs des pays membres et le comité politique, aioute-t-on de source diplomatique.

La création d'une zone d'exclusion aérienne

Quel commandement unique et quels ordres?

Le renforcement, par l'ONU, de arraisonnement, c'est-à-dire que son opération qui consiste à faire davantage respecter l'interdiction de survol, par les Serbes, de la Bosnie-Herzégovine pose moins des problèmes techniques qu'il ne soulève, dans la pratique, de diffi-cultés politico-militaires. En effet, qui sera habilité à donner des ordres aux pilotes chargés de faire appliquer la résolution des Nations unies et de quelle nature seront ces consignes? Répondre à cette question revient à supposer réglé le délicet problème de l'unicité du commandement qui sera chargé de faire observer par les Serbes la décision de l'ONU.

D'un point de vue technique, la surveillance passive du ciel bosnia-que est en place, pratiquement depuis octobre dernier. Des avions-radars du type Boeing AWACS aux coulaurs américaines, britanniques et françaises sont positionnés à la périphérie de l'ex-3 décembre). Grâce à leur radar Pulse Doppler, ils peuvent controler, à toutes altitudes de vol, des cibles mobiles (avions, hélicoptères, voire, mais plus difficile-ment, des ULM) qui dépassent une vitesse de 40 nœuds (quelque 75 kilomètres à l'haure).

En se relayant vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ces AWACS peuvent transmettre leurs informations à des avions de combat en alarte, selon qu'ils sont au soi prêts à décoller ou qu'ils sont maintenus en permanence en vol comma ce fut le cas durant la guerre du Golfe – et approvision-nés par des avions ravitailleurs. Les pilotes de ces avions de combat peuvent recevoir différents ordres, selon leur degré de gravité opérationnelle : la simple reconnaissance (à vue et à distance)

l'avion (une fois identifié) est contraint de se poser sur un aérodrome qui lui est désigné; le tir de semonce, à côté, devant ou derrière lui; enfin, le tir dit de destruction, après une série de «passes»

Ces procédures supposent que soient réglés, au préalable, deux types de problèmes. Le premier est le choix des bases d'où parti-raient les avions d'interception : porte-avions en Adriatique - les Etats-Unis ont déployé leurs porteaéronefs Kennedy et Iwo Jima -ou terrains à proximité, en Italie, per example, qui est déjà le pays à partir duquel est organisé le blocus navel de l'OTAN et de l'UEO. Le second problème - le plus ardu -est calui de l'existence d'un commandement unique des opérations, les pilotes ayant besoin, en effet, de recevoir rapidement des ordres précis et sans ambiguité possible (surrout s'il s'agit de l'ouverture du fau) : ces instructions, nécessairement données à un haut niveau de responsabilité et perfois en quel-ques secondes, peuvent émaner d'un état-major au sol ou d'un élément de commandement comme il

« panitifs » ?

en existe à bord des PC volents

que sont les AWACS.

De quelle nature peut être ce commendement? Dès lors qu'il y aurait des avions de plusieurs netionalités impliqués, ce commandement unique devrait être interal-lié. L'ONU? Mais l'organisation internationale n'est pas armée pour une telle mission. L'UEO? Mais il est vraisemblable que des avions américains perticiperaient à l'opéra-tion, et les Etets-Unis ne sont pes membres de catte instance européenne. L'OTAN? Les états-mafont déjà partie, avec des AWACS, de la chaîne de commandement et il y a une forte pression de leur part pour qu'il n'y ait plus duopole du commande ment, comme c'est le cas en Adriatique, où des navires de l'OTAN et de l'UEO veillent au biocus naval. C'est le sens de la requête que M. Boutros Boutros-Ghali, le secrétaire général de l'ONU, a adressée su siège de l'OTAN.

Une interdiction du survoi de la Bosnie ne se traduit pas obligatoirement par la seule détection, voire interception des appareils serbes qui effectuent des missions aéronef qui viendreit ravitailler les combattants en leur parachutant armes, vivres et munitions. En effet, des partisans d'une

méthode plus «musclée», aux Etats-Unis notamment, évoquent l'éventualité, dans le cas d'une vioraids - «punitifs» en quelque sorta - contre les plates formes d'où se seralent envolés les séroners en infraction. Il s'agirait, à titre de représailles, d'endommager les pistes, les hangars ou les ccentres qui contrôlent la navigation des avions ou des hélicoptères serbes. Cette façon de faire respecter la zone de non-survol pourrait avoir des effets que certains militaires qualifient de «pervers», à savoir des actions de rétorsion envers les ccasques bleus » déployés en Bosnie Herzégovine et souvent mal protégés contre des embuscades, des coups de mains ou des actes de terrorisme. Elle ouvrirait aussi la ou des zones d'insécurité dans l'ex-Yougoslavia.

JACQUES ISNARD

A LIRE CE MOIS-CI

LA PCR: une technique qui révolutionne l'analyse biologique, depuis le diagnostic médical jusqu'à l'étude du virus du sida.

LA PHYSIQUE DU TAS DE SABLE:



du sontes serrelle leconomie un quatrième état de la matière aux comportements surprenants.

également au sommaire:

PRIX.NOBEL ET DEVELOPPEMENT **ECONOMIQUE**

L'ÉROSION PROFONDE DES CONTINENTS

LA NAISSANCE DE LA MICROSCOPIE

N° 249 • DECEMBRE 1992 • EN KIOSQUE • 37F

EUROPE

RUSSIE: nouveau premier ministre

M. Tchernomyrdine affirme sa volonté de poursuivre les réformes

de notre envoyé spécial

Hors de l'industrie, point de salut : pour sa première conférence de presse, mardi 15 décembre, le nouveau premier ministre russe a confirmé son image, un rien terne, de « professionnel » préoccupé d'abord par la chute de la production industrielle et par les moyens d'y remédier. Pour lui, « l'industrie lourde est la base de notre économie et, si cette baxe est bonne, le reste suivra ». S'il a réaffirmé sa volonté de « poursuivre les réformes, car il n'y a pax de retour en arrière passible». M. Tchernomyrdine à toutefois clairement taissé entendre qu'il souhaitait modifier certains points de la poli-tique de son prédecesseur. M. Egor Gaïdar. Notamment, et c'est fon-damental, en revenant sur l'objectif de libéralisation totale des prix : « Nous devons avoir dex prix régulés notamment dans le secteur énergéti-

> «La vie change »

Avec quelle équipe le premier ministre est-il disposé à mettre en œuvre sa nouvelle politique? Pour le moment, il souhaite garder l'essentiel de la structure gouverne-mentale, mais «la vir change» et, s'il y a des modifications, elles se a sans soubresaut ».

Selon les l'evestia, les membres de l'équipe Gaidar se sont réunis mardi et au moins quatre ministres importants auraient décide de démissionner. D'autres sources laissent entendre, en revanche, que les proches de l'ancien premier istre n'auraient pas encore pris

Si le nouveau premier ministre a reçu le soutien de M. Gorbatchev et de M. Khasboulatov (le président du Soviet suprême, apparu comme le grand vainqueur de la partie de bras de fer entre le Congrès et M. Boris Eltsine), sa nomination a. en revanche, été cri-tiquée par M. Evgueni lassine, qui

est pourtant un des conseillers économiques de M. Arkadi Volski, le leader de l'Union des industriels, et un des animateurs du groupe centriste de l'Union civique. «Je riugis tout à fait négativement au départ de M. Guïdar, écrit M. lassine dans les Izvestia. Sa démission est une grosse perte pour les réformes en Russie (...). Je ne voudrais pas apparaître comme trop pessimiste, mais je crains que le nouveau gouvernement, dans sa tentative de changer le cours des réformes, ne mêne le pays à l'hyper-

JOSÉ-ALAIN FRALON

D M. André Bellan « se réjouit du dénovement de la crise ». - Le pré-sident de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée, M. André Bellon, s'est « réjoui ». mardi 15 décembre dans un communiqué, « du dénouement de la crise politique à Muscou », précisant qu'il avait rencontré début décembre à Moscou M. Tchernomyrdine, qui préside une fondation de coopération fran-

☐ Le chancelier Kohl négocie un retrait accéléré d'Allemagne des troupes de la CEI. - En visite officielle à Moscou, le chancelier Kohl proposé au président russe. M. Boris Eltsine, de procéder plus rapidement que prévu au retrait des troupes de la CEI encore stationnées sur le territoire allemand. Celles-ci, dont les effectifs s'élèvent ă 200 000 hommes, pourraient avoir quitté le pays avant la fin de l'année 1993, soit un an avant l'échéance fixée par le traité signé en 1989 entre Bonn et Moscou. En échange, l'Allemagne apporterait une aide au relogement des soldats rapatriés et accorderait à la Russie un moratoire pour les dettes russes envers la République fédérale, qui s'élèvent à 56 milliards de deutschemarks. – (AFP.)

ITALIE: après l'ouverture d'une enquête judiciaire pour corruption

La position de M. Bettino Craxi à la tête du PSI est de plus en plus contestée

de notre correspondente

Comme si une défaite électorale qui a vu en moyenne le score du parti diminué de moitié ne suffisait pas, mardi 15 décembre, à l'heure difficile où le leader du Parti socialiste, M. Bettino Craxi, faisait les comptes des élections municipales partielles dans sa suite de l'Hôtel Raphaël à Rome, un carabinier muni d'un texte de dix-huit feuillets est venu lui signifier qu'il était désormais sous enquête judiciaire.

Après la débâcle electorale, la

Après la débâcle electorale, la débâcle tout court et la démission? débacle tout court et la démission?

M. Craxi devra sous peu répondre devant le parquet de Milan, son «fief», de l'accusation de « corruption et fraude à l'encontre de la loi sur le financement des partis». Le texte accusateur ferait état d'une bonne quarantaine de témoignages d'hommes d'affaires et d'entrepre-neurs, ainsi que de celui, plus embarrassant, de M. Giacomo Mancini, un ancien secrétaire du PSI. En tout, il s'agirait de justifier la provenance dans les caisses du PSI d'une bonne trentaine de mil-

Point d'orgue de l'enquête « Mains propres », menée sur l'af-faire des pots-de-via de Milan,

Adoption d'un projet de loi auti-

raciste. - Le conseil des ministres

italiens a approuvé, mardi

15 décembre, un projet de loi punissant sévèrement les attitudes

de racisme et d'antisémitisme, a

annoncé le ministre de la justice,

M. Claudio Martelli. La future loi

réprimera les « discriminations

raciales, ethniques et religieuses »,

Toutes les peines pouvant être infligées pour des délits racistes

seront augmentées d'un tiers ou de la moitié. Des mouvements encou-

rageant de tels actes pourront être

suspendus à titre préventif. L'incitation à la violence pour des motifs

raciaux, ethniques ou religieux deviendra punissable. - (AFP.)

dans laquelle bon nombre de socialistes et de démocrates-chrétiens ont eu maille à partir avec la justice, le dossier ouvert sur le scerétaire du PSI s'ajoute à celui qui a lourdement mis en cause son propre benu-frère, l'ex-maire de Milan Paolo Pilliteri: ou encore son fils, « Bobo » Craxi, sommé, lui, de s'expliquer sur le financement de ses campagnes électorales. Difficile de ne pas faire le rapprochement dans ce filet qui semble se resterrer. Bettino Craxi l'a fait le premier, qui, dans un communiqué à rer. Bettino Craxi l'a fait le premier, qui, dans un communiqué à
la presse mardi après-midi, protestant de son innocence, parle
d'e initiative infondée qui se transforme en véritable agression contre
mu personne. Ce sont des manauvex politiques qui ont peu à voir
avec la justice s. Les accrochages
entre un Craxi peu décidé à s'en
laisser compter et le Savonarole
milanais, le juge Antonio Di Pictro, ne datent pas d'hier. Déjà, lors
de la citation de son fils par la
justice, au printemps, alors qu'il
était encore lui-même en course
pour la présidence du conseil ou la
présidence de la République, le leader socialiste avait parlé de saboder socialiste avait parlé de sabo-tage électoral. Plus tard au mois d'août, exaspéré, il se laissera même aller jusqu'à dire publique-

sur le magistrat, qui n'est pas, selon lui, «*le petit saint que l'on* croit». Démarche malheureuse, qui lui vandra de s'alièner une nou-velle fraction de son propre parti.

«J'ai fait

une bonne sieste...» Car, coupable ou innocent, avant même ce nouveau coup qui vient de le frapper, le secrétaire socialiste se battait déjà depuis des mois, à l'intérieur de la direction du PSI, pour imposer une ligne de plus en plus contestée. Accusé de n'avoir pas su prendre le virage des réformes ai surtout cetui de l'aprèscommunisme, en tissant des liens plus étroits avec une démocratie chrétienne de plus en plus l'assilisée sur un pouvoir exercé trop longtemps au lieu de chercher une ouverture plus à gauche, M. Bettino Craxi devait aussi répondre de la chute vertigineuse du parti. Un Car, coupable ou innocent, avant tino Craxi devait aussi repondre de la chute vertigineuse du parti. Un parti mal en point, qu'il avait pris en 1976 pour le faire grimper jus-qu'à un confortable 15 %, lui assur-rant, du temps où il assuma la présidence du conseil, force et influence. Aujourd'hui, devenu le fossoyeur de ses propres rêves d'onda lunga, cette lente et irrésis-tible progression qui aurait dû faire

décoller le PSI, il ne reste sans doute plus à Bettino Craxi que l'amère décision de donner sa démission. Ses ennemis les plus intimes, qui, comme son ex-dauphin, le ministre de la justice, M. Claudio Martelli, la réclamaient avec insistance, au lieu de donner le coup de grâce, ont choisi de serrer les rangs. Et même si M. Bettino Craxi, éludant toute idée de départ, affichait sur le coup un calme olympien - « J'ai fait une un calme olympien - « J'al fait une bonne sieste », a-t-il déclaré aux journalistes venus aux nouvelles juste après l'annonce de l'ouverture de l'enquête, – il lui sera difficile d'ignorer l'image de marque désor-mais déplorable du PSI.

Pour l'instant, seules des voix à la Ligue, à la «Rete» anti-Mafia et, dans une moindre mesure, au PDS (ex-PCI) se sont élevées clai-rement pour demander, outre le départ de M. Bettino Craxi, celui du président du conseil, le socia-liste Giuliano Amato, mais il va de soi que la déroute politique et morale des socialistes pourrait bien également frapper de plein fouet le gouvernement, déjà très fragilisé par la crise économique et ne disposant plus que d'une majorité théorique.

MARIE-CLAUDE DECAMPS

2.25

DIPLOMATIE

Ministre démissionnaire des affaires étrangères des Pays-Bas

M. Hans van den Broek devient commissaire européen en remplacement de M. Frans Andriessen

LA HAYE

de notre correspondent

La diplomatic des Pays-Bas sera dirigée à partir du le janvier 1993 par M. Pieter Kooijmans (1), en remplacement de M. Hans van den gères depuis novembre 1982. Sa démission a été annoncée, mardi 15 décembre, à la surprise générale.

C'est donc un inconnu du grand public, en dépit de son activité au sein de l'ONU – et qui se dit dénué de toute ambition politique –, qui succède, jusqu'aux prochaines élections législatives de mai 1994, à un «poids lourd» de la vie publique néerlandaise et européenne. C'est d'ailleurs à Bruxelles que M. van den Brock, qui vient de fêter ses cinquante-six ans, a «choisi» de poursuivre sa carrière, en tant que commissaire européen. L'actuel membre néerlandais de la Commission, le vice-président Frans Andriessen, a en ellet décidé, après bien des hésitations et, dit-on, des discussions difficiles avec M. Jac-

ques Delors quant à son avenir au sein du collège, de rendre son tablier, après être devenu, en douze années de commissariat, l'un des réléphants» de l'exécutif bruxellois La Haye se devait donc de lui trouver un successeur de même calibre. pour sauvegarder une présence

Si le choix de M. van den Broek est à cet égard incontesté, il arrivera à Bruxelles précédé d'une réputation justifiée d'a atlantiste», soucieux en tout cas de ménager les relations entre l'Europe et les Etats-Unis (qui verront peut-être dans sa nomination un geste), mais aussi avec des « lettres de créance » européennes incontestables. Pour ce partisan déclaré d'une Europe fédérale, le tra-vail à la Commission sera une espèce de bonheur. D'autant qu'il lui permettra de veiller aux premiers pas de l'Union européenne née à Maastricht, au terme de «sa» présidence de la CEE, au second sernes-tre 1991. Ce passage de la théorie à la pratique compensera peut-être sa

déception devant les difficultés de la politique étrangère commune aux Douze, notamment dans la crise

CHRISTIAN CHARTIER

(1) Agé de cinquante-neuf ans, M. Pie-ter Knommans à de secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de 1973 à 1977. Pro-fesseur de droit international public à l'université de Leyde, il est aussi, depuis 1985, rapporteur spécial des Nations unies sur les tortures et depuis cette-année chef de la délégation néerlandaise à la Commission de l'ONU sur les droits de l'homme.

o Le Sénat a ratifié le traité de Maastricht. - Le Sénat néerlandais a approuvé, mardi 15 décembre, à une large majorité et par acclamation le traité de Maastricht. Ce vote confirme celui de la Chambre des députés qui s'était, prononcée pour le «oui» par 137 voix contre 13. Le projet de ratification doit être maintenant signé par le pre-mier ministre, M. Ruud Lubbers, et par la reine Beatrix. - (AFP.)

Le secrétariet général du Prix internetional du Roi Fayçal a le plaisir d'inviter les universités et les centres de recherches spécialisés du monde entier à soumettre des candidatures qualifiées pour : le Prix international de médecine du Roi Fayçal décerné pour : En visite à Buenos-Aires ũ

LES APPLICATIONS MÉDICALES DE L'INGÉNIERIE GÉNÉTIQUE

APPEL A CANDIDATURE

POUR LE PRIX INTERNATIONAL DE MÉDECINE

ET DE SCIENCE 1994 DU ROI FAYÇAL

King Faisal International Prize

le Prix international de science du Roi Fayçal pour : MATHÉMATIQUES

Les candidatures doivent remplir les conditions sulventes :

Les candidats doivent être auteurs de travaux académiques marquants dans le domaine concerné, bénéfiques à l'humanité et promouvent le progrès humain.

Les travaux soumis doivent être originaux et être publiés. Seules les institutions d'éducation et de recherche reconnues sont habilitées à soumettre des

candidatures.

4. Toute candidature doit comprendre les éléments suivants :
a) une liste dactylographiée des travaux présentés par le candidat.
b) un CV dactylographié reprenant en détail la formatiqu universitaire, l'expérience et les travaux publiés du candidat.
c) dix exemplaires de chacun des travaux soumls.
d) trois photos couleurs récentes 4 x 8
e) l'adresse postale du candidat, comprenant
(1) adresse professionnelle, numéro de téléphone, télex et télécople
(2) adresse personnelle avec téléphone.

5. Les candidatures seront examinées par un comité de sélection composé de spécialistes reconsus dans le domaine.

6. Le prix peut être partagé par plusieurs personnes.

7. Les travaux soumis par un candidat ne seront pas acceptés dans les cas suivents si :

a) ils ont déjà été couronnés par le prix d'une organisation internationale,

b) il s'agit de travaux pour un diplôme universitaire,

c) ils n'ont pas fait l'objet d'une publication.

8. La candidature ne sara pas acceptée dans les cas suivents :

a) présentation par des personnes privées ou des partis politiques. b) non conformité avec les conditions du prix.

réception hors délais. al un certificat au nom du lauréet comportant un résumé des travaux pour lesquels il a recu le

b) une médalle d'or.
c) une somme de trois cent cinquante mille Rials Sécudiens (environ 93 333 \$ US).

10. Le nom du ou des lauréats sera annoncé en février 1994 avec remise du prix lors d'une cérémonie officielle à une date ultérieure.

11. La date limite de réception du dossier complet de candidature est fixée au 1- septembre 1993.

12. Aucun dossier ni travaux ne seront retournés, que le candidature reçu le prix ou non.

13. Toute correspondance doit être envoyée par courrier avion recommandé à l'adressa ci-dessous :

The General Secistariat, King Faisel International Prica
P.O. Box 22476, Réyadh 11495 Kingdom of Saudi Arabia
Tél.: 4652255, Télex: 404867 PRIZE SJ Fax: 4658685 Cable JAEZAH

BUENOS-AIRES de notre correspondante

M. Joxe a félicité

l'Argentine pour

sa participation

à des opérations

décidées par l'ONU

M. Pierre Joxe, ministre français de la défense, a effectué lundi 14 et mardi 15 décembre une visite officielle en Argentine au cours de laquelle il a eu des entretiens avec son homologue argentin, M. Erman Gonzalez. Au cours d'une conférence de presse à Buenos-Aires, M. Joxe a félicité l'Argentine pour sa participation à des opérations militaires internationales de carac-tère humanitaire dans le cadre de l'ONU. Le gouvernement de M. Carlos Menem vient de décider d'apporter un appui logistique aux troupes américaines et françaises en Somalie avec l'envoi d'une cen-taine de médecins militaires. L'Argentine participe déjà à l'opération de maintien de la paix en Croatie avec un bataillon de neuf cents

n

Dans le cadre de la coopération militaire franco-orgentine, M. Joxe a évoqué l'accord passé entre les gendarmeries des deux pays qui prévoit notamment la mise en place à Buenos-Aires d'un fichier central informatisé relié en temps réel avec les postes-frontières qui sont contrôlés par les gendarmes

EN BREF

Reacontre entre le Congrès juif et le Parlement européen. - Lo Congrès juif européen a demandé au Parlement de la CEE d'intervenir auprès des Douze afin qu'ils engagent l'étude d'« une législation européenne contraignante à l'égard de tous les actes d'antisémitisme, de racisme et de xènophoble, l'ap-plication d'une plus grande fermeté dans les condamnations judiciaires et l'amplification au niveau pédagogique, d'un enseignement à la tolé-rance, au respect et à la dignité de l'homme». Conduite par son prési-dent, M. Jean Kahn, la délégation israélite devait rencontrer M. Egon Klepsch, président de l'assemblée, et les représentants des principaux groupes parlementaires. - (Cor-

O « Espace Schengen » : visa com-man pour les ressortissants de ceat vingt pays. – Les pays de l'« Espace Schengen » (les Douze moins le Danemark, le Royaume-Uni et l'Irlande) se sont mis d'accord, mardi 15 décembre, sur l'établissement d'un visa commun qui permettra aux ressortissants de cent vingt pays de traverser les frontières des Neuf avec cet unique document. Cette eréation concrétise une étape importante vers l'objectif affiché par les pays adhérents de Schengen : la libre circulation des personnes entre les pays membres d'ici à l'été prochain. - (AP.)

n AFCHANISTAN : les forces du Hezb-e-Islami avancent sur Kaboul.

- Des combats ont éclaté, mardi 15 décembre, dans les fauboures de Kaboul, après que le président intérimaire Burhanuddin Rabbani cut annoacé qu'il ne démissionnerait pas à l'expiration de son man-Ch. L dat, le même jour. Les forces du

parti intégriste Hezb-e-Islami sont parvenues à 5 kilomètres du centre de la capitale. Cette avance est la plus importante depuis les sanglants combats d'août dernier. M. Rabbani venait d'affirmer qu'il ne remettrait ses pouvoirs qu'au conseil (choura) qui devrait se réunir dans les prochains jours pour élire son successeur. — (AFP, Reu-

D SYRIE: Dames dément avoir cessé d'octroyer des vises aux juifs syriens. - Se déclarant étonné de « la campagne orchestrée contre la Syrie», le chef de la délégation syrieme aux négociations israélo-arabes de paix, M. Mouaffak al-Al-laf a démenti, mardi 15 décembre, qu'il y ait eu un quelconque chan-gement a dans la politique de déli-wance de visas de sortie » aux juifs syriens. Le département d'État avait indiqué quelques heures plus tôt avoir demandé à Damas des explications sur la sugargion il y explications sur la suspension, il y a huit semaines, de l'octroi de tels visas. – (AFP.)

n TUNISIE : un imam sauctionné pour avoir demandé «l'interdic-tion» du tourisme, - Un imam d'une mosquée de Tunis a été démis de ses fonctions pour avoir demandé, lors d'un prêche du vendredi, i'« interdiction » du tourisme. C'est au cours d'un débat parlementaire sur le budget du ministère des affaires religieuses que cette sanction a été révélée. M. Ali Chabbi a précisé que les imams a doivent concilier la morale religieuse et les préoccupations matérielles de la société». Le secteur du tourisme a rapporté, en 1992, près de 1 milliard de dollars de devises,

Voici le seul

es contester

Service Berther the Service Se

Service Commence

pages the formation and the The second secon

Corée du Sud : élection présidentielle triangulaire

La présence d'un « Ross Perot coréen » vient troubler le traditionnel tête-à-tête des « deux Kim »

de notre envoyé spécial

«Un président pour l'économie.» La banderole s'étalait le long de l'immense tribune trônant sur l'esl'immense tribune trônant sur l'esplanade Yordo. Quelque cinq cent
mille personnes, bravant les intempéries du rude hiver coréen, étaient
venues entendre le «patriarche» de
l'industrie nationale, M. Chang Juyung, soixante-dix-sept ans, fondateur du groupe Hyundai et candidat
à la succession de M. Roh Tac-woo
lors de l'élection présidentielle du
18 décent pare de missille fease

En ces temps de grisaille économique, encore assembris par l'an-nonce du plus faible taux de crois-sance en onze ans (+ 3,5 % pour le troisième trimestre), le «Ross Perot coréen» promet un retour à la «Corée buttante» des nonées 70, la férule du dictateur Park Chung-hee. Le message de ce fils de paysans pauvres qui, avec pour seul bagage un brevet de l'école primaire, mit sur pied un conglomérat à l'ori-gine de 20 % du PNB national est aussi simple que bien reçu : en cinq ans, le revenu por habitant sera mul-tiplié par trois, frôlant les 20 000

mais M. Chung n'en a cure : « Je serai le président qui relèvera l'éco-nomie », affirme-t-il, ajoutant qu'il s'engage à mettre sa fortune person-nelle (estimée à 3 000 milliards de wons, soit environs 30 milliards de francs) au service de la paysamerie

En dépit d'un autoritarisme légen-daire et de méthodes qui, s'il était élu, ramèneraient la Corée un quart de siècle en arrière, la performance physique de cet homme coriace, auréolé de son succès, appelle un auréolé de son succès, appelle un respect qui s'est traduit par une popularité eroissante. Doué d'un charisme certain, levé aux petites heures, il va de meeting en meeting, saluant les foules son chapeau à la main, passant de la harangue populiste aux promesses de réformes radicales. Une percèe, reflétée par les sondages – officieux, car leur publication est interdite – qui a bou-

cinq candidats mineurs, dont une juriste, Ma Kim Ok-sun, surnommée l'« amazone en vétements d'homme» en raison de ses allures de cavalière du bois de Boulogne du siècle dernier, ces élections opposent à nouveau les incontournables

a deux Kim », Le premier, M. Kim Dae-jung, est depuis près d'un quart de siècle la figure emblématique de l'opposition à la dictature, l'homme que Park Chung-lèce tenta de faire assassiner problement de la le la constitue de la le const ching-ace tenta de faire assassiner après qu'il cut failli le battre en 1971, et que son successeur Chun Doo-hwan condamna à mort. Le second, M. Kim Young-sam, opposant plus louvoyant, rallia le parti gouvernemental il y a dix-huit mois.

Bénéficiant de l'appui de l'appa-reil d'Etat, il partait gagnant. Mais M. Chung a brouillé le jeu : sa percée constitue en soi une inconnue, bien que peu d'observateurs s'atten-dent à sa victoire. Mais surtout il séduit une partie de l'électorat de M. Kim Young-sam, augmentant d'autant les chances de M. Kim Dac-jung : la «bête noire» des régimes autoritaires n'a jamais été en meilleure position pour briguer le

La popularité de l'autocrate de Hyundai

La popularité de l'autocrate de Hyundai et l'accent mis par les can-didats sur les questions économi-ques, grand thème de cette campagne, sont symptomatiques tant des aspirations contrastées des Coréens que des progrès, notables, accomplis depuis que fut imposée en 1987 – à la suite de violentes manifestations - une démocratisation qui se concrétisa sous la présidence de M. Roh.

C'est la première fois depuis 1963 qu'aucun militaire n'est candidat et que ne pèse pos l'ombre de l'armée, longremps la principale force politi-que du pays. Contrairement aux élections de 1987, la menace d'un putsch ne plane plus sur le verdict populaire. Mais la volée d'espoirs qu'elles suscitèrent n'est plus au ren-

ques - à la récession mondiale s'est ajoutée une perte de compétitivité des produits coréens entamée par un rattrapage vertigineux des salaires – ont donné aux libertés un goût amer. Aujourd'hui, les Coréens voudraient à la fois une direction ferme et les fruits de la démocratisation : un Park Chung-bee dans les habits de Roh Tae-woo, en quelque sorte.

Le résultat se jouera dans la nébuleuse de Séoul

Le fronde de la ville de Taegu symbolise de désenchantement. Située dans la province du Kyong-san (berceau des présidents Park, Chun et Roh, et d'une bonne partie de la bureaucratie), Taegu est le fief du pouveir. Or une bonne moitié de la ville a basculé du côté de M. Chung. Lors des élections de mars dernier, son Parti national pour la réunification a remporté 17,4 % des voix en exploitant le mécontentement suscité par la stag-

Bien que le régionalisme, mal endémique de la Corée, soit moins virulent, les trois principaux candidats comptent toujours sur leurs électorats captifs: la région de Cholla pour M. Kim Dae-jung, celle de Pusan pour M. Kim Young-sam. M. Chung, quant à lui, a mobilisé les 170 000 employés de Hyundai, auxquels il a été demandé de travailler double, chacun ayant pour tâche de «rabattre» une vingtaine de voir. Un militantisme qui s'est traduit, Un militantisme qui s'est traduit, entre sutres, par une manifestation rageuse devant le quotidien Chasun Ilbo. «coupable» de lèse-majesté contre Hyundai, et suscite une levée de boucliers des syndicats du

nation économique.

Les candidats sont au coude à coude, car le vainqueur l'emportera vraisemblablement d'un ou deux points. A la veille du scrutin, un tiers de l'électorat est encore indécis: le résultat de l'élection se joue dans la nébuleuse urbaine de Séoul, avec ses 7,3 millions sur 29 millions

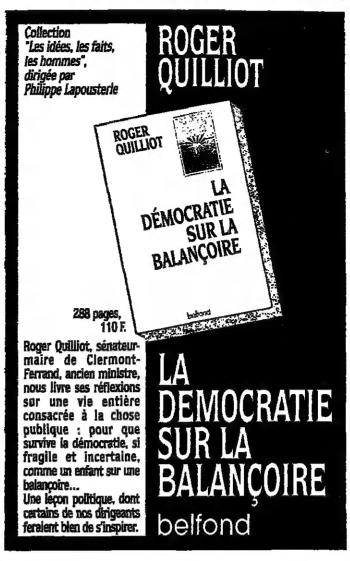
leversé l'équation électorale. Outre dez-vous. Les difficultés économi-cinq candidats mineurs, dont une ques - à la récession mondiale s'est d'âge moyen qui représente 65 % du

De tous les candidats, M. Kim Dae-jung est celui qui insiste le plus sur les questions de justice sociale et, en mars, son parti remporta 37,2 % des voix contre 34,8 % au parti gouvernemental. En revanche, M. Kim Young-sam, boudé par les opposants, rassure l'élite bureaucratique et affairiste qui a survècu aux différents régimes en proposant des réformes progressives : il promet la stabilité, alors que M. Kim Dao-jung s'adresse aux défavorisés et M. Chung aux mécontents de tous

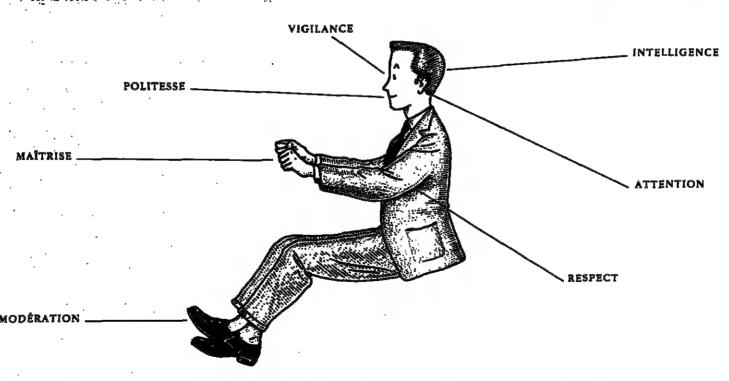
Tous les candidats ont conendant un handicap : ce sont des «hieros du im handicap: ce sont des «heros du passé». La démocratisation ne s'est pas traduite par un renouvellement de la classe politique. Les «deux Kim» ont des problèmes d'image: M. Kim Young-sam, avec ses soixante-cinq ans, a un passé de démocrate mais une réputation d'inconsistance, et ce n'est sans doute consistance, et ce n'est sans doute pas sans raison qu'il refuse d'affron-ter l'autre Kim, dans un débat télé-visé. Colle en revanche à la peau de ce dernier un passé de radicalisme que ses adversaires, aidés par le gou-vernement, exploitent en renouant avec les vieilles méthodes : le faire passer pour un procommuniste. M. Kim Dae-jung, soixante-sept ans, joue au contraire la modération, ne parlant plus de droits de l'homme mais de budget de la défense et de

Se déroulant dans un climat de pluralisme et de calme – ni manifestation ni gaz lacrymogène : sur les campus, les étudiants contestataires d'hier jouent au ballon - cette campagne n'en a pas moins ses bavures : l'«arrosage» des électeurs tant par le parti gouvernemental que par celui de M. Chung. Mal de jeunesse d'une démocratie qui n'a que cinq ans? Ces élections se jouent en outre plus sur des personnalités que sur des programmes. Elles témoignent néanmoins d'un réel progrès de la vie politique en Corée du Sud.

PHILIPPE PONS





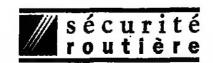


Voici le seul système de sécurité qu'aucune technique ne remplacera jamais.

La sécurité sur la route c'est avant tout une affaire de vigilance, d'attention, de maîtrise... Or, dans 95% des accidents mortels, le comportement du conducteur est en cause. C'est donc bien cela qu'il faut changer : et c'est l'objectif que s'est fixé la loi sur le PERMIS A POINTS.

Le PERMIS A POINTS est là pour que chaque conducteur, c'est-à-dire chacun de nous, prenne conscience de l'importance de sa responsabilité sur la route. Ne jamais mettre la vie des autres en danger, c'est à ce prix seulement que des progrès peuvent être réalisés pour améliorer le bilan des vies épargnées.

Pour tout savoir sur le PERMIS A POINTS et sur son nouveau barème, vous pouvez vous procurer un dépliant en tapant sur votre minitel 3615 Code ROUTE, en allant dans votre préfecture, ou votre mairie si vous habitez une grande ville. Ou bien en nous écrivant à BP 81, 93364 Neuilly-Plaisance Cedex.



SAVOIR CONDUIRE, C'EST SAVOIR... VIVRE

AFRIQUE

L'opération militaire en Somalie

LE FILM DES ÉVÉNEMENTS

lls s'étaient fait désirer. Applaudissements et youyous : Baidoa a réservé, mercredi 16 décembre, un accueil chaleureux au premier convoi de la force multinationale - 530 « marines » et 130 légionnaires français - qui venait lui porter secours, la délivrer de ses angoisses. La longue colonne motorisée qui avait quitté Mogadiscio, la veille, et passé la nuit sur la base aérienne de Bali-Dogle, est entrée dans une ville abandonnée par les pillards, sans se heurter à la moindre résis-

Représentant spécial du président George Bush, M. Robert Oakley était arrivé, mardi, à Baidoa, en éclaireur. Il avait notamment demandé aux chefs de guerre locaux de faire place nette en retirant leurs hommes armés de la ville. Cette première incursion hors de la capitale en annonce-t-elle d'autres, comme le souhaitent la population et les organisations humanitaires, qui s'étonnent de la lenteur du déploiement de la force multinationale? L'armée américaine, a répondu M. Oakley, «est une tribu nomade qui se déplace à son propre

rythme ». De leur côté, harcelés par des bandes de pillards qui ont franchi la frontière avec armes et bagages, les réfugiés somaliens attendent avec impatience de pouvoir regagner leur pays. Depuis la chute du président Syaad Barré, au mois de janvier 1991, ils ont été 1 million à trouver asile à

pour calmer les esprits, évacuer une position-clé

au carrefour dit du « kilomètre 4 ».

L'affaire a pris un tour quasi officiel puisque le générel Aldid, l'un des hommes forts de la capitale, a cru utile de rencontrer, mardi, M. Michel de Bonnecorse, représentant spécial de la Frence en

En campagne

dont 500 000 en Ethiopie et 320 000 au Kenya. Pendant ce temps-là, à Mogadiscio, la « campagne antifrançaise » bat son plein, alimentée par la tentative de lynchage dont a été victime une jeune Somalienne, accusée - à tort - d'avoir fréquenté des légionnaires.

Se voyant reprocher par des autochtones de fouiller les maisons à la recherche d'annes et de se comporter avec «rudesse», ces troupes ont du,

des légionnaires par des troupes régulières ». A cet égard, le ministère de la défense a précisé que ces militaires sont « sous commandement américain » mais qu'eil appartient au commandement français de prendre les sanctions éventuelles, norment prévues pour une troupe en opération ».

Jusque-là très silencieuse, l'Organisation de l'unité africains (OUA) s'est félicités, par le voix de son secrétaire général, M. Selim Ahmed Salim, que

« la communauté internationale ait réagi favorablement pour mettre fin au drame du peuple sornailens. Elle a, en outre, demandé que la convocation d'une conférence internationale sur la Somalie soit inscrite à l'ordre du jour de la présente session de l'Assemblée générale de l'ONU. Elle a aussi déposé un projet de résolution qui vise notamment à confier à une assemblée le soin de rédiger une Constitution, assise sur trois principes fondamentaux : « démocratie, liberté et justice ».

En s'assurant la conduite de l'opération « Rendre l'espoir», les Etats-Unis avaient-ils une petite idée derrière la tête, qui n'était pas uniqu humanitaire, notamment contrar la poussée intégriste dans la come de l'Afrique? « Nos ambassadeurs ont consulté les pays arabes et islamiques et aucun ne s'est dit en mesure de maner cette entreprise lui-même », a expliqué un haut responsable américain. Et d'en conclure hâtivement : Nous n'avons pas d'objectifs ou d'intérêts géo-

JACQUES DE BARRIN

1 T W 2 1

22 34 0

Charles 1

473

12,37%

Baidoa ville libérée

Suite de la première page

Il a fallu pousser ânes et voitures de journalistes sur le bas-côté pour permettre aux hommes de la 15th marines expeditionery unit de Pendleton (Californie) et aux Fran-çais du 2º REP de Djibouti de penetrer dans la ville per les fau-bourgs, les militaires s'étant refusé à traverser le centre pour atteindre l'aéroport, dont ils ont bouclé l'ac-

Une entrée entourée d'infinies précautions dans une ville réputée pour son surarmement, ses com-bats fratricides et sa longue prati-que des pillages. Il y a dix jours, des affrontements inter-claniques avaient provoqué la mort de quatre-vingt-neuf personnes. Plusieurs ONG ont été récemment dévalisées, tandis que dans la nuit précédant l'arrivée des troupes la ville résonnait encore des tirs des kalachnikov. Quelques heures plus tard, les armes avaient disparu, provisoirement bien sur, tant

désarmement par la force. Mardi 15 décembre, le représentant spé-cial en Somalie du président Bush, M. Robert Oakley, avait pris soin de se déplacer fui-même à Baidoa. Entouré de deux gardes du corps, il a rencontré divers chefs de clan, tous plus ou moins ralliés, sous influence du général Aïdid, au Congrès national unifié. L'ambassadeur américain voulait s'assurer du soutien des forces politiques locales et, surtout, signifier que les troupes occidentales qui s'apprêtaient à contrôler la ville constituaient d'abord « une force de

Cassoulet en boîte

Dès lors, la première expédition à l'intérieur des terres de Somalie pouvait commencer. Après force sitations et reports, le cortège militaire a finalement quitté l'aéroport de Mogadiscio mardi 15 décembre à midi. Sur la route,

innombrables check points avaient laissé les barrières ouvertes... pour les rétablir juste après le passage du convoi. Certains avaient décoré de guirlandes de fleurs l'un de leurs points de contrôle, et tous avaient dissimulé leurs armes. Les soldats occidentaux pouvaient alors découvrir cette région qui, sur 260 kilomètres, sépare Mogadiscio

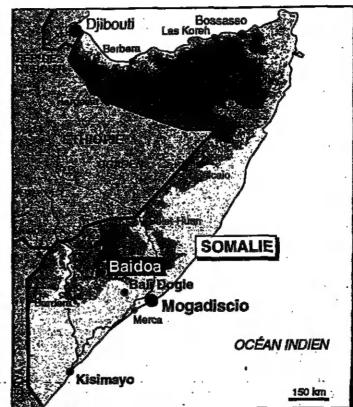
Paysages étonnamment verts d'une région prospère d'avant-guerre, offrant encore à la vue des hamps de maïs et des pâturages imbibés d'eau, des troupeaux de vaches et de chameaux. Une contrée pourtant ravagée par les combats, dont les paysans, à l'approche de Baidoa, ont délaissé terres et bêtes pour rejoindre la ville et gagner une chance de sur-

mière fois depuis seur arrivée en Somalic, purent faire véritablement connaissance. Un Mexicain de la légion est aussitôt allé plaisanter avec les Mexicanos de l'US Army. Des Américains partirent en quête de rations françaises, réputées pour leur cassoulet en boîte. Puis, à l heure du matin, sous un ciel

le convoi est reparti pour Baidon, multipliant les pauses afin de res-pecter un timing sans doute impé-ratif : arriver à Baidoa à l'aube.

Deux chasseurs F 14 sillonnèrent alors le ciel et plusieurs hélicoptères Cobra prirent position au-des-sus du convoi. D'autres hélicop-tères inspectèrent soigneusement la ville, certains n'hésitant pas à faire des points fixes au-dessus de canons rouillés laissés à l'abandon dans les rues. A 20 kilomètres de la ville, les troupes ont défilé devant Bour-Akaba, la « montagne qui pro-tège ». Les Américains auraient pu utiliser la métaphore pour convain-cre de leurs bonnes intentions, mais, depuis deux ans, lorsque le général Syaad Barre, en pleine débacle, rasa les villages et fit fuir la population, les Somaliens ne at plus en la bonne légende.

Le convoi militaire a pénétré dans Baidoa sans aucun chargement significatif de nourriture, si ce n'est quelques sacs de riz « don de la France ». La prise de contrôle de l'aéroport devrait permettre l'installation d'un pont aérien et l'acheminement d'une aide humanitaire massive. Il suffit aux habitants de Baidon de patienter et aux enfants de grappiller les gâteaux cais distribusient mer credi, dès 9 heures du matin.



ZAÏRE: la répression de l'opposition

Huit proches du premier ministre ont été interpellés

Huit personnes qui attendaient, dimanche 13 décembre, à l'aéroport de Kinshasa, une délégation d'organisations non gouvernemen-tales françaises « ont été tubassées des interpellèrs pur des soldats de la division spéciale présidentielle», a indiqué, mardi, à Lyon la CIMADE-Rhône-Alpes, dont un membre participait à la délégation. qui a été refoulée du pays (le Monde du 15 décembre).

Parmi les personnes arrêtées wencore emprisonnées v. - figurent Me Mukendi Wa Mulumba, ancien bătonnier, et le major Mpika, tous deux conseillers du premier ministre, ainsi qu'un journaliste, M. Akoy. D'autre part, passant outre l'interdiction du président Mobutu, le Haut Conseil de la République (HCR, assemblée provisoire) s'est réuni mardi, la garde présidentielle ayant levé le siège du Palais du peuple, après négocia-tions entre le président du HCR, l'archevêque Mosengwo, et le général Mahele Liyeko, chef des forces

L'Union sacrée, coalition de l'opposition, a diffusé mardi un communiqué appelant à une action de masse contre M. Mobutu si ce dernier continue à s'opposer au processus de démocratisation. Dimanche, le Comité laïc, mouvement chrétien d'opposition, avait appelé à une telle action, prévue pour vendredi. - (AFP, Reuter.)

ALGÉRIE

Treize hommes armés tués par les forces de l'ordre dans la capitale

Treize hommes armés ont été le fief islamique de Kouba. Vingt tués, dans la nuit du lundi 14 au mardi 15 décembre, par les forces de l'ordre, lors d'un ratissage, dans la banlieue sud-est d'Alger, a-t-on officiellement annoncé. Un résident a été tué accidentellement lors des échanges de coups de feu. Cette opération a été menée après l'assassinat de cinq policiers dans

trois «hommes armés» ont été tués par les forces de l'ordre depuis l'entrée en vigueur du couvre-feu le 5 décembre, à Alger et dans six départements limitrophes. Depuis cette date, neuf policiers - le dernier, mardi, à Laghouat - et deux gendarmes ont été assassinés.

G KENYA: affrontements préélectoraux. - Huit personnes ont été tuées et plusieurs maisons brûldes au cours du dernier week-end dans l'ouest du Kenya, à deux semaines des premières élections pluralistes. Selon des témoins, les victimes, qui appartiennent à la tribu kikuyu, ont été atta-quées par des éléments armés non identifiés dont on suppose qu'ils appartiennent à la tribu kalenjin du président Arap Moi. Cette attaque avait été précédée par des avertissements lancés à l'un des candidats de l'opposition pour qu'il abandonne la course electorale et laisse la voie libre au candidat du parti au pouvoir, l'Union nationale africaine du Kenya (KANU). - (AFP.)

a TCIIAD : le président Idriss Déby a été reçu à l'Elysée. - A l'issue d'un entretien avec M. François Mitterrand, le président tchadien Idriss Déby, en visite privée en France, a affirmé, mardi 15 décembre, que «la France est un pays qui soutient le l'chad sur plan technique et finan-cier, mais aussi dans l'évolution du processus démocratique engagé en décembre 1990 ». Interrogé sur la conférence nationale qui doit avoir lieu à partir de la mi-janvier, M. Déby a déclaré qu'il était nécessaire que touten les forces politiques y solent associées avant, pendant et après ». - (AFP.)

Lors du campement à Bali-Dogle, sur l'ancien aéroport militaire construit par Syaad Barre, soldats français et américains, pour la pre-

PROCHE-ORIENT

ISRAËL: après le meurtre d'un garde-frontière

M. Itzhak Rabin accuse le mouvement Hamas de vouloir «assassiner la paix»

La date et les circonstances du meurtre, par les islamistes du Hamas, du garde-frontière israélien Nissim Toledano, enlevé dimanche 13 décembre. n'étaient toujours pas connues mercredi matin. Son assassinat a soulevé des réactions de fureur en Israël.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Les maquisards intégristes qui ont abandoné le cadavre au bord d'une route de la Cisjordanie occupée out-ils jamais eu l'intention d'échanger leur otage, comme ils l'affirmaient, contre la libération de leur chef emprisonné, Cheikh Ahmed Yas-ine? Marti sine? Mardi, quelques heures après la découverte du corps de la victime par une femme bédouine, le premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, a répondu «non».

S'exprimant à la tribune de la Knesset, M. Rabin a rappelé qu'il s'était montré ouvert à la discussion (le Monde du 16 décembre), sinon à la négociation. Mais selon lui, « les tueurs fous du Hamas », le Mouve-ment de la résistance islamique contre l'occupation des territoires, n'ont même pas tenté d'établir le contact, « Ces bêtes sauvages ne veulent pas simplement tuer des juifs, s'est exclamé M. Rabin, ils cherchent à assassiner la paix.» Réitérant sa détermination de poursuivre, « quoi qu'il en coûte et malgré notre douleur», les négociations israélo-arabes de Washington, le premier ministre a déclaré « une guerre sans merci au

lemorisme ». M. Rabin a également révélé que plus de mille deux cents Palestiniens, suspectés de militer ou de sympathiser avec le Hamas, ont été arrêtés dans la nuit de lundi à mardi. Selon la radio, sept cents ont été pris en Cisjordanie et cinq cents

à Gaza, parmi lesqueis le docteur Mahmoud El Zahar et M. Abdel-Aziz El Rantissi, l'un des co-fondateurs de Hamns. Placés sous un couvre-feu militaire total, les sept cent cinquante mille résidents palestiniens de la bande de Gaza ont entamé mercredi leur quatrième journée d'assignation générale à rési-

Le policier de vingt-neuf ans a été retrouvé dans son uniforme, pieds et poings liés, couché sur le côté au bord d'un oued assoché. Son arme de service a disparu. Selon les premières indications d'un pathologiste, il pourrait avoir été tué de plusieurs coups de poignard dans le cou le lendemain de son enlèvement. Seule une autopsie en bonne et due forme, qui ne pourra être effectuée qu'avec été étranglée avant d'être poignar-dée, mais aucune source officielle n'est venue confirmer cette épouvan-L'extrême droite monte au créneau

l'accord de la famille, permettrait de

déterminer l'heure exacte à laquelle

le prisonnier a été assassiné. Cer-tains médias israéliens indiquaient,

mercredi matin, que la victime avait

De Beyrouth, un certain About Mohammad Moustafa, militant inté-griste expulsé des territoires par israël il y a deux ans et porte-purole extérieur du Hamas, a déclaré à l'agence Reuter que l'unité combat-tante qui avait exécuté le prisonnier, «n'avait pas le choix». Selon lui, les

L'arrestation d'un journaliste de Gaza

Protestation de la presse et d'organisations des droits de l'homme

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Les organes de presse étrangers qui emploient M. Taher Shritch, un journaliste palestinien de Gaza arrêté, lundi 14 décembre, par les forces de sécurité israétiennes (le Monde du 16 décembre), ainsi que plusieurs organisations de défense des droits de l'homme ont demandé par lettre aux autorités israéliennes de le libèrer sur-lechamp, ou, s'il a commis un acte répréhensible, de l'inculper réguliè-

Leur inquiétude se fonde sur le fait que l'intéressé, régulièrement accrédité par le gouvernement israélien, avait été détenu en 1991

pendant trente-huit jours, dont vingt-six au secret. Il avait perdu quinze kilos et déclaré avoir subi

de multiples mauvais traitements. Considéré comme l'un des meilleurs journalistes palestiniens indépendants de Gaza et unanimement apprécié pour l'honnétezé et la précision avec lesquelles il exerce sa profession, M. Shritch, trente-deux ans, est employé à temps partiel par l'agence Reuter, la chaîne américaine CBS, la BBC, le Financial Times et le New York Times. [] rend occasionnellement, et depuis plusieurs années, de précieux services professionnels au bureau local du Monde.

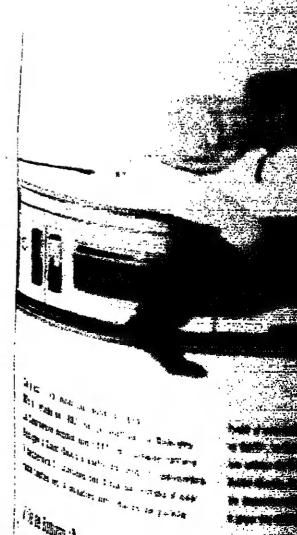
autorités israéliennes « n'ont jamals eu l'intention sérieuse de négocier, elles cherchaient simplement d gagner du temps» pour retrouver le policier «et exécuter» ses ravisseurs. Depuis 1973, a indiqué un porte-parole de l'armée, quatorze membres des services de sécurité ont été enlevés et tués par leurs ravisseurs, dont trois par le Hamas. Dans tous les cas précédents, les prisonniers ont été tués presque immédiatement après leur enlèvement. Le cas Tolodano, avec offre d'échange, était le premier du genre.

Aussitôt connu le dénouement tragique de cette affaire, une grande
émotion s'est emparée d'une partie
de la population israélienne et plusieurs organisations d'extrême drone
ont tenté de jeter de l'huile sur le
feu. A Lod, tandis que les amis et
les proches de la famille du décédé,
lequel laisse une épouse et deux
enfants en bas âge, se pressaient
dans la petite maison du sergent,
quelques dizaines d'excités, emmenés par des militants racistes du
mouvement Kahana, criaient vengeances « Rabin dehors! Mort aux-Aussitôt connu le dénouement trageance "Rabin dehors! Mort aux. Arabes!", hurlaient-ils, tandis que d'importants renforts de police se déployaient entre les quartiers de la majorité juive (trente-cinq mille âmes) et ceux de la minorité arabe (environ cinq mille résidents).

Quelques pierres furent jetées sur des véhicules pilotés par des Arabes, un ou deux passants furent bouscu-iés, mais rien de très grave ne s'est produit. Une quinzaine de militants lahanistes, dont le jeune leader du mouvement, M. Benyamin Kahana, ont été bridvenent. ont été brièvement détenus. Le maire de la ville, M. Maxime Lévy, fière de David, l'ancien ministre des affaires étrangères, avait appelé ses compatriotes au calme et à la dignité, les invitant surtout à nne pas s'en prendre par rengeance à des

PATRICE CLAUDE

Tous



AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS

Un mort et douze blessés lors d'émeutes raciales à Los Angeles

LOS ANGELES

correspondance

Les violences qui ont suivi, lundi 14 décembre, une manifestation à South-Central (le ghetto noir et hispanique de Los Angeles) ont rappelé à l'équipe du président élu. M. Bill Clinton, que le feu couve toujours dans les centres-villes du

Plusieurs dizaines de manifestants s'étaient regroupés lundi à la mi-journée au carrefour des avenues Florence et Normandie, point de départ des émeutes des 29 et 30 avril et 1er mai qui ont fait cinquante-trois morts, deux mille blessés et 1 milliard de dollars de

garteria din F

« Pas de justice, pas de paix »

Ils étaient venus manifester, au cri de « pas de Justice, pas de paix », leur soutien à MM. Miller, Williams et Watson, trois Noirs emprisonnés pour avoir molesté un camionneur blanc, M. Reginald Denny, au tout début des émeutes du printemps.

Les cautions de ces trois Noirs

Le docteur Jack Kevorkian a de nouveau sidé deux femmes à se suicider. - Le docteur Jack Kevorkian, qui se présente lui-même comme le « docteur-suicide », a de nouveau aidé, mardi 15 décembre, deux femmes atteintes de maladie grave à mettre fin à leurs jours. Marguerite Tate, la soixantaine, et Marcella Lawrence, soixante-sept ans, vivant à Mount-Clemens (Michigan), sont décédées au domicile de M™ Tate, selon M. Michael Schwartz, un des avocats de M. Kevorkian. Leur disparition survient alors qu'un projet de loi visant à interdire l'aide au

SOMME

mouvement Ham

siner la paix

ont été fixées à 500 000 dollars alors que celle des quatre policiers blanes qui avaient frappé M. Rodney King en mars 1991 était de 5 000 dollars. Comme les manifestants devenaient plus nombreux et qu'ils commençaient à lancer des pierres sur les voitures et à piller des magasins, le nouveau chef de la police, M. Willie Williams, luimênte Noir, a déployé en deux heures quelque trois cents policiers anti-émeutes, montrant ainsi qu'à la différence du mois d'avril, la police était maintenant prête à répondre aux violences, Il y cut cependant douze blessés.

Un homme a, par ailleurs, été tué par balles alors qu'il tentait de protéger sa boutique des pillards. La police craint que le second procès de M. Rodney King, au niveau fédéral, prévu pour le 2 février prochain, ne provoque de nouvelles émeutes.

Quelques incendies criminels out été rapidement maîtrisés, mais les tensions raciales, aggravées par l'arrestation d'une cinquantaine de Noirs, sont restées vives tout au long de la journée de mardi.

RÉGIS NAVARRE

□ Un homme condamné à dix ans de prison pour avoir sciemment transmis le side à une femme. – Un homme a été condamné, lundi 14 décembre à la peine maximale de dix ans de prison prévue par une nouvelle loi en vigueur en Louisiane, pour ne pas avoir prévenu sa partenaire sexuelle qu'il était porteur du virus du side. M. Salvatore Gambarella, âgé de vinet-huit ans, est la première personne condamnée selon cette nouvelle loi contes-

tée par l'Union américaine pour les

verneur du Michigan. - (AP.)

Selon M. Bill Clinton le forum économique de Little Rock a abouti à un « consensus »

M. Bill Clinton a estimé mardi 15 décembre que le forum écono-mique qu'il avait organisé lundi et mardi à Little-Rock (Arkansas) en réunissant 329 personnalités venues du monde des affaires et des milieux universitaires avait abouti à un « consensus » (le Monde du 16 décembre).

Celui-ci porte, selon M. Clinton sur la nécessité d'une augmentation des fonds consacrés à l'éducation. une plus grande disponibilité des capitaux pour les entreprises, et la réduction, qualifiée de a priorité nationale », des dépenses de santé. « Nous ne pourrons rien faire pour réduire le déficit du budget fédéral si nous ne parvenons pas à faire baisser les coûts croissants du systême de santé», a déclaré le prési-

Une majorité d'Américains estiment, de plus, que M. Clinton gérera mieux que M. George Bush l'économie du pays, selon un sondage publić mardi. Six Américains sur dix ont confiance en M. Clinton dans ce domaine, tandis que deux sur dix considèrent qu'il fera moins bien que M. Bush, d'après cette enquête réalisée par la chaîne de télévision ABC et le quotidien Washington Post. – (AFP, AP.)

suicide attend la signature du goulibertés civiques (ACLU), qui la juge contraire aux droits prives reconnus au niveau des Etats et au niveau fédéral. L'ACLU avait demandé, la semaine dernière. l'abandon des poursuites engagées contre l'accusé, mais le juge Baron Bourg, qui a condamné lundi Salvatore Gambarella, a rejeté cette requête. Durant son procès, M. Gambarella a assuré avoir prévenu sa partenaire de sa séropositivité avant d'avoir des rapports sexuels avec elle, mais la jeune femme a démenti ses affirmations. - (AFP.)

SALVADOR: la fin officielle de la guerre civile

L'armée tente de limiter l'épuration qui la vise

Onze mois après avoir signé les accords de paix à Mexico sous l'égide des Nations unies, les Salvadoriens ont définitivement tourné la page, mardi 15 décembre, avec une cérémonie solennelle marquant officiellement la fin de la guerra civile, qui a fait quatre-vingt mille morts en douze ans. Le secrétaire général des Nations unies. M. Boutros Boutros-Ghali, le vice-président des Etats-Unis, M. Dan Quayle (qui a annoncé une annulation de 75 % de la dette du Salvador envers Washington), M. Narcis Serra, vice-président du gouvernement espagnol, ainsi que les présidents du Guatemala, du Honduras et du Nicaragua s'étaiont déplacés pour l'occasion.

SAN-SALVADOR

de notre envoyé spécial

Ils étaient plusieurs milliers de sympathisants du Front Farabun-do-Marti de libération nationale (FMLN) à célébrer la fin de la guerre lorsqu'un hélicoptère de l'ar-mée a survolé la foule massée pour écouter les principaux dirigeants de la guérilla. Cette « provocution », qui aurait semé la panique en d'au-tres temps, n'était en fait destinée qu'à lancer des tracts...

Sur ces documents apparemment anodins - « le haut commandement de l'armée souhuite un joyeux Noël au peuple salvadorien » - apparaissait cependant la photo du colonel Domingo Monterrosa (tué par le FMLN en 1984 dans un attentat à l'explosif), avec la lègende: « construisons la paix avec le sacri-fice de nos hèros ». C'était une preuve de plus de l'existence d'un malaise au sein de l'état-major qui doit se soumettre, dans les pro-chains jours, à un processus d'épu-ration sans précédent en Amérique

Une nouvelle partie de bras de fer, la dernière sans doute, s'est en effet engagée, au cours des derniers jours, entre les autorités et la gué-rilla à propos de l'application des recommandations d'une commisrecommandations d'une commission de trois personnalités salvadoriennes chargées par les Nations unies d'évaluer le rôle des officiers dans les nombreuses violations des droits de l'homme commisses depuis 1980. Selon le rapport de la commission, très largement connu, bien qu'il n'ait pas été rendu public, cent dix-sept officiers supérieurs, y compris le ministre de la défense, devraient être limogés ou nommés à d'autres fonctions avant la fin de l'année.

«Ne pas mettre en danger la stabilité du pays»

Ces recommandations ont évidemment provoqué une véritable commotion au sein de l'état-major qui a exercé un pouvoir absolu pendant soixante ans sur ce petit pays de cinq millions d'habitants. Les rumeurs de coup d'Etat alimentées par les récalcitrants, en particulier le vice-ministre de la défense le séréral luan-Orlando défense, le général Juan-Orlando Zepeda, semblent avoir convaincu le FMLN de modérer ses exi-

Curieusement, l'alerte est venue d'un député de gauche proche de la guérilla, M. Ruben Zamora, qui a dénoncé mardi les négociations en cours entre le président Alfredo Cristiani (droite) et le FMLN pour modifier les recommandations de la commission affectant les cinq plus hauts gradés de l'armée salva-dorienne.

M. Zamora n'a pas caché son désaccord avec un des principaux dirigeants du FMLN, le « commandant » Joaquin Villalobos, qui aurait invoqué « la nécessité de ne pas mettre en danger la stabilité du neces acqui instifice le maintien de puys » pour justifier le maintien de certains généraux dans leurs fonc-



tions. Qualifiant les propos de son allié politique d'a irresponsables », celui-ci a démenti l'existence de telles négociations qui ont pourtant été confirmées par « des secteurs de l'armée, eux-mêmes favorables à une épuration complète car, selon M. Zamora, ils veident faire table ruse pour créer une armée régénérée dans le cadre de la nouvelle société

démocratique en formation». Selon un diplomate lié aux négo-ciations, M. Cristiani aurait offert au FMLN des « avantages économiques en échange d'une certaine souques en exhange à une certaine son-plesse dans l'application des recom-mandations portant sur l'épurations « Ce qui est préoccu-pant, ajoute ce diplomate, c'est que ces négociations se déroulent en marge de l'ONU, rompant avec le processus, très efficace, utilisé jus-qu'ici. Ce serait une grave erreur d'accepter le maintien du général René-Émilio Ponce (ministre de la iamais de cusser définitivement la structure militaire sans laisser le temps aux généraux de verrouilles leur succession en plaçant des fidèles aux postes-clés, »

«S'habituer à la tolérance à l'égard d'idées différentes »

Dans un discours, souvent applaudi par les quelque cinq mille invités à la cérémonie officielle dans les locaux de la Foire internationale de San-Salvador, le secrétaire général des Nations unies a fait allusion aux « difficultés entourunt l'application des recommandations de la commission », estimant cependant qu'elles avaient été a surmontées ». « Le bénéficiaire, a-t-il ajouté sans fournir de détails, en sera le peuple salvadorien qui aura à son service une institution professionnelle, sous l'autorité du pouroir civil et adaptée aux nécessi-tès de demain.»

Comme tous ceux qui se sont exprimés à la tribune, M. Boutros-Ghali a tenu à souligner le caractère «exemplaire» du processus de paix au Salvador, ajoutant cepen-dant qu'il y avait encore « beaucoup à fuire» en matière de démocratisation. « Les Salvadoriens, a-1-il souligné, doivent s'habituer à la tolèrance à l'égard des idées différentes (...). Le processus de réuni-fication de la société n'aura vraiment lieu qu'avec la publication du rapport de la commission de la vérité. Les Salvadoriens ne pourront tourner la page que lorsque la vérité sur le passé sera connue » (cette commission de trois personnalités étrangères remettra en janvier son rapport sur les cas les plus graves de violations des droits de l'homme depuis 1980).

Indemniser

les anciens propriétaires

Entre-temps, il reste malgré tout quelques points à régler. Conformément aux accords de paix, le FMLN a démobilisé mardi ses derniers combattants (sur un total de plus de huit mille) mais beaucoup d'armes n'ont pas été détruites, en particulier les missiles.

Le problème de la répartition des terres en faveur des anciens rebelles est loin d'être réglé, le gouvernement ne disposant pas de res-sources financières suffisantes pour indemniser les anciens propriétaires. Mais, à l'issue de la cérémonie, l'évêque auxiliaire de San-Sal-vador, Mgr Rosa Chavez. soulignait : « Je suis optimiste, La raison s'est imposée à la force, même s'il faut maintenant affronter le défi de la réconciliation et désarmer les cœurs après avoir désarme

BERTRAND DE LA GRANGE

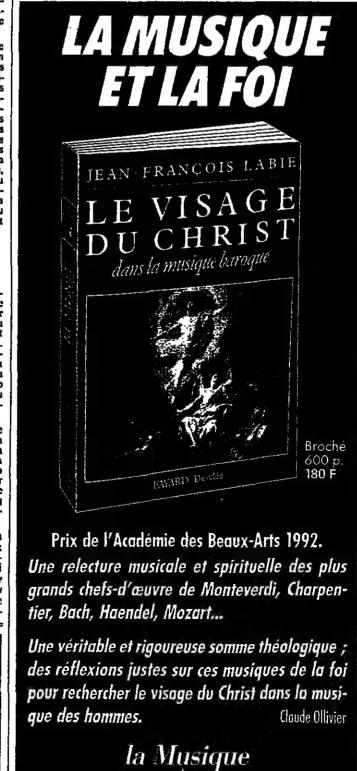




Ça y est, il va reuler ser toute la ligno. Mis à l'étude un 1982, es circulation sur Bobigay-La Courneave depuis juin 1992, le trammay reliera Bobigny à Saint-Benis à partir de lundi 21 décembre. li desservira 21 stations sur 9 km au rythme d'une rame toutes les 4 minutes aux heures de pointe.

Fruit d'une collaboration exemplaire entre la RATP, le Conseil général de Selas Saint-Donis, les villes de Bobigay, Drancy, La Courneuve et Saint-Benis, le tramway, véritable ligne de vie du département, apportera ses services à plus de 100 000 usagers.





FAYARD

L'UDF et le RPR mettent en place leur comité national

Les états-majors de l'UDF et du RPR ont officiellement mis en place, mardi 15 décembre, le comité national pour les élections primaires présidentielles chargé de définir, selon les engagements de la charte de l'UPF, une procédure de désignation d'un candidat unique de l'opposition au premier tour de la prochaine élection du président de la République. Après l'UDF, qui avait désigné, outre son secrétaire général, M. François Bayrou, et son vice-président, M. Madelin, les présidents de ses six composantes et les présidents de ses cinq groupes parlementaires (le Monde du 23 octobre), le RPR a choisi ses huit représentants au sein de ce comité national : son secrétaire général, M. Alain Juppé, ses secré-taires généraux adjoints, MM. Nico-las Sarkozy, Dominique Perben et Robert Pandraud, les présidents de ses deux groupes parlementaires, MM. Bernard Pons et Charles Pasqua, ainsi que MM. Roger Romani

Parallèlement à leurs négociations

Dans la Loire Difficile « dialogue » pour M. Bérégovoy

SAINT-ÉTIENNE

de notre correspondant M. Pierra Bérégovoy n'a pu inaugurer par la route, comme prévu, mardi 15 décembre, le nouveau tronçon de la nationale 7 aménagée à deux voies au sud de l'agglomération roannaise. A l'appel du Centre départemental des jeunes agricul-teurs (CDJA) et de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) de la Loire, des barrages avaient été dressés, en effet, par des centaines d'agriculteurs en amont et en avai du lieu de l'inauguration. En début d'après-midi, deux engins de salage de la direction départementale de l'équipement avaient été détruits, incendiés par

C'est danc par hélicoptère, et que le premier ministre a accédé au chapiteau dressé en bordure de le nationale 7 sur la commune de Saint-Vincent-de-Boisset, protégé par deux compagnies de CRS et quatre escadrons de gen-darmes mobiles. Au cours de son intervention, ponctuée par des explosions de pétards, M. Bérégovoy a affirmé qu'il comprenaît l'«impatience» mani-festée par les agriculteurs. Il a préconisé toutefois «le dialogue et la concertation pour résoudre les problèmes». M. Bérégovoy a rappelé la position de la France dans les négociations du GATT, déclarant : « Nous voulons un accord global et équilibré qui sau-vegarde les intérêts de l'agriculture française. Car nous ne souhaitons pas que l'arma alimentaire soit dans les mains d'un seul pays.»

Auparavant, à la mairie de Roanne, le premier ministre avait défendu sa politique économique et rendu hommage, dans cette sous-préfecture de la Loire, à M. Antoine Pinay, ancien président du conseil général de la Loire, run homme qui a attaché son nom à la stabilité monétaire, parce qu'il a compris qu'une dévaluation était toujours payée par les plus démunis».

VINCENT CHARBONNIER

sur les investitures aux élections législatives, les deux formations devaient se retrouver, jeudi 17 décembre, pour se concerter sur la plate-forme commune de gouvernement. Mardi 15 décembre, sur Europe 1, M. Charles Pasqua a pro-posé de réunir un a sommet de l'opposition » début janvier, si les négociations sur les investitures et le projet de gouvernement continuent de a pietiner ». a On n'y entrerait et on n'en sortirait que lorsqu'on aurait bouclé à la fois les investitures et un

projet », a suggéré le président du groupe RPR du Sénat. Dans un entretien au Nouvel Observateur, à paraître jeudi 17 décembre, M. Philippe Séguin préconise, pour sa part, « un plan de redressement immédiat » pour faire face à « une crise nationale excep-tionnelle », avec notamment le décrochement du franc par rapport au mark, l'augmentation de la CSG et des prélèvements sur les revenus. Le député RPR des Vosges estime également que la réduction du dési-cit budgétaire ne peut pas être une présenté par François Mitterrand ».

priorité men période de récession». De même, exprime-t-il certaines réserves pour un nouveau programme de privatisations qui, en raison du a climat déflationniste », pourrait tourner à la «braderie.» Enfin, dans un entretien au Fleard du mercredi 16 décembre, M. Bernard Pons se déclare partisan « d'une cohabitation verrouillée » en cas de victoire de l'opposition aux élections législatives de mars 1993. Dans une telle perspective, le prési-dent du groupe RPR de l'Assemblée nationale attend du chef de l'Etat qu'il fasse « une déclaration publique, claire et sans ambiguité» expliquant qu'il ne s'opposera « ni directement ni indirectement à la mise en application de cette politique ». S'il s'y refuse, M. Pons estime qu'« immédiatement et en retour la nouvelle majorité devrait dire qu'elle ne gouvernera pas et qu'elle censu-

Le contrôle des actes communautaires

Le Sénat change son règlement intérieur

Les sénateurs ont adopté, par 232 voix contre 15, dans la nuit du mardi 14 décembre au mercredi 15 décembre, la proposition de résolution de M. Etienne Dailly (Rass. dém., Seine-et-Marne) modifiant le règlement intérieur du Sénat afin de mettre en œuvre le nouvel article 88-4 de la Constitution, issu de la révision constitutionnelle de juin dernier. Ce nouvel article de la Loi fondamentale prévoit que le gouvernement soumette à l'Assem-blée nationale et au Sénat, dès leur transmission au conseil des Communautés, les propositions d'actes communautaires comportant des disposi-tions de nature législative. Chaque assemblée pourra, dès lors, voter des résolutions « pendant les sessions ou en dehors d'elles ».

Le texte adopté par le Sénat prévoit que les propositions de résolution déposées dans le cadre de cet article 88-4 seront soumises aux mêmes règles que celles prévues par le règlement intérieur pour les autres propositions de résolution. Le gouvernement, les sénateurs, les com-

gation pour les affaires europés pourront proposer des amendements, mais la commission perma-nente saisie au fond est libre de les adopter ou de les refuser. Cette résolution de la commission devient la résolution du Sénat au terme d'un délai de dix jours suivant sa distri-bution, sauf si une demande d'examen en séance publique est formu-lée. Si, dans les vingt jours suivant cette demande, la conférence des présidents ne propose pas ou le Sénat ne décide pas l'inscription à l'ordre du jour, la résolution de la commission devient définitivement

Les sénateurs ont adopté une série d'amendements renforçant le rôle de la délégation pour les Communautés européennes à plusieurs stades de cette procédure. Les groupes de la majorité sénatoriale ont voté pour, à l'exception de M. Jacques Larché (Rép. et ind., Seine-et-Marne), présis'est abstenu. Les communistes ont voté contre tandis que les socialistes

Le Palais du Luxembourg réduit le rôle de l'Etat dans la protection des paysages

Le Sénat a adopté, en première lecture, mardi 15 décembre, le projet de loi sur la protection des pay-sages, modifiant certaines disposi-tions législatives en matière d'enquêtes publiques, présenté par M= Ségolène Royal, ministre de l'environnement. Ce texte, qui avait déjà été adopté, le 3 décembre, par l'Assemblée nationale, vise notamment à introduire la notion de « qualité des paysages » dans les plans d'occupation des sols (POS) et dans les documents d'urbanisme régissant les zones d'aménagement concerté (ZAC) (le Monde du

La modification majeure intro-duite par les sénateurs a consisté à supprimer l'article premier du pro-jet habilitant l'Etat à « prendre des directives de protection et de mise en valeur des paysages ». M. Jean-François Le Grand (RPR, Manche), rapporteur de la commis-

estimé que cet article était estimé que cet article était «contraire aux principes de la décentralisation». « Nous attendions cette grande « loi paysage » que le battage médiatique permettait d'espèrer, a-t-il ajouté. Hélas, il n'est est rien, ce projet est inconsistant. » Me Royal a « regretté » la suppression de l'article habilitant l'Etat à popular des directives soul'Etat à prendre des directives, soulignant que « les élus ne sont pas parfaits, à preuve le spectacle de notre environnement ». « L'Etat a parfois un rôle régulateur à jouer, notamment pour résister à la pres-sion spéculative », a poursuivi le ministre. Soucieux de ne pas alourdir les charges financières pesant sur les collectivités locales, les sénateurs ont conservé l'amendement introduit par l'Assemblée précisant que les enquêtes publi-

ques seront à la charge de l'Etat.

La lutte contre la corruption

Les députés modifient légèrement les dispositions sur le financement de la vie politique

mardi 15 décembre, l'examen en seconde lecture du projet de loi contre la corruption présenté par M. Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances.

Après le jeu de massacre sénato-rial, qui s'était traduit par la suossion de trente-cinq articles sur cinquante-huit, les députés se sont efforcés de restaurer dans ses grandes lignes le projet de loi contre la corruption voulu par M. Pierre Bérégovoy. Ils ont tout d'abord reconstitué le service inter-ministériel de lutte contre la corruption, supprimé purement et simple-ment par les sénateurs, avant d'en venir aux dispositions sur le financement des campagnes électorales et des partis politiques.

Contrairement à ce qui s'était produit en première lecture, la question de l'interdiction du financement des activités politiques par les personnes morales, souhaitée par le premier ministre, n's pas constitué une pomme de discorde entre le gouver-nement et les socialistes, qui s'y étaient opposés. Le dispositif péniblement mis au point à cette occa-sion - l'autorisation du financement par des personnes morales à condi-tion que leurs dons soient publics -a été réintroduit presque à l'identique dans le texte du gouvernement.

Les députés ont pourtant précisé que ces dons ne pouvaient excéder 25 % du total des ressources d'un parti ou d'un groupement politique ou 2,5 % du montant total du financement public. Ce dernier plafond ne figurait pas dans le texte adopté en première lecture. Fixé initiale-ment à 5 %, il a été réduit de moitié pour tenir compte du doublement de l'aide publique dans le dernier projet de loi de finances (voir notre encadré). Les députés ont également sup-primé l'obligation de la centralisation des dons, qui figurait dans le texte à l'issue de la première lecture.

lement abaissé de soixante-quinze à cinquante le nombre de circonscriptions législatives dans lesquelles un parti doit présenter des candidats afin de bénéficier de la première tranche du financement public. Ils ont enfin interdit les dons aux candidats versés par les personnes physiressortissants de la Communauté européenne habilités à participer aux élections prévues dans le cadre du traité de Maastricht. En revanche, ils se sont opposés à une formule identique au profit des partis.

Un amendement discret pour une année dispendieuse

Le débat sur le financement public ou privé des partis politiques et des campagnes électorales n'est pas encore tranché. Mardi 15 décembre, le gouvernement n'a pas saisi l'occasion de la deudème lecture du projet de loi de lutte contre la corruption pour tenter d'imposer l'idée chère au premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, d'un financement exclusivement public de la vie politique. Pourtant, dans la nuit du vendredi 11 au samedi 12 décembre, le ministre du bud-get, M. Martin Malvy, a fait voter, dans la discrétion d'une deuxième lecture, un amendement abondant de 290 millions de francs la ligne budgétaire consacrée au financement des partis politiques (le Monde daté 13-14 décembre).

Ce doublement - en 1992, la somme que, depuis une loi de 1988, l'Etat alloue aux partis politiques était de 281 140 000 F - peut surprendre. Les députés socialistes au courant du dossier expliquent qu'il s'agit de compenser la fiscalisation totale des indemnités des parlementaires, qui devrait être décidée lors du vote du collectif budgétaire de fin d'ennée. Les partis pourraient,

ment, per chaque élu, d'une cotisa tion au groupe politique auquel appartient (de l'ordre de 10000 F par an et par parlementaire au PS, par exemple).

En fait, l'année 1993 s'annoncs ont tous besoin d'une amélioration de leurs ressources. Surtout, à par-tir de 1994, la répartition de cette aide de l'Etat obéire à d'autres critères, fixés par une loi de 1990 : elle ne sera plus seulement attri-buée, comme actuellement, en fonction du nombre de parle teires, mais, pour la moitié de la somme, en fonction du résultat aux élections législatives. Cela veut dire que les «petits» partis, non repré-sentés à l'Assemblée nationale, vont avoir droit à la manne publique. Si celle-ci n'avait pes été augmentée, les « grands » auraient vu leur part diminuée. Perspective délicate dans une conjoncture difficile!

Est-ce pour cela que l'amendement gouvernemental a été adopté sans difficulté, et sans susciter la moindre question des députés présents dans l'hémicycle?

« La réforme supprimera 7 à 17 % des emplois »

Sondage AACC* - Novembre 1992

Monsieur le Ministre de l'Economie et des Finances,

Mesdames et Messieurs les Députés et Sénateurs,

Représentants élus de ceux qui travaillent dans la publicité. nous sommes très inquiets des conséquences de la loi dont vous débattez en dernière lecture.

Bien, sûr, nous sommes en accord avec la volonté de transparence de cette loi : vivant cette profession de l'intérieur, nous savons qu'il faut ne plus laisser place au soupçon.

Mais réformer ne veut pas dire mettre davantage encore en péril une profession déjà durement touchée par la crise. Or, sous sa forme actuelle, la loi en discussion ne peut aboutir qu'à accentuer les difficultés des entreprises qui nous emploient en leur déniant leur mode universel de rémunération, la commission sur l'espace publicitaire, pratiquée dans le monde entier.

Les conséquences sur l'emploi ne sont que trop évidentes. Après une très mauvaise année 1992 qui a vu les dépenses publicitaires chuter de 5 %, de nombreuses agences cesser leur activité, subir de multiples restructurations, le tout avec les licenciements que vous devinez, on peut vraiment s'attendre au

Et d'ailleurs trop d'agences anticipent déjà « par prudence » cette loi en commençant à licencier une partie de leur personnel.

Ayant pour mission de défendre les intérêts des salariés - et en premier lieu l'emploi - nous vous demandons de préserver les conditions de survie d'un métier que nous sommes fiers d'exercer.

 Associations des Agences Conseils en Communications

Les comités d'entreprise et les représentants du personnel de Audour, Soum & Larue,

BDDP, Callegari, Berville, FCA, Joker, Lintas, McCANN, Ogilvy, Publicis Conseil, Synergie, TBWA, Young & Rubicam

et des 300 agences membres de l'AAMI.

Françoise Berger "Tout ou presque tout ce qui compte dans la presse parisienne se fait épingler. Il est peu probable qu'on pardonne à Françoise Berger, cette impertinente. Mais les lecteurs de ces journaux en seront, eux, fort divertis." Françoise Giroud/Le Journal du Dimanche "Françoise Berger balance tout, sur les luttes de clans, les prises de pouvoir, les somptueux ratages... Un désopilant feuilleton." Alain Rémond/Télérama ROBERT LAFFONT

Adresse: 26, rue Vauquelin, 75005 Paris. Tél.: 43-36-16-16

JUSTICE

Acquittement demandé pour Richard Roman devant la cour d'assises de l'Isère

Le « chemin de croix » d'un avocat général

L'avocat général Michel Legrand a demandé, mardi 15 décembre, à la cour d'assises de l'Isère de prononcer l'acquittement de Richard Roman, accusé du viol et du meurtre de Céline Jourdan, commis le 26 juillet 1988 à La Motte-du-Caire. Contre son co-inculpé, Didier Gentil, le magistrat a demandé la réclusion criminelle à perpétuité, qui serait exécutée avec une période de sûreté « maximale », soit trente ans en l'état actuel des textes.

GRENOBLE

de notre envoyé spécial

Ce ne devait pas être une surprise. Depuis plusieurs jours, l'avocat général Michel Legrand avait multiplié les petites phrases qui révélaient clairement son intention d'abandonner l'accusation contre Richard Roman, Au début, il ne s'acissult que d'une menace adressée à Gentil : celui-ci ne pouvait pas continuer, sous peine d'invraisemblance, à accuser Richard Roman de lui avoir demandé r de lui fournir une jeune fille qui se prénomment Céline», sans prendre le risque d'assumer, soul, le viol et le meurtre d'une enfant de six ans.

Puis, devant les réponses confuses de Gentil, Michel Legrand avait fait part de ses doutes. Enfin, quand Gentil a formulé une sorte de demi-aveu en demandant pardon à Roman, le magistrat n'avait pas caché la conclusion qu'il en tirerait. Il se préparait, il préparait la famille de Céline et, au-delà du préréquisitoire exceptionnel où. après quatre ans d'instruction, on entendrait un avocat général-abandonner l'accusation.

«Les déclarations de Gentil étaient le piller de l'accusation, étaient le piller de l'accusation, affirme-t-il. Je partais avec une certaine confiance. Je suis monté à la barre en pensant que l'affaire était plus solide. L'accusation a fait son chemin de croix (...), air une responsable le pouvair m'en responsable. lité. Je pouvais m'en rapporter à votre décision, lance-t-il au jury, mais, en tant qu'accusa-teur public, je ne peux pas m'en rapporter. Ma parole est officielle. La protection de la société n'implique pas que la

Le médiatisation de l'andience

Et le magistrat lâche, comme un aveu : « Les éléments à charge n'ont pas résisté au feu des débats. » Le cas lui paraît un bon exemple pour dénoncer les informations « partielles et partielles » recueillies lors d'une instruction, « qui peuvent être l'objet de manipulations ». En revanche, il ne cache pas sa satisfaction devant la médiatisation de l'audience : « Si ce pro-cès est transperent, c'est justement parce qu'il y a les médies. » Manifestement, cette circonstance rassure l'avocat général quand, revenant au dos-sier, il affirme : « Vous avez bien vu qu'il y avait une évolution. »

Car il lui faut argumenter la démolition progressive d'une accusation. Un art auquei les magistrats du parquet ne sont pas préparés. Est-ce pour cela que le propos semble haché, sans pourtant jamais être hésitant? «Dans ce dossier, on est parti d'une enquête qui, au début, éteit un modèle du genre. On arrête celui qui, pen-dant les recherches de Céline, en fait trop. Et il avoue, mais en rejetant la responsabilité sur quelqu'un que l'on attend au tournant. » Car, bien avent que la gendarmerie ne songe à sa responsabilité dans le crime, certains à La Motte-du-Caire accusent déjà Roman de faire du sauna dans sa tente indienne avec des enfants : « Une petite fille a disparu et le premier réflexe sur quatre cent vingt habitants, c'ast d'aller chaz kul.» Et puis, il y a l'enquête menée dans la colère soulevée par un crime odieux : « Il aurait peut-

êtra été opportun de saisir la police judiciaire ou la section de recherche de la gendarmerie. » Les aveux de Roman sont brièvement évoqués par l'avocat général : « N'importe quel offipays sait que les aveux sont des indices comme les autres, qui doivent être étayés par des éléments matériels.» Or, ces éléments n'ont pas été trouvés. Certains n'ont pas été recherchés, at M. Legrand pense qu'il y a eu, au cours de la garde à vue, « un problème » : « C'est cette façon dont on transcrit la procédure. » Mais il n'en dira pas plus.

Sur la suite de l'enquête, c'est Gentil que l'on voit par-tout, constate l'evocat général. Les empreintes génétiques démontrent indiscutablement qu'il est l'auteur du viol de Céline. Quant aux témoignages sur les horaires de passage de Roman, ils sont dénaturés par les changements d'avis : le magistrat souligne que «les ne l'innocentent ni ne le condemnents. Il y a enfin ca témoin qui accuse les gendarmes d'evoir fait pression sur lui pour modifier un horaire. «Je ne sels pas ce qui s'est passé, mais a-t-on pris le risque d'une subornation de témoins ou d'une forfaiture?», se demande M. Legrand.

Additionnent tous ces éléments, l'avocat général conclut : «On ne condamne pas sur des hypothèses. Les aveux, ce n'est pas rien, mais ce n'est pas tout. Il se trouve que, pour Roman, il n'y a pas d'indices matériels du crime. Je dois vous le dire en face : je ne vois pas dans ce dossier des metrant de soutenir l'accusation et je vous demande de prononcer son acquittement. »

«Les limites de l'abjection»

li y a longtemps que la familie de Céline a quitté la salle ostensiblement pour montrer sa désapprobation envers un réquisi-toire dont elle devinait l'issue. Elle n'a donc pas entendu M. Legrand accabler Gentil, qui regarde d'un air buté un objet imaginaire au-dessus des avocats de la partie civile. Le magistrat ne lui trouve aucune circonstance atténuante et demande la réclusion criminelle à perpétuité, assortie de la période de sûreté maximale contre « un homme qui a dépassé les limites de l'abjection et qui a essayé d'ajouter la mort civile d'un autre ».

Dans le couloir, le grand-père de Céline hude : « Ce qui arrive là, je l'al prédit depuis quatre ans. Je savais que ca se termi-nerait comme ca. » Il a presque oublié la plaidoirie de son avo-cat, M- Jean-Michel Pesenti, qui avait tenté de reprendre le dossier pour en extraire une vérité plus acceptable pour la famille de Céline. C'est sur le ton du regret qu'il avait déclaré : « Je voulais offrir une relation des faits qui permette aux Jourdan d'avoir le soulagement qui consiste à savoir enfin comme ca s'est passé.» Et, se tournant vers Gentil : «Je n'ai pas eu le plaisir d'entendre des aveux

complets. Pour cet avocat, le doute subsiste donc, et il avalt repris cha-que horaire pour en déduire que Roman pouvait avoir été présent sur les lieux du crime. Mais lui aussi avait évoqué les anomelles révélées par l'audience : «C'est vrai qu'il à dû se passer des choses honteuses... Ah! si un procureur de la République n'avait pas été aussi ému pendant l'enquête, si les gendarmes n'avaient pas fait trop de zèle.... Il avait pourtant marqué sa conviction : «Rien n'est joué», avait-il rappelé. Pense-t-il aux aveux de Roman, à ceux de Gentif ou à sa propre plaidoirle lorsqu'il observait : « Cette affaire, c'est avent tout le procès des mots. Pour accuser Roman, if ne nous reste que les

MAURICE PEYROT

A la demande de la cour régionale des comptes

Un adjoint au maire de Grenoble fait l'objet d'une information judiciaire

Le parquet de Chambéry a ouvert, le 24 novembre, une information judiciaire pour ingérence dans laquelle sera prochainement entendu M. Guy Névache, troisième adjoint (divers gauche) du maire de Grenoble, chargé notamment des grands projets et de l'action intercommunale. Il s'agit d'examiner la régularité d'une opéra-tion immobilière dont aurait bénéficié l'élu grenoblois.

GRENOBLE

de notre correspondant

M. Guy Névache n'a décidément pas de chance. Il y a tout juste un an, il reconnaissait, devant les douaniers qui venaient de l'inter-cepter à la frontière franco-suisse, avoir commis « une grosse bêtise ». L'élu grenoblois transportait illéga-lement une somme de 600 000 francs que lui aurait remise une amie travaillant en Suisse. Cette dernière, expliqua-t-il alors aux agents des douanes, souhaitait acquérir un appartement à Mar-seille. C'est cependant pour une seille. C'est cependant pour une tout autre affaire que M. Névache sera entendu, prochainement, par M. Marc Baudot, juge d'instruction de Chambéry: il devra s'expliquer sur l'achat au Syndicat intercommunal d'étude, de programmation et d'aménagement de la région grenoboise (SIEPARG) d'un appartement d'une valeur de 1 million de francs.

Secrétaire général du SIEPARG de 1979 à 1989, M. Névache dis-posait d'un logement de 128 m² au cœur de la ville, qui lui était loué environ 2 500 francs par mois. Sol-licité par le maire de Grenoble,

signé devant un notaire qu'au mois de novembre 1989, soit huit mois après son élection comme conseil-ler municipal de Grenoble, puis comme vice-président du SIE-

« Spirale » Fixé par les Domaines, le prix de l'appartement devait être payé, en accord avec le syndicat, en deux versements de 500 000 francs.

M. Névache s'acquitta aussitét du premier, mais, malgré son indem-nité d'élu et ses émoluments personnels - il est notamment direc-teur général de l'organisme d'études et d'aménagements du département, Grenoble-Isère-Déve

Ce ne fut pas tout : la cour adressa au procureur de la Répu-blique de Grenoble une lettre l'informant de faits « pouvant justifier une qualification pénale ». Le par-quet devait saisir aussitôt la chambre criminelle de la Cour de cassa-tion puisqu'un élu, de surcroît adjoint au maire, était mis en

EN BREF

O Une adjointe au maire de Nice inculpée d'ingérence. - Un deuxième adjoint au maire de deuxième adjoint au maire de Nice, M= Christine Scivi, a été inculpée, le 30 novembre, d'ingérence, faux et usage de faux et abus de confiance par M. Daniel Farge, président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Grenoble. M= Selvi est mise en cause pour avoir bénéficié, à titre privé, de divers travaux et services rendus par des employés municipaux dus par des employés municipaux de la ville, ainsi que pour avoir fait payer par une œuvre de charité qu'elle présidait, « La Fourmi », une partie de sa garde-robe person-nelle.

Christian Van Geloven condamné. – Christian Van Geloven, déjà inculpé du viol et de l'assassinat de deux fillettes à Elne (Pyrénées-Orientales) en octobre 1991, a été condamné, mardi 15 décembre, à Bar-le-Duc, à cinq 15 décembre, à Bar-le-Duc, à cinq ans d'emprisonnement pour attentats à la pudeur sur mineurs et tentatives d'excitation de mineurs à la débauche (le Monde du 5 mars). L'incuipé, qui avait refusé son extraction de la prison de Mende (Lozère), n'était pas présent pour entendre le jugement du tribunal correctionnel. Déjà condamné à deux reprises en France pour des affaires de mœurs, Christian Van Geloven avait à répondre de faits commis dans la répondre de faits commis dans la Meuse et dans la Haute-Marne peu avant le drame d'Elne. Le procureur de la République avait requis sept ans d'emprisonnement. Pour sa défense, l'accusé avait argué de « pulsions incontrôlables », l'un de ses avocats plaidant la « maladie qui le ronge ».

Nouveau contrat japouais pour Arianespace. — La fusée curo-péenne Ariane a été choisie pour lancer, début 1994, le satellite japonais de télévision directe BS-3N, a annoncé, mardi 15 décembre, la société Arianes-15 décembre, la société Arianes-pace. Cet engin de i 200 kg, construit par la firme américaine GE Astro-Space, sera exploité conjointement par les sociétés de télévision NHK (Nippon Hoso Kyokai) et JSB (Japan Satellite Broadcasting). Il s'agit du neu-vième satellite que les Japonais confient au lanceur curopéen. conficnt au lanceur européen.

D FOOTBALL: Coupe de PUEFA. - Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA a désigné, mardi 15 décembre, le Real Madrid comme adversaire du Paris-SG. L'AJ Auxerre rencontrera l'Ajax d'Amsterdam. Les matches aller, sur les terrains de Madrid et d'Auxerre, auront lieu le 3 mars, et les matches retour le 17 mars.

SKI: victoire du Français Patrice Bianchi dans le sislom de Madona di Campiglio. - Le Fran-çais Patrice Bianchi a remporté, mardi 15 décembre, le sialom de Madonna-di-Campiglio (Italie), M. Alain Carignon (RPR), pour figurer, en quatrième position, sur sa liste aux élections municipales de mars 1989, M. Névache devait démissionner de son poste de secrétaire général du syndicat. Mais au préalable il obtint, le 24 février 1989, par un vote una-nime du bureau et du conseil syn-dical du SIEPARG, la vente à luimême de l'appartement que sa famille occupait depuis une dizaine d'années. L'acte ne fut toutefois

departement — il éprouva les plus grandes difficultés à payer l'autre moitié. Aussi, à la demande de la cour régionale des comptes, la trésorerie générale décida-t-elle, au début de cette année, de saisir les indemnités versées à M. Névache par la ville de Grenoble.

comptant pour la Coupe du monde de ski alpin. Cinquième après la oremière manche, il a finalement devancé, maigré une blessure au genou droit, l'Italien Alberto Tomba de onze centièmes et l'Au-trichien Thomas Sykora de vingthuit centièmes, C'est la deuxième fois que le Français, agé de vingt-trois ans, malchanceux dans sa sta-tion de Val-d'Isère (le Monde du 8 décembre), s'impose dans une épreuve de Coupe du monde. Il avait remporté sa première victoire en janvier, à Garmisch-Partenkir-chen (Allemagne), avant de termi-ner deuxième la semaine suivante à Kitzbühet (Autriche). cause. Cette dernière chargea le tribunal de grande instance de Chambéry d'examiner le dossier. Le juge d'instruction devra dire si M. Névache peut être poursuivi

au syndicat intercommunal de l'agglomération grenobloise. Dans un communiqué diffusé le 10 décembre, l'adjoint affirme être e extrêmement serein s. « Tout s'est fait au grand jour, écrit-il, dans la plus totale régularité, dans la plus grande transparence, avec l'appro-bation de tous les élus concernés, au prix des Domaines et sans aucune observation de l'autorité de contrôle [le préfet de l'Isère]. J'ai donc tout lieu de penser que je suis dans la plus stricte légalité, » Et M. Névache conclut : « Nous sommes en présence d'un élément qui concourt à la spirale juridicomediatico-politique que connaît

pour délit d'ingérence au moment de la vente de l'appartement qu'il

louait jusqu'alors au SIEPARG, et s'il a bénéficié de conditions parti-culièrement avantageuses pour le

paiement des sommes qu'il devait

actuellement notre pays. »

DÉFENSE La programmation militaire ne sera pas présentée an Parlement avant la fin de l'année

Le projet de loi de programmation militaire 1992-1994, adopté par le gouvernement en juillet, ne sera pas présenté à l'examen des députés au cours de la session par-lementaire ordinaire d'autonne, comme des rumeurs le laissaient déià entendre en septembre (le Monde daté 20-21 septembre). Il ne reste plus assez de temps pocet examen, non inscrit à l'ordre du jour fixé jusqu'à la fin de l'année, explique-t-on de source parlementaire sans cependant exclure totalement un examen du projet de loi lors d'une session extraordinaire ultérieure.

Il semble que le gouvernement n'ait pas voulu ajouter à cette fin de session un débat houleux qui l'aurait obligé à recourir à l'article 49-3 (adoption d'un texte sans vote) pour saire adopter un texte que sculs des socialistes auraient approuvé. De plus, certains élus socialistes, touchés dans leurs circonscriptions par les effets des restructurations, ne l'auraient pas voté. Cependant, les communistes avaient affirmé au ministère de la défense qu'ils ne joindraient pas leurs voix à celles de l'opposition, qui réclame une augmentation du CLAUDE FRANCILLON budget militaire.

EDUCATION

Réactions divergentes à la rénovation du baccalauréat

Après l'annonce par le ministre de l'éducation nationale et de la culture, M. Jack Lang, de la rénovation du baccalauréat pour la ses-sion 1995 (le Monde du 16 décembre), les principaux syndicats d'enseignants expriment, unanime-ment, leur satisfaction de voir réaffirmé son caractère national. Autre motif de satisfaction : le rééquilibrage des différentes séries et la décision, prise par M. Lang, de doter toutes les disciplines « domi-

En revanche, les avis divergent sur les autres mesures envisagées : introduction du contrôle continu dans quelques disciplines et liberté laissée aux élèves, en cas d'échec à l'examen, de conserver leurs notes supérieures à la moyenne pendant cinq ans. Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) rappelle son hostilité au contrôle continu, pour des raisons a d'équité, d'anonymat et de surcroît de travail pour les ensei-gnants ». Pour le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC), cette disposition est aconet va à l'encontre de la qualité du baccalauréat ». Le Syndicat des enseignants (SE-FEN) souligne que « la prépondérance de l'examen ter-minal ne doit pas être remise en cause». Seul le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFDT) estime que le ministre ne va pas assez loin dans « l'allègement du contrôle terminal».

Même s'il juge la mesure « inté-ressante », le SNES craint que la conservation des notes n'entraîne et ne « désorganise » les classes. Pour le SNALC, cette disposition est un « miroir aux ajouettes ». FO parie, pour sa part, d'une « dénatu-ration » du bac.

Du côté des parents d'élèves, la FCPE décerne « une mention bien » à la réforme tandis que la PEEP, qui aurait souhaité des « modifications plus marquées », estime néanmoins que « la règle du jeu est plus

Lire page 15 le tableau des faturs coefficients des différentes disciplines dans les séries du bac

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Notre action connaît chaque jour de nouveaux développements.

La Caisse Centrale de Coopération Economique est devenue la Caisse Française de Développement. Notre mission reste la même : financer le développement, les investissements publics ou privés, afin que tous bénéficient des grandes évolutions mondiales. Notre action connaît de nouveaux développements dans soixante pays différents et dans les départements et territoires d'outre-mer.

La CFD continue de mettre son savoir-faire financier au service de la politique française d'aide au développement.

Les émissions domestiques de la CFD sont garanties par l'Etat et ses émissions internationales bénéficient d'un triple A décemé par Standard & Poor's.



Les socialistes acceptent la mise en accusation de M^{me} Dufoix et de M. Hervé pour non-assistance à personne en danger

L'Assemblée nationale devait se prononcer, mercredi 16 décembre en séance publique, sur la proposition de mise en accusation de M. Edmond Hervé et de M- Georgina Dufoix devant la Haute Cour de justice dans l'affaire du sang contaminé. La commission ad hoc a adopté, mardi, un amendement socialiste qui modifie le texte du Sénat en supprimant les incrimicoups et blessures involontaires et tromperie aggravée du contractant dans le cadre de la loi de 1905 sur les fraudes. pour ne retenir que celle de nonassistance à personne en danger. Au cours de la réunion du groupe socialiste dans l'aprèsmidi, M. Laurent Fablus n'e pas demandé à être associé à cette mise en accusation aux côtés de ses deux anciens ministres.

Ce fut peut-être la journée la plus douloureuse de la législature pour les socialistes qui devaient décider du renvoi devant la Haute Cour de justice de certains des leurs. Ce fut surtout la journée du non-dit.

A 17 heures, à l'issue de près de trois heures de débat, M. Yves Durand vient rendre compte de la réunion « longue et émouvante » du groupe PS. « Les socialistes ne bloqueront pas le mécanisme de la Haute Cour, ils veulent à la fois la verite et la justice », indique le président par intérim du groupe PS, en l'absence de M. Jean Auroux. Puis, en une formule elliptique, il livre l'information décisive de la journée : « Laurent Fabius a été innocenté, non par les socialistes, mais par le Sénat lui-même. Nous utiliserons cette position pour faire reconnaître l'innocence de nox deux autres camarades. » Autrement dit, sans le dire, M. Edmond Hervé et M= Georgina Dufoix iront seuls devant la Haute Cour de justice. En quelques phrases, M. Durand traduit le ton général de la réunion des

Une réunion à mots voilés. De M. Fabius, on attendait cet aprèsmidi-là qu'il su prononce expressément sur son éventuelle demande de mise en accusation. Depuis que proposition de résolution, l'ancien premier ministre se tait. Il a laissé à d'autres, dont certains de ses proches comme M. Paul Quilès, le soin de commenter la décision sénatoriale et d'affirmer que les cas des trois anciens ministres ne sauraient être dissociés. Pour la plupart des socialistes, à l'évidence, le premier secrétaire demandera luimême sa mise en accusation puis-que, comme il l'avait souligné luimême lors du comité directeur

résolution adoptée mardi

15 décembre par la commission

ed hoc de l'Assemblés nationale

chargée de se prononcer sur la

mise en accusation de M. Edmond Hervé et de

M- Georgina Dufoix devant la

Haute Cour de justice dans l'af-

faire du sang contaminé, et sur lequel l'Assemblée devait se

prononcer mercredi en séance

« M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, et M. Edmond Hervé, secrétaire

d'Etat auprès du ministre des

affaires sociales et de la solida-

rité nationale chargé de la santé,

ont été mis en causa dans le

drame du sang contaminé à pro-pos des arrêtés interministériels

du 23 juillet 1985, signés par leurs directeurs de cebinet res-

pectifs, rendant obligatoire le

dépistage du virus du sida dans

les dons du sang, à compter du

1= août 1985 et le non-rembour-

sement des produits non chauf-

fés, à compter du 1º octobre

publique, Indique :

« il est extraordinairement difficile de faire valoir son innocence en

> «Je n'irai pas la corde au cou»

Or, mardi matin, M. Laurent Fabius a «changé d'avis». Sa déci-sion est définitivement arrêtée au cours d'un petit déjeuner qui réunit, à la Maison de l'Amérique latine, les principaux chefs de courant du PS ou leurs représentants. Pourquoi reviendrait-il aux socialistes de faire à l'Assemblée nationale ce que la droite n'a pas osé au Sénat? A la suite du premier secrétaire, tous les participants, MM. Pierre Mauroy, Lionel Jospin, Henri Emmanuelli,

ou non des infractions à

l'article 63 du Code pénal [non

» Il importe dans ces condi-

tions que la commission d'ins-

truction (...) procède à tous les

actes qu'elle jugera utile à la manifestation de la vérité et

ordonne, s'il y a lieu, le renvoi

de M- Georgina Dufoix (...) at de

M. Edmond Hervé (...) devant la

Pour être adoptés, cette pro-

position de résolution doit

recisellis una majorità absolue de

286 voix. Les dix-huit juges de la

Haute Cour ne pauvent pas pren-

dre part au scrutin. Mercredi,

après l'intervention du rappor-

teur et éventuellement du gou-

vernement, seuls peuvent pren-

dre la perole un orateur «pour»

et un orateur « contre » ainsi que

le député intéressé. M. Hervé

n'exclusit pas, mercredi matin,

de s'expliquer devant ses collè-

gues. Le vote à la tribune devait

intervenir en début de soirée.

Haute-Cour de justice. »

assistance à personne en dan-

Le texte de la proposition de résolution

Yves Durand, s'y refusent. Absent de la réunion, M. Michel Rocard a exprimé le même sentiment lors d'une conversation téléphon avec M. Fabius. C'est donc fort de ce consensus que ce dernier se pré-sente dans l'après-midi devant les députés du groupe socialiste.

Ses mots, pourtant, ne sont pas explicites: invitant ses collègues à ne pas bloquer» la procédure de mise en accusation, M. Fabius son-ligne que «l'intèrêt des socialistes est de ne pas donner le sentiment que l'on ruse avec la vérité». Puis il ajoute: « Nous avons obtenu une certaine victoire devant le Senat, il s'agit maintenant d'en obtenir une seconde, l'innocence de nos amis, » Là encore, tout est dit sans le dire : M. Fabius ne « disjoint » de ses

M. Hervé le sait, qui s'en est entretenu préalablement avec lui. De son sentiment à cet égard, il ne laisse rien paraître. Mais c'est un député tendu, profondément meurtri par sa mise en accusation et décidé à se battre « bec et ongles », qui se lève alors pour prendre à son qui se leve ains poin pleatite à soit tour à la parole devant ses collè-gues. « Le rapport du Sènat, déclare-t-il, est profondément ignoble et inacceptable. » Dénonçant une « relation faisifiée des faits » où « toutes les références sont et houses. Fancier constitute d'Elite à charge», l'aucien secrétaire d'Etat à la santé proclame : « Je défends mon honneur et ma liberté. Je ne ruserai pas, je ne bloquerai pas. Mais j'entends marteler la vérité. Je n'irai pas devant la Haute Cour la

Implicitement lui aussi, M. Hervé lance un avertissement : si le PS vient à manquer à la solidanté en retenant finalement, dans la propo-sition de résolution, d'autres incri-minations que celle, tolérée, de

«non-assistance à personne en dan-ger», le maire de Rennes reprendra alors sa eliberté». Sur ce point, il obtient de fermes assurances du premier secrétaire, qui qualifie de stotalement inacceptables » les a totalement inacceptables s les motifs retenus par le Sénat. Cette détermination est confirmée par d'antres orateurs, dont M. Jean-Marie Le Guen, qui observe que le groupe socialisté ne peut pas se prononcer favorablement sur un texte que M. Hervé ne voterait pas. Mandat est donc donné par le groupe aux membres socialistes de la commission ad hoc de déposer un amendement modifiant tant l'exposé des faits de la proposition de résolution que les motifs de renvoi devant la Haute Cour.

Le PC change

tranché su début de la réunion par M. Fabius lui-même, la réunion du groupe est donc circonscrite à un débat sur les motifs - sur quelle base juridique M. Hervé M= Dufoix doivent-ils être juges? Sculs deux parlementaires, M. Jean-Pierre Michel et M= Huguette Bou-chardeau, osent bousculer et non-dit qui met mal à l'aise un certain nombre de socialistes depuis le début de la réunion. Si la simple incrimination de «non-assistance à personne en danger» est retenue, soulignent-iis, le débat ne se pose plus dans les mêmes termes. Me Bouchardeau fait valoir que, coatrairement à l'homicide involontaire qui peut renvoyer à la respon-sabilité individuelle, la non-assistance soulève la question de la responsabilité de l'Etat et de son

Dès lors, indique-t-elle, e on aurait tout intérêt à ne pas disso-

Ce qui se disait en 1985

Dès le début de cette année-là, des informations publiques

permettaient de comprendre que les transfusés couraient un danger

ministres du gouvernement. M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, était allé un peu dans le même sens en relevant que, sur ce motif, c'est l'ensemble du gouvernement de l'époque qui devrait demander à être déféré devant la Haute Cour.

Mais, à l'exception de Mª Bou-chardeau et de M. Michel, la majo-rité du groupe estime qu'il ne lui appartient pas de se prononcer à la place de M. Fabius sur cette mise en accusation. Après trois heures de débat, les députés socialistes se séparent sans que le sentiment de

La procédure, elle, est en route. A peine la réunion du groupe est-elle levée que la commission ad hoc reprend ses travaux. Le rapporteur, M. Didier Migaud, présente un amendement socialiste qui réécrit entièrement l'exposé des faits et ne retient que l'incrimination de « nonassistance à personne en danger».

Il ne subsiste qu'un seul doute : la position du député communiste, M. Louis Pierna, dont la voix est pour assurer une majorité au PS. Dans les couloirs du Palais Bourbon, le président du groupe com-muniste, M. André Lajoinie, avait été formel : « Nous ne comprendrions pas qu'on dissocie le premier ministre des autres ministres, a Mais, entro-temps et après quelques échanges téléphoniques avec les dirigeants du PS, le PC a, lui aussi, changé d'avis. Par huit voix contre sept, la nouvelle proposition de resolution est adoptée par la com-mission. Seuls y figurent M= Dufoix et M. Hervé. Cette fois,

et PASCALE ROBERT-DIARD

, E. F.

23 3

Singer v

1 202 ...

112 .

ins a .

= fame 5= 4.

of section 1.

Transfer More

P. Stage. Blanch :

The state of the s

To Make Street

» Il convient donc que soit exa-Haute Cour: les députés se prononcent

La droite s'y refusant, le prési-dent de la République en prenant acte le 9 novembre, M. Fabius doit se résoudre à la seule procédure possible, celle de la Haute Cour.

Son entourage indique, alors, que si le Sénat, où la droite est majoritaire, ne le met pas en accusation aux côtés de ses deux anciens ministres, il demandera au groupe socialiste de l'Assemblée nationale de l'inclure lui-même dans la réso-lution. Le 15 novembre, le premier secrétaire réunit le comité directeur du PS, qui l'assure de sa solidarité et accepte la Haute Cour, tout en refusant les termes de la mise en accusation rédigée au Sénat. «Je revendique la procédure judiciaire et la Haute Cour», résume M. Fabius, de façon on ne peut plus claire, le même jour, sur TF1. Un mois plus tard, il s'en exempte.

Comment ne pas donner le sentiment que toute cette offensive n'avait pour objectif, finalement, que de disjoindre le cas de M. Fabius de celui de ses deux choses l'une : ou bien la procédure de Haute Cour est une machine de guerre politique - elle l'est, - une « machine infernale », comme dit M. Pierre Mauroy, utilisée par la droite pour ajouter le déshonneur à la probable défaite électorale des socialistes at pour disposer d'une arme pendant la cohabitation à venir : dans ce cas, les socialistes, qui peuvent empêcher la procédure d'aboutir à l'Assemblée nationale, doivent refuser de voter la mise en accusation. Ou bien cette juridiction est malgré tout acceptable, faute de mieux, comme instance de jugement des responsables politiques dont le pays veut qu'ils ren-dent des comptes, et, alors, ce sont les trois responsables en question qui doivent y comparaître.

Ou bien M. Fabius, M. Hervé et M™ Dufoix sont tous les trois présumés innocents par les socialistes, et le même traitement doit leur être appliqué à tous les trois; ou bien les socialistes paraissent eux-mêmes établir une distinction entre l'un et les autres, en s'avouant certains de l'innocence de M. Fabius, mais moins surs de celle des deux

Lorsque le premier secrétaire a réuni, mardi matin 15 décembre, les principaux responsables du Parti socialiste, il les a informés des conclusions qu'il tirait de ses réflexions, nourries, pendant le weck-end précédent, par des conversations avec des juristes. Alors que, la semaine demière, après le vote par le Sénat d'une mise en accusation dont il était mise en accusation dont il était exclu, certains, dans son entourage, envisageaient que le groupe socialiste de l'Assemblée présente une résolution – ou propose d'amender celle du Sénat – afin de modifier les chefs d'accusation et d'y inclure M. Fabius, celui-ci a, selon ses propres termes, « changé d'avis » (lire notre article ci-dessus). Convaincu que la procédure à laguelle il « exque la procédure à laquelle il s'ex-poserait pourrait durer de trois à cinq ans, selon les experts qu'il a consultés, et prenant acte du fait que la droite a elle-même renoncé à le mettre en accusation, il estime qu'il n'a plus lieu de la réclamer. Ses interlocuteurs indiquent que son choix doit être, en tout état de cause, respecté par les parlemen-taires socialistes.

Opposer . des contre-feux

Le premier secrétaire a finale-ment jugé qu'il valait mieux, pour lui, subir pendant une semaine ou un mois le reproche de se dispenser une fois de plus d'une épreuve périlleuse, plutôt que d'encourir plusieurs années d'un harcèlement pseudo-juridique entièrement maîtrisé, à partir de mars prochain, par la droite. Conscients du pro-blème, les amis de M. Fabius tentent d'opposer des contre-feux. Mardi soir, M. Claude Bartolone, l'un des ses principaux lieutenants, faisait savoir qu'il avait fallu « plaider fermement » auprès du premier secrétaire pour qu'il « accepte de ne pus demander, comme il l'avait sou-haité, d'être mis en accusation

devant la Haute Cour» et que «ser amis les plus proches le lui ont demandé avec insistance, encore, mardi au cours d'un déjeuner». Le député de Seine-Saint-Denis, membre du secrétariat national du PS, a souligné que les socialistes enten-dent « maintenant démontrer l'inno-cence des deux autres anciens minis-

Cependant, à l'appui de la déci-sion prise par M. Fabius, l'argu-mentation la plus forte, par son contenu et du fait de la personne de son auteur, est venue de M. Hervé. L'ancien secrétaire d'Etat à la santé L'ancien secrétaire d'Etat à la santé a expliqué, devant le groupe socia-liste de l'Assemblée, réuni mardi après-midi, que le vote du Sénat, ayant renoncé à mettre en accusa-tion M. Fabius, représente une pre-mière victoire, dont le bénéfice aurait été perdu si les socialistes avaient décidé eux-mêmes de le constitute des la procédure. An réintroduire dans la procédure. Au contraire, selon M. Hervé, c'est en s'appuyant sur ce recul de leurs adversaires que les socialistes pour-ront défendre le plus efficacement les deux anciens ministres. N'y a-t-il pas dans le vote du Sénat de quoi nourrir un sérieux soupçon de manœuvre politicienne à l'encontre de la droite? Ce qu'une première offensive est parvenue à lui imposer en faveur de M. Fabius, une seconde ne pourra-t-elle l'obtenir pour les deux autres?

Forts des déclarations de tous les dirigeants de l'opposition - de M. Jacques Chirac à M. Valéry Giscard d'Estaing, en passant par MM. Gérard Longuet, François Léotard, Raymond Barre et les centristes - qui créditent M. Fabius d'avoir fait, dans le dossier qui lui était soumis en mai-juin 1985, le bon choix, les socialistes pouvaientils demander sa mise en accusation sans que leur comportement devienne «illisible», selon l'expres-sion d'un proche de M. Fabius? A l'inverse, la décision qu'ils ont prise peut-elle être lue autrement que comme l'aveu d'un doute au sujet de M= Dufoix et de M. Hervé? Certains le craignent parmi les députés socialistes et, lors du vote de mercredi après-midi, des défections n'étaient pas à exclure au moment de mettre dans l'urne un bulletin d'infamie à l'encontre du maire de Rennes et de la déléguée interministérielle à la lutte contre la

drogue.

Les politiques savaient-ils? Et, s'ils ne savaient pas, n'auraient-ils pas du être plus curieux? Lors du

procès du sang contaminé, le 24 juillet, M« Georgina Dufoix, ancien ministre des affaires sociales, et M. Edmond Hervé, qui fut secrétaire d'Etat à la santé, l'avaient répété avec force : ils ignoraient tout à l'époque où cer-tains savaient, c'est-à-dire à la mi-1985, du danger réel que couraient les transfusés. Un citoyen ordinaire en sait-il

plus qu'un ministre prisonnier de sa bulle? Autrement dit, que connaissait du sida et de ses modes de transmission la personne qui n'était à l'époque ni ministre ni médecin, mais se voulait simple-ment à l'écoute de son temps? De cette réponse dépendent les reproches que l'on peut, rétrospec-tivement, faire aux ministres de l'époque. Tenus dans l'ignorance par leur administration des dangers que couraient les transfusés - c'est leur thèse, n'auraient-ils pas dû se montrer plus sensibles à la rumeur alarmante que colportait l'air du

Nous sommes au début du printemps 1985. C'est la période qu'a retenue le tribunal de Paris pour trancher de la culpabilité du docteur Michel Garretta et de ses coïnculpés. Ce que les ministres affirment n'avoir pas su, le direc-teur du Centre national de transfusion sanguine, lui, n'en ignore rien comme le jugement de la sezitème chambre correctionnelle l'a confirmé. Début mai 1985, le docteur Garretta estime probable la produits non chauffes dont dispose le CNTS. Il affirme aussi que 50 % des hémophiles français sont séropositifs, ce qui ne l'empêche pas de persévèrer, au même moment, selon les termes du jugement, a dans une politique restrictive des importations en maintenant jusqu'à épuisement des stocks la distribu-tion de produits non chauffès», c'est-à-dire potentiellement conta-

Tandis que le CNTS continue d'écouler des stocks de sang qu'il sait dangereux, le docteur Garretta croit que 10 % seulement des hémophiles contaminés développe-ront un sida fatal dans les cinq ans. C'est l'hypothèse basse, celle qui est le plus couramment admise à l'époque. Mais elle n'est pas la seule. Comme l'a relevé, dans son PATRICK JARREAU réquisitoire définitif, le parquet de Paris, des chercheurs du CNTS estiment, depuis novembre 1983, que le taux de mortalité des trans-fusés contaminés pourrait être, non de 10 %, mais de 70 %. D'autres spécialistes, plus alarmistes encore, parlent de 100 %.

Et l'homme de la rue, que peut-il savoir, à la mi-1985, du sida? Ce que ne leur disent pas leurs services, ce que les canaux adminis-tratifs censés les informer ne leur ont pas appris, les ministres peu-vent-ils pour autant l'ignorer?

Clairvoyance

A la mi-mai 1985, l'Agence France-Presse diffuse, de Grande-Bretagne, une dépêche faisant état de la mort dans ce pays d'un bébé atteint du sida. L'AFP précise que, selon un porte-parole de l'hôpital où l'enfant est décédé, celui-ci e pourrait avoir contracté le sida à la suite d'une transfusion san-guine». Sur un ton et avec des formules qui traduisent les interro-gations et les incertitudes de l'époque, l'AFP ajoute : « Le ministère britannique de la santé a souligné que les donneurs de sang en Grande-Bretagne sont soumis à des tests rigoureux pour éviter toute contamination par le sida, dont le virus peut être transmis par le

Tout est dit, avec prudence certes, mais clairvoyance. La nouvelle n'a pas fait la «une» des journaux dans la mesure où, depuis un certain temps déjà, d'autres articles jettent sur le sida et les dangers que courent les transfusés une lumière tout aussi inquiétante.

La dépêche de l'AFP est parue dans le Monde du 13 avril 1985, en page intérieure. Le 22 février précédent, à la guera contra cui page interieure. Le 22 fevrier précédent, à la «une» cette fois, le Monde avait publié un article qui avait provoqué un certain effroi, car il annonçait, en raison de la situation, la mise en œuvre d'un désiste authentième. d'un « dépistage systématique pour les donneurs de sang». En réalité, le feu vert à cette opération ne sera donné que le 19 juin par M. Laurent Fabius, alors premier ministre. Néanmoins, l'article allait à l'essentiel tiel. « Le sang et tous ses dérivés, largement utilisés en thérapeutique, écrivait le Dr Escoffier-Lambiotte, pourraient (...) devenir une source incontrôlable de contamination de

Ce que les lecteurs du Monde apprennent ce jour-là, les ministres n'en auraient-ils êté informés que plus tard? S'il faut éviter de juger les comportements d'hier avec les connaissances d'aujourd'hui, il est indubitable que ces articles n'ont pes résonné dans la tête des gou-vernants comme il l'aurait fallu.

Le sida a, à cette époque, un statut singulier, qui n'en fait pas une maladie comme les autres. La mort au mois d'octobre 1985, des suites du virus, de l'acteur améri-cain Rock Hudson venu se faire soigner à Paris, témoigne de la soigner à Paris, témoigne de la place que ce mai inédit occupe depuis déjà quelque temps à la «une» de l'actualité, entre l'accession au pouvoir de Gorbatchev, l'affaire Greenpeace et le conflit Irak-Iran, qu'on appelle slors «la guerre du Golfe». Cette mort suscite davantage d'émotion que la disparition, huit jours plus tard à New-York, de Yul Bryaner, des suites d'un fléau, beaucoup plus familier, celui-là, le cancer du familier, celui-là, le cancer du

Rumeur. Si on en redoute le pire, on ne sait cependant pas tout du sida. L'opinion commune, rappelons-le, dont le Mande se fait l'écho le 13 juin 1985, est que « la majorité des patients porteurs d'anticorps anti-LAV ne seront jamais atteints de sida». Le 12 octobre, le Figaro Magazine, publie un sondage réa-lisé auprès de deux cents médecins généralistes, qui, à 87 %, jugent que la peur du sida est « exagé-rée». Ils sont davantage encore (91 %), ces généralistes, à estimer que la nouveau fléau représente un que le nouveau fléau représente un danger « moins grand » que le can-

Certes, quelques spécialistes ont donné l'alarme il y a longtemps. Mais ils ne sont pas écoutés. L'un des premiers à avoir sonné le tocsin, le professeur Willy Rozen-baum, explique rétrospectivement pourquoi il a'a pas reussi à communiquer son effarement d'ajors : « Une connaissance qui n'est pas partagée n'existe pas »

Bien entendu, la responsabilité d'un ministre ne peut être mesurée à ce que savait et disait le professeur Rozenbaum. Du brouitlard d'alors, il ressort, malgré tout, que leurs services n'étaient pas, loin de là, la source unique des informations dont auraient pu disposer les ministres. Le danger était décela-

BERTRAND LE GENDRE

I MANUAL PROPERTY. SECTION PROPERTY

déontologie médicale, sida, risque thérapeutique, déficiences du sysde santé, and des M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et 📥 🏿 Lesen humanitaire, fait 🖢 point dans un entretien au Monde.

- ■ Quelles leçons tirez-vous de l'affaire du seng contaminé? - Une leçon d'humilité. Un avertissement quant I la fragilité de savoirs et la certitudes. La nécessil d'être en permanence au plus près des malades et de modifier la relation thérapeutique médecins-malades plus interité.

Le drame de contaminé une réflexion sur le rapports entre l'information e la médecine, plus largement nouvelle rela-tion entre les médecins leurs patients. Il et fini le le en du magistère de droit divin des médeand Aujourd'hui, l'information plus vite attac are la connaissance. Dommage que médecins n'aient pas su être les responsables un l'information

■ Deux leçons plus larges

» 1) La santé publique avec tout ce qui s'y rattache — sécurité sanitaire, transparence, informa-tion — n'a jamals été prioritaire dans ce pays. Or, l'Etat a une impérative obligation de moyens de domaine. Il l'avait trop oublié.

L'organisation de l'Etat fondée l'autorité a vécu. Il faut bâtir le l'autorité de la l'il de batir in public de la 11 de siècle sur la de responsa-bilité. D'où la nécessité de clarifler et de préciser qui incombent l'Etat en ce qui concerne publique. Dans chaque domaine, de l'âtre définies les responsabilités de l'âtre d En entire de santé publique, nous devous absolument passer de l'Etat la la la l'Etat exiscent.

- Y compris 1 propos du

- Face to the dangeroux, fragile et sensible, la réaction des médecins fut d'abord frileuse, puis réticente, voire hostile. Pai moi-même, au début, participé, comme médecin. réaction. Le dogme de l'infaitibilité remis cause. Have n'ayons and m cette remettre assez vite en question.

m Ou'on relise l'histoire de l'évolution la charité privée vers l'hospitalisation publique! Si est passé, à un doané,

d'indemnisation de

thérapeutique? Selon un sondage par la SOFRES

pour le compte il le man

ques (1), 94 mai personnes

interrogées estiment | l'actien dépit pro-

grès arabana, présentera tou-

ours Mi risques d'accident

pour patients. Pour autant, 71 . Français considerent

que, l'état de

d'un malade détériore gravement, I al normal d'in-

tenter un procès aux

pour tenter d'établir leur res-

ponsabilité. Il aucune in n'a III commise, 42 il Fran-

cais que la personne

qui m subi un préjudice grave

bénéficier d'une compensa-56 sont d'un

58 🗏 📥 personnés interro-

Un = 18 1013 CIOSS

I'achu + le logiciel Cla

MACINI Avec

(Boîte POSSO + Avec

disquettes + un

disquettes 5 ouris)

gées se limbard opposées E

AMERICAN COM

Selon un sondage 🖊 la SOFRES

80 % des Français sont favorables à une assurance couvrant l'aléa thérapeutique

Françaie principe d'une manufacture leur

de la mission individuelle de dirité religieuse la plus plus l'hospitalisation par l'Etat, le grandes épidémies. Et voilà qu'après une période triomphante, qui entre l'hospitalisation progrès l'avènement des antibiotiques, l'épidémie du sida remet tout en question. Elle présente comme un révélateur présente comme un révélateur l'existence, mais du l'existence, mais du l'existence, mais du l'enement de notre société. N'ou-blions de certaines de l'existence de rejet! L'honneur de médecins fut do ne de y céder.

> «Un Tchernobyl médical »

- Cette épidémie Im d'autant plus mai prise en charge au début qu'elle survensit contexte de paupérisation progressive

Oui, pauperisation progressive publique. Une paupérisation qui touchait d'abord = surtout l'admi-nistration, le décidée, il tous les niveaux de l'Etat, le mine en œuvre d'une plus grande rigueur budgétaire, c'est ce ministère, jeune par rapport aux grands ministères traditionnels, qui fut – budgétairement parlant – parmi il plus amputes. Au moment même où il en avait le plus besoin, il a vu ses moyens

» Ajourna l cela l'opacité qui entourait le système transfusionnel, sur lequel l'Etat avait l'il par
plus avoir aucune prise, aucun contrôle. Avec la recul, us se dit qu'il arra fallu être plus attentif, se comporter en militants la la la profession de la cacique le la profession deoutent les jeunes «sulfureux» qui défrichaient la «sulfureux» qui défrichaient la

» Aujourd'hui, pour tirer le leçons du drame, il faut absolu-ment insister sur doux impératifs : l'information et 🖹 vérité.

» Il cat fini, ir le répète, le temps de l'opacité magistérielle, le temps de ces rapports le forces privilégiés établis — ar qui et pour qui? — entre le médecin et son malade. C'est par la pratique du le médecin gardera toute le médecin gardera toute place. Le dis cola avez confiance place. If dis cola num confiance dans la militaria française.

iorsqu'elles d'un

eu line de favorables.

la création d'un impôt, les

personnes interrogées 80 m, une couver-

thérapeutique par

une personnelle.

AT in personnes illume gées marian normal de

consacrer chaque

50 francs pour que leur famille La bénéfi-

d'une compensation en

cas i sans cale. 43 % seraient prêtes à

verser de 50 à 100 francs, et 20 % plus de 100 francs.

(1) Ce sondage « été effectué de 17 par 18 novembre auprès d'un échantilion national de 1 076 personnes. Il est publié dans la revue Risques-les Cahiers de l'assurance (juillet-septem-

Classic* 2/40
+ le logiciel ClarisWorks:

14 11 Tree - 1 6215F1

regard. C'est un «contrat de vie » que doit proposer le médecin à ses eux en social, psychologue sur sur médical minformatif.

» Veni connaissez la la du médecin chinois le patient paie il mi le temps s'il est bien portant et qui patient s'il plus sérieusement. l'erreur serait de Contenter d'un savoir-faire technique. Illes sur, de nombreux médecins français agissent déjà dans ce man Jusqu'à présent, la démocratisation de l'acthérapeutiques avaient majoritairement du médecin le dépositaire d'un savoir total quasi exclusif. Et puis, aujourd'hui, s'aperçoit que ce savoir de la lisques.



Du même la la latte de risque réintroduite dans relation thérapeutique. On real tellement medicine medecins que tout dysfonctionnement. a fortifeil un drame comme celu du sang in literation, est in literation in Tchernobyl faut mail e ce changement, car en même main la médecine, la plus en plus performante, marillage de la mort maméliore gran-

- Pour paupérisa-tion de l'administration médi-cale persiste. La réformes de la santé publique et de la trans-fusion sanguine que vous venez de mettre en œuvre sont-elles suffisantes pour le France d'un véritable outil le santé

- 📭 réformes ne suffisent sfirement pas, indiquent la bon in Je rappelle que, outre la réforme sanguine et l'transplantations d'organes, nous avons mis en place, pour le première fois, un réel système de publique comprenant la création d'un national publique, une la direction générale le santé, un la pharmacie la la pharmacie due du in médicament, ainsi que du Laboratoire animal de la mari. que. Au total, plus de 75 nou-veaux postes Et III Et III naîtront. Mais je le rappelle, aux charge la mand publique dans ce

- Mais, pour I faudrait des moyens budgétaires suffi-

- Le système actuel 🕍 🗀 🖚 ponsabilisation tel si l'on accepte de dépenser compter pour malades, ne cherche pas assez à prévenir la Pourquoi ? Essentiellempas les non compter que l'on ne parce que l'on sait assez que l'Sécurité sociale, chacun français qui la paie. qui ordonne la dépense. En fonction M quelle stratégie de mill publique? Tant qu'il y aura ce système bicéphale et pervers, avec d'un de Sécurité sociale et il l'autre la médecine, entre elles, II sys-

ainsi, comme si les ressources étaient infinies. Il conviendrait-il pas d'ajuster le budget de la sécu-rité la la demande et d'adapter cette demande à une politique de santé publique? En d'autres termes, un peut-on mettre fin à la dichotomie schizophrénique de système santé de notre système d'assurance-maladie? Dépenses doi-vent poursuivre les mêmes objec-tifs. Il faut médicaliser coûts

entre recherche, prévention, soins et prises en charge. Et surtout définir le grandes lignes préala-blement, en Fran-çais. Quel prix acceptent-ils de payer pour leur med l' line quelles conditions? Le système actuel ne sera per éternel.

> «Le risque séro n'existe pas»

 Beaucoup de personnes me découvert le problème du risque

- J'aurai le temps de préparer ce principal de me donner son accord. Il seulement une loi qui en nécessaire, et la un changement de rapport de forces. Il faut transformer le patient en partenaire. Le débat – indispensable – doit porter tout d'abord sur les obligations d'informations et de moyens qui penvent seuls s'im-

» Il ne pavoir d'obligation de nation la clair, la comme titul du praticien ne peut in engagée qu'en cas de faute. Le ris-que zero, il sécurité absolue risque est inhé-rent le vie comme la ma-cine. Enfin, et l'al le sens de la loi que j'entends mettre en chantier, il militaria manufica solidarité devant = catastrophes individuelles, : = les médicaux sans faute qui excèdent les risques que le malade assumer individuellement.

- Il vous livre les grandes lignes de ce pris mais bien sûr Mati-gnon Lorsqu'il y aura eu faute de la la la méde-cin, le patient la la médela compagnie de la médecin ou la l'hôpital après avis d'un comité d'expertise. Libre l lui, s'il in souhaite, de m retourner la justice. Mais il me semble que cette pratique éviterait qu'à l'avenir nous connaissions une divine à l'ambre de la patients la sortie des hôpitaux. 🗘 📶 manière de consolider la confiance entre de patient de la

■ En cas I nich thérapeutique

ponsabilité du médecin ne serait me engagée, pour u qu'il ait tout mis en pour assurer sécurité maximum. C'est le in typique in anesthé-sique in de la contamination post-transfusionelle par un virus inconnu. Dans ce I l'indemnisa-tion que touchera le patient versée un fonds après avis.

d'un comité d'expertise.

Comment d'etre constitué ce

Par l'Etat ? Par la Sécurité
sociale ? In bien, c'est personnella formule je préfère, cotisation volontaire, un espèce volontaire? C'est un débat que devront trancher le gouvernement le Parlement. Sachez simplement l'or-représent une somme l'ordre de main in 100 francs in an in par Français.

> Le sida, « révélateur de nos ambiguités»

- Les contaminations posttransfusionnelles par le la de l'hépatite la seralent-elles concernées par la lante ?

- Le problème n'un pas tranché. Après avoir recu le représentants contaminées par virus, j'ai immédiatement les en place 🚛 groupe 📭 travail qui 🕮 me remettre conclusions dans quelques jours. Il s'agit d'une question majeure. La médecine
ou non une exacte?

I demander la exacte?

I prendre en charge, de tout
indemniser, le la payor?

Qu'est-ce que le risque de la vie?
La société mi de responsable des pas? Propose de la même pour la même pour la même pour la même pathologies? Je ne mas pas cela ble longtemps.

- Feut-il donc en déduire au le side n'est pas une maladie comme les aures ?

- J'espère qu'il le sera bientôt avec l'arrivée d'un traitement. Le souffrances des patients, un révécontradictions, in an angoisses in de mile de la modifi tout entière. Il constitue un tournant pour nos sociétés. De la même manière qu'il y a eu une génération de la guerre de une génération de la guarra d'Algérie, li y a une génération sida. Cette génération, c'est infla de la fin de l'Etat-provi- comme celle dite de scan-ners - de lumière l'existence d'un véritable complexe Le pouvoir de ce lobby n'est-il devenu trop important?

- Votre question un trop affirmative. Je ne suis juge et technologies médicales la pharmacie et l'adminis-Liens professionnels légitimes doivent être préservés in la line tion de l'argent de l'arbitraire. Il s'ensuit une l'esgles du jeu claires, d'une exper-externe, indépendante d'une transparence du système.

Il y a bien d'autres ment sur le système 🔳 soins. Est-il juste maires prési-conseils d'administration de hôpitaux? L'hôpital ville et la habitants souhaitant disposer d'un service 🕮 prise 📟 charge médicale proximité, présidents conseil d'administra-tion sur services du ainistère pressions impormatter 11 m convient pas 🛍 🚃 cher dehors nécessités constatées par les services. C'est un exercice difficile.

» Jo n'ai bien 🕍 rien 🕬 🖟 fait que les hôpitaux soient performants en chaque lieu, mais, pour cela, il faut payer. Tout le proen and d'accord et si nous vouil la mail et de l'endication de Industrie du para Je perman à penser et l'on pourrait, tout et dépensant moins, soigner mieux. Tout the avec mede-

■ La preuve : l'amilim provoquée par la critique trop abrupte delà des maria la problème est clair. Pour Mahlie l'égalité de Francais devant l'urgence, il faut harmoniser and eller tout le territoire. Il convient de distinguer les petites urgences des grandes services de proximité pôles d'urgence | plateaux techniques lourds. Le débat, là aussi, est indispensable. Nous régionaux 🔳 🖺 futur rapport du professeur Steg.»

NOUCHI

-AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La Caisse Française de Développement émet un emprunt garanti par l'Etat.

8,60% assimilable à l'emprunt 8,60 % janvier, juin, octobre 1989. Montant: F 1.000.000.000.

Prix de souscription | 107,92 %, solt F 5.396 par obligation dont F 5.021,20 représentant le prix d'émission et F 374,80 représentant La coupon couru. Date de jouissance : le 10 février 1992.

Date de règlement : le 21 décembre 1992. Durée: 11 ma # 47 jours.

annuel: 8,60 %, soit F 430 par

Une note d'apération (visa COB n° 92454 du 2 décembre 1992) est mise gratuitement à la disposition du public au siège de la française Développement, Refiro, 35-37, rue Boissy-d'Anglas, 75008 PARIS. a ouprès 🔤

obligation payable le 🖺 février de chaque année et pour la première fois le 6 février 1993.

Taux de rendement actuariel : 8,53 %. Amortissement normal: we pair, in fine, portant sur l'ensemble des obligations assimilées, 6 février 2004.

Amortissement anticipé: possible por rachat en Bourse, OPA @ OPE.

Cotation: les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle (Bourse de Paris).



ような 国際 大学

The second secon

Mr. Michael Mary In a rain

事業 毎 - 3872 ニ

Hoix et de M. Hen

POINT / LES ÉTRANGERS ET L'EMPLOI

Le chômage, une menace pour l'intégration

Créé en mars 1990, en pleine polémique sur l'immigration, le Haut tion (HCI) publie, mercredi 16 décembre, son rapport statistique un que deux documents sur la manufacture étrangers (1). qui témolgnent in se capacité li aborder il front des questions épineuses, dans un contexte, il est wai, plus serein. Composé de neuf il imperimentant l'according de l'échiquier politique, de RPR en PCF, es pré-sidé par M. Marceau l'es, vice-président du Cornell d'Etat, le HCl livre de de deside apports de l'immigration. al sur les manufactuat d'acquisition de la milimital française. Cette de de salu-

brité publique fait apparaître, en creux, les insuffisances de l'appareil statistique français et la persistance d'idées reçues qui ali-

A propos de la relation emploi-immigra tion, le HC1 estime qu'il n'est pas possible d'a affirmer que l'économie française pourrait se passer de l'apport étrangère extérieure ». Plutôt que masquer l'évidence d'une immigration de travailleurs, il propose d'en rationaliser la pratique, en l'adaptant aux besoins 📺 l'économie. Les « sages » montrent cependant à quel point les ravages du châmage chez les étrangers

compromettent in d'intégration. Les propositions du HCI vont dans le sens d'une fermeté accrue à l'égard de toutes les manifestations d'illégalité. Im suggestions l'efficacité recon-La frontière, à réprimer le trafics de papiers mariages « blancs », pourraient inspirer - prochains gouverne-

(1) Le rapport statistique et les documents intitulés Les étrangers et l'emploi » et « L'emploi illègal des étrangers » sont rendus publics par le secrétariat du

quent whe liming Jusqu'en 1976, im immigrés représentaient

quart be mant batiment

Ouvriers spécialisés 🗪 manœu-

L'immigration de travailleurs n'a jamais cessé suggère un double niveau d'appré-ciation. Chaque semestre, les ser-vices du travail, l'ANPE et les professionnelles fixeraient, aux échelons régional et départe-mental, les secteurs ouverts ou non à l'introduction d'étrangers. Au plan local, l'ANPE vérifierait que chaque offre ne peut être satisfaite autre-ment, les avis étant coordonnés dans le département, afin d'en assurer la cohérence. La procédure de régulari-

teurs «l'arrêt de l'immigration depuis 1974» n'y peuvent rien. L'immigration l'on pourrait ouvrir ou volonté. Elle n'a jamais cessé en France, bien pour le économiques pour des motifs

Bon an, mai an, quelque 100 000 étrangers sont chaque autori-France. Il s'agit principalement familles rejoi-gnant un ressortissant étranger régu-installé dans le cadre du « regroupement familial» (an line depuis 1990), d'étrangers marie depuis 1990), d'étrangers marie des Français (en hausse), de réfugiés, mais aussi des travailleurs. Au total, 102 483 étrangers sont venus total, 102 et algers sont venus vivre règulièrement en France en 1991, en légèrement plus que l'année précédente, qui avait en l'installation légale de 97 000 personnes.

Si curieux que cela paraisse, == flux continu de nouveaux n'alourdit pas la statistique étrangers en France. Par le jeu n'acquisition de la mationalité qu'autorise un code de la nationalité l'acquisitique de l'acquisitique de l'acq ral, un nombre équivalent d'étran-gers deviennent français chaque ers devienent rangais chaque année, par naturalisation, mariage ou accession a l'âge de la majorité. Cela explique que les recensements de 1990 comptabilisent un nombre sensiblement égal d'étrangers : 3,6 millions en 90 con-3,5 huit ans plus tôt.

entrées d'immigrants étrangers, soixante correspondent à une immigration de type familial, tiques, mais vingt-cinq reflètent une immigration de travailleurs de man tère strictement économique. C'est sur cette frange de l'immigration – 25 600 travailleurs étrangers perma-nents en 1991, dont 13 000 prove-nant de pays hors CEE, – la moins connue car la plus sujette il polémique, que le Haut Conseil à l'intégration il choisi il illum porter ses

Le nombre de ces autorisations de

travail a évidemment chuté specta-culairement depuis la suspension de l'immigration de travail en 1974. début des années 70, entre 100 000 et 200 000 étrangers étaient, chaque année, travailler. Ils que 15 600 = 1991.

Parmi une petite de la des Européens (Polonais, Portugais, Tures), l'autre partie se répartit éga-lement entre Asiatiques et Africains, s'ajoutant à un faible pourcent (10 %) d'Américains.

Une autre catégorie d'étrangers de la séjourner, la parfois la travailler pour une durée inférieure la un an, la sont censés repartirensuite. Il s'agit la saisonniers (54 000 en 1991, Espagnols ou Portugais à 78 %), de demandeurs (47 000 en 1991), la contra de la contra del contra de la contra del la contra de

■ L'hypocrisie est reine»

ger entrant en le le d'y exercer profession d'un contrat de travail. Mais l'administration peut s'opposer le délivrance d'une autorisation de travail en invoquant « la situation de l'emplois la profession et la zone géographique concernées. En clair le préfet refuse l'autorisation de l'emplois le même secteur.

d'étrangers ne peuvent se voir but ser la situation de l'emploi. Outre les citoyens de la CEE, qui sont exemptes de l'autorisation présiable exemptés de l'autorisation préalable et disparatiront des statistiques le partir de 1992, il s'agit d'une des ressortissants de certains pays — Liban, Cambodge, Laos, Vietnam, Togo, Gabon et Centrafrique —, mais sussi des conjoints et enfants venus le titre du «regroupement familiel», ainsi que des «étrangers de haute qualification» si leur rému-

gers ne man et et e confondu avec l'amende du l'amend clanparisienne, la durie de vie Marrier ou du Tient et des actes moyenne de de de huit mois. Se 56 000 ces entreprises Paris-centre, Lui 1 %. On auquel on pense le plus souil présente guère que dam une nébuleuse où Français maintenant à faire remonter la responsabilité vers les donneurs d'ordre ou le maître et étrangers en régulière le haut du pavé, profitant d'une santages répréhensibles d'une santages souterraine, au qu'ils ne peuvent pas ignorer la la janvier, et après la année d'expérimentation, la du Produit intérieur brut (PIB), dont les trois quarts provien-

Impossible I cemer, I pour il se trouve alimenté par d'emplois qui 🔳 peupourvues par la main-d'œuvre nationale », parce que emplois irréguliers attirent des clandestins, m enfin, mala vers de sphill avec la multiplication traitance et im entreprises éphé-

En 1981-1982, l'opération de régularisation and mis au jour IIII Dall personnes. Le Bureau international du travail (BIT) estime qu'il y a aujourd'hui 350 mil migrants illégaux en France, contre 300 000 en Espagne, 200 000 en Allemagne, 600 000 mil Italie mil 100 000 en Final Mais no action with all? En 1989, sur 44 IIIII étrangers Vaucluse, 2 000 daient apparus bruta-

🖾 faisant, 💵 malgré 🕪 👑 📟 loppement im moyens de contrôle, qui s'est accompagné d'une intense intense législative pour renforcer m sanctions, le rapport la situation irrégu-

Les comptes flous du travail illégal Multipliant les précautions, les

prises le travell bou-prises plus vite. Dans le et la confection, en région rapporteurs du Haut III à l'intégration me cessent de le rap-peler : le travail illégal de le le Mewalton immissions d'emcation de la loi 1991 : les pouvoirs publics attendent la possibilité d'une meilleure vérification par les pecteurs du vient

Au vu l'augmentation du nombre la procès-verbaux, de 1987 à 1991, le lutte l'augment la gresse. Dans le domaine du travail clandestin, le nombre des infract passé de 328 à 5 883, aftes concernant de 1 716 1 3 IVA L condamnations, and aug-menté de 50 en cinq aug-

Mais Terrai menaces raissent. A la suite de l'arrêt de la Caral de justice Ma Communeueuropéennes in l'affaire Rush Portugesa I III possible pour une société prestataire 🍱 services de se déplacer librement dans un autre pays avec l'ensemble us son personnel. Les iustice voient le danger d'un coumping

ALAIN LEBAUBE

En réalité, deux procédures peuvent aboutir il la délivrance d'une travail. D'une part préalable, les directions départementales il travail, il la d'aintroduction » pur un employeur Tra travailleur étranger

Pour les travailleurs permanents Pour les travailleurs permanents déjà présents sur le territoire, mais qui n'ont pas - ou plus - de titre de sour, intervient une autre procédure, ilm - de régularisation». Dans ce cas aussi, la situation de l'emploi peut être opposée, mais sans avis de l'ANPE locale, ce qui conduit à une application plus source.

La régularisation est la formule la plus courante d'accès au travail, lors qu'elle « devrait rester l'exception» puisque, seion le Haut Conseil à l'intégration, elle est « susceptible d'encourager l'appel au travail irrégu-lier». Elle a concerné 80 % des nouveaux travailleurs permanents veaus de pays hors CEE.

Le HCI souligne les de la lés qui découlent de ce phénomène. D'une part, les directions départementales du travail chargées d'annual de demandes ont des pratiques diverses. une demande peut être refus ecceptée ailleurs. Le Haut Conseil constate, d'autre part, le poids «non négligeable» des interventions personnelles dans les opérations de régularisation, qui permettent de contourner les refus.

La référence à la situation de l'emploi, elle, est jugée très insuffisante, voire hypocrite. L'intervention de l'ANPE est «marginale» puisqu'elle m concerne qu'un quart des autorisations délivrées. Un employeur à qui est refusée l'introduction d'un étranger nommément désigné n'embanche que rangement à duction d'un étranger nommément désigné n'embauche que rarement, à la place, un demandeur d'emploi adressé par l'ANPE. « L'hypocriste est reine, insiste le HCL L'immigra-tion est officiellement arrêtée (...). Mais la législation permet de donner des autorisations de séjour et de tra-vail en fonction de la situation sur le marché de l'emploi. Or aucune étude, evaluation de me « besoins » n'existe. »

Dès lors, fant-il fixer des quotas d'immigration, chaque année, selon la situation de l'emploi? L'idée est compatible avec la réglementation actuelle qui adopte in même logique, rappelle le Haut Conseil : «Si des main-d'œuvre étrangère existent, et ils peur exister dans des secteurs comme le forestage, les services de personnels, la restauration ou baliment-travaux publics, and dire les satisfaire régulit

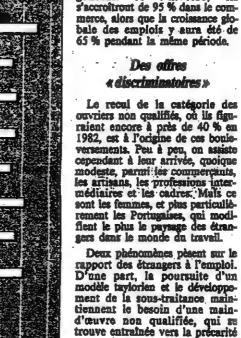
Cela suppose une dimen de modalités d'appréciation 🗺 hanne main-d'œuvre étrangère. Le HCI

Moins d'ouvriers, plus de cadres

Supérieur à 90 en 1968, le étrangers était, en 1990, le peine inférieur à 80 %, suivant ainsi, retard, le même évolution que la courbe pour le Firmi Parallèlement, le d'activité étrangères progressait et dépassait les 40 % en 1990.

Ces dout mercent dissimu-culins baissaient, du la leur leur leur leur leur leur ancien-neté, com le terme augmen-

vres, ils occupaient memplois peu qualifiés mu conditions travail pénibles. A partir de cette date, les déplacements d'effectifs de travailleurs étrangers vont être amplifiés, à la baisse comme à la hausse, dans tous les secteurs d'ac-tivité, sanf dans l'agroalimentaire, où l'augmentation de 4,7 % du nombre des salariés en traduira, pour eux, par une perte de 22,5 de 1975 à 1990, dans l'agriculture, les industries de biens intermédiaires, de biens d'équipement, a production et la distribution d'énergie, les effectifs d'étrangers seront amputés de 46 à 57 %, con-tre une baisse de 27 à 40 % en général. A l'inverse, ils s'accroîtront de 95 % dans le commerce, alors que la croissance glo-bale des emplois y aura été de 65 % pendant la même période, Des offres « discriminatoires » Le recul de la catégorie des ouvriers non qualifiés, où ils figu-raient encore à près de 40 % en



source de retards, de dysfonctionne-

cohérence. La procédure de régulari-sation serait alors réservée « aux cas

Le HCI propose enfin d'amélion

les moyens des services de étrangers des préfectures pour en faire des guichets uniques, afin de rompre avec la dualité entre les services du travail et ceux des préfectures,

S'il réaffirme son soutien à la logi-que actuelle d'autorisations de tra-vail aux étrangers basées sur la situation de l'emploi, le HCI sousituation de l'empon, le ISCA son-ligne, ca revanche, son opposition à un système de quotas par nationa-lité, «contraire à la tradition républi-caine d'égalité m d'absence de dis-tinction me les hommes, et très certainement illégale au regard de nos principes juridiques les plus fon-damentances.

formel à une idée qui chatonile cer-luis observateurs politiques en quête de régunam simples et radi-cales aux questions complexes

Une manière d'opposer un veto

La moitié des causes d'inexécution

Le fossé entre la fermeté des dis-

cours et les piètres résultats sur le

terrain met en cause la crédibilité de

l'État. «Le découragement risque de

PHILIPPE BERNARD

taient, passant // peine 300 000 mm 1975 i 100 mm en 1990.

Ensuite, la population d'actifs occupés a brutalement chuté pendant ces quinze années, revenant 1,5 million à 1 297 000.

Entre-temps, le taux de chômage a multiplié par quatre pour les immigrés, utentré 2,75 pour les Français. A tel point que, au taux de chômage autres de 10,6 %, correspond, pour l'ensemble de étrangers, un taux de 19,9 %. Il s'élève à plus 25 % la la Maghrébins, la Africains et Asiatiques ; il culmine 46,1 chez femmes africaines et 1 48,4 % les les turques. mutations intervenues are in

tin. D'autre part, l'absence d'emploi, notamment stable, limite les possibilités d'intégration sociale et professionnelle, particulièrement pour les jeunes êtrangers et les enfants d'immigrés.

Dans les missions locales, desti-aées aux publics difficulté; m compte de 30 ll 60 % de ces jeunes, et les responsables que le tiers ou la moitié des offres emploi dont ils disposent sont discriminatoires ». De leur côté. d'étrangers ne veulent reprendre métier d'origine reprendre metier d'origine de leur père, la bâtimeat. Seule constatation après plus il dix-huit présence en France, les immigrés, dans leur majorité, demeurés ouvriers; la demeurés ouvriers ; la faite de la constatation de enfants, en France après 1968. ont, pour II % d'entre eux, un

attitut de salm

et, an pire, vers le travail clandes-

«Réaffirmer la légalité»

THE STATE OF THE S

Soucieux de « réaffirmer le léga-lité », le Haut Conseil à l'intégration s'intéresse aux situations irrégulières n'est pus toujours pris en charge par la police à sa sortie de détention. Il peut ainsi passer dans la clandestiqui alimentent le muni illégal, ou en Il insiste en particulier sur nité. Le Haut Conseil remarque que «les services peuvent hésiter à interve-nir» en raison de «la difficulté à la difficile répression des infractions trouver des moyens de transport pour reconduire les étrangers ». aux règles du séjour des étrangers.

Ainsi la politique 1990 et 1991, par un triplement des décirésultent de l'absence de passeport, détruit par l'intéressé. Celui-ci, ainsi sions de administrative à la frontière, n'est-elle que très partiel-lement suivie d'effet. Scules 18 % de privé d'identité, échappe à la reconduite à la frontière. Dans ce cas, la ces décisions out êté exécutées en 1991, contre 47 % l'année précévérification de l'identité de l'intéres se heurte à l'inertie des consulats ctrangers, dont certains, comme ceux du Marce ou de Chine a ne répondent pass. Il est trop tôt pour dire si la nouvelle incrimination pour défant passeport aura l'effet dissessif dente. Quant in judiciaires prononcées par les tribu comme peine complémentaire i une condamnation pénale, en ne qu'à 30 %.

Parmi les causes de cette dernière situation, le HCI désigne la mauvaise coordination entre l'administration pénitentiaire et la police. Un étranger de prison et frappé d'une mesure reconduite à la frontière l'apinion ne comprend pas, à juste titre, que la loi ne puisse être pleine-ment appliquées, écrivent les rappor-tures du HCL. D'autant que les pratidivergent selon les services les endroits. La plupart des parquets amènent une politique fermen, mais parfois, a par lassitude et faute des moyens nécessaires, il arrive que les étrangers déparents de papiers soient remis en liberté», constate le document, qui plaide pour que les administrations concernées soient dorées

de ces a mayens nécessaires». A côté des difficultés d'application de la législation existante, se pose la question de son contournement, surtout papiers procedés, les faux papiers mariages blancs, qui plus management du HCI. Face au and de la gaussi-industrie la faux papiers», qui permet des danmestations sociales, le IIIII

des titres de séjour et de travail par une mention spéciale sur le passeport, réputé plus difficilement falsifiable. Le HCI suggère, en outre, que les caisses de la Sécurité sociale subordonnent toute affiliation à la vérification de la validité de l'autorisation de travail et de séjour.

Pour lutter contre les mariages blancs enfin, les auteurs du rapport souhaitent non sculement créer une incrimination spécifique à ce type de situation, mais aussi subordonner le mariage à la légalité de la présence des conjoints sur le territoire. Un maire pourrait alors refuser de célébrer un mariage si l'un des conjoints n'est pas en règie. L'obligation de marier dans laquelle se trouvent aujourd'hui les élus confrontés à des mariages suspects est à l'origine d'un 'alchimie dell

- 4700

9 3752 7

Manager of Carlot of 14 a 112-1.

2177

温 湿 :- ,-

建建设。2

Table 1

K to the same

Za Paris Programme

THE PERSON NAMED IN

Tare to the same of the

Company of the second

Fram Control

The State of the S

The state of the s

The state of the state of the

The state of the s

The Paris

Act of the state o

A Transaction

200

Alteria

FOR THE STATE OF T

Aver Le Monde sur Mondo

ins d'ouvriers, plus de la

 $\{(x,y_{\mathcal{A}})\}$

marking .

170

15.1 1000000

くは火門四重

and the property

1 225

1.00

31.00

A Property of the Party of the

EDUCATION • CAMPUS

L'alchimie délicate de la formation des maîtres

Entre savoirs et savoir-faire, connaissances académiques et recettes pratiques, l'équilibre reste à trouver

de notre envoyé spécial

LLE a le sourire quand annonce les
kilomètres soixante
aller-retour, moins,
trois fois per semaine pour
e render de Metz, elle te,
Verdun, où lie enseigne. Professeur stagiaire, CAPES d'histoiregéographie en poche, étudiante de desuième année de l'institut miversitaire de formestion des titut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de Lorraine n'est plus tout à fait étudiante et déjà un peu prof.

Bâton de pelerin et craie blanche à la main, elle arpente l'académie pour les besoins de sa formation. A Metz, à la fac, elle suit des « com-Metz, à la fac, elle suit des «com-pléments de formation» dans sa discipline. A l'IUFM (dans les locaux d'une ancienne école nor-male), elle peaufine sa formation dite «générale». A Verdun, où elle a été affectée pour effectuer un esté affectée pour effectuer un le « en responsabilité» de six heures hebdomadaires, elle enseigne sans filet, on presque, à des classes de sixième et quatrième.

des classes de sixième et quatrième.

Réparti sur quatre départements, cinq sites (anciennes écoles normales de Bar-le-Duc, Epinal, Metz-Montigny, Metz-Paixhans et Nancy-Maxéville), rattaché à quatre établissements d'enseignement supérieur (universités de Nancy-I, Metz et Institut national polytechnique de Lorraine), l'IUFM de Lorraine est un bon exemple de la comme de la com

Car à la diversité séographique s'ajoute l'ambition de rassembler dans un moule commun, et sur deux ans, la formation de tous les enseignants de demain, de la mater-nelle au baccalauréat. En Lorraine, ce sont près de trois mille étudiants qui survent aujourd'hui une forma-tion à l'IUFM. En première année, 43 % d'entre eux bénéficient pour cela d'une allocation d'études annuelle de 50 000 francs (70 000

ciens professeurs d'école normale d'enseignants du premier et du d'enseignants du premier et du second degré, de membres des corps d'inspection, l'IUFM de Lorraine forme à la fois des futurs professeurs d'école, des futurs enseignants de lycée ou de collège, de lycées professionnels, futurs enseignants spécialisés dans les filières techniques, comme la filière bois - une régionale - accueillis dans les modernes locaux de l'Ecole supérieure des acciences et techniques industrielles du bois (ESSTIB) d'Épinal.

Patchwork de modules, de states

Patchwork de modules, de stague et d'apprentissages disciplinaires, la formation des futurs euseignants, qu'ils se destinent un professorat des écoles (PE) ou au professorat limitycées et collèges (PLC), comporte une partie strictement disciplinaire (nettement renforcée pour les PLC) et une partie profession. les PLC) et une partie profession-nelle, unanimement souhaitée et appréciée par les étudiants. Bref, un cocktail incertain de savoirs et de savoir-faire, de connaissances aca-démiques et de recettes pratiques.

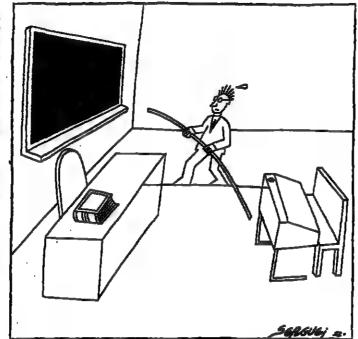
> Entre la fac et la classe

Qu'y apprend-on? En première année, la formation disciplinaire des futurs enseignants du secondaire – le gros morcean de la for-mation – comporte, selon les disci-plines, de 250 à 450 heures de plines, de 250 à 450 heures de cours ou de travaux dirigés. « C'est la fac, ni plus ni moins », indique un petit groupe de scientifiques. « La première année, explique Patrice, étudiant en lettres, est une année de pur bachotage, concours en fin de première année oblige. » Une année universitaire classique, menée essentiellement en université, même si, avouent-lis, « on se sent déjà un peu prof, puisque les enseignants eux-mêmes nous considèrent déjà comme de futurs collègues », 50 à 150 heures de compléments disciplinaires permetteut par ments disciplinaires permettent par ailleurs à cenx qui le souhaitent de préparer une maîtrise ou, parallèle-ment, l'agrégation.

annuelle de 50 000 francs (70 000 francs pour les disciplines techniques).

A l'IUFM, l'apprentissage des savoir-faire : formation pédagogiques).

Annuelle de 50 000 francs (70 000 franc



seurs «de terrain» et surtout stages d'observation en lycée et en collège (40 heures au total). « Cela rend la formation phus humaine, explique M. Georges Mayeur, maître de coaférences de géographie à Nancy-II et responsable du groupe de formation en histoire-géographie.

Elle permet aussi de confront les de de la destant de confront les de la de la la de la de de la rager ceux qui n'auraient pas été faits pour le métier.»

Pour le retour en classe
fait dans l'autres du étions contents l'autres du leurs de lettres à Nancy, contents de retrouver une classe qu'on avait nous-mêmes qui-tée il y a quelques années. » en situation pour constituer un dossier qui 📰 🖛 M de 🗪 🛚 l'épreuve professionnelle (EOP) du une nouveanté par rapport à l'ancien régime.

L'épreuve orale a cependant

laissé pantois plus d'un candidat l'an passé. Il au d'un candidate l'an passé. Il au dire critiques, négatifs... » Car l'EOP, au grand dam des candidats, s'est vite révélée un les étudiants n'étaient pas préparés et avouel surétaient plus préparés et auquel, surtout, ils ne radiotaient guère se livrer : ainsi, m étu-diant de deuxième audir de lettres s'est vu prier de a difficilitat à les pratiques de son tuteur de ...stage, qui n'est autre aujourd'hui me son conseiller pédagogique.

Une fois le concours en poche, en année, la part profession-prend naturellement le dessus. ou se jette de la la le bain de la lettres, qui a découvert la loterie affectations et les premières angoisses la préparation du mens une étudiante en lettres a Want and peut-être trop envie d'enseigner, explique M. Raymond Michel, responsable du groupe 🖴

formation. France & la manufe trop magistral!»

sur le une en responsabilité de six par semaine (qua-tre pour le technique, où les profes-stagiaires doivent suivre un en entreprise), M formation complétée par une série de modules la compléments disciplididactique de la sisciplin (une centaine d'heures). Métiant tésien, Xavier, en deuxième année de génie mécanique, a apprécié « le côté pratique » des stages en situaen revanche, que la didactique « c'est du blabla ». Ce qu'il cherche? « Du concret : comm — corriger une copie? Comment se déplacer — Mais — partagés : pour ces futurs enseignants déries générales au contraire, la actique disciplinaire a du bou et la formation plus concrète, car elle est dispensée par de ensei-gnants en prise de la consider réa-lités de la consider réa-

Donnant plutôt satisfaction, la formation — professeurs d' incertificates des écoles. Hériter des systèmes de formation antérieurs (écoles normales pour le primaire, centres pédagogiques régionaux pour le secondaire), « l'IUFM a aussi hérité de défauts, u'il n'a fait — en mettant à las formation », note M. Jean-Marc Gebier, directeur de l'IUFM de Lorraine. Et tout, une les faits, a Lorraine. Et tout, dans les faits, a bousculé les habitudes bien ancrées anciennes écoles normales intégrées bon gré mai gré il l'IUFM : la hausse il il l'au de recrutement des étudiants à bac+3 et non plus à bac + 2 comme auparavant, ou encore les candidatures nombreuses des salariés attirés par l'enseigne-

une étudiante d'Epinal. rigresse, on ne casse de nous injan-tiliser, ajoute un petit groupe de Bar-lo-Duc, « Sans compter l'ineptie Le certains programmes: A quoi ceta peut-il nous servir d'ingurgiter du Platon, servir d'ingurgiter du Platon, servir d'ingurgiter notre terminale?

N'ayant parfois pas de mais assez durs pour the profeseurs during profeseurs au professorat des écoles sont également ceux qui ont le plus l' redire un leur formation. Spécialiredire leur formation. Spéciali-cés par nature dans in discipline (à 85 l'ettres ou sciences humaines), ils domme réapprendre polyvalence, par le biais de modules disciplinaires, les mathé-matiques le français étant les charges (une centaine d'heures, sur deux me charges) deux chacun).

A Nancy, la question a été tran-chée: « Ce n'est pas en rajoutant une poignée d'heures di disciplines une poignée à neures disciplines qu'on rattrapera les responsables des plans de formation. Il de penser qu'on peul rendre des diants réellement polyvalents en ans! donner des outils didactiques étudiant qu'il transposer son savoir-faire, d'une discipline qu'il bien. bien, qu'il qu'il moins lu qu'il pourra perfectionner m formation conti-

A Nancy, les fund professeurs «à dominante» ... Un système optionnel déjà aux étu-la cette «dominante». Man la système connaît pervers. le jeu des options, les matières où ils se sentent im plus forts... en vue du concours, puis en ma de la mana

que elle aussi comme mu «annés concours ». Les sciences, l'éducation physique font ____ frais de personnalisés

le même temps, le volume global de formation disciplinaire ayant 📶 amputé d'un 🕍 i 📶 par rapport a ce qu'il a école normale, certains formateurs ne de crier au de dénonune formation au rabais 🖷 📙 stigmatiser le « didactisme discipli-

Quelle cutture commune?

degrés confondus, en ponctuée par la rédaction d'un mémoire professionnel, qui la théoriquement permettre aux prendre quelque recul par rapport l' pratiques professionnelles : en lettres, ce sera par exemple l'étude d'un monologue il Mari en dissi seconde will adaptation d'une quatrième et seconde); ographie, l'apprentissage 🜬 la pompe hydraulique... « J'en profite, explique un étudiant en histoire-géographie. C'... comme laboratoire, l'on peut des chases. Je pense an n'aura plus vraiment i temps par la suite. » Encore flou yeux, le mémoire n'est que la maille du « dossier » préparé en première année. The une redite.

Afin d'élargir cette formation précisément, des de la de tion dite générale, de l'objectif est d'aider les futurs professeurs à mieux de milieu éducati ses win ses enjeux, sont également prévus, surtout avec les concours. PLC deuxième année en histoiregéographie. « Baratin un peu lourd, même s'il peut dire utile à la décounaie ». ajoute » étudiant en

les étudiants restent également sceptiques sur la de met-tre sur pied formaibi communs aux futurs enseidegré, di devrait com permeitre de pas trop rester dans notre petit monde », confie un futur profe Duc. La ces critiques un sounants degré, « On me parle de la sieste des enfants de trois En quoi cela ma concernet-il?», demande un PLC 1ª année La question en suscite d'autres chez is directeur de l'IUF, M. Gebler exemple: Que formation à une culture mune? Est-ce une formation m missa lieu, mélangeant im publics, simplement une formation communs publics?»

Pour l'heure, à l'IUFM 🛍 Lorraine, la culture manue a cul-mencé, sur le par... IVIIII des barèmes enseignants et im points Aux intercours, quand parle pas concours, on parle facilement allocations d'études, puis premier salaire, affectation, was tion m «mouvement national». Certains syndicats pointé leur nez l'inscription, tout comme l'armada des mutuelles. Une manière, aussi, de plonger ile bain im nouveaux adhérents au club enseignants.

JEAN-MICHEL DUMAY

Le plan social étudiant au rapport

Le ministère de l'éducation nationale va dresser le bilan des actions engagées depuis deux ans. Mais dans la discrétion

B ministère de l'éducation nationale avait prévu, lors de la rentrée universitaire, d'organiser une vaste manifestation mettant en scène le monde universitaire. Elle aurait du être l'occasion d'établir un bilan de l'action de l'Etat en reference des étui. Paction de l'Etat en présence des étu-diants. Le lieu avait été annoncé, La Villette à Paris, une date retenue, les Villette à Paris, une date retenue, les 15 et 16 décembre; un programme organisé enternée du programme Organisé autour de quatre débats, le premier sur la protection sociale, le deuxième sur le budget, le troisième sur le logement et la restauration, le dernier enfin un le maisons l'étudiant.

nités politiques ou encore le risque d'enclencher une vague de protestations au sujet des promesses non tenues par le gouvernement, qui avait signé en mars 1991 un plan dante et démocratique) se félicite lui anssi de cette modification. Son préministère a convoqué, mercredi sident, M. Philippe Campinchi, n'avait pas caché, lors d'une conféd'étudiants signataires de cet accord reace de presse à la rentrée univer-(l'UNEF s'est abstenue et ne sera sitaire, que la rencontre de La Vil-

qui est fort embarrasse par un rap-port du CREDOC rendu public par l'Observatoire de la vie étudiante. Cette enquête devait servir de base aux discussions tenues à La Villette. Or, les conclusions sur le budget moyen des étudiants ont déclenché une salve de contestations. Le rapport évaluait en effet les dépen dernier enfin maisons mensuelles des miants à 5 300 l'étudiant.

Ce male vous vient d'être annulé. Sans explication. Ici ou monté voque des questions d'opportante priès politiques on encore le risque insque-lè, oni situent le coût d'une jusque-là, qui situent le coût d'une année universitaire à environ 30 000

francs (le Monde du 7 novembre). Le syndicat UNEF-ID (indépen-

Avec Le Monde sur Minitel

ÉPARGNEZ AVANT LE 31/12

36.15 LE MONDE

Tapez I M P

Arcalis, l'assurance-vie sur Minitel

ET PAYEZ MOINS D'IMPÔTS

lette présentait de nombreux risques si le gouvernement ne prenaît les mesures contenues dans le plan social. L'UNI déplore ce change-ment, mais espère que les discussions avec le ministère seront construc-

D'autres enfin a'en affusquent, comme la Mutuelle nationale detudiants of France (MNEF). Sou directeur général, M. Olivier Spitakis, déplore que les débats sur la proicis, depiore que les debais sur la pro-tection sociale — auxquels il devait participer — soient, une fois de plus, ajournés, « alors que l'augmentation du nombre d'étudiants exige que l'on connaisse leurs besoins en matière de santé pour définir clairement une politique en la matière ».

Bilan mitigé Mais, même à huis clos, la rencon-

tre de mercredi entre les organisa-tions étudiantes et le ministère de l'éducation nationale ne devrait être de tout repos. S'ils examin-point par point le texte de référence du plan social, les syndicats d'étudiants ne pourront que mettre en avant les insuffisances de la politique gouvernementale. En effet, si certains ements ont été temps – augmentation du nombre et du montant des bourses allouées, constructions nom-breuses de logements étudiants, aug-mentation de la capacité d'accueil des restaurants universitaires, – sur d'autres mesures, sur revanche, le bilan est largement insuffisant.

Ainsi, le retour à la parité entre l'Etat et les étudiants sur le prix du repas universitaire n'a pas de rétabli. Le dossier social unique, qui devait centraliser les demandes de bourses et de logement des étudiants, n'a pas dépassé le stade expérimental. Les commissions sociales d'établissement, qui devaient réunir des repré-de l'université, des étu-diants, des Centres régionaux des

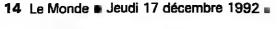
month believelichen et inskriver (CROUS), collectivités territoriales et des milieux socio-économi ques imi mal à trouver leur rythme. La création des maisons de l'étudiant est restée un vœu pieux et la «carte orange étudiante», pour la région parisienne, lettre morte. Enfin et surtout, le système de financement des études par des prêts bancaires est un échec cuisant. Soixante-quatre prêts ont été accordés, alors qu'on en proposait trente-six mille pour la première année de mise en œuvre.

A la la la rencontre la 16 décembre, l'UNEF-ID rendu publique une proposition loi visant à transformer le statut du Centre national des œuvres universitaires (CNOUS). «Il est temps de passer de la loi de 1955 fondant le CNOUS à une nouvelle loi offrant aux étudiants de l'an 2000 une aid sociale et des services adaptés | leurs besoins », indique m syndicat, proche du pouvoir, qui propose aussi une nouvelle dénomination pour cet organisme : Centre national de la vie

du régime du CNOUS, il dernier chapitre ce intitulé i i objectifs fixés par la nation» place la barre très : il réclame la mise en place d'un plan pluriannuel pour atteindre 25 d'étudiants boursiers en 1995, un rendez-vous social annuel. Il demande aussi la majorité sociale à dix-huit ans pour les étudiants, réclamée depuis longtemps, avec insistance, par la MNEF, une carte d'étudiant européenne donnant droit à 50 % de réduction me les réseaux de chemin de fer et le réseau aérien et une carte de transports en commun à tarif réduit.



Marie China at





CASHMERE FIRST PULLS

100 % CACHEMIRE D'ÉCOSSE EN 30 COLORIS VENEZ - JUGEZ COMPAREZ 9 rue Richepance 8 Métro : Madeleine et Concorde Ouvert le Dimanche 20

FETES CHEZ ASITOTO

Pendant | le mois de décembre le mocassin SW "HARVARD"

le derby "CHASSE"



qui les propose de 750 F ■ 990 F orix maximum. 4, ree de Général Leurenet - Peris 17^{8 -} M° Belle -

24, ras de Chitacodon - Paris 9º - Mº H.D. de Larette -

Parking Cornel & 20 m - 48 88 98 66

63, rue du Fg-Poissonnière, 75009 Paris. 76. : 48-24-48-96.



ACHASCUTUN La grande griffe inflantique depuis 1851 : tranch-codes pour hommes et 27, granu d 48 00 15 51.

Depuis 1790, le imédicitate confisien du villement de loistes. Duffié coats en laine pour hammes, featmes et enfants en do-huit coloris spécifiques à: choose des trois gomes. Digne tels complète de Gons Fert©. ASPECIED

angloises montées et finies à la moin à

das prix remorquobles.
CASHARDE III
rue fildrepsisce 75088 42 60 12 78.
100% pur cashasere d'Ecosse : pulis H/F, parkas, manteaux 3/4, châles,

tabes et caleçons. Cashmere First est le spécialiste des pulls à torsades, à côtes et des pulls bradés main; CHAPO
14, boolevard de l'Hispitel 75005

DAVID SHIFF

Offrez le plus beau

cachemire

au prix le plus doux!

manteau 2 990 F

manteau cachemire/laine 1 590 F ècharpe 795 F pull 1 195 F (les 2 : 1 990 F) pull cachemire et soie 1 595 F

13 RUE ROYALE 75008 PARIS DU LUNDI AU DIMANCHE DE 10H A18H PARKING "CONCORDE" GRATUIT

En décembre, Nicole Chapo priserte

EN PANNE ! DERNIERE LIGNE DROITE AVANT LES FETES

Ce qui apparaissait

a quelques jours comme une mise

scène prématurée

produire ses alla euphorisants

force : arracher la foule des gran-

willes I la sinistrose, III donner

chacun l'envie de finir l'année un

beauté. «Les consommateurs ont

réallement tendance 🖥 🛲 🚾 leurs

achats, y compris must de lim d'année, mana lida Rochefort, di-

recteur du Crédoc. Ce qui ne 🛍

empêchera pas 📜 rechercher 🚥

certaine ivresse, 🎿 s'offrir une pa-

renthèse. On peut donc estimer

que, 👪 économies 🖘 pendant l'année aldant, 🛶 bourses 🗷 🌃

Et les bonnes habitudes prises

aus dernières audie marqueront

ce Noël : exigence, qualité 🖬 éco-

nomie resteront probablement les

maîtres mots d'un Noël qui s'an-

egalement vert, classique, lu-

N. S. LEW

«Peut-être les consommateurs

ont-ils pris conscience il fait n

les ressources de la planète

n'étalent per renouvelables»,

analyse François Lemarchand,

l'heureux P-DG des magazins

thématiques Nature = 1

Parmi les produits les plus

demandés : une recycleuse à

papier qui permet de faire sol-

aon papler à limité (275 F),

m horloge WM qui fonctionne en

ront a l'occasion de la la

AUTOUR DE QUATRE THÈMES PORTEURS, UNE QUINZAINE D'IDÉES A DÉPOSER AU PIED DU SAPIN.

plaçant ses deux électrodes dans de les les fruits là partir de 990 F). Mais la nature parfols white w la sportwear lui aussi touché par la equalitites. Finles is paches an surnombre et les emoiècements de cuir purement décoratifs. La boutique de sportwear américaine Patagonia, qui a choisi il s'installer dans les locaux du Tam Campeur, des vestes, de chemises, de caleçons beaux d fonctionnels comme IIII voiliers de compétition. A 2 250 F, la Nitro es passe de devenir un must pour les mature vrale, seuline de leur confort.

CLASSIQUE Vätements, parfums, bijoux et siques and the grands closre, le marie des messes ne se dérinti pas, à commencer par li chronomètres suisses, il mouvement mécanique. Ma original : and and belle pièce d'occasion, vendue notemment il l'espace montres i addinant du Printemps (à partir 4 2 13 F, cembre). Un bon point aussi à Christian Leading qui Marcon la Line le couture, à 350 F. Du côté des parfums, mil renverse les proverbes. Désormais, sachez qu'importe l'ivresse, pourvu qu'on ait le flacon I Saint-Louis a créé 💷 flacon de collection pour son... eau de Saint-Louis qui im jasmin, noix 🚈 muscade, 🖃 Lalique lance un parfum fleuri et capiteux dans un flacon de cristal soufflé millésimé

les meubles en bolis passif de Pierre Chopo, les tariemes (pondées Nogarh), des taripas en bols, des poteries artistiques et des perstanes de Lobotrico. JACQUES GALITIER 36, rue Josep 75006 42 60 84 35. En plus de ses traditionnels bijoux

(1 M30 F 🔤 15 ml aux Galeries

cristal sur crisent et érace noir géamétriques, le célèbre bijoutier cristallier de la rive gauche propose des émaux furquoise et ruble. LA BAGAGERE 74, no de Poury 73016 45 27 14 49, Bagages et sacs pour la ville et pour le soir. Le spécialiste du sac femme à Paris et en province. Très grand choix de sacs à poignées en cuir grains, jusqu'à vingt colors dispanibles. Pour le sair, sacs en sofin ou en velours il partir de 129 F.

63, rav du Foul 45 23 38 09. Pour Noël, le spécialiste des grandes marques d'impers vous afine 10% de .

Lafayette). Classique toujours, == 4. culturel et révolutionnaire : l'album Prévert-Pléïade, qui reprend in illus-trations couleur (I) in illus-

LUDIQUE Alle ies jeux seroni vrais Retour un force du mah-jong du backgammon, pourvu qu'ils de matières nobles, dignes d'an accueillis durablement sein d'une famille. Une té. rélouissante : Fragrance, un jeu olfactif sur la reconnaissance d'adeurs il partir il pastilles : mandarine, ceillet, laurier, rose... [autour de 500 F). Tant pls pour les nostalgiques, «les and continue-📨 1 à se passionner pour 🕍 jeux électroniques, prédit-on 👊 Nain Bleu, faubourg Saint-Honoré, mais renseignez-vous 💷 la marque de

REVANCHE GAVIAR

La nouvelle est en sei un cadecu : les prix du champagne et des vins fins sont revus à la baisso. Merci. Cette raison retrouvée nbe à pic : la frugalité des der niers mois redonne son sens eri-ghiel ii Noël. C'est de nouveau moment de l'année où les excès sont la norme et au diable la diététique i Morci dussi au franc fort qui permet d'auvrir une beite de Beluga et de savourer du saumen écos Chocolat, fele gras, chapen.

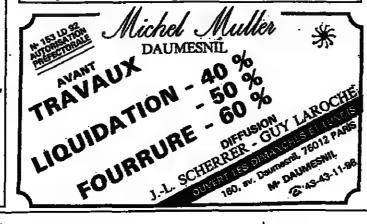
c'est Noël, c'est permis i Tant mieux et bon appétit. Micros Matter 160, crease Dounterd 75012 Fourure : liquidation festive oxigit transformations : manteau vison fem à 23 250 F au lieu de 46 500 F, visit mouton retourné à 2 720 F. cu lieu de 6 800 F. Peisses, chapeoint CLUB DES DOC 13: row Royale 75000 Dons un bei hötel porticulier de la rug

Royale, dégrifiés de manques pour, hommes et femmes.

remise jusqu'à la Saint Sylvestre. foute concurrence. Numbreux colorie. **A** quascutum SEMAINE DU CACHEMIRE SUR BLAZERS, MANTEAUX ET

Du 16 au 24 décembre 10, rue de Castiglione - 75001 Paris

PULLS HOMMES ET DAMES



TECHNOLOGIQUE Les grands aussi aiment les Jouets technologiques, mais pour la techno in fait désormais discrète... Une Innovation qui fera plaisir la tous la possesseurs de magnétoscop accablés par les procéprogrammation : le Show-View, télécommande capable 🟬 programmer l'enregistrement 🖛 🏬 pant simplement un numéro 📖 un clavier (EVD F chez VHS).

nouveautés Mé du côté des caméscapes : l'UC15 de Canon, ultrasimplifié, s'utilise ovec trois seulement (á 990 F gamme, le CCD TR-805 Sony, équipé d'un stabilisateur optique. Il supprime, sans assuré la qualité l'image, l'all a ctremblement de terres bien norma didi amendana di ma méscope (V VVIII F, il l'Espace Sony), les fanatiques de la Toshiba Cinema Symma qui intègre m Wiseur (72 cm), un magnétoscope (hi-fi stéréo Pal/Secam, quatre têtes) 🖬 deux anceintes arrière (son surround). 🗔 📷 sans connectique invraisemblable (14 990 F chez Virgin Mégastore). Quant aux lecteurs-enregistreurs numériques (cassette numérique 👺 Philips 📰 Minidisc Sony), ils and disponibles, bien maigres pur emporter l'adhé-sion. Ferre donc prudents, d'autant qu'un para luera l'autre la qualité du pour la la-numérique, la laférieure



KIM 91, rue de Rîvoli - Paris 1* Tél. : 42-60-23-41 M* Louvre Rîvoli

des d'orelles .

« Savitri »

dentif en brouse argi et cristal enrichi

La galorie sera compre la Appariche Es décembre

SPORT WEEK-END

au petit

matelot

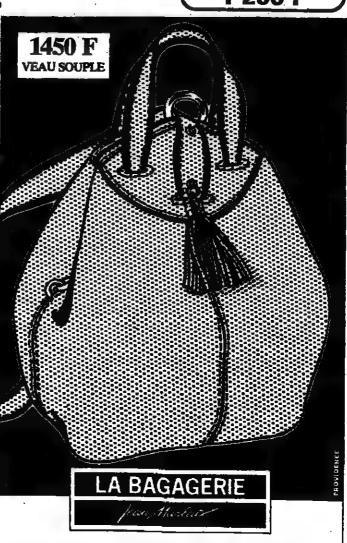
27, 🖦 🗰 🖷 Grande-Armée, 💵

EMAUX et CRISTAL

JACQUES GAUTIER

CASHMERES à 750 F-850 F-950 F Nombreux coloris et modèles PULLS 100 % CASHMERE DOUBLE FIL

Pour amateurs, griffes écossaises prestigieuses à 1 200 F



PARES: IL FAUBOURG ST-HONORÉ 8 - IZ, RUE TRONCHET # 4L RUE DU FOUR & - 74, RUE DE PASSY 1& - TOUR MONTPARNASSE 15 ♦ PARLY 2 • LYON : 85, RUE DU PUT E. HERRIOT

ere instru

ASS GROSS

is finding

The second

3 of one

14 pt

State of the second

- C 12

Sec.

€43±.

1 17 17

Tary 2

 $\mathbb{Q}_{2,2}^{(n)}$

1.44

1985

5.00

70 5



Technologie pour tous? En présentant jeudi 10 dé-cembre un train de mesures pour les collèges (le Monde du 11 décembre), M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et le culture, a souhaité ouvrir une pour ce faire, le rapartie-ment les collèges des

ment les coll es des classes de quatrième et de troi-sième technologiques des lycées professionnels, où se trouvent encore ment, doit être accéléré.

lycées professionnels, le démarche veut pragmatiques, et menée en avec les paseils généraux, qui ont à leur charge les équipements, plutôt lourds pour filières. De même temps, devront conjuguer e réalités rielle et ar-tieires et offin aux la la possibilité II IIII une deuxième langue vivante la laisser ouverte l'orientation è l'issue de la troisième technolo-

Partant d'un bon sentiment, Partant d'un bon sentiment, cas masuras pouraient aussi se retourner contre leur promoteur en officialisant, ni plus ni moins, une voie de relégation au aein du collège. En clair, elles pourraient déplacer en amont la hiérarchie qui existe de fait innée entre filières générale, il innée glue professionnelle. On a du mai à croira en effet que les sactions en effet que les entre en entre en en entre crore en effet que les acctions d'éducation apécialisée (SES) démédicalisées » (devenues a demedicalises y (deventes sections d'enseignements géné-raux et professionnels adaptés (SEGPA)), les quatrièmes il effectifs réduits ou les troisièmes d'insertion, puissent être à l'avenir, in l'esprit des parents, les seuls havres

A ses «soutiers»,

Ayant appartenu, jusqu'au mois de juin dernier, à cette catégoris d'enscignants que l'on désigne d'or-

auxiliaires», il ne me semble pas inopportun d'apporter quelques précisions sur la façon dont peu-vent être traités ceux que l'on appelle également les «soutiers de

C'est ainsi que, au terme de sept ans d'exercice en philosophie, les services concernés du ministère de

l'éducation nationale ont décidé, durant l'été dernier, de nous «licencier» sans autre forme de procès, avec beaucoup d'autres; ou plutôt, et pour reprendre la formule officielle, de «résorber l'auxi-

mute officielle, de «resouter l'audiciariat »... Peu importe, bien entendu, que, dans les «résoutés» en question, une collègue telle que la cosignataire de cette lettre possède de son côté quatre années d'enseignement derrière elle, et tout cela avec un «salaire» que, con pudant recent notes comme par

par pudeur pour nous comme par décence pour nos employeurs, je m'abstiendrai de révêler ici.

A ce stade, une question, an moins, se pose : la volonté délibérée de se séparer ainsi d'un personnel déjà qualifié ne risque-t-elle pas de jeter quelque doute sur la sincérité de ceux qui continuent Il prétendre faire de l'école la «priorité

Est-il utile de signaler que, tout comme nombre de nos sembiables, nous étions appréciés pour la qualité de notre travail, que ce soit par nos chefs d'établissement successifs, ainsi qu'en témoignent la note et l'appréciation individuelles transmises par eux chaque année au rectorat, ainsi que nar les im-

au rectorst, ainsi que par les im-pectents en personne, parmi les-quels, je dois à la vérité de reconnaître qu'il s'en trouve

certain(e)s qui, en philosophie tout au moins, se sont beaucoup investi(e)s en faveur des maîtres

auxiliaires. Sans parler de nos col-

ia République

l'enseignement ».

reconnaissante

COURRIER

difficulté, d'un le in technologique.

radical pour management de rompre précisément bonne fois pour will lien établi entre traitement des difficultés scolaires et voie technologique, la Conseil national des programmes. (CNP) pro-posé, l'hiver demier, la suppression pure et simple des quapirm il middini chilical il an contrepartie l una im niveaux, de la maliara il u troisième, u cours de technologie, avec quatrième (trois heures) et trolsième (de mois le cinq heures). Cetta « promotion » de le technologie et de la démerche expérimentale s'accompagnait de l'in amazin et d'information sur les métiers, de le sidème à

formula kui musti qu'on ne pourra numera les problèmes d'image i l'enseignement technique qu'en aglassant sur les collèges, M. Jean Glavany, secrétaire d'État à l'enseignement technique, n'était pas loin de penser de même, Le travail fourni par le secrétariet d'État en direction des collèges lors de la de l'enseignement tachnique en novembre en témoigne. On pourra jugé « irréalisable de pretiquer un tel électrochoc.

lègues «titulaires» eux-mê mi qui admettent que les résultats que

baccalauréat sont blen souvent équivalents aux leurs. Sans oublier, enfin, l'appréciation de nos propres dibaccalauréat sont plants d'ailleure

rien de bien extraordinaire puisque bon nombre d'entre nous possè-dent une mattrise d'enscionement

on même un diplôme de troisième

Certes, ne manquera-t-on point d'objecter, il existe à présent des «concours spéciaux», c'est-à-dire ces fameux «concours internes»,

Mais tre de tels concours où il est le d'obtenir, et ce pour deux sessions consécutives, des «notes» inférieures de... 10 points

à celles obtenues pendant la prépa-ration aux épreuves écrites du CAPES, organisée par la MAF-

Ce n'est pas tout, hélas. Après ce véritable coup de poignard dans le dos, il nous a évidemment fallu nous inscrire à l'ANPE. Et c'est ici que la chose devient proprement désopilante : sait-on en effet à combien se montent les indemnités d'un «enseignant au chômage»?

o un «enseignant au chomage»?

A... S 413,53 F par mois, avec sept
ans d'ancienneté, à plein temps et
sans interruption (...). Si l'on se
tourns vers le rectorat pour explique que sans un sou vaillant on
est dons l'inconnité de

est dans l'incapacité de payer son loyer et de faire face aux pressions de sa banque, on s'entend dire placidement qu'il n'y a pas de foods

social au rectorat, ce qui signifie que jusqu'à présent rien n'a été mis en place pour faire face à ce type de situation, pourtant «mon-naie» courante chez les maîtres

On ne sait trop ce que penserait de tout cela, par exemple, la Cour européenne des droits de l'homme, nouvelle garante, dit-on, de la Charte du même nom, mais dont

PRÉDÉRIQUE STRZALKA et FRANÇOIS GERARD

notre pays continue à se cons comme le dépositaire le plus légi-

J.-M. Dy.

EDUCATION • CAMPUS

POINT DE VUE

La «zone» ou l'excellence

par Gérard Chauveau in Eliane Rogovas-Chauveau

A question de l'éducation-for-mation des jeunes et celle des quartiers « sensibles » it deux problèmes majeurs, voire les deux grands défis des années 90. Le fonctionnement et l'action de l'école dans les zones urbaines « défavorisées » (les ban-lieues ouvrières) sont au croisement 🚞 ces deux préoccupations. Pourtant, dix ans après le lance-ment de la politique des ZEP (zones d'éducation prioritaires) du DSU (développement tions ont encore souvent bien du et rénovation des quartiers, à pen-ser la le de l'école locaux de développement

tive, les acteurs des ZEP sont pris entre deux feux. La mystification antipédagogique veut faire croire qu'il suffit à l'enseignant de savoir ce qu'il a à transmettre pour que son enseignement soit essimilé per les élèves. En rejetant le principe les élèves. En rejetant le principe élémentaire : e Pour apprandre l'angleis à Jean, il faut connaître l'angleis et Jean, en refusant de prendre en compte les caractéristiques et les besoins des jeunes d'origine populaire, elle aboutit à la conclusion qu'il est impossible d'enseigner en ZEP, en particulier lorsqu'on se le la conclusion de la conclusion de la conclusion qu'il est impossible d'enseigner en ZEP, en particulier lorsqu'on se la conclusion de la conc

Aparthold scolaire

La mystification de la déscolarisation propose une voie inverse mais tout aussi dangereuse. En pronant «l'école fieu de vie», en proposent des activités socio-édu-cetives tous szimuts, en ouvrant l'école à l'ensemble des services l'ecote à l'ensemble des services locaux (culturale, sociaux, sportifs, policiers, sanitaires, psycho-médicaux), elle relègue de fait, à l'arrière-plan, les objectifs cognitifs et les apprentissages scolaires, elle tend à faire de l'établissement scolaires, elle tend à faire de l'établissement scolaires. ient de quartier. Dans les deux cas, c'est la notion même d's enseignement du peuple » qui tion spatiale du système scolaire qui est renforcée : la, des établissements de plus en plus performents; ici, des écoles au rabais ou

Les acteurs des ZEP sont égale ment pris entre deux idéologies de l'exclusion sociale. D'un côté, ils rancontrent le rejet et la peur de ceux qui de dans tout groupe

HLM un cohetto misérable» ou une ccité berbare». De l'autre, ils sont face aux attitudes lénifiantes de ceux qui ne voient pas (ou ne vou-lent pas voir) que l'apartheid sco-laire et les cécoles ghettos » sont d'ores et déjà une réalité dans des dizaines et des dizaines de quartiers. Des déclarations et des circulaires ministérielles récentas expri-ment la difficulté qu'ent les responsables politiques et les pou-voirs publice à éviter ces différents

La majorité des opérations de développement social ou de créha-bilitation » des sectaurs urbains fragiles ne prennent pas vraiment en compte le question scolaire. On se imite dans certains programmes à un traitement physique du quartier. Certes, II un indispensable de repeindre les façades, en réparer les ascenseurs et les limit à la tres, las pelouses, logerments. Mais r leurs. Et Il ne suffit pas d'alouter custurale pour faire une politique développement souls. On sorganiser des matchs de football, installer des aires de jaux, construire des murs d'escalade, engager des éducateurs et des flotiera...à condition de savoir que tout cela reste il la surface des

Le problème numéro un car quartiers sensibles est sui la la réussite de la l'emploi la jeunes. Les moteurs principaux du développement sont la «matière grise» et les «ressources humaines». y avoir développement d'un quartier sans développement intellectuel et culturel de ses habitants. lectuel et culturel de ses habitants.
On ne saurait le créhabilitars et le crequalifiers sans mettre au premier plan le réhabilitation et le quelification de ceux qui y vivent. Par conséquent, un solide dispositif local d'enseignement, de formation et d'éducation devreit être l'une des dispositions de l'acceptant de l de développement social d'un quar-

C'est pourtant le contraire qui est pariois entrepris.

A tel endroit, on a restauré un grand ensamble construit au miliau des années 60, sans toucher aux des amess ou, sans under aux écoles qui detent de la même épo-que ; on a ainsi fait ressortir la tris-tesse ou le laideur des bâtiments acolaires et provoqué le mécontenternent de laurs usagers. Dens tel autre endroit, on a laissé passer dix

années de plans ZEP et DSU et quelques drames avant de racons-truire la collège de type Pailleron, vétuste et surpeuplé. Ailleurs, on a pansé à changer le nom du quartier qui était connoté négativement mais on a laissé le groupe scolaire de population blanche et i c'école des Arabes». Ailleurs encore, la municipalité et l'office d'HLM ont favorisé la rassemblement de minorités ethniques et de familles «à problèmes» das une partie du quartier et engagé ensuite des démarches - couronnées de succès - pour qu'il soit inclus dans le programme national dea sociante sites prioritaires pour

Tout m'empâche initiatives locales intéressantes ou innovantes. Mais que peuvant-elles signifier et produire dans un tel contexte? Sont-elles autre chose que la supplément d'âme ou la bonne conscience d'opérations foncièrement nocives ou feussées dès le départ?

Zone d'activités inteliectuelles

Contraire d'organiser le partenarist les quartiers ZEPl'école um «fabrique d'intelli-» et lu quartier une maintelle unité intellectuelles ». Il de maintelle de la constant de l la formule (libre et ambigué) qualité», i de ressources intellectuelles ou pédagogiques, laboratoires de langues, mi d'application...).

L'idée de la d'injecter l'intelligence i de l'intelligence in et hors l'école : jurneler sements acolaires des musées, des universités, des grandes entreprises, organiser des écrivains, des scientifiques; créer de lecture ou d'écri-ture, des clubs d'astronomie, des thèques... En résumé, il s'agit de ce qui se fait de mieuxs

Tenseignement | l'action culturelle, d'appliquer au champ
pour
parlait, pour le Antoine
Vitez.

Pourquoi ZEP III [III] qu'elles coûtent trop cher? nécessairement : une l transplantée 🛄 biologie 🚃 d'histoire, un PAE (projet d'action éduscientifique, diri de moyans que le cocupationnel qui ZEP-OSU. Quant aux sections l'enseignement bilingues, sports études, supérieurs, prépas »...) parfois d'en déplacer qualquesquartiers MALL-ULL concentrées van le britis

Filesia in it vite upon previousles deux vagues de fond : le révo-lution de l'intelligence et la politiques – notamment 🖛 🛏 📧 et du DSU - risquent de n'être, de facto, qu'un accompagnement social de léveloppement des quartiers III la relégation, une gasil en douceur de la société de la ségrégation, voire simples pro-cédures maintien i l'ordra. Il urgent l'idée de l'innova-tion-excellence dans les benlieues populaires soit ée par l'en-locales, qu'elle soit au centre d'une politique le Incale. Mais cele suppose qu'elle soit aussi l'idée muri politique nationale de Dans les quartiers défavorisés, tive est simple : c'est soit l'excellence pédagogique, solt la «zone» et l'apartheid.

▶ Gérard Etermau et Ellane de auteurs d'Ecoles et guartiers, (INRP-L'Harmattan, 1989).

REPÈRES

SANTÉ. -- La Marie nationale

(MNEF) a lancé, una publicité par d'affichage sur le 111 : e France, manufacto manufacto a d'enquête de les ans les les les et 📉 jaunes. La MNEF, secondés par mutuelles, la Fondes les et la interleunes (MIJ). que le manque sur la jeunes de un programme im préven-de mille personnes.

Ac Monde

GREILSAMER

le procès

contamine

DOCUMENTS

Les nouveaux coefficients du baccalauréat

mique (le Monde du 16 décembre). Le calcul des quer pour la 1995 du h

sulture, M. Jack Lang, a annoncé, mardi dens ces trois séries. Le poids des disciplines 15 décembre, plusieurs mesures destinées à dans les quatre baccalauréats technologiques ranguer le baccalauréet, notamment en rééquili- reste quasiment inchangé. La réforme des brant le poids des différentes disciplines dans chacune des trois nouvelles séries de l'enseignement général : littéraire, eclentifique et écono- l'année mineral ces mesures de miser s'appli-

		LITTÉR SÉRII	AIRE E L	SERIE S SERIE ES SA SA SA SA SA SA SA SA SA	DOUE LALE ES			
ÉPREUVES OBLIGATOIRES		Avec 1 option impres	Avec 1 option maths	1 option				
Dominantes	Français Philo.	5	5	5	Physique-		Sc. éco.	5
	TA (1)	5	5	5	Sc. vie et de la Terre			5
•	Hist-géo.	5	5	5		9	Français	5
Complémentaires	Ens. scient. LV 2 (2)	3	3	3	Français Philo.	3		3
	on Arts on LGA (3) Maths	3	3	3	Histgio.	3 3	LV 2	3
	EPS (4)	2	2	2		2	EPS	2
TOTAL obligatoires		31	28	31		35 on 37		31
ÉPREUVES FACULTATIVES								
Option I .	Maths	1	5	1	Sc. vie et	2	Maths	2
	LY 2 et 3 LGA	2	1	1	Mathe	2		2
	Arts	,	1	5	Physique- chimic	2	LW 3	2
Option 2		1	1	1	Options 2	i	Options 2	1
Atelier		1	1.	1	Atelier	i	Atelier	

Le Monde EDITIONS

COMMENT PENSER

L'ARGENT?

Sous la direction de Roger-Pol Droit

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Sanction inadaptée riposte excessive

Une grève

le justice le légitime ? La question se pose inévitablement iendemain de 🗎 grève spontanée et cheminots, qui 🛮 paralysé le SNCF mardi III décembre, après 🖦 condamnation | quatre | de prison, in the ferme, in M. Daniel Saulin, le conducteur du train 💹 🗓 catastrophe 📖 la gare Lyon, Comme M. Jacques Fournier, Martine Aubry, ministre du travail, a wcomprendre > 1 la SNCF, mise sur le 😘 🕍 l'émotion, tandis 🕦 M. LALA Viannet, secrétaire général 📖 la CGT, légitimait leur

leur mouvement Ministice reconneissant 🖟 culpabilité d'un 📭 la co un accident was meurtrier, un pourrait légitimement s'indigner. Peut-on manu um la même plan ilia conducteurs du métro parisien muluum sauvagement id travail i ii iiii d'une agression et des cheminots débrayant pour « protéger » un 📖 leurs ayant commis 📺 IIIIIVura » aux conséquences dramatiques? Le problème 📰 plus complexe. 🕒 qui a del mis en cause n'est pas 🖷 responsabilité ni même la du conducteur, mais plutôt la maria de la peine. Or le man de Paris ■ été plus MMM que les Main qui prononcés sur la catastrophe - La La Beaune en 1992 - où un maran de car avait provoqué 53 morts, principalement des enfants -, qui

« indignation » 💵 leur « colère ».

M. Saulin a commis des a erreurs » dans le cadre 🖦 système de de la SNCF il ne présentait pas les caractéristiques habituelles 🖦 chauffard. C'est in perspective prison qui a mil le feu aux poudres. 🕍 🚟 que 🖿 SNCF III III THE STATE OF THE SAME OF THE civilement at non pénziement – li in nouveeu crais pénal pour um 🗎 responsabilité pénale entreprises puisse IIII engagée - a li la colère des chiminois

antraîné que des

avec

l'énurées des dissesses rand-elle pour autant arève légitime? En France, 🖿 📺 💼 grève **mi** firm peu réglementé. lies in the publics, SNCF, un ille ile préavis 🗪 imposé. Il avait, 🗪 l'occurrence, 📶 déposé par 🖿 CFDT. Spontanée, la grève legale 🖿 mm 📖 sauvage. M🖦 iegitimité i sujette à i sujette Wa Marin M justice ne peut question par un 🛶 📥 travali, 🗷 il 🖛 💳 pénaliser 🖿 usagers qui 📹 sentiment que will une profession se manus sur leur urgent que syndicats III III publics

de lucione

d'action. MICHEL NOBLECOURT

s'est stabiliséen L - Avec un nombre estimé officiellement à 1551 II en 1991, le volume des du travail en par Caisse nationale d'assurance-mala-die a diminué de 9% par rapport 1990, de derniers chiffres diffusés mardi 1 par la CNAM. La nature 1 ces a limite intendance à s'aggraver. nombre de ceux qui ma entraîné un arrêt de travail (estimé à 327 en 1991) ayant augmenté Intion accidents de trajet (139 524) enregistre-t-elle une hausse de 1,9 m par rapport 1990. En ce qui concerne les dossiers d'accidents du travail ou de mala-professionnelles réglés en 1991 par l'assurance-maladie, la CNAM une diminution sensibie (- 12,1 %) in nombre des modents mortels : 1 114 ont en effet été indemnisés en 1991 contre 1 244 in 1990. En revanche, le nombre d'accidents ayant entraîné une incapacité par partielle totale (69 331 contre 65 951) a augmenté de 5,1 %.

La condamnation du conducteur de la SNCF est sans précédent en France

trafic ferroviaire encore perturbé mercredi matin 16 décembre, bien que 🔤 🕶 dicats, I l'exception de la CGT, aient appelé I une reprise du travail. M. Daniel Saulin, le conducteur de 🐚 SNCF condamné a quatre ans de priand dont in mois d'emprisonnement ferme, lundi 14 décembre, 📖 tribunal correctionnel de Paris, décidé d'attendre jusqu'à jeudi après-midi, 17 décembre, avant d'a arrêter définitivement sa disama d'interjeter, ou non, appel du juge-

Le jugement de l'accident de la Le jugement de l'accident de la gare de Lyon Le morts II autant III le 27 juin 1988 Paris) n'a pas il précédent en France : c'est il première III qu'un III la SNCF condamné à une peine III prison ferne, confirme la nationale. Il quatorzième III ribunal correctionnei de Paris a le conducteur le conducteur train il quatre ans il prison dont il mois d'emprisonnument

tion des syndicats de la SNCF qui, al l'exception de la CGC, and appelé à un mouvement de grève largement suivi appeie à un mouvement de greve
largement suivi
15 décembre, et a relancé la 12
sur la sécurité au sein de l'entreprise. On attend pour le 8 février
le jugement dans l'affaire la
gare de l'Est, soit au autifait soixante-six blessés
le la la la Quinze de prison avec sursis ont été i pour humaine » comme le train impliqué dans

Dans im cas d'accidents ferro viaires, la responsabilité 📥 qui peut stablie, personnelle et lirecte, se limite had massed à l'exécutant. Il dans la législation actuelle de responsabilité pénale des ea Cotte dernière peut IIII reconnue civilement responsable, ce qui permet d'indemniser les victimes.

lesquels rim «lampistes» am condamnés alors que les dirigeants l'entreprise ne seraient pas inquiétés. La granda code pénal mettra un terme l ces limites puis-qu'il permettra l rechercher la responsabilité pénale des entreprises, notamment a cas d'accidents. Le le passé, le la n'ont entraîné que le peines de train et rarement la hiérarchie de la SNCF.

Dimissions. de présidents

En revanche, dans présidents de conseil d'administration de la SNCF ont démissionné i la suite d'accidents

La catastrophe la plus ancienne,
qui est une des plus meurtrières
l'action des chemins la fer
français (108 met a 102 blessés),
l'al produite a Vierzy (Aisne) le
l'ajuna 1972, Deux trains percuté les ébondes d'un tunnel. Lui peines ne dépassaient pas un an de prison avec sursis u ont de depuis lors amnistiées par la lei de juillet

roviaires qui s'étaient produites en août à Flaujac (Lot) (33 20 blessés) à à Argenton-sur-Creuse (Indre) (43 morts, 37 mass) avaient été suivies par la démission du président il la démission du président il la L. F de l'époque, M. L. Chadeau. Le jugement u l'accident de Flaujac, amnistié depuis lors, entraîné des peines de principe qui s'expliquaient par des attendus pour la SNCF.

Le tribunal de grande instance de avait estimé que le com-de avait estimé que le com-des le com-con cause « relevait plus la SNCF, qui faute » et que le SNCF, qui des dangers et risques que représente le de (...), maintenu ces dis-...), and maintenu ces dispositifs en n'y apportant aurun

genton-sur-Creuse, la responsabilité de l'agent condamné puis amnistié avait mi relativisée. Avant le

départ du train, «l'exécution toutes opérations réglementairement prévues pour la prise de service deux fois plus deux fois plus deux fois plus de cinq réglementairement imparti », notaient de attendus tribunal.

complexité la signalisation aux la la la signalisation aux la la lement invoquée. Par conséquent, les attendus concluaient que « quelle que soit la gravité f mises forte prévenu, il être compte contraire qu'à l'accident n'incombait qu'à lui seul () la la combail qu'à lui seul () la combail qu'à lui seul () la combail qu'à lui seul () la combail qu'à la compte l'accident n'incombait qu'à lui seul () la combail qu'à la comb

En 1988, Was marrie accidents entraîneront la encore la démission du président la la SNCF, M. Philippe Rouvillois. Il s'agit II li tippe Rouvillois. Il s'agit de l'accident de l'accident de l'accident de l'accident de l'est. L'ensemble de condamnations antérieures de l'est d'une amnistie. En novembre de la même année, un accident le Ay avait causé la mort de neuf personnes ul fait de la tribunal correctionnel. ta Le tribunal correctionnel B Reims condamné en mois d'empelsonnement avec sursis de company company company company company contracts c

Au lendemain la la catastrophe. M. Land Fournier, président la SNCF, avait déclaré dans colonnes (le Monde du 9 novembre 1988) : "Qu'il y alt erreur humaine change rien. Notre entreprise est complable rouages, ses règlements et son fonc-

La condamnation du ==== l'origine de l'accident de la gare de Lyon est une première == France, En Grande-Bretagne, catastrophe Purley, survenue en mars 1989 (5 en et 94 blesentraîné is condamnation du chauffeur du train du-huit mois de prison des six mois ferme. En Allemagne, des missa du prison ferme de été prononcées con-

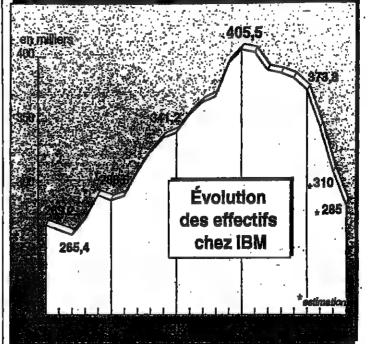
IBM annonce 25 000 suppressions d'emplois supplémentaires pour 1993

La crise de l'informatique mondiale

📥 secteur informatique, dans une course aux de productivité, IBM 💶 procéder à 25 000 suppressions d'emplois supplémentaires en 1993, après avoir réduit 2 40 000 ses effectifs totaux en 1992. Cela fait une moyenne Mar 1000 per an. Mil l'équivalent des effectifs mondiaux du groupe Buil.

spectaculaires de suppressions d'emplois annoncées par IBM ont im prises il l'issue pour couvrir coût d'effectifs et de l'abandon de

En un mot, l'«épuration» conti-nue. Sans qu'ai possible d'en-trevoir pause prochaîne. Pour la première in l'histoire proupe, le président d'IBM, M. John Akers, évoquait mardi 15 décembre la possibilité licen-controlle qu'ai les ciements en 1993, si les départs volontaires et le non-remplacement des salariés mis en
retraite n'allégeaient les façon suffisante. Pour le prele également, IBM pourrait
réduire dividende. Cette nouvelle a violemment ému Wall



redicale: qui l'es tenu sale 14 décembre à limite. Parallèlement, le numiro un maille de capacités de production. centres pourraient être fermés pureexceptionnelle 6 milliards de dollars (32,5 milliards 6 francs) MARTINE LARONCHE sem possée au quatrième trimestre Street, le ilin IBM perdant

IBM . Pintention de réduire de 1 milliard de dollars ses dépenses de la let d'un montant équivalent ses frais géné-raux. Trois unités sont particulière-ment concernées : Entreprise Sysordinateurs, Technology Products, qui chapeaute composants, et Adstar, qui produit disques magnétiques. Parallèlement, IBM a accèlérer son redéploiement vers les logiciels, les réseaux, le multimédia et les services.

La logique du plan Akers

IBM poursuit donc, l'intensi-fiant, logique du plan Akers. En décembre 1991, la sers. groupe avait lancé un plan groupe trop lourd s'adapter aux évolutions plus en plus en plus mpides de l'industrie format profit. Les plus amples que les Blues parvienne à inverser de cer, les matériels, l'une de cer, l'un informatique aux grands systè en passunt par mini-ordinateurs, ses positions dans hard-ware sont

la guerre des primer rage. Et IBM semble s'être engagée dans un processus sans in de rattrapage. processus sans de rattrapage, qui, s'il permet la protéger les performances du groupe, ne lui permet pas pour de reprendre l'initiative. Le gains de productivité nécessaires in l'in-dustrie ne plus par un acteur leader, par acteur leader, par les coups» réalisés, tour tour, par les constructeurs qui battent pour leur survie. C'est comme une de criquets qui seralt devenue folle, à la miles flueres la suite d'une catastrophe, d'un acci-dent climatique. In esemble devoir l'arrêter, à part, peut-être, un choc qui ramène les la normale. commentait-on, mardi soir, un peut traumaties an cière soir, un peu traumatisé, au siège d'IBM France. Par ailleurs, le redéploiement les les en forte croissance ne permet pas encore de compenser l'érosion des positions dans le hardware, le cœur de man du groupe.

Les dirigeants d'IBM Corp n'ont pas donné de précisions sur la façon dont les économies Il réaliser scraient réparties entre le différentes filiales du groupe dans le monde. Selon IBM France, la moitié des suppressions d'emplois annoncées devraient concerner les Etats-Unis, l'autre moitié affectant

CAROLINE MONNOT.

La phase ultime de l'Uruguay Round

Paris éprouve des difficultés à retarder la confirmation de l'accord agricole CEE - Etats-Unis

ministres de l'agriculture Douze ont examiné, mardi Il décembre il Bruxelles, il sort au préaccord agricole conclu | III novembre à Washington entre la Commiseuropéenne les Etats-Unis. sur man base i Genève avec les autres « parties contractantes » du GATT ou faut-il que Douze aient terminé sur la compatibilité de l'accord avec réforme de la politique agricole commune (PAC)? Sur ce les Français se heurtent surtout aux Britanniques et, mardi soir, la situation demeurait quelque peu confuse, M. Jean-Pierre Soisson, ministre de l'agriculture, l'appui de quelques délégations, l approuver un see de conclusions préparé par présidence anglaise.

BRUXELLES (Communautés européennes)

de imme correspondant

M. Ray MacSharry, commissaire chargé im affaires agricoles, conti-nue à affirmer que le préaccord im Washington m compatible avec la réforme de la politique agricole commune. M. Seems la conteste, pose des questions supplémentaires à la Commission et met l'accent sur un aspect 🛍 l'accord, à savoir l'accès au marché, c'est-àdire l'obligation pour les parties contractantes d'importer l'équivalent de 3 % à 5 % de leur consommation de produits agricoles. M. Salmer s'interroge sur la manière dont s'appliquera contrainte III E CEE.

Etats-Unis acceptent la

engagement par grande catégories de produits (céréales, viandes...), mise mise supportable.
Mais, ajoute ministre français, revanche l'obligation d'im-porter plus spécifique, s'appli-quant à chaque produit pri indi-viduellement, l'exercice serv beaucoup plus pour producteurs européens. « A titre indicatif, » raisonnement vlande par viande conduirait accès minimum plus de 500 cu tonnes de porcine», a-t-il valoir. Une perspective évidemment peu pour pour veurs

M. forma a senton là un lièimportant, il il qu'ef-fectivement Américains et Européens une interprétation différente de l'accord. Voulant se prémunir d'autres découvertes de ce type, M. Some suggère donc de pour-suivre ces investigations r'im-pact du préaceord.

Plusieurs autres fine meeting (ics Teles la Italiens, Espa-gnols), au aussi inquiets, croient également nécessaire d'y regarder de plus près. Man ils n'en estiment pas pour Français, que, tant que l'exercice sur la compatibilité de l'accord la réforme n'aura pas été achevé, il n'y pas lieu de l'assemettre officiellement le l'accord aux lure parties du GATT. Leur est d'éviter que le trop longs de la la CEE n'irritent Washington enc fassent resurgir la menace d'une

Une autre question n'est pas tranchée. M. Di la Curry, le secrétaire d' à l'agriculture britannique, a expliqué en substance, mardi, qu'il de l'agriculture pas considérer ce problème de la compatibilité M l'Minim avec la réforme de façon trop rigide, que celle-ci n'était pas intangible, que pour certains produits, telle la viande bovine, elle était notoirement

exemple) inexistente. De cette réflexion, il resortiil un teste par la présidence que expliquant qu'il fallait contique expirquant qu'il ranati continuer à négocier sur l'agriculture de Genève – où le texte du comprode de Washington pourrait déposé dès le 16 décembre – eque, à pourpariers, on in Pari sous-entendu, m amé-nagerait celle-ci pour l'adapter aux résultats in la négociation. Une démarche municipal inverse celle préconisée M. M. qui s'y me opposé.

PHILIPPE LEMAITRE

L'Europe et la télévision haute définition

Les Britanniques rejettent l'idée d'une aide à la norme D2 MAC

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

d'un mois, les Britanniques se opposés à l'adoption plan d'action communautaire prode le l'élégations. M. Emile relli, ministre français munications, a leur « totale intenziones, a d'autres des autres de leur « totale intenziones, a d'autres des autres de leur « totale intenziones d'autres de leur « totale intenziones d'autres de leur « totale intenziones d'autres de leur « totale entre de leur » totale entre de leur « totale entre de leur » totale entre de leur « totale entre de leur » totale entre de leur « totale entre de leur » totale entre intransigeance», d'autant plus « sur-prenante» que le prétexte qu'ils conseil européen d'Edimbourg.
M. François Mitterrand avait insisté, lors du débat budgétaire, sur la poursuite d'une proposité d'une autaire à haute

Les onze partenaires du Royaume-Uni ont indiqué leur volonté de voir 🖿 🌬 🚾 décider un plan d'action correspondant aux directive sur la promotion la la TVHD approu par 🖿 Conseil à l'unanimité - 🔳 donc avec les Britanniques - m décembre 1991, and d'un financommunautaire = 850 milinsuffisante même, pour d'au-lions d'ècus en cinq ans (5,7 mil-liards francs). En guise de

compromis, les Onze suggèrent que ce financement, qui partagé les producteurs de programmes, al de 500 millions milliards la francs).

Les raisons de l'obstitutement anglaise sont technologiques : ils croient de malla en moins à la norme européenne D2 MAC (norme intermédiaire vers le télévision haute développée par et Philips), que travaux il mise au point d'une pleinement numérique la promotion im écrans larges aurait leur accord, la la la promocommerciale de D2 MAC.

Cold français, la critique n'est pas recevable : il est vrai que dans l'état prévoit que d'autres technologies, telle la norme PAL +, pourront bénéficier de l'aide communautaire dès lors qu'elles seraient en mesure en 16/9.

«La bataille n'est pas perdue, loin de là, le débat devient maintenant politique», a estimé M. Zuccarelli. Les Onze Mi invité in ministres des affaires étrangères à inscrire le dosa l'ordre du jour de leur réunion du décembre.

l'All ct l'Europe.

444 4:20-5: 1: ·~ 42 g ··-Final Control 3.52 Complete Section Client. The Branch Till make the will Francisco Part State of

THE PARTY IN

18891 P TEN TO

基準数据は

第二级 一

455325

The same

はは、東京の

The state of the s

 $\mathbb{R}^n \cong_{\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^{n+1}}$

ATTENDANCE.



 $I(N_{ij})$

- - - Tail____

- 1 Tab 5

Section 2

the first of the same

- 1 to 1

4.35

100

1 - 18 may

the Atanian

Der Germalte Can

Marie Transport

Home to be separated in

Principal Control of C

1.24 Table

The second of the second second second

Suffering A Private Private

The second of th

The second of the second

Nouvel accès de faiblesse du franc

La journée du 15 décembre s'est nouvelle la révélée coûteuse pour la Banque de France, contrainte d'intervenir, de concert avec la Bundesbank, pour défendre la parité de la monnaie française. Tout comme fut le cas la plusieurs reprises, notamment vendredi 11 décembre, l'institut d'émission français est intervenu des lorsque le mark a approché le cours de 3,4180 francs. Le mécanisme de change du SME autorise une progression cours jusqu'à 3,4305 franca, compte climat très spéculatif, bancentrales interviennent bien avant ces niveaux.

Mercredi 16 décembre au matin.

Mercredi 16 décembre au matin, le marché avait retrouvé un peu de calme, nême si le mark se négociait au-dessus de 3,4150 francs. Les taux d'intérêt à court terme demeuraient très tendus : celui de l'argent au jour le jour franchissait la barre de 10 %, tandis que les taux d'intérêt à trois mois avoismaient 10 %.

Mal remis de la crise monétaire de septembre, un fait perceptible depuis la mise en flottement de la couronne suédoise, le 19 novembre, puis de la couronne norvégienne, le 10 décembre, le franc est régulière-ment victime

ÉTRANGER

de part d'année, les fluctuations de la volume des tran-plus fortes que le volume des tran-sactions se réduit.

L'incertitude qui prévaut quant à l'avenir du système monétaire européen (SME) et aux orientations de la politique monétaire du futur gouvernement français, pousse les cambistes à arbitrer en favenr du mark. Car si le franc était dévalué après les élections législatives, ils empocheraient des gains importants. Pourtant, lors de son assemblée générale tenue mardi 15 décembre, le CNPF a réitéré son soutien à la politique du franc fort menée par l'équipe de M. Pierre Bérégovoy. « Il n'y a oucune raison d'apuster le change du franc vis-à-vis du mark», a déclaré M. Ernest-Antoine Seillière, président de la commission économique, dans son intervention.

Jusqu'à présent, la Bunque centrale allemande a honoré l'engagement, pris le 23 septembre, de défendre le cours du franc, considérant, dans le communiqué publié à l'époque, que «les cours-pivois actuels [du franc et du mark] reflètent correctement la situation réelle de leurs économies».

Malgré la récession mondiale

Une compagnie américaine

de location-vente

commande 107 avions

dont 28 Airbus

International Lease Finance Corp (ILFC), une société américaine de location-vente d'avions de ligne, a annoncé, mardi 15 décembre, une commande de 107 appareils pour un montant total de 4,1 milliards de dollars (22,7 milliards de france), dont 28 Airbus et 53 Boeing.

ILFC a ausai placé 25 options sur 17 Boeing et 8 Airbus, ce qui repré-sente un montant potentiel de com-mandes supplémentaires de quelque

Ces commandes viennent à point pour les deux premiers constructeurs mondiaux au moment où les compa-

gnies aériennes, en plein marasme, reportent ou annulent leurs com-mandes : United Airlines (UAL),

mandes supplémentaires 1,5 milliard de dollars.

AÉRONAUTIQUE

Selon la présidente de la Trenhand

L'extrême droite allemande inquiète les investisseurs étrangers

Les investisseurs étrangers s'inquiè-tent de la montée de l'extrême droite en Allemagne, a indiqué Mª Brigit Breuel, qui préside la Treuhand, l'of-fice chargé de la privatisation des firmes de l'ex-RDA. Les délégués de son organisation dans les capitales étrangères doivent répondre à «bem-coup de quastions», a-t-elle déclaré.

Les interrogations se font jour surtout aux Etats-Unis. Ainsi, selon la Frankfurter Allgemeine Zeitung du 13 décembre, deux responsables d'un York, qui a investi 265 millions de dollars dans des valeurs allemandes, dont 110 millions en valeurs d'Etat, ont écrit au chancelier Kohl pour le menacer de retirer les fonds. Il semble aussi que les grandes banques japonaises soient tentées d'accroître les niveaux de garanties qu'elles exi-

des investissements en Allemagne à l'Ouest et 10 % à l'Est. Les États-Unis sont les premiers investisseurs avec 2,7 milliards de deuts-

□ La Chine va réduire ses ■ douaniers I l'importation. - La du 31 décembre, « ont pour objectif Chine w diminuer ses and dousl'importation er plus 1 300 produits, 27.3 % soit le mouvement m réduction le plus important jamais décidé par espère prochainement réintégrer. Pékin, a rapporté mardi 🔲 déceml'agence presse officielle de 15 % le niveau général de Chine nouvelle. qui ses

33.00

120

entrer en vigueur i pertir -du commerce conventions internationales in GATT's, que la Chine Selon un rapport de l'inspection des finances sur la « crise » du cinéma

Les producteurs de films ne se soucient pas assez du public

winnent h remettre un rapport sur la erman di entra Leur mille nhin 🚅 mm appei : Il n'y a 🛌 une sies francière, mais un divorce cultural. Les producteurs striemt na sencial des attentes

Le cinima français en crise... L'antienne III IIII vieille que le cinéma lui-même, III industrie ayant toujours en Li sentiment de vivre chaque jour sa dernière heure. Le cinéma français irait-il bien? Non plus. Deux inspecteurs des finances. IIII. Jean-Paul Cluzel de l'éducation nationale, de la culture la la communication, mesures de l'éducation propositions mesures de la culture la communication, mesures de la configuration personne la culture la configuration personne la culture la culture la culture la culture la culture la communication personne la culture la cu tième art il la position paradoxale qui il aujourd'hui la sienne.

Alors que pouvoirs publics cu place le remainde de qui fonctionnent i plein régime, star 🚃 🗷 nombre 🗺 films produits chaque année and globale-ment in chaque (105 films par an au tro 130 mm 1982 = 1985), spectateurs boudent. In 1982 = 1991, ele cinéma français a perdu les deux tiers de son audience en salle»; en le marché de la entre vidéo, films tricolores repré-

Deux types de responsabilités

Quant à l'exportation, les recettes, qui atteignaient 413 millions de francs en 1985, sont tombées à

francs en 1985, sont tombées à 312 millions en 1991. Pire que du film français à la télévision du s'éroder : en 1992, sur les quinze meilleures huit sont allées II des films étrangers (américains des films étrangers (améri divorce entre les productions et « les attentes du public ».

IMMOBILIER

M. Sapin rejette les propositions des assureurs

mandes: United Airlines (UAL), premier client de Boeing, a annoncé des réductions importantes de ses commandes; Northwest Airlines a annoncé l'annulation de 3,5 milliards de dollars de commandes (75 appareils) au consortium européen Airbus. On ne par dire que des compagnies d'assurances faire and à la crise de l'immobilier (le Monde du 15 décembre) aient fier (le Monde du 15 décembre) aient reçu m accueil des manure publics. Répondant, manure des «Entretiens» la l'assurance, manure de ce même colloque, manure de l'économie et des finances, leur a opposé une fin de non-recevoir. «La créution d'un plan d'épurgne inmobilier ferait très largement double emploi avec des dispositions existantes, et la manure consis-On précise chez Airbus que ILFC est une «compagnie très sérieuse qui est cliente du consortium européeu depuis 1987, avec l'achat de III appareils». tions existantes, et la ronsis-im à exonèrer d'impôt les plus-values immobilières condition de réem-ploi d'une mise en seure excessi-

Les pouvoirs publics devraient annoncer de les prochains jours un certain de mesures, min qui devraient viser à sou-tenir le man du bâtiment.

Au-delà de responsabilités : celle de l'Etat mais responsabilités : producteurs. Le premier = - H 1trie cinématographique (422 m. de line en 1991), a obligation l ces mêmes chaînes in the same une production au pré-achat le films, le Canol Plus, principal l'alle français, et a dernièrement (le Monde Le l'13-14 décembre) une imparafiscale na la ventes vidéo. Agissant que générale, l'Etat a une véritable qui la la déconnexion producteurs ce qui doit marché enférence, a cinéma.

Côté producteurs, □ cu «deux défauts majeurs : les coûts envolés sans rapport les perspectives d'amortisement, par-tie des producteurs conclu qu'ils pouvaient désintèresser des résultats en sulle leurs films, film a été multiplié par trois en dix ans) : fait im producteurs désargentés, désireux d'augand interprêtes, dont l'alla la a manur el citée runny la première de un caractère susceptible d'attirer son seul Connects an place financier 415 h

premier manivelle, prol'amortissement de films. qu'en IMI le mente de disch budget d'un film, en 1991 Jamortis, Rien Jamortis aujourd'hui qu'a'à audourit plus aujourd'hui qu'a'à audourième chaîne hertsienne », audourieme ans environ après sa sortie en Mille Cet étalement des recettes dans le temps crée lors que le système leur permettait de m «déficit qui mais missentem préfinancer». L'inflation fiant dix m plus tôt, [mais qui] s'est

la production de l'année IIII » Affinant leur analyse, 🖿 deux catégories in films : les petits, in grands me moyens. Les premiers présentent le paradoxe d'offrir meilleur min i rentabilité, tantô le plus mauvais. Mana le Sofica n'intéressant guère in chaînes de télévision, difficiles à distribuer, ils touchent de plus en plus difficilecatégorie que la films comme Discrète, Un pitié, les pitié, les fauves. tal jackpot filmment | le |

Trois catégories de films

Les grands films, and le budget ment is it millions is france, sont, an revanche, all and a ren-Même en en de succès, il spectateurs » pour prétendre il un amortissement rapide. En cas d'a le (le Brasler, an Galmot, la du Pont-Neuf...). Il films péril N survie de la pendants m pénalisent 🖼 trois ou quatre grands qui produisent régulièrement type de films». Enfin, la catégorie de films de « intermédiaires » (50 % de la production annuelle) all au unu de la français. Improducteurs partent du maximum financier, décevants : « Entre 1991, 138 films | recu 4! des financements par les Sofica de 33 des financements de télévision d'nont réalisé que 12 % en saile films français durant période». Ce sont films-là que téléspectateurs tendent à dédaigner aujourd'hui. L'avenir du cinèma français 🗃 plus que jamais les mains professionnels », concluent les mitaire du materia YVES MAMOU

Les principales propositions

Voici les principales proposi-tions la la per les auteurs du regres mais a M. Lang :

• Le unité financier automatique engendré par inventes aux télés des des la amoindri au profit illi soutien automatique engendré par illi recettes en salle.

Relever le capital minimal des maisons de production. ■ Garantir les ►V versés per les distributeurs.

 Supprimer l'obligation pour les chaînes hertziennes de in leur apport Inclure les finalis de promo-tion et s'étables dans la plan ille

· Accroître l'aide au développement i la globaliser par entreprise plutôt que projet. e Réserver l'avance sur racamas aus films à petit budget.

• Fixer II neuf will le cilie 📠 somie d'un film en vidéo. a Estate I trente mois le délai de diffusion d'un film per la chaînes hertziennes.

 Mettre le Centre indired du cinéma (CNC) en position de contrôler les devis.

DANS UN MONDE **OÙ TOUT EST** STANDARDISE, **NOUS INVENTONS LE** SUR-MESURE.

qu'en soit la numer. Le Réseau Eurisys accompagne votre projet, depuis l'expression des besoins jusqu'à l'assistance Il l'exploitation. Dans le monde, il rassemble cinq mille personnes au sein de pôles d'activités complémentaires: conseil, ingénierie, informatique, mécanique maintedocumentation ■ information, essais ■ assistance technique.

Le Réseau Eurisys conçoit une en œuvre une solution dimensionnée a votre projet, quelle

C'est parce que nous sommes plusieurs que nous sommes unique. 14-15, PLACE GEORGES-FOMPIDOU, MONTAGY/LE-BRETONNEUX, MINI SAINT-QUENTIBLEN AVELINES MINI TÉL. 05 🗏 61 📖

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ECUREUIL CAPITALISATION

SICAV OBLIGATIONS - IL IL FALLE pour la valorisation d'un ca, ital à long te ine

CLOTURE DE L'EXERCICE COMPTABLE 1991-1992 Le Conseil d'administration

de 🖊 Sicav, réuni 🖢 6 novembre 🔙 Marie la présidence de Minimu Jean-Pierre Lafaurie, comptes 🧥 l'exercice social clos 🛍 🔳 septembre 🖽 胤 seront présentés 🛮 l'approbation

l'assemblée générale ordinaire 🚛 actionnaires qui 💶 tiendra M 22 janvier IVIII Conformément was statuts,

il sera proposé 🛮 l'assemblée a capitaliser in house in revenus distribuables de l'exercice.

PERFORMANCES AU JUNITY

sur I an sur 3 ans Ecureuil Capitalisation +7,61% +27,41% Moyenne 🕌 la catégorie +7,75 % +25,26 % (Europerformance) Valeur de l'action au 30.09.92 : 2 585,64 F.

ORIENTATION DES PLACEMENTS

Capitalisation we une Sican d'obligations

françaises. Elle convient & personne souhaitant valoriser un capitai un moyen/long unu et profiter avantages fiscour de la capitalisation

Sicav gérée par Ecureuil Gestion - Haie des Calues d'Épargue et de Prévoyance et de la Caisse des dépôts et consignations.

ANY CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY



LE MONDE DES CARRIÈRES

"Job secondare recherchons imerprète allemand/français pour nos voyages d'affeires dans route la Franco. SCHMIDT LEDERFABRIK AUTRICHE
TH. 1943/3452/315812
M— Ehmann
Pax COLLABORATEUR Jeune en supérieur du pariment, quelques d'expènence en régon parisonne. GROUPE FRANCO

Envoyer CV er préferaions au '
Yved Travers
42, des Martyrs-de-MELTUELLE

ASSISTANT(E) JURIDIQUE

Drost
+ quelques années
huissier, noteire ou
Envoyer manuscrite,

. COMMERCIAUX . ANIMATEURS DE ERBUPES 🕳 Revenus Eurire Pubboné
15/17 rue du Col. Pierre-AVIA
75902

Dans le cadre de son leveloppement en France et en Europe RECHERCHE

ET FEMMES

STÉ DE FORMATION recherche DES COMMERCIAUX de haut niveau. Rémunération motivante Tél. 40-18-03-09 VÉRITABLE OPPORTUNITÍ GROUPÉMENT D'INTÉRE? ÉCONOMIQUE

ant des produit PARTENAIRES (H/F)

Pour développer déseaux indépend. France et étranger (de préf. avec exp. dans l'ecrutement, la formation : l'animation : l'animation : Gains substantiele Écrise au Monde Publicité sous rr 8603 18-17, r. du Col.-P.-Avis 75902 Paris Cedex 15

Importante société conseil et formation de Cadet nacherthe : ROMATEURS CONSEILS ASSURANCE QUALITÉ 2 certifications réussies permanent ou vocatienes, Env. CV. photo et prétentions à CSP 68, rue La Feyette, Paris-è-.

DEMANDES D'EMPLOIS

3 mm exp mm mm propo-Tél (1) 34-53-02-34. homme 21 a , formetics be direction J. F. . Sér. réf. Angl.

Poets I Immo-Tourisme Tél.: 44-75-06-02 (répd)

"FFAP Communication experiences professionally light to the profession of the professional profe

ne, 24 ans,

en meroquinerie, bilingue fren-çais-angleis, 20 ans d'expé-nence en boutique de luxe, recherche amploi il temps parusi.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection 🔤 collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

TECHNICIEN ELECTRONICIEN - 39 ans - Formation CNAM - 10 TECHNICIEN ELECTRONICIEN - 39 ans - Formation CNAM - 10
In fonction réussie dans production installation, maintenance
électromédical blor operatoire radiologie polyvalence commercial, encadrement - parfaite connaissance hopitaux cliniques technicité.
ETUDIE: propusitions pour postes la technicien commercial
In propusitions pour postes la technicien commercial
In propusition propusition pour postes la technicien commercial
In propusition propusition pour postes la technicien commercial propusition propusit HEC/CPA - II ans - anglais, allemand - 10 ans expérience; banque, édition, produits prof. I grand public France, CEE, I du Sud-Est.

OFFRE: maturité prof., expertise marketing, pratique I direction hommes, management financier au service d'une I ou I filiale

hommes, management financier au service d'une de ou miliale désireuse de la la ret animer son developpement - Temps partagé accepté (Section BCO/IC 2341).

ASSISTANCE DE DIRECTION - 45 de - Organisation réunions séminaires - interface clients internes/externes, gestion RDV planning (direction générale, commerciale administrative d'financière) (connaissant stèno TTX Word 4 - anglais).

RECHERCHE: emploi sur Paris, preche banlieue Nord-Ouest (Section BCO/IC 2342).

Allemande - #1 mm - trilingue englais, français - diplômée - cadre assistante DG - 15 mm expérience de Més, multinationales (dent 4 mm en France) - responsable de gestion de budget m d'animation de délégués commerciaux, traduction. TTX Word.

RECHECHE: poste à responsabilite dans entreprise I environnement international Il Paris in proche banlieue (Section III III 2343).

GROUPE INGENIEURS - grande expérience industries cellulose et

papiers.

SOUHAITENT: prendre en charge amélioration de production, modification d'installations existantes, étude réaménagement ateliers, préparation et machine papier, étude et installation ateliers de désende finition atransformation. (Section BCO/JV 2344).

CADRE SUPERIEUR administrateur civil – disponible miliemps.

PROPOSE: entreprise de tourisme social (dirigé miliemes) la réalisation d'un projet porteur sur l'Afrique d'imponible d'un projet porteur sur l'Afrique d'imponible d'un projet porteur sur l'Afrique de DOM-TOM (Section Malle 2345).

H. CADRE 1 — Solides connaissances droit immobilier et droit des assurances — 15 — expérience — sens de la négociation, suivi maffaires instructions dossiers, procédures, tenue des assemblés — copropriétés — Exo charges + prime (Section BCO/IC 2346).

DIRECTEUR III — d'une grande Sté, de services international — 39 ans — Trilingue — responsable — et marketing — grande expérience du management commercial, des créations d'équipes et de gestion des — de profit — logistique intégree — Excellentes connaissances marketing diret et VPC — longue pratique de la — aux entreprises,

entreprises.
RECHERCHE: period direction générale, ventes, marketing (Section BCO/JC 2347).
INGENIEUR CENTRALE PARIS - MIM Stanford - 44 mm - Bilingue

OFFRE: competences opérationnelles en développement international et en management de centres de profit: négociations, animation d'équipes, technique et gestion – mobile en France II l'étranger (Section BCO/JC 2348).

J. F. II ans – bilingue anglais – bonne maîtrise de l'informatique –

dynamique - experience mi gestion, coordination m en secretariat, suivi de clientèle. RECHERCHE: poste d'assistante emploi stable – Paris – R.P. (Section

PROFESSIONNEL VENTE PRODUITS INDUSTRIELS hauts niveaux



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40.

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes

3. arrdt 4º arrdt

ST-LOUIS-EN-L'ILE arom. avec les a d'une maison mdép, superbi duptes 82 m², luxieux, calme caractère ASM 48-24-63-68 le soir à part de 21 h e week, and 42-40-35-94, PLACE DES VOSGES Près mm XVII- STUDIO s/rus, Pourres Charme. Tr confort, PRIX 375 000 F TEL.

5∙ aπdt PASC 5 P 150 m² à rénove

Urgent 43-35-18-36 CENSIER 4 P.

LUXEMBOURG BEAU 6 P 115 m², cox:: bens; s. d'esu dreseng, nombreux rangemens, 8 680 000 F Td.: (1) 46-57-21-82 (sor ou WE 6• arrdt M- VANEAU 2 PCES IT of DBLE EXPO CHERE S/COU attorned of 61v4 540 000 F CASSL RIVE GAUCHE - 45-86-43-43

VUE S/LUXEMBOURG at PARIS Loft + terresse, 200 m² env. Style ville s/le tot II ame-Pptaire, 43-25-55-56.

AU CIEUR DE ST GERMARN DES PRES, studio parfait état, idéal investisseur ou pied-terre A SAISR 590 000 F CASSIL R. G. -7• arrdt

CHAMPS DE MARS Luxueux 105 m² environ 6- ét : vue impranable, E P excellent état sciel. J.A. TiffEN 44-21-11-11 atour-Maubourg S/cour fi ng Sé, 2 chb Calma 1 950 000 SERGE LAYSER 43-28-80-60

Pierre de 1 2º asc 190 m², P. Gd stand, Excellent I m haut s/plaf Triple Studio I service

6 900 000 F 42-84-02-86 9• arrdt

5- átg Asc. mmi ánoisn 1090000 F - 45-85-43-43 11• arrdt

AV REPUBLIQUE Exception-nel 215 m³, heut as plat 2.80 m. 4- ét. asc + chbre LEFAMS 43-63-39-69

14· arrdt VAVIN. 🛢 P. 98 m² 36₁. + 4 ch., 4-, sans asc 1 600 000 F

15. arrdt M- CAMBRONNE 885 000 F Dans Irvm, p. de tall, BEAU 2 P ri. cht cuis. équipée cleir ceime CASSII. RIVE GAUCHE - 45-68-42-43 A VENDRE BOULOGNE

Mr FALGUIERE 2 PCES étg élevé. Vue décende Très bon état cus. séperée FCASSIL R.G. - 40 - 00 - 3-43 - AU CŒUR DU VILLAGE AFF EXCEPT. 3 P SAINT-LAMBERT
'art, vd appart, gd stand.,
'pcea cuis 60 m² belcon
I m², 8º étage asc Cave
+ pkg, T.; 45-33-34-78.

16. arrdt AVENUE IENA Gd stand, 350 m² + serv POYALE 42-86-63-83

JARDIN RANELAGH Appt de réception, ancien 2 chbres 120 m² env., dust service J.A. TIFFEN 44-21-11-11

RUE DE PASSY ukueue | liv., 2 | 000 f | rue et prd. | | 000 f | 43-20-32-71 VICTOR-HUGO. But Imm. Fourth stand., apparbs at gd 4 P. 180 m² ricopt. 90 m². 2 beles s. de bre. The beles cus. total equipée, piec. dressing Jein d'hver, terrasse 30 m². 8 et dem. 6.. pec. presen Care bilindee, Pers. Emt nauf. A 8.M 48-24-33-56, is sow, à parter 21 h et week-end 42-40-35-54

LAFONTARE. 4 PCES
Bell 15 m². Lv
2 chores, but. Dans Imm. de
1, pierre de t 1° ét. esc.
1 bate 3 000 F. 42-89-24-63

> 17· andt 17" MERIDIEN Studio 16 m² 340 000 F 5/pl. (sud: 17, 13 h à 15 h 1. rus BELIDOR, 42-81-01-50 18. arrdt

5 PIÈCES 150 m² n. PDT stand. s/square, seed. Calmu Part. 100 5 F. MONTMARTRE, Bear 5 7

lair, auc. 2 chem. Cave 2 200 000. T. : 42-23-03-10. 20. arrdt

EXCEPTIONNEL
à 300 m place Gambetta,
dans réaldence très caire
formant sur pardine intérieur
pande eppartaments neufr
de il et 5 p Livraison
immédiata. A partir
de 17 400 P le m².
Prela réduits. BNEGUET
47-58-07-17 RUE DE BAGNOLET

2/3 pièces, neurs, james habités résidence grand standing vistes sur RV 40-75-02-67.

XX- quart, le Campagne à Para, Proche métro et commi, collab, journal vend 2/3 poes, 50 m² a.-de-b, wc sépar evec femètras. Cuss. équipée, trople exp. This ciar, na calme, sane ve-à-us Porte bindée, parquet, citre, scont, uneroh, diciocole.

achtes Stribe CABINET KESSLER 78, Champs-Élysées. 8-scherche da toute urgenc-eaux apparts de standing etites et grandes surfaces shapp

EMBASSY SERVICE ASNIÈRES MAIRIE rech. pour COUNTS ETRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME déduction fiscale
Méhaugnerre
Garantie locative
et gestion assurée
à partir de 440 000 (1) 45-62-16-40 Etrengers - Français rech, PROPR, APPTS TERR, EXPL. Entre part.

WHAT I

0.420140

CABINET EBGAR-QUINET SOTRAFIM HOME & HOLIDAY 43-33-15-04

92

Hauts-de-Seine

URGENT COURREVOIE
pert vol COURREVOIE
DEFENSE 2, FACE L'ARCHII
2 APPTS (150 m³ et 90 m²),
iddel evrestaseurs, pru
et condrons négociables sur
la base de 20 000 F le m²
Rensseonement unloument Rech, URGENT 100 ii 120 m³ Paris. Préfère 5-, 5-, 7-, 14-15-, 16-, 4-, 9-, Pais compt. chez notaire. 48-73-48-07

NEULLY 5/SEINE, II P 88 mills balc., box, vardure, solel: 2 500 000 F LOISELET DAIGREMONT 48-67-87-00.

Seine-Saint-Denis

Part, vd à Notoy-la-Sec.
10 rm de le gare de l'Est, très bass
F2, 55 rd, dons riendeuxa privée et calme Relant à neud. 1r étg. rmer-phone Garaga. Case. Dias virage, parte biendes, chair, stilly Teutas commodrés Pris 600 000 F.
Tél. 48-48-21-93, ap. 20 h 6. BIEN MEUBLÉ. 2- étage, s/cour. Kitch équipée, gde s. de brs. 4 400 C.C. CASSIL R.G. 45-66-43-43

Val-d'Oise S5-S1 OUEN L'AUMONE Limas Pontoine, centre ville, tous comme proximité 2 gares, 5/6 p 110 m² + box, 700 000 F Notairs : 42-60-83-97.

Province BALIVILLE beau STUDIO, pro pert, — bear STUDIO, prox. |Matel arti, 180 m pinga. | m² lant, 19 m² jard, prox. | m² lant, 19 m² jard, prox. | mayo, 11 oft. Etal impect. | 43-58-68-74, matri.

PORT PRÉJUS

SAINT-TROPEZ CENTRE Cords de avec sincine, appartament 2 paless + cave + parega. Prix · 1 270 000 F. Tát.:

Partiouliers pour réaliser uma

immobilière immobilière P88862 votre annonce dens

LE MONDE 46-62-72-02 46-62-73-03

BUOUX BRILLANTS

L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

ACHAT - VENTE - LOCATION

Chrifire d affaires annual 1 200 000 F

Tel. (19) 586-63-13-33 ou (19) 596-75-19-03

PROPRIÈTÉ VITICOLE avec A.O.C.
matérial, outliage.
Appellation Château-Réseet Appelation Château-Hésseu commercial constitué 6 000 000 F à corriger en fonction stock Écrite : M- J -L. BOUICHOU, notaire Rus J.-PEYRE 64350 LEMBEYE

PARIS 16* Boutque à louer 20 m² Bail 3-6-9. 6 000 F ir mols, repnse, 170 000 F Tél · 45-27-64-69 BUREAUX ÉQUIPÉS, PARA ES SERVICES : SOCIAUX Paris-Neully-Province

MULTIBURO VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS

lous services 43-55-17-50

A 200 m BASTILLE MIXTE 320 m² z-de-chaussée et 1º étag:

Bail à céder bureau 14 arrondisseme Porte d'Orignes 33 m2, salle la bans, cus., Refet à neur Tel. 45-41-44-24. 68-38-67-97.

CABINET EDGAR QUINET Fondé en 1933 **VENDRE = ACHETER = LOUER**

43.33.15.04

Angle bd des Italiens 4. Ch -d'Antin, mag. à l'ETOILE, 37, av. Victor-hugo, autre grand choix Ouvens : 7-14-21 décembre

CE CONCERNE SI : /s == trouvez == å un :== Vous sentaz en Armonie, sens part . Ama eu bout de quelque JOFFROY, rue er 75018 Paris

Le plus la choix choix e Que des affaires excep-tionnelles a écrit le guide Paris pas cher, ta bijoux or, tres pierres précieuses, alliences, bagues, argenterie ACHAT-ÉCHANGE PERRONO OPERA Spėcialitės

Communication

A.O.C.
Un van de têtes aur votre Lable en direct de 1e propriéré sec. 1/2 sec. moeilleux. méthode champenosse plus millésimes dispon. Tarifs sur demande L. CHAPEAU. 15. Tarifs LOUIS STORE.
Tel. (16) 47-50-80-84

individuelles Loss messer La Chanté-sur-Loire, Névre, 2 H Paris, 14st. 7, gare S.N.C.F. Mais. bourgaoise, cerure-ville, jarzin inténair, pos principales de 23 s. 1 pce 90 m² chauf. électr, loyer 6 000 F/mors Tél: III

GASSIN
Maison de village
ever petit jardin,
type 3 pièces, 65 m²,
rass réduite, 800 000 F,
LES BARRYS;
94-56-07-13;

immeubles

PARIS X

rt. vand imm. Mb. de toute loup. 218, rue Latayette Tél.: (1)

viagers

AV. Y.-HUGO 16"

Etolie, superbe 4 P. + stand. occupé femme 83 ana bouquet + 28 LAPOUS - 46-34-28-68.

information

INVESTISSEMENTS

Lol Malraus, Défiscalisation. (15) 93-18-49-09.

 $(\mathbb{R}^{d+1})^{\otimes d}$

 $= \frac{1}{2} \frac{d^2 p}{d p} \frac{d^$

. 4.

N.

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^2 \right) = \frac{1}{2}$

P. ..

1361

120

REPRODUCTION INTERDITE

UNIVERSITAIRE Ch 3 p très calme, clair loyer raisonnable, 4, 5, 6, 13° arrondt ou prox. Tél.: 42-78-30-30 (Rpd).

6 PIÈCES - 100 mª habit

Étrangers - Franc. - rech. PROPR. TENR. EXPLOIT, AGRIC. Entre pari. HOME & HOLDAY. \$1-83-03-03 PRIX 980 000 F.

meuble 3 offres Dens cour embre certice, seller style foft. Travaur à prévoir. 1 500 000 F, à débettre. 42-53-15-83, part. à part.

Blen ágspé 65 meublé 3 000 F H.C. 39-85-05-24 non meublées

Paris 11- BASTILLE BEAU II P. JARON PLEN SUD

ne imm. p. de t. II 600 F. C.C CASSL.

AL ASMAEDY, 2:47, 110 m². Same Loh m². cel

AV. BOSQUET

Appart grand standing III P. + 2 chambres serv ROYALE PIERRE 42-66-63-83

BUOUX ANCIENS

Bijoux

17-, 13-13 (30 m²,

Coreau bent RVE

T 9 construc tracition 280 m² hab 3 000 m², jarran

1 000 F Part à pert.

Finitions & fairs. Exceptionnelle. Exceptionne Près de l'acultés; de rrès

ÉTONNANTE FERME FORTIFIÉE à VENDRE

XII siècle » Paris à 30 km (sud-est). Surf. hab. 600 m² Dépendances. Parc 5 hectares Sans intermédiaire 0033-1 64-07-66-66 Téj. 64-07-66-23 Fax

L'AGENDA

<u>Cours</u> de musique

Décoration DÉCORATION

Pour changer l'ambiertes de votre inténeur, pensez « pentrure déconsive » De la plus simple paine au compa-l'oui élaboré, de combreuses sidées ongnales Travail très solgné, conseirs et deuts cressie

Jean-François Vaucourt artiste paintre décorateu Tél.: 43-81-76-20

régionales (vin) MONTLOUIS S/LOIRE

Vess sidens une comtoise du XVII-, rénovée, chbres 2 personnes avac s de brus, ve. Ambience convivuée, détente, repos-Accuel 14 pers. maid, rables d'hôtes. Cueine mijotée (produis mason et pen cut au visux four à boils). Poss. rand. pédestres, potra à glace. rente, vit. Person complete e ven e mason de sid e accompagnament 2 450 F à 3 050 F pers d'emaine. Piensespiennens et réservations (15)

de 7 à 12 CV A VENORE
GOLF GTI Marme. Prieva
avent neuts. I- man.
4taxt. 1 000 F
42-33-61-49, poste 243

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

non meublées demandes

Paris EMBASSY SERVICE Part. vol masson à FONTAINEBLEAU (77)

Tél. : (1) 45-62-30-00

Belle maison ancienne de charme, 200 m² habitables, 780 m² jard. 5 850 000 F, Tél. pavillons VENDS MAFFLIERS (95) 20 km Cargy - 23 km Pans PAYILLON TRADITIONNEL

R.-de-ch, ; ent., s. de bns, wc. 2 chb, av. plocards, cus, éq chêne, double living avac cheminde, poresse.

1- étage : 2 chb, + combies aménag, possib, 1 pièce), 6/sol complet : 2 verures. uperficie totale : 700 m

Tél. : 34-73-99-40 92 MONTROUGE CENTRE mn Pte Orléans, Pavillon P. sur 80 m². Relait neuf.

Pavilion, construction 1990 5 chores, Ilving oble, 2 s. de bains, Garage, Jardin, PRX 1 980 000 F. Immo Mercadet 42-51-51-51

SUPERBE 5 P

Pouvant convenir à cadre supérieur.
Refait le cft, 4- acc 14 000 - Charte comprises

Vacances,

tourisme, Hötel résidence Anglet.
70 stud.
TV satel., téldirect, post tenns, prate, golf
filet, squash, hemman, sauni,
a. muscul. rest. ber. Tél
59-52-87-65.
Fax: 59-53-59-19.
Soirée étape: 250 f.

SKI DE FOND ves = L

automobiles

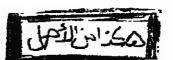
PHENIX

CESTION

\$ E. .

2.6 35

THE PAGE



REPRODUCTION INTERDIT

• Le Monde ■ Jeudi 17 décembre 1992 10

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			16• ARROND	SSEMENT		PAVILLON 4 PIÈCES 115 m². R-d-J.	LONGJUMEAU 2, rue AGIFRANCE – TU	6 470 + 346
5ª ARRONDIS	SSEMENT		3 PIÈCES 76 m². balcon.	12, Bourdon	10 340 + 1 263 8 594	PAVILLON 6 PIÈCES	verrières-Le-Buisson	4 605
3 PIÉCES III m², IP ét. park., cave cuis. équipée	4, rue de III Collégiale GERER ~ 49-42-25-40 Frais de commission	9 200 + 740 8 830	PIÈCES DUPLEX 134 m², I parking 5 PIÈCES	4, rue Félicien-David 1111 11 - 40-67-08-89 1 - 40-67-08-89 1 - 40-67-08-89 1 - 40-67-08-89 1 - 40-67-08-89	11 500 + 2 467 15 025	137 m². jardin	1, allée des Lilas SAGGEL VENDOME - 46-08-80-38	8 750 + 570 6 300
7. ARRONDIS	SSEMENT		parking STUDIO	AGIFRANCE - 45-71	+ 3 497 14 003	92 HAUTS-D	E-SEINE	
STUDIO m², 5• •••	13. rue Chde-Mara AGIFRANCE -	4 650 + 595 3 640	m², 6- park.	6/10, rue Mirabeau SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Frais de commission	4 800 + 929 3 456	1990	BOULOGNE	i 3.940
141 m², 5 kg 2 parks,	90, Lift Latour-Maubourg AGIFRANCE - 45-51-01-93	18 694 + 3 270	3/4 PIÈCES ■ m², ■ 6t.	4/6, rue CDickens SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44	8 210 + 1 680 5 911	m², 1- park.	24, rue Sifly AGIFRANCE -	+ 904 3 224
4 PIECES	12, provi John DO 40-16-38-(22)	13 303 14 706 + 1 720	4 PIÈCES 81 m², 1= 4	nie Michel-Ange 11 - 44-86-45-45	8 990 + 850 6 397	3 PIÈCES 82 m², RU	BOULOGNE 33/35, rue Anna-Jacquin	8 200 + 1 774
	I Pett andre	571	■ PIÈCES 77 m², 4• ■ Parking	10, Augusta-Maquet LOC-INTER - 47-45-16-09 Frais In terrology	8 340 + 744 6 318	parking	From the exercises of	5 835
8 ARRONDIS	SEMENT 65/67, ww. Chempe-Elvaées	4 800	mi PiÈCES m², ■ ét.	75, svenue Cigimo - III	20 000 + 3 325 14 670	#1 m², III. park.	COURBEVOIE 3, du la	3 638 + 338
40 m ² 4- étage 5 PIÈCES	AGF - 44-88-45-45	+ 832 3 415 19 819	17• ARROND	ISSEMENT		5 Prices	Frais United	1 2 589
166 m², 2: ét.	7, aquare du	+ 1 000 14 103	4 PIÈCES	9, me der Derkenden	17 000	park., terrene	6, III & Regard CIGIMO - 10 III	+ 1 300 8 370
4 PIÈCES 125 m², 2• ét.	13, www die Tehéran LOC INTER 47-45-14-85 Frais die Germanne	16 500 + 1 575 11 430	3 m², 5- m², 5- PIÈCES	CRISHI — 45-16-26-71 International 175, bit Fembri	+ 2 208 640 5 100	3 PIÈCES 77 m², 4 P	LEVALLOIS 30. rue E. L	7 200 + 700
PIÈCES dont I = =================================	44, and du	11 575 + 680 477	61 m², RC	AGF - 44-86-45	+ 710 3 629 6 200	parking	- 49-42-25-40	4 100
12• ARRONDI	SSEMENT		56 m², 3ª étage 4 PIÈCES	AGF - Fereira	+ 880 4 525 12 500	6 DUPLEX 155 m², 6/7° ét.	NEUILLY 5/7, m. Ste-Foy NU - 44-86-45-45	15 437 + 2 200
2 PIÈCES 63 m², 1° m	Ledru-Rollin	5 412 + 1 150	107 m², 6• étaga	AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	+ 1 200 8 895		Frais	10 985
	Frais commission 107, svenus CIGIMO - 48-00-89-89	3 851 7.440	18• ARRONDI	SSEMENT		2 PIÈCE8 59 m²,	NEUILLY bd du Gel-Leclerc GCI - Freis II	6 490 + 785
balcon	Honoraires de location	+ 826 5 627	3 PIÈCES 92 m², 1=	SOLVEG - 40-87-06-99	8 650 + 856	ankon	PUTEAUX	6 400
13. ARRONDI	SSEMENT	1	perk., terrasse	GOEN SENT	6 680	77 m², 5° Perking	rue de l'Ossis SOLVEG — Frais de commission	+ 930 5 200
II PIÈCES 54 m², 5• étage parking	16, rue Frères-d'Aster-de-is-Vig. AGIFRANCE – 49-03-43-83 Freis de commission	4 930 + 807 3 860	19* ARROND!	126/130, rue Compans	7 500	6 PIÈCES DUPLEX Imm. récent 135 m², 6•	PUTEAUX 2, mm Ampère SAGGEL VENDOME – 47-78-15-85	10 650 + 1 061
4 PIÈCES 82 m², 3º étage perking	67, rue Toibiac 80LVEG 40-67-08-99 Fraia da	7 705 + 1 020 5 422	75 m², 3- perking	GERER - Frais commission	+ 680 4 275	parking	Freis de commiseion	7 668
14 ARRONDI			78 YVELINES			3/4 PIÈCES Imm. Idea 89 m², 2• étage parking	SURESNES 27, av. GPompidou SAGGEL VENDOME - 4 Frais de commission	7 270 + 1 218 5 234
2 PIÈCES	199/201, av. Maine LOC-INTER - 17	5 635 + 419 4 338	PAVILLON 6 130 m², jardin garage	GUYANCOURT, 46-08-80-38	7 200 + 431	3 PIÈCES	SAINT-CLOUD	10 412
parking ! 4 PIÈCES 93 m², 4•	199/201, av. Ju Maina LOC-INTER - 47-45-15-58	10 737 + 788	5 PIÈCES récent, gd. stand.	Frais de commission VERSAILLES 6, nue du Gai-Pershig	5 184 8 200 + 1 410	5- ét.	AGIFRANCE - Maria	7 409
PIÈCES 58 m², 4 dage	Frais de commission It rue de l'Iteman AGIFRANCE - 43-20-54-58	8 190 6 837 + 762	110 m³,	SAGGEL VENDOME - 48-08-80-38 Frais de VIROFLAY	5 904 6 545	94 VAL-DE-N	1ARNE	
perking	E in commission	. 4 885	80 m², 3• parking,	2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO - 48-00-89-89	+ 1 260 4 982	3 PIÈCES	VINCENNES	5 817
15• ARRONDI	SSEMENT 69, rue Fondery	18 825	91 ESSONNE		- 1	illi m², 2- étage parking	JDaguerra 	+ 686
110 m², 4ª étage parking	SOLVEG - 11-11-1	+ 1 665 10 768 5 700	154 m², jardin	DRAVEL 22, allée des Erables	7 700 + 541	3 PIÈCES 77 m², RC	VINCENNES 31, av. du Petrt-Parc	6 084 + 766
3 PIÈCES Em m², E ile ·	LOCARE - LISTON	+ 808 4 976	2 perkings	SAGGEL VENDOME - 48-08-80-38 Freis de commission	5 544	park.	AGF -	4 329

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

PHENIX GESTION

L'AGENDA

mnonceur!

















Le Monde

Chaque mercredi (numéro daté jeudi) Vos rendez-vous IMMOBILIER

La sélection immobilière – Les locations des institutionnels – L'immobilier d'entreprise Professionnels | 46-62-73-43 – Particuliers : 46-62-72-02/46-62-73-90 Alors que les négociations sont interrompues entre les constructeurs et le concessionnaire

M. Jean-Paul Parayre démissionne du consortium TransManche Link

M. Jean-Paul Parayre, coprésident des actionnaires de Trans-Manche Link (TML), = sorti hier de sa réserve. Il a annoncé 📟 intention de démissionner de sea fonctions. Jean-Paul Parayre, qui a démissionné 📰 juillet 🖼 la présidence de Dumez - un des cinq constructeurs français 🚎 tunnel Manche - souhaite mettre tin i am de représentant la qualitation au plus tard la fin

Aujourd'hui 🕍 négociations sont interrompues entre les construcnaire. C'est us qu'ont annoncé us derniers jours les entreprises En expliquant que les propositions d'Eurotunnel étaient « inacceptables ». Chacune des parties campe sur me positions quant au différend financiet qui in oppose.

« Nous mum toujours cherché un

un accord qui mécontente égalepour part II Parayre. Les réclament aujour-d'hui au total environ 13,3 milliards (valeur 1985) dont un maximum 🚟 l'ordre 🖿 2,5 milliards de francs actuels sous forme d'instruments linanciers.

De Eurotunnel s'er tient m proposition de l'été, à savoir 10 milliards de francs (valeur 1985) plus 2 milliards de francs sous la forme d'instruments financiers (actions et obligations convertibles). Le différend mindone au total mir un montant 1,3 milliard de francs (toujours valeur 1985), 📥 🖳 Parayre,

incertitudes continuent ailleurs de peser un la date mise en service du tunnel sous la Manche. Eurotunnel

pour le 15 décembre 1993. Cette ouverture progressive prévoirait d'abord une mise en service il manus malass a de trains de puis, au premier tri-mestre 1994, poids lourds, une montée puisprogressive; enfin les TGV n'arriveraient qu'à 🔳 mi-1994.

Cette | Lunmum phasée » sup-M. Parayre, un avenant au contrat pour lequel im propositions III III illim à Eurotunnel. Il milli s'applique II compte tenu dei retards, retards un ce qui arrama il tivraison des matéroulants, l'ouverture du tunnel ■ feralt « quelque part en 1994 », ■ II. UII = III III le coprésident

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

EMPLOI

suppressions d'emplois. - Le pré-sident W la Biscuiterie nantaise IIII M. Guy Scherrer, a annoncé, lundi 14 décembre l Nantes, la main cuvre d'un plan d'économies prévoyant notamment la suppression d'une centaine d'emplois sur les quelque 800 e compte la littina fabricant des Choco BN. Le plan social, qui devrait toucher 🖃 quatre sites 🏄 l'entreprise sera présenté 📟 cours d'un prochain in indiqué d'entreprise. M. indiqué qu'il indiqué réaliser dans brefs délais environ 50 number de france d'affaires a mai introduce de 717 million Children est actuals fices en made de 55 %. Outre les suppressions d'emplois, il envisage

Eurostaf

I' IIII Stratégie V III se Financière

marchés, orientation stratégique.

recui américain (2 tomes).

Comment survivre ?

• PERFORMANCE"

• RANG" sur 5 ans

- MOYENNE" 🔳 🔳 catégorie sur 5 📹

LA POSTE

dernières études parues :

• Is leasing en Europe : les intervenants.

• Le financement 🚵 l'hôtellerie en France.

nement a caractéristiques financières.

principaux groupes papetiers en Europe.

L'ingénierle européenne.

national la produits différenciés.

• Le lessing en Europe : réglementation, évolution

L'assurance de protection juridique : un manife promis à un bel essor

La compétitivité des groupes automobiles mondiaux : l'Europe les au Japon, à l'émergence coréenne et au

· La parapharmacie en Europe : enjeux de production,

enjeux il a distribution.

La distribution de mandata informatiques en Europe.

• Les commerciaux : modalités de fonction-

Le
 Le
 de le boulangerie, viennoiserie, patisserie.
 La distribution produits parfumerie : qui fera

que mus l'avenir du literatur dans une Europe sum s

Stratégies technologiques il stratégies il marchés des

■ Las constructeurs électriques dans III monde : à la

Pour recevoir la présentation études, : 47.70.22.55 - Fax : 47.70.11.93

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SICAV ACTIONS INTERNATIONALES

📰 🖿 sa catégorie sur 5 ans AMPLITUDE permet de profiter des bonnes performances des français et étrançais. Son portefeuille list composé d'une sélection de valeurs dynamiques du de la communication au sens large.

19.50 %

2º de sa catégorie

www mourem de 10 % à 21 % des plus pro calabra de l'entreprise et la vente du siège social de Nantes.

Crédit lyonnals : M. François Gille de la directeur général. -M. François . général adjoint du Crédit lyonnais depuis juillet 1989, succède . M. Bernard Thiolon au poste directeur général. Il partagers fonction avec l'autre directeur général de Maria II boulevard des Italiens, M. Michel Renault. M. Gille se voit ainsi récompensé pour avoir contribué à clore en par-tie un certain annue de les condélicats, à commencer par MGM-Parretti-Sasea. de l'ENA, M. Gille el Huil au Lyonnais en 1975, en tant chargé de minima II mas III mas

ravant conseiller technique au cabidu La à l'économie
me finances (M. Jacques Chirac),
puis directeur du La serétaire de La chargé du budget
(M. Jean Taittinger). Agé de
soixante-trois ans, entré au Lyonnais
me 1951 directeur général
depuis janvier 1985, M. Thiolon va
désormais se consagger à la présidésormais se consacrer à la prési-dence de la banque Colbert, filiale d'Altus Finance de la par la Cré-ni lyonnais. En difficile de réorganisation, la banque Colbert pourrait connaître des changement

Marize Wendel: a de capital de la famille de Wendel, bolding de la famille de Wendel qui le notamment la CGIP, e se procurer entre 210 millions et 310 millions la francs d'argent au moyen d'une augmentation de capital un modalités originales qui devraient lui permettre de déjouer le morposité actuelle de la Bourse. La morosité actuelle 👑 la Bourse. La ses actionnaires 8 046 11 114 M souscription, I raison d'un bon action all détenue. Dix il ces bons action détenue. Dix ces bons permettront souscrire une action Marine Wendel au prix de 400 francs jusqu'au l janvier 1996 inches. A partir du 3 jan 1996 et jusqu'au l juin 1996, ce prix sera variable : ne pouvant être supérieur à la francs ni inférieur lu francs, il sera variable : la 90 % ch cours moyen d'action. L'action d'autour 275 i sera variable se la supérieur la 275 i sera variable se la supérieur 275 i sera variable se la superieur 275 i sera variab

Electronique Segem élargissent leur coopération. — Les Dassault Electronique Sagem ont signé sur record cadre élargissant leur champ de coopération. tion » à l'informatique embarquée robotique pour applications milial dissi l'aéronautique civile, un communiqué de civile, un communiqué de groupes de lundi 14 décembre. Sagem a 8 % du capital de Dassault de lunique en octobre dernier, devenant ainsi « actionnaire de réfé de la contrôlée à 60 % par le le contrôlée à 60 % par le contr sault Industrie. Les deux groupes coopèrent depuis plusieurs années calculateurs contrôlant systèmes d'armes des Leclerc, depuis mai dernier ar le sys-le guidage le par la la la infrarouge e par la élec-

TRANSACTION

Prolabo acquisition d'un laboratoire Antriche. - Rhône-Poulenc est sur point d'entamer des négociations pour la cession de la l'allemand Merck, a mardi 15 l'intersyndicale de la ward des letresponsables gouvernementaux. Prolabo, spéciali dans la distribution produits chimiques de laboratoire, a réalisé un chiffre d'affaires 465 millied un chiffre d'affaires 465 millied un chiffre d'affaires 465 millied de france l'an dernier et de francs l'an dernier et emploie 440 personnes. La direction du groupe chimique confirme que le en négociations avec mais que « rien n'est fait ». D'autre part, la société Donau Chemie, filiale 1 % de Rhône-Pou-lenc, d'acquérir un laboratoire autrichien, Dan Pharmazeutika, qui a réalisé = 1991 un chiffre d'affaires d'environ 240 millions de Cette - fabriquait déjà des produits pharmaceutiques licence Rhône-Poulenc depuis plu-

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 16 décembre

rsa de Paris n'avait pas le moral ercredi 16 décembre en raison des som-es perspectives économiques et de la faia Fouverture, Findice CAC 40 arrientatione heure pus tard une perte de 0,22 %. Après une brève incursion dans le vart, les veleurs françaises perduient de nouveau du terrain au cours de la matinée. Toutsfois, en début d'après-midi, la tendence se reprenent un peu, l'indice CAC 40 gagnent 0,12 % à 1.746.83 points.

Le franc français restait dans la ligne de nire des anéculateurs mercredi. Le loyer de yenne 10 %.

Les prévisions de l'OCDE pour l'Europe t notemment pour la France ne font qu'aset notamment pour la France ne rom que sombrir l'humeur des opérateurs. En effet, l'OCDE prévoit pour l'an prochain une croissance de 1,6 % seulement, qui ne fere la teur du chôrrage (10,8 %)

ce type seront également effectuées à ca taux. Ayant joué la modération des salaires en 1993, les syndicats allemands demen-dent à présent que la politique de crédit soit cent à présent que la pouque de rous aux relâchée en Allemagne pour relancer l'éco-nomie. Pour l'instant, la Bundesbank semble sourde à ces appels. En France, cette baisse des taux devient urgame en raison de la dégradation de la situation économi-que, comme l'affirme le petronet français.

NEW-YORK, 15 décembre

IBM pèce en la séance

de 25 000 suppressions d'emplois et le constitution d'une provision de six mille de de la constitution d'une provision de six mille de la collers. Dens une sphère très active, l'indice veleurs 7,86 points, 0,24 %, 3 284,34 points par rapport il 227 millions de valeurs ont été dehangées, dont 8,8 millione de titres en belase a été supérieur celui actions leusse : contre 836 alors que 632 sont restées

upiquent le group d'une provies noi els militards de dollars. Les réduction des dividendes plusieurs leurs d'espreux al capitaux à liquider le titre IBM. Le se pes que ce que ce de dernière mauvaise nouvelle ennoncée par IBM s. a le limer.

VALEURS	Cours du 14 déc.	Cours do 15 dés.
Alton ATT Bosics Chee Manhatem Back De Post of Memouse Essamen Kodel Essamen Ford General Backtit Utility Schools Allegia Union Variation Variat	75	71 16 40 314 164 164 165 166 167 167 167 167 167 167 167 167 167

LONDRES, 15

Légère baisse

La Bourse de Londres a terminé en mardi 15 mardi

premières (+ 2,4 % enovembre) a jeté une ombre aur l'annonce d'une hausse inattendue de 0,3 % de la production industrielle (nors énergie) en octobre. Les prix de gros ont d'autre que augmenté 0,3 le mois demier, maintenant leur

Les pharmaceutiques, le alimen-taires e en magasina ont mené e

TOKYO, 16

Prises de bénéfice

Des prises Tokyo mercredi
Tokyo mercredi dice a perdu 212,03 points 1,21 % 17 268,71 points. Environ 250 millions changé in contre 200 miles

Faute Editable pagency les investisseurs peu après la vive progression des contrats à marché su pesait aussi sur le marché su

VALEURS	Concs do 15 déc.	Coura do 16 déc.
Agnomicio Bridgestone Carron Trig Staria Honda Mictora Mateurikan Bieseric Hotalidali Harry Sary Copp	1 270 1 130 1 370 1 820 1 330 1 150 663 4 110 1 430	1 260 1 120 1 350 1 790 1 350 1 140 647 4 130 1 440

PARIS

Second marché (selection)									
VALEURS Cours préc.		Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours				
Alcatel Cibies B.A.C. Boison 4y1 Boises 4y1 CAL-de-Fr. CCLL Caberson CAL-de-Fr. CCLL Caberson Cardi CCEGEP CF.P. CRIM Codetour Conformin Conformin Conformin Consormin	4291 23 70 470 230 800 233 766 180 240 926 276 90 80 170 970 986 885 890	4289 488 230 790 235 764 180 245 945 275 91 170 986 3855 79	Internal Conqueter LP B.M. Locarati Metan Coure Moles N.S.C. Schlumberger Pobl.Filipacch Ritrone Alp.Eco E.y.) Select levest E.y.) Select levest E.y.) Select levest E.y.) Vel et Co Y. St. Leutung Groupe	134 50 35 129 10 305 133 60 752 382 30 317 89 136 315 371 316 227 115 476	38 715 365 10 90 135 359 225 115 480				
Editions Bellord	199 162 125 45	168 126	LA BOURSE	SUR N	IINITEL				
C I M	456	490	11		I.				

MATIF

🗰 📖 pourcentage du 15 décembre 1982 Nombre : 79 757

COURS	ÉCHÉANCES							
C00165	Déc. 92	Mar	rs 93	Juin 93				
DersierPrecedent	116,96 110,10	111	1,30 1,26	111,80 111,90				
	Options	sur netionn	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
TO DEPENDICE	Janv. 93	Mars 93	Janv. 93	Mars 93				
111	0,55	1,19	0,26	0.90				

CAC 40 A TERME (MATIF)

Volume : 11 756

COURS	Déc. 92	Jamv. 93	Fév. 93
Dereier	1 765,50 1 749	I 781 1 767	1 777 1 807

CHANGES

Dollar: 5,3280 F 4

Le dollar s'inscrivait 💷 Imm mercredi M décembre, s'échangeant à Paris à 5,3280 francs contre 5,3665 francs in veille au cours indicatif de la Banque de France. Le franzi Mali toujours sous pression, in manallemande s'échangeant ■ 3,4150 francs.

FRANCFORT 11 Dollar (en DM) ... 1,5719 L5991 TOKYO 15 16 will Carline (as yens). I III di 123.87

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (16 déc.)........... 1 (5/16-(0 LULL)

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) 15 dás 15 dás. Indice général CAC 1000 : \$1-12-87) Indica CAC 40 1 738,26

NEW-YORK (Indice Dow Jones) . 3 294,07 5 154,01 LONDRES (Indice of Type of Type of FRANCFORT 14 déc. 15 déc. 1 469,75 1 481,24

TOKYO 15 déc.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOR			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U Yen (100) Yen (100) Yen (100) Yen (100) Desischemark France saisse Lire insliense (1000) Live sterfing Peester (100)	5,3300 4,3070 6,6944 3,4160 3,7979 3,7835 8,3851 4,7890	5,3330 4,3130 6,7036 3,4170 3,8015 3,7884 8,3953 4,7948	5,4328 4,3671 6,6961 3,4327 3,8426 3,7369 8,4694 4,7443	5,4440 4,3976 6,7152 3,4374 3,8599 3,7679 8,4826 4,7544		
			7 7 1	7.001		

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

			MOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS		
		Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
	5 E-U Yen (100) Ecu Destschennric Franc suisse Lite indienen (1000) Livre sterling Pesetz (100) FRANC FRANÇAIS	3 7/16 3 11/16 10 7/8 9 1/4 6 5/16 13 7/8 7 1/4 15 11 3/16	3 9/16 3 13/16 11 1/8 9 7/16 6 7/16 14 5/8 7 1/2 15 1/2	3 7/16 3 5/8 10 13/16 9 1/16 6 3/16 13 3/4 7 14 7/8 10 13/16	1 9/16 3 3/4 11 15/16 11 1/4 6 5/16 11 3/8 1 1/8 11 1/4 11 7/16	3 9/16 3 9/16 10 1/4 8 9/16 5 15/16 13 5/8 6 7/8 14 5/8 10 3/16	3 11/16 3 11/16 10 3/8 8 3/4 6 1/16 14 7 14 11 10 11/16	
ı	cours indicatifs, p	aratiqués s	ur 🖹 marc	shé interh	uncaire de	e device	RAIN son	

communiqués en la de matinée par la la des marchés de la BNP.

□ L'Assemblée nationale ■ adopté mardi 🗖 décembre le projet 🖺 loi sociétés civiles de placement immobilier (SCPI). - Cc projet de loi, qui vise à moderniser 🖹 régime iuridique Im SCPI II I renforcer la protection ale l'épargnant, avait 👫 Avant live appel à l'épargne, 🔤 fondateurs d'une SCPI devront souscrire m parts pour un montant au capital minimum porté de 1 capital devront souscrits dans un délai d'un an sous peine 🛋 dis-

bancaire obligatoire permettant alors le remboursement de lumb in all par la investisseurs. Les de gérance 🍱 SCPI seront homologuées par la LTTE devront fournir pour chaque exercice, en adopté par le Sénat le 14 juin. annexe à leurs comptes, les valeurs comptables de réalisation II de reconstitution M leur patrimoine. Enfin, plus tangible le marché secondaire des parts de 5 millions de francs; 15 % du SCPI, be settion devra afficher et chercher éventuellement un acquéreur.

1421

÷. gg.

■ Le Monde • Jeudi 17 décembre 1992 21

MARCHÉS FINANCIERS

Second marché

1.301 1.004

 $= g^{-1} \cdot g^2 h^{-1/2}$

A CANADA

The second secon

The second secon

BOURSE	DU 16	DÉCEM	BRE	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·							Cours relev	és à 13 h 30
Compensation VALEURS Cours précéd. Premier cours	Densier % Costs +-			glement	t men	suel			Com	ypen- VALEUR	S Cours Premie	
6340 CME 3%. 5060 5030 822 BMP TP 822 822 819 Criyon TP 815 813		VALEURS Cours Premier cours	Densier % Compe		Premier Den	nier % Compan	VALEURS Con	es Premier Demie éd. cours cours		25 Ford Menor 24 Freegold	200 mm	71111 - 13 17111 - 05
1605	1805 -0.52	di Foncia	904 + 0.78 250 333 - 7.48 3570 - 412 20 - 22 121 - 3.79 700 - 12 1 485 - 7.79 - 2.72 37 - 1287 - 0.92 270 - 1287 - 0.92 270 - 3.51 231 - 3.51 2	Libon 265	265 265 265 265 265 265 265 265 265 265	5 - 0.28	St. Rose_pol_ 782	50 336 50 338 522 71 71 1030 1008 76 05 376	+ 0 90 15 30 31 31 32 33 34 32 37 37 37 37 37 37 37	Generor Gen Becr Gen Becr Gen Becr Gen Becr Gen Becr Gen Betr Gen	177 174 178 100 118 10	10 60 - 09 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75
730 Coles	782 - 0 50 75d List 218 + 1 40 480 Gleph 187 - 1 95 826 Labra 236 + 0 04 300 Listan	a	361 - 2 63 124 782 + 0 90 136 478 - 0 21 556 800 - 3 07 151 318 - 9 68 415	Selectionqua	128 130 606 505 188 459 455	+ 0 60 132 1 0 66 135	East Rand	20 6 20 6 80 24 55 25 170 10 170 10 80 134 20 131 327 70 324	- 3 23 22 + 0 81 50 - 2 80 410 - 4 03 110 - 0 31 3	Xerox Corp	110 70 109 50 3 93 3 96	52 10 - 1 70 419 : 109 20 - 1 30 4 + 1 70
% % du	Cours	Demier	(sélection) Cours Demier	Col		- 	Emission Rache	rélection)	Emission	Rachat		/12
VALEURS du nom. souipon	VALEURS préc.	COURS VALEURS	prés. cours	VALEURS pri	o. cours	Action	Freis Incl. net	VALEURS	Preis Incl.	net	VALEURS Fri	ile Incl. net
Top Top	i Lyon Alamand. 226 Moorda. 220 Moorda. 2000 Mot Boton. 2000 Mot Moorda. 2000 Mot Mot Moorda. 2000	205	820	Alano Ne Sieco	41 10 83 12 495	Arrein-ger. Ansolica. Associa.	124 74 121 1 106 52 103 43 114 15 110 8 147 71 143 4	Fructi-Cap. Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction GAN Fundament. Gastilon. Gestilon. Gestilon. Hull Mondains. Indust Fan.Court. Indust Industriation Industr		43 92 P. 235 91 O. 235 91 O. 35 91 O. 3	Inhelor	30686 32 30686 32 377 58 384 72 677 29 384 72 452 26 36 377 78 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37
STP		465 174 225 180 Renseig 46-62	LICITÉ NCIÈRE nements:	Calophos	77 50	Ecar, Monésare	41449 33 41449 33 2555 07 2555 07 2036 57 2016 41 105 39 102 3 261 98 250 10 3795 22 3795 22 4532 40 4521 10 26619 04 26315 96 11359 63 11247 16 1688 04 1642 86 205 27 199 78 15088 60 14956 5 1273 25 1242 20	Nemo Sécurité		811 44 Tec 811 44 Tec 4533 52 Th 1638 24 Th 169 94 Tol 20560 10 Tol 2057 89 Tol 1007 89 Tol 2926 04 UA 180 54 UA 1412 72 UA 978 66 UA	chaocic 99 chao-Gan 66 soor Plus 136 soor Transsarel 137 p P Investosseroest 141 P Actions France 59 P Act Select 56 P Actions France 59 P Act Select 56 P Actions France 59 P Act Select 56	2 72 5205 05 18 54 403 41 17 15 537 01 16 02 574 48 11 46 512 25
COURS INDICATIFS préc. 16 Etats Unis (1 used)	OURS DES BILLE 3/12 achet vento	C ET DEVISES 6 Or fin (kilo an barre)	re de l'or COURS préc. COURS 16/12 8000 57400 8050 57850 338 336 385 337 339 331 333 426 426 2220 2200 1080 1180 600 2180 2170 346 345	Guy Dogresso	50 50 50 239 10 31 30 35 36 30	Epargne Valeur Euf Cach cap Eufonest cap Euros Obligante Euros Cleaders Euros Obligante Euros Novele Euros Novele France Garanne France Chilipatons France Parre	433 54 421 94 8398 07 8398 07 588 77 571 62 986 72 958 04 1109 24 1082 19 592 02 5699 02 503 24 480 42 15201 35 15201 35 9340 26 8981 02 275 26 274 71 496 76 491 84 428 75 416 26 97 83 94 98	Onvalor	- 7228 58 1578 93 121 43 234 61 808 72 1416 17 7610 05 7054 81 898 15 134 18 22923 66	7086 B4 UA 1555 60 UA 116 49 UA 542 45 UA 230 01 UA 586 78 Uhi 1389 40 Cini 7524 87 Uhi 130 27 Uhi 130 27 Uhi 130 27 Uhi 130 27 Uhi 131 21 63 Vsi	P Ato Scav P Mayer Terme 14 -Associations	9 60 202 02 15 69 159 70 17 78 142 44 0 10 10 10 10 10 10 10 11 11 11 11 11 11

material to approve the second of the second

CULTURE

Mort de la comédienne Yolande Laffon

La comédienne Yolande Laffon, qui avait appartenu à la troupe la Louis Jouvet. est la mardi 15 décembre Paris. Elle avait quatre-vingt-dix-sept ans. Elle était de Pierre Brisson, ancien directeur du Figura.

le 24 1895, Yolande Laffon n'a d'évoluer entre boulevard avant-garde, passant de Lugné-Poc Bernstein, d'Achard Bourdet, interprétant aussi la du Cyrano Rostand Res Pierre

Avec Jouvet, en créa en 1924

Marcel Achard. Le ce fut, 1932, la Fleur pois d'Edouard que côtés de Marguerite Deval et de Victor Boucher. Jouvet la rappela pour être IIII dans II reprise d'Am phirryon 38 et pour la création de Tessa de Giraudoux. Après la guerre elle de l'également créer de la laise a madame» iki ka de le

Yolande Laffon est apparue iliune vingtaine in films signés, autres. Robert Bresson, Jacqueline Audry, Indian Florey, Guy Lefranc.

M. Lang confirme que le budget de la danse augmentera de près de 6 x en 1993

nole | la culture, lors d'un point réuni 14 décembre, a confirmé budget de la restera prioritaire en 1993 : il sera de 323 millions in francs, (soit mentation près 6 %). En 1 4 il avait 📰 📟 🔲 millions 🖦 📭 M. Lang a ensuite annoncé um de mesures en war w i venir. notamment l'assouplissement 🖮 🗎 loi du iuillet in accord le diplôme d'Etat, eréation bourses pour préparer le diplôme s son homologation au niveau d'un

Le Centre d'information d'orientation du danseur 📖 en pleine expansion : en 1992, Mi danvenus pro-blèmes formation, droits sociaux, et aussi de santé. M. Lang a affirmé volonté de Mª Martine Aubry, ministre du travail, i faire aboutir les discussions en man afin que saient protégés les droits des pro-

Le ministre Il l'éducation natiotrouver son règlement définitif

> Treize millions attribués pour les mans nouvelles, Malana die in come de Lyon, retir de la choregraphic in Machiel Mountain mi Quartz de Brest, manus crianisassociée, et wille de la compagnie L'Esquisse III Centre danse contemporaine d'Angers. Quant Angelin Preliocai, il devient partenaire privilezie au Théâtre au la danse 🛤 👪 l'image de

Le ministre de la la que es développement global 🚾 🗎 🖦 place signe to change-ment il in a gui confirme le rapprochement 📠 contemporain 👪 du classique, l'ont démontré, en 1992, présences, l'Opéra Garnier, Dominique Basquet, M. Doniel Larrieu

AUTOMOBILE

La Twingo de Renault tient ses promesses

triomphalement Mondial de l'automobile. des journalistes chargés de la epreuve » est toujours - the pout make the willed de mécanique ou == === portement qui, à lies maisvées, l'ame alerter sinon manager le futur manager l'achat. List retombées d'une l'image la peuvent difficile im rattraper ce qui un sont parfois me négligences ou préci-

Dans la cas prácia 🖮 cetta petits monocorps, dont la séduction a porté au mari de modèles une ombre quelquefois mal acceptée ou mal interprétée, la marque au losange peut se rassurer : Twingo tient pour ses du'on peut lui des firmes automoconsistant au compte-gouttes, sous diverses, petits qui feront plus tard le grand ment commercial, Renault en l'ocin avonnaise.

file considérations peujustifier d'une marque li ne précipiter D'abord, une firme automobile me peut plus me persur la ille avant la de la finition sans défaut. Renault, qui a qualité 🔳 📖 produits et qui en 🛚 que l'on l'ignore plus. Ensuite, 🔳 🚟 📰 place d'une production exige du temps. Enfin il M de les ments qui peuvent avec que ce qui cas cette em en France. grands rendez-vous ont toujours inspiré aux industriels 📥 la pru-D'autant plus pu le coût le promotion term ce me il période me peut que grimper.

Quoi qu'il en soit, voici donc la petite Twingo en train in tourner me in men innaturer discrètes et espagnoles and joyeuque couleurs, - qui vont du safran au violet en paspar le pouveient déjà le imaginer.

Car, après tout, la première réflexion ion in fait à son volant est que la voiture est gale.

La Twingo 🔤 Renault, présen- Trop diront les fâcheux. Avec son tableau de bord tout en rondeurs. ses boutons de commande colo-- y compris - w - - bariolés, mu de benane allongée et néanmoins à affichage digital, la morosité n'est pas de mise.

> Pour autant, il est remarquable que l'ensemble du véhicule n'est pas un joujou, et des préoccupations constantes de confort et de comportement sur la route ont Inspiré des solutions simples mais efficaces. Un exemple, les poignées de meintien aussi bien placées à l'avant qu'à l'amère et encore les multiples plieges des slèges qui font de ce petit Espace à l'échelle d'une Clo... une petite chambre à coucher. De la place et des astuces qui relèvent de l'œuf de Christophe Colomb mais qu'il fallait mettre en place. Le rail sur vu dans d'autres circonstances, essure place aux genoux ou volume dans le coffre. Au choix.

Il reste que la motorisation choisie, le 1239 cm² fabriqué au Portugal (d'après le vieux 1100 cm²) et moins coûteux que d'autres, apparaît, avec une transmission longue dans le quatrième et cinquième rapport, manquer de punch malgré ses 55 chevaux (40 kW) et l'injection. Il en découle une utilisation de la boîte, notamment dans la circulation urbaine et en côtes, qui entraîne des ponc-tions dans le réservoir de carburant (40 litres) inutiles. Il est vrai que le pot catalytique est aussi

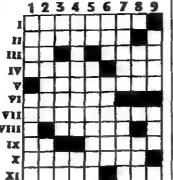
Côté freins, il faut au conducteur, et donc d'autant plus à la conductrice, ne pas manquer de muscles. La direction sans assistance manquera en ville mais sur la route le comportement général de la Twingo apparaît sain avec une légère tendance au roulis dens les courbes accentuées et with the state was usage. L'insonorisation souffre mi l'usage obligatoirement fréquent de la

Ainsi apparaît well quelques de kilomètres d'usage Twingo. Il ne qu'elle plairs. gamme de complète la petite place (.3,43 mètres) qu'elle mérite. Mais ses futurs conducne peut être pe ceux que l'on imagine, un avec the Partie I remediately changé quelque chose dans l'au-

CLAUDE LAMOTTE.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5934



HORIZONT ALEMENT

I. Inventeur de III. Qui

comporte en poète en propiète. – III. III. premier dagré. III.
d'enthousiasme. – IV. VIII et

Dans la – V. Se fenle composité. d'Irra relaced par le police. -VIII. Irrigue des marais. - IX. On y ce qui escamoté. Est XI. Classes if wer dis conduite, pout nous manus lais. Un manuschi de

VERTICALEMENT

1. Un fichen chen en pout che qu'il more many per l'étable. Emplet un l'on mes de l'alterna. 2. cacher. Peut
3. quand on plein n'a pas
besoin compter. Garde, en
Angleterre. Est plus loin qu'ioi. — 4. Peut permettre il quand il me bien placé, Symbole. - 5. Un mot repoussant, U. fin mot repoussant. Unit in pour un monument beige. – 6. Cirun monument dyptien. – 7. Etre ailleurs. Peut avoié» sur un plateau. –
Parfois héroique. Coupéa par le couturière. – 9. Etre Lin ouvert.

Solution du problème nº 5933

l, Mountes, - II, Edwin, -III. Si. Adroit. - IV. Chère. -V. Spa. Rente. - VI. Obus. -VII. Tuas, Tsar. - VIII. Etrave, Vu. - IX. Iránisme. - X. Natte. Out. -IV. Se. Liam.

- 3. Ou. Cabarets. - 4. Utah. Usante. - 5, Elders. Vie. - 6. Terre. Tés. - 7. Troànes. Mou. - E. Aveux. - 9. Sot. Écru, Té.

GUY BROUTY

et ses enfants.

PARIS EN VISITES

JEUDI 17 DÉCEMBRE

«Exposition Salays, 10 h 30, Musée d'Orsay, 1, rue su Bellechasse, eu pied de l'éléphent Paris et son histoirel.

de l'éléphent (Paris et son histoire).

« Les Noces de Cara de Véronbae
restaurées», 10 h 30, Musée du Louvra, au pisd du grand esceller, sous le
pyramide (M-G. Lettierd).

« Le Paleis de justice en activité. Hiesoire et fonctionnement», 11 heures,
14 h 30 et 16 h 30, métro Ché, sortie
merché aux fleurs (Conneleaunce d'ici et
d'alleurs).

« L'Opéra, chef-d'osserre de Gernier»,
13 h 15, hell d'entrée (E. Romand.
« L'Opéra Gernier et son nouveeu

el'Opéra Garnier et son nouveeu musée », I h III, hell (M.-C. Lastier).

Kam).

« Notre-Dame : l'église
Saint-Eustache », 11 h 2, rue du
Jour (Sauvegards du le historique).

« L'auvre de et Camille
14 h 177, rue de Varenne (D. Reuriot).

rEvocation de la minusée Renam-personnes), 15 heures, 16, rue (Monuments historiques).

CONFÉRENCES

Cinémethèque, 11, m Jacques-Bin-gen, la hume : Lauri della l'ac-cesca : la dignité des figures dans l'es-peces, per S. Saint-Grons (Perspecive

Francs-Bourgeois, 18 h 30 : Francs-Bourgeois, S.E. Fareydown Hoveyda (Maison de

S.E. Fereydoun noveyde present of l'Europe).

Galerie netionale du Jeu de paume, plece de la Concorde, III in 30 : Mekas y II. 'Art in question).

Institut catholique, 21, au d'Assas, III in 30 : a l'après-Maestricht et l'après-Maestricht et

102 bis-104, rue de Veugirard, 19 heures : « Accompagner celul qui ne guérira plus : une croissance possible pour chacun?», avec J.-M. Gomas (Participation : 100 francs, avec repas-Le

Forum).

Musée social, 5, rua La réves en thérapie : le seus de l'aventure», par 8.

Lempert (L'Arbre au miliau).

CARNET DU Monde

est né, le il décembre 1992, pour le

isabelle JOURDAN Yves SCHMIDT.

78, rue de la Roquetto, 75011 Film.

NESBET

SCHNEEGANS

unt la joie d'annoncer leur muriage qui aura lieu, le 19 décembre 1992, à la 57, rue d'Allemy, Paris.

<u>Décès</u>

Claudine Bro son épouse, Jean-Louis, Marie-Agaèt Marie-Laure,

in tracking sec aça constorateurs, out la donieur de faire part de décès de

Pierre BRUNEAU,

fondateur de la Lettre de l'andiovisuel survenu le 9 décembre 1992, dans sa

La cérémonie refigieuse sora célébrée le vendredi 18 décembre, à 10 heures, en l'église Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts, 66, avenue Lodru-Rollin, Paris-12. nation gura lieu dans l'inti-

Cet avis tient lieu de faire-part.

(Le Monde daté 13-14 décembre.)

- Le conseil d'administration

Le conseil d'administration,
La direction,
Et le personnel de la Société européenne de banque SA, à Luxembourg,
Et de Servitia SA à Luxembourg,
ont le regret de faire part du décès de

M. Patrice DAMIANI,

Me Joss-Pierre Guyot, son épouse, Mer Isabelle Lagroo-Guyot.

M. Nicolas Guyot, Le professeur et Man Otivier Sebouraud

et leurs enfants. M. et M- Jean-François Guyet, leurs enfants et petits-enfants, M. et M- Hervé Rouvillois

M. et M= Jean-Dominique Guyot Stéphane et Amélie Guyot, Les familles Guyot et Massé, ont la doulour de faire part du décès accidentel de

M. Jean-Pierre GUYOT.

ambassadeur de France dans le sultanat d'Oman, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, survenu le 10 décembre 1992, à Mas-

case (sultanat d'Oman). en l'église Saint-Germain-des-Prés, le 17 décembre, à 10 h 30, suivie de l'in-

humation dans le caveau de famille au simetière du Montparpasse. Cet avis tient im de faire-part.

(Le Monde de 112 décembre.)

- M. Claude Jactel,

Et toute sa famille,

M" Michèle JACTEL,

14 diese 1992, à l'âge de soixant

Les obsèques unum Mellium le samedi III décembre, à III h 30, au cimetière du Père-Lachaise, entrée par

le boulevard de Ménilmontant. - M= Gertrad Betz.

son éponse, Linda, Nadia, Azzedine, Sadry, Hele, ses enfants, Stéphanie, Ofivier, Nicolas, Timothé, ses petits-enfants, la profonde douleur de faire part de décès de

Bonaless OUBRAHAM,

survenu à Paris le 8 de la 1992, à Le présent initialisme de la mini-

SR houlevard Desnouestres. B-1420 Braine-L'Alleud (Belgique). Héric Jouby,
Laurent Jouby
font part du décès de

JOUBY,

survenu à Paris le 14 décembre 1992. obsèques surem lieu i joudi 17 décembre, à 14 houres, en l'église de

Le présent avis mus lieu au faire-

son épouse. Le comte et la comtesse Michel de Chalendar, Jean-Louis et Hélène Rigo

et leurs enfants, Yvan et Domin

Rerdouting et limit at limit a

M. Me Jacques Jacques-Emmanuel,

Mar Bertrand Amounty Aurore, see enfants, petits-enfants of arribre petits-enfants.

ont in très grande peine en faire part de JOUENNES & HERVILLE.

le mardi 15 décembre 1992, a.m. sa quatro-vingt-activitme année.

La cérémonie aura lieu en l'église de Touches, à Mercurey (Saône-et-L le joudi 17 décembre, à 14 h

71640 Mercurey.

Le Père Jean Dujardin, supérious général de l'Oratoire de France, les Pères de l'Oratoire, Sa famille, Ses amis,

Père Daniel MILON,

survenu à Juan-les-Pins, le 13 📟

Les obsèques seront célébrées en lelise 1. rec Mont-artre, Paris-I.", le vendrodi décem-

L'inhemation lieu an de l'inhemation lieu an lieu an de l'inhemation lieu an l

Qu'il en paix. Le Père Milon est aé e li juillet 1936, il limit Entré dans la congréga-tion de l'Oratoire, il est ordonné prêtre le 27 mars IIII. Vicaire il Indiana (Val-d'Oise), il en est le curé de 1971 il 1975. Il participe ma la centre de 1971.

1975. Il participe ma la Centra de 1975. Il pastorale liturgique il partir de 1975. Il ma la le directeur de 1975. Il 1981. Assistant du supérieur général la la manil le devient lai-même de 11 le 1984. Il fut curé de Saint-Brice (Val-d'Olse) 1985 il 1992.

M~ Pipet, ade Guyomarc'h, Le docteur Marc Pipet et Mar, Christophe Pipet, M= Guyomarc'h, Et toute la famille,

M. Pierre PIPET, chef de du rapatries, hôpitaux

leur époux, père, grand-père, gendre, frère, besu-frère et oncle, survenu accidentellement le 13 décem-bre 1992, à l'âge de soixante-trois ans.

L'incinération aura les an miles principal de l'incinération de l'incinération de l'Allenton (Val-de-Marne). Des dons peuvent être versés aux déf-Férentes associations de l'hôpital Henri-Mondor au profit des maladet,

20, rue du Général-Sacrail, 94000 Créteil.

Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille, aux personnes àgées et aux

rapatriés, maire de Créteil, Le conseil municipal de Créseil. Ses collègnes rist d'Epat, out la douleur de faire part du décès de

M. Plerre PIPET, chef de cabinet du d'Etat à la famille, aux personnes égées et aux rapatriés,

THE RESIDENCE IN COLUMN 13 CHAPMAN

Un hommage officiel lui sera rendu à l'amphithéitre de l'hôpital Henri-Mon-dor, le 18 décembre, l

M. Plerre PIPET, chevalier a l'ordre du Mérite, directeur de hôpitaux Louis-Mourier et Henri-Mondor.

président

M. Pierre PIPET,

M= Nelly Scans

Ses enfants et petit-er M. Jean-Luc Scanu, a femme et ses enfants

Guy SCANU,

obsèques is is properties auront lieu il Cherveix-Cubas en Dordogne, jeudi 17 décembre,

Patrice Scara

Guy SCANU,

religiouse III lleu mercredi 16 décembre, à 13 II 30, en de Saint-Jean-Baptiste, I, III

Cet avis tient fieu de faire part.

- Le président, Et les membres de conseil de surveil-

M. Rimy SCHLUMBERGER.

M. Rémy Schlumberger a assumé 🖿 Banque Neuflize-Schlumberger-Mallet au 30 11980, II entré au de surveillance président puis comme vice-pré-sident. M. Rémy Schlumberger a quitté sident. M. Rémy Schlumberger a quitté ses fonctions le le mars 1991. Il a, par ailleurs, assuré la présidence du conseil d'administration de la société NSM SA jusqu'en 1988, avant d'entrer au présidence présidence jusqu'à la fin l'année l'in prési-

président,
Et le comme d'administration de
PONDACT (Fordation pour la promotion de l'épurgue et l'administration de
salariés), la l'accès de la part décès la l'accès de la

1992.

Messes anniversaires

– Т ссых ды 🚾 🚃

rappelé à la 1 25 la 1991, invités à s'unir d'intention I la cérémonie religieuse qui la le samedi 26 décembre 1992, à 11 heures, en l'églis Saint-Étienne de Hont, la de la lance

En cette soleunité mémoire sera faite de M. Gabriel Lucas à la messe parois-

Doris Fói. :

- Le président du conseil d'ada

Le directeur général de l'Assistance publique-Hôpitanx de París, out le regret de faire part du décès, sur-veus le 13 décembre 1992, de

hospition part du décès accidentel, le 13 décembre 1992, à l'âge du soizante-trois ans, de leur collègue.

d'bôpits

Un l'amphithéaire : l'hôpital II - I dor, l' Créteil. : vendrodi 18 : bre, il 10

- Mer Virgile

domicile, a Taga de cinquante-hult

Cet avis tient lieu de fairo-part

Et Anne Beyon out la douleur de faire part du décès de

Anne-Marie Georges, 9, boulevard du Château 92200 Neurilly-sur-Seine.

Et du de la Banque de Neuflize-Schlumberger-Et de la société de h

berger-Mallet SA, ont la tristosse de fairs part du décès de

Revenu le 13 Manuel 1965

- Noël Talogrand,

M. Rémy SCHLUMBERGER,

Gabriel LUCAS, professeur de géologie historique

Communications

- Le jeudi 17 dembre 1992, à 1 5 30, au CBL, 10, rue Saint-Claude,
Etat en Israel a,
Ed. L'Harmattan. Analyses

STREET, SQUARE Contract of the 200 Burn Million Commence Att Date of The age of 2.25 4 a and . THE RIGHT OF PROPERTY OF THE RESIDENCE OF THE PERSON OF TH

tages in his

責

Will all we

TETELINI JULIA

The second second

The Management of Lawrence of the Management of interior interior at the

Marie of Charles and a second of the second Marie de Brender, de Brender, de la companya de la

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH The state of the state of the state of THE PERSON OF TH

-The Artist Control

The state of the second of the page regions and the first of the control of the co The second second second Make Shoom 18 1935

The state of the s The state of the s

The second secon المستعدد المستعدد المام والملاح The second second second Mary and Stages

THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 IS With Street Lawrence of the Street Street the Albert Philippe of the Mile Branchise Man and a service with the party of the control Marian Company of the The same of the sa

THE PARTY NAMED IN

The state of the s the second and the state of t the second and enderson, ---

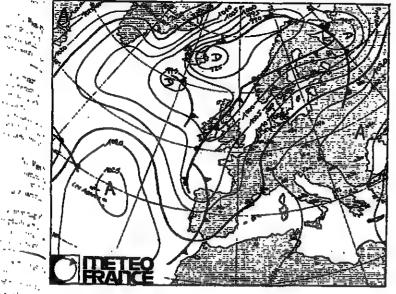
> WATER THE PARTY OF THE P A LANGE TO STATE OF THE PARTY O

Annual Parks

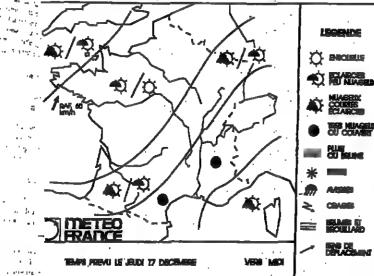
100 mm

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 16 DÉCEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 17 DÉCEMBRE 1992



/ Joudi : solell au Nord-Ouest, très ageux au Sud-Est. – Le metin, au cd Bierritz-Nency, les mes ou broullards metineux seront nareux. Ils se dissiperant en cours
et le se dissiperant en cours
et le se rispoarative en
matinés sur le plupart des
ons. Plus au sud, des Pyrénées au d-Est jusqu'aux Alpes, le temps

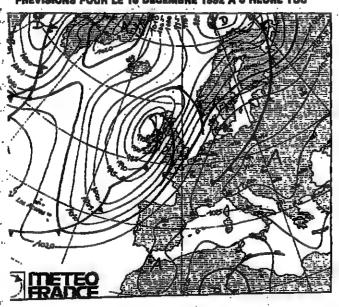
... de, le ciet sere très ruegeux. nt plus nombreux sur la Bretagne en -- de journée. Le soleil sera prédomi-t au nord d'un axe Blarritz-Stras-

Gentral Jusqu'aux Vosges, les nuages et les éclercles alterneront. Des Pyrénées-Orientales jusqu'au Jure et sux Alpes, les riuspes resteront abondents. Sur le Sud-Est et la Corse, le soleli fera quelques apparitions malgré de nombreux nueges.

Les températures matinales iront de 3 degrés à 5 degrés au Sud, jusqu'à 9 degrés méditerra-

quera II degrés à 9 degrés sur la moitié nord et 10 degrés II III degrés au aud, jusqu'à 15 degrés aur le Sud-Est et en

garg. Pyrénées-Atlantiques eu . PRÉVISIONS POUR LE 18 DÉCEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



MPÉRATURES maxima - minima et temps ebsersé **16-12-92** Valours extrêmes relevées entre 15-12-1992 à 6 houres TUC et le 16-12-1992 à 6 houres TUC

🗦 = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale ; 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. ocument établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

i de la composición del composición de la compos

Le Monde ■ Jeudi 17 décembre 1992 23

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

La mort à la loterie

OUS n'en finirons jamais, dans certe affaire du sang contaminé, de courr après les années perdues. On avait sur-tout, jusqu'à présent, parlé des hémophiles. Voici qu'apparaissent à leur tour les transfusés, vous, moi, n'importe qui, ayant reçu un lot sanguin contaminé par le virus du sida entre 1980 et 1985. Et depuis lors abandonnés à euxmêmes, portent parfois la mort à leur mari ou à leur femme, parce que nul, ni les médecins ni l'Etat, ne s'était soucié de les avertir de leur état.

TF 1 cet ser-ment le jour même de la publica-d'une circulaire Bernard Kouchner enjoignant aux hôpitaux de tenter de retrouver ces malades (le Monde du 16 décembre). Heureuse coîncidence, cette cir-

çois de Closets, II Savoir A 3, IIII France 2, cours de laquelle témoigné plusieurs conjoints transfusés, aujourd'hui Traqué l'an demier per TF 1, le séropositifs. A qui in demier per TF 1, le séropositifs. A qui in demier per TF 1, le séropositifs. A qui in médecins, journalistes, hauts l'acceptant les caméras hauts l'acceptant les caméras l'acceptant l'accepta

aux actes n'aura pris qu'un an, et liters in citoyens ordinaires, ni homosexuels ni toxicomanes, L'idée ne la la la la Frannants. Le ministère donna COMPANY OF CHAPTER SERVICE nant mes cuips. recurent wis publicitée eût vraiment entendues? Dans culaire est elle-même publiée au pour pour pastilles, et lendemain de l'émission de Fran-expédièrent la corbeille. Après expédièrent li la corbeille. Après quoi, s'estiment quitte, l'Etat Les Cer-tains crièrent. Le professeur Montagnier lança, en 1991, il la « une » M France-Solr, un au dépis-tage. Pourquei mu au dépis-incroyable au le dan-

transfusés de cette période. fut in peu d'effet. Les journalistes? çois 🖿 🖾 🖛 m Marin Allain-Regnault m mm m un étondes manufactures quelques malades, mala pour une angine, de m mi dépis-■ « Vous n'imaginez ■ le crées, 📟 🔁 crées, 📟 bien l'un d'eux. La mort aveugle, la mort il la laterie, qui malante la is a contamination dut regarder in hit.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à évîter ; ■ On peut voir ; ■ # Ne pas manquer ; ■ ■ # Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 16 décembre

TF 1

Jusqu'au 24 DÉCEMBRE.

- 20 % sur des milliers de cadeaux UNINS TOUT LE MAGASIN 30 % sur une sélection

DE GRANDES MARQUES DE MODE. Demain jeudi nocturne de 19h 🛭 22h.

SAMARITAINE

20.50 Variétés: Sacrée soirée. Le reve, l'illusion. Avec Michel de Grèce, Madly, Didier Darlich, Lina Serdas Albertini, Gérard Majox, Michel Fugeln, Chico et Les Gipsies, Didier Barbeitvien, Anets, Zazle, Jeanne Mas, Georges Zamilt, Jocelyne Béroard.

22.45 Magazine : Le Point sur la table.
Somelie, Bosnie, même combat ? Et l'Europe, dans tout ça ? Invités : Elisabeth Gugou et Jean-François Deniau.

FRANCE 2

20.50 Téléfilm :

Comme un bateau, la mer en moins. De Dominique Ladoge.

22.25 Première ligne.

Justice en France: les Enfents du juge
Véron (dernière pertie). Documentaire de
Philippe Boucher, Daniel Karlin et Tony
Lairé.

0.00 Journal, Météo et Visages d'Europe. 0.20 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

FRANCE 3

20.45 Magazine : La Marche du siècle. Présenté par Jean-Marie Cavada. Il l'approche des légalement de 1993 et le la présidentielle de 11 le livité : Jacques Chi-

22.25 Journal # ### 11.b1 Mercredi chez vous.
Programme and all régionales.

CANAL PLUS

- En clair jusqu'à 21.00 -20.30 Le Journal du cînéma. Présenté par Isabelle Giordano.

21.00 Chéme : Cry-Baby.
Film américain de John Waters (1990).

22.20 Flash d'Informations. 22,25 Cinéma : Crimes de sang. a Film américain i Donald P. Bellisario (1988).

0.05 Cinéma : Qual des Character : Pitra francis de la la la corges Clouzot (1947).

ARTE

20.40 Musica : Fill les années 20. Années folles, années d'ordre. Le regard de Darius Milheud.

22.00 Documentaire : Musicarchives, Arthur Honegger. De Georges Rouquier.

22.50 Concert: Le Roi David. D'Arthur Honeg-ger, d'après René Morax, par l'Orchestre national de France et les Chœurs de Radio-France, dir. : Georges Prêtre; sol. : Dahlberg (ténor), Florian Catillon (mazzo-so-prano), Danielle Streiff (soprano), Béstrice Uris-Monzon (mazzo-soprano) i mise en scène : Jorg Domenik.

23.55 Documentaire : All

M 6

20.30 iii : La saviez-vous ? 20.35 Magazine : Ecolo 6. 20.45 Táléfilm : Evasion. De Jaceli Gaslorowaki.

22.25 Téléfilm : La Secreta d'un homme marié.

0.00 Magazine i Vénus.

FRANCE-CULTURE

20,30 Tire to langue.
L'aleacien ou le complexe (inguistique. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Beigique, du Canada et de la Suisse.
22.00 Communeuté des radios publiques de

langue française. La la l'uni-vers : la dit vrai? Les Nuits magnétiques, Moneco

0.05 Du jour au lendernain. Avec Jacques Rancière (se Mots de l'Histoire). 0.50 Musique : Com

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Long-Thibeud. Extreit
Tale des récitals : Liebesbotechaft D de Schubert, par Susumu Aoyagi (6- prix); Première communion de la Vierge, de Messlaen, par Sylviana Defeme (6- prix); Eudes, d'Ohana, par Yong-Kyu Lea (4- prix). Concert des leurésts: Concerto pour plano et orchestre n- en ut mineur K 491, de Mozart, par Cazal (3- grand prix); Deux mazurkse n- plano, de Chopin, Rhapsodie pour plano n- 6, de Llazt, par Wojciech Switzla (2- grand prix); Concerto pour plano et orchestre n- en ut majeur n- en ut

23.09 Ainsi in nuit. Sonete pleno, de Weber; Quatuor in bémoi majeur op. 12, 0.30 L'Heure bleue.

Jeudi 17 décembre

Third Série : Hawall, mile d'Etat. 16.10 Club | 17.25 Jeu : Une famille en or.

17.11 Série : Hélène et les garçons. 18.25 Feuilleton : Santa Magazine : Coucou, c'est nous

19.50 Divertissement : Le Bébête Show (et à 23.35). 20.00 Journal, Tiercé et Météo.

20.46 Serie : Les Aventures d'Alice.
Méprise d'otage, de Didler Albert

22.25 Magazine : Ex libris.
Invités : l'abbé Pierre (Quarante ans d'amour, de Pierre Lunel et Arnour toujours, d'Hélène Amblard) : Norman Mailer (Harlot et son fantòme) ; André Frossard de Parti de Dieuj : Pierre Dubols (la Grande Encyclopédie des lutins) ; Coup de cœur : le Gardien des nuines, de François Nourissier.

23.40 Journal Mérée et Reurse.

23.40 Journal, Météo et Bourse. 23.50 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.

FRANCE 2

15.30 Variétés : La Chance aux chansons. Emission p par Pastal Sevran. 16.20 Jeu : Des un et des lettres.

16.45 Feuilleton : Beaumanoir (et à 5.25). 17.15 Magazine : Giga. 18.20 Le Téléjack (et à 19.55).

18 Le Jeul 19. Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal, Journal and courses et

Film franco-eigérien de Mohammed Lakh-dar-Hamina (1982). 0.30 Journal, Météo et Visages d'Europe.

0.50 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

FRANCE 3 14.30 Questions au gouvernement, en direct du Sénat. 17:00 Magazine : Zapper n'est pas jouer.

an amount that is not a management of the property of the contract of the cont

Marie Control & Salaman Control of Salaman and Control and Control of Salaman and Control o

17.55 Magazine : Une pêche d'enfer Présenté par Pascal Sanchez.

18.25 Jeu : Questions pour un champion. Animé per Julien Lepers. 18.55 Un livre, un jour. Le Royaume du fruit-étaile, de Derek Welcott.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

20.05 : Hugodélire (et à 20.40). 20.15 Divertissement : La 20.45 Cinéma : Bras de fer. E E Film français de Gérard Vergez (1985).

22.40 Journal et Météo.

CANAL PLUS

15.45 Cinéma : Mo'Better Uses. s Film améria de la (1990). 17.55 Magazine : Dis Jérôme ? 18.00 Canaille peluche.

- En clair jusqu'à 20.35 18.50 Le Top. Présenté par Yvan Le Bolloc'h.
19.20 Megazine : part
Invités : Alain Bashung et Peter Gabriel.

20.30 Le Journal du 20.35 Les Arcandiers. Film français Sanchez (1981). 22.00 Flash d'informations.

22.10 Cinéma : Coups pour coups. # Film américain de D. Sarafian (1990) (v.o.). 23.35 Cinéma : Tutti Frutti. Dinner (1985).

ARTE

- Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Cinéma : Splendor. (v.o., rediff.).

19.00 Documentaire : Mémoires de mines.
Sophie Rosenzweig,
minski et Uwe Kröger. 19.55 Série : KY TV.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique : Espagne (s) permanente (s). Soirée concue per lsy Morgensztern et pré-sentée per Carmen Maura.

20.41 Cinéma: L'Esprit de la ruche.
Film espagnol de VIII Erice (1973) (v.o.).

22.20 Documentaire : On m vit qu'une fois.
de la Movida 1975-1985, T.

Compared to the control of the contr

23.20 Documentaire : Sierra Ancares. De Jose-Maria Sermiento.

M 6

14.15 Magazine : Destination musique. 17.00 Variétés : Multitop.

0.00 Musique celtique de Gallos.

17 10 Série : La Martin de Tintin. 18.00 Em: Equalizer. 19.00 Sim : Les Routes du paradis. 19.52 Samuland d'informations, limite

20.00 E : Cosby Show. 20.20 Jeu : La invini-luta?

DAL Cinéma : La Terreur — gladiateurs.

La Terreur — gladiateurs.

Film italo-français — Giorgio Ferroni (1963).

22.30 Cinéma :

Celles qu'on n'a pas eues.

Film français de Pascai Thomas

0.26 Informations:

minutes première 0.30 Magazine : Fréquenstar.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. L'Ombre mendiante, Brangfidor. 21.30 Profils perdus, Jean Nohain. 22.40 lim waits magnétiques.

Bestille, côté faubourg (1).

0.05 Du jour au lendemain. Avec Chantal Dagron et Mohamed (Naissance du désert).

0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné 🖟 💵 novembre au Châtelt (donné pour quatra cors et pour châtelt): pour quatra cors et pour en la op. 86, Concerto en la op. 129, Symphonia n° 2 en ut mejeur op. 61, de Schumenn, par philharmonique de Radio-France, dir Marek Janowski; sol.; Paul Minck, Jean-Paul Gantiez, Jean-Yues Bernard, Leroy, cors, Heinrich Schiff,

23.09 Ainsi la nuit. Ordniette pour et cordes en la majeur K 581, de Mozart; Lane à Naxos, Sonate pour planoforte, de

0.33 L'Heure bleue.

M. Quilès juge «inacceptable que la Mosquée de Paris soit inféodée à une puissance étrangère»

M. Paul Quilès, ministre 🛍 l'intérieur 🖪 🍱 cultes, 🗉 exprimé son souhait, mardi 15 décembre, devant l'Association des journalistes 🕮 l'information religieuse (AJIR), d'accélérer l'organisation d'un islam

Ce n'est pas la première full qu'un ministre de l'intérieur exprime son impuissance devant 🖩 faiblesse de 📓 représentation 📺 l'islam, qui m compte m France a ni distanti ni autorité reconnue a « C'est la seule des quatre grandes religions de le circ organisée », regrette M. Paul Quilès, qui manque d'a interlocuteurs représentailis » pour discuter de l'enseignement coranique l'implantation 🖦 aumôneries

Man devant with situation, qui favorise 🔚 tentations intégristes um a communautaristes », le ministre 📕 l'intérieur 🚃 📖 plus 🚃 impatience, notamment dans le douloureux dossier »
 Mosquée Paris, Alim - M. Chirac vient de verser un don substantiel

D Guillaume Depardieu pour trail a stepéficats. - L'acteur Guillaume Depardieu, vingtans, fils M Gerard Depardieu, a la inculpe d'a acquisition, détention, transport, cession, importation de siupéfiants, n entente ou association m nu de l'importation de stupéfiants » un écroué, lundi 14 décembre, la la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy (Yvelines). Le jeune homme eté interpellé en train de vendre de l'hérolne, samedi 12 décembre devant la gare de Vaucresson (Hauts-de-Seine). En 1991, Guillaume Depardieu avait été révélé m cinéma par le mm d'Alain Cornean. Tous les matins du monde.

lieu de culte parisien im Illa depuis l'Algérie (le une du 8 décembre), M. Quilès déclare qu's il inacceptable qu'une religion manufeur puisse inféculée à puissance

Le gou de la confirmé M. Quilès, le changement des all adésuets a dange-Musquée M Paris, 🔳 favoriser 🖬 séparation entre | prières proprement 🖷 🔳 l'Institut (de 🖿 Mosquée de Paris) vocation culturelle, dans de devenir un alieu de rassemblerayonnement de l'islam de

Il heurte I l'« absence de réponse » du recteur, M. Dalil Boubakeur, qui M. Quilès, quand. I l'étranger. N s'érige représentant la la communauté musulmane de France». M. la la la tonu soigneusement Amili du Limili de réflexion sur l'islam en France (CORIF), 📖 à l'initiative 🕏 M. Joxe en 1990, que M. Paul Quilès a million de gestion du musulman France.

Avant que ne soient résolus problèmes d'organisation et in représentation in l'islam, in minis-III I l'intérieur estimerait prématuré il toucher I l'édifice il lois laïques (1905), qu'il ne convicat pas, a-t-il dit en réponse parti-« réaménager, 🔳 même de tolletter et de dépoussièrer ». La période actuelle III « montée des intoléoblige, w contraire, tous responsables religieux, selon M. Quilès, à faire preuve de davantage de fermeté et d'engage-

SOMMAIRE

DÉBATS

Xénophable : un littre littre Ignatz Bubia ; Ferrian par frei in is the implemental refu-

La dans l'ex-Yougoslavie

et les initiatives des pays occiden-Italie : M. Battino Craxi de plus en du PSI 4 réformes... Constitute : establish freitten raciales Angeles; M. Clinton au forum économique Little-Salvador : la illi Millia illi la

POLITIQUE

Le st l'UDF mettent en piace

leur les pri-maires présidentielles 8 La lutte le corruption : les députés na com légèrement le dispositions sur 🕍 financement partis politiques

SOCIÉTÉ

général l'acquit-Roman Un adjoint an area de l'ancie l'objet I'm information judi-

L'affaire du sang sant-

EDUCATION — CAMPUS

 L'aichimie
 La formation des maîtres . Le plan social étudiant au rapport
Technologie pour tous? Point m «La l'excellence», par Chauveau Chauveau Rogovas-Chauveau • Lea nouwww manufacts du bacce-

Le pardemater d'un marchen la la la la la peine la prison ferme est sans précédent en

La France éprouve des difficultés à retarder la confirmation de l'accord agricole CEE-Etats-Unis............. 16 Nouvel accès de faiblesse du marina assez du public.... 17

ARTS - SPECTACLES

e Le Festival Africolor de Saint-Denis : griots des villes, griots des champs e Le 250 anniversaire du Staatsoper de Berlin : l'Opéra des deux Europes e Rétrospective au Jeu 14 program : Malian accellation at libre e Arantechim in patrien Grande-Bretagne bombardement de

Services

Abonnements.... Annonces classées ... 18 et 19 Marchés financiers 20 et 21 Météorologie Carnet..... Mota croisés

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier « Arts-Spectacles » folioté 25 à 34

Le numéro du « Monde » daté 🔣 décembre 1992

Demain dans ∎ le Monde >-■ Le Monde des livres ■ : Goethe

Pierre Lepape se promène dans le jardin de Goethe, tel que l'écrivain ki-même l'a dessiné dans *Poésie et vérité* ou tel que Pietro Citati le montre dans un récent essai biographique. Roland Jaccard rend compte du dernier ouvrage de Gilles Lipovetsky,

sociologue postmoderne.

Will Farmoux a lu plusieurs auteurs grecs contemporains Nicole Zand présente le dernier roman traduit de Norman Mailer. Patrick Machierien enfin, analyse un essai de Jean-Marie Gleize

L'affaire du mon contaminé

Le bureau du Sénat refuse de poursuivre M. Alain Mérieux pour faux témoignage

Rémi 16 M. Monory, le du M. a rejeté par II voix (RPR+UDF) 7 (PS+Rass. dém.) I requête M. Claude Estier, président poursuites socialiste, qui avait poursuites soient engagées l'encoutre pour la témoignage le la commission d'enquête sénatoriale sur la

Le a entendu mercredi MM. Jacques Sourdille (RPR, Ardennes) Claude Huriet (UC, Mourthe-ct-Moselle), qui étaient res-

porteur de cette commission d'enquête. Il a également étudié les conclusions qu'il avait demandées lors de sa réunion précédente à deux bâtonniers, MM. Guy Pettiti. A l'issue de ses travaux, le bureau a estimé, selon le communiqué de la présidence du Sénat, que «l'ensemble de ces éléments et de ors témoignages démontre que le faux témoignage n'est pas établi». « i'in conséquence, le bureau du Sénat a décidé de ne pas donner suite à la demande de M. Estier qui ne paraît pas fondée en l'occurrences.

Dans un immeuble construit par Carrier

M. Jack Lang a inauguré le nouveau siège de l'Ecole nationale du patrimoine

Après avoir passé quelques minis La Une Caralla de l'Opéra-Garnier, down ans dans new m² arradan a l'amic spéciale d'architecture, l'Ecole nationale du petrimoine (ENP) (Ex l'arrivée de tradition promotion at an instaliation an bei immeuble du dix-neuvième siècle, construit par Charles Garnier, boulevard Saint-Germain, I Paris.

Son directeur, M. Jean-Pierre Bady, devait accueillir, le 16 décembre, M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la ses nouveaux locaux. ancien Cercle - la librairie, et énhémère Centre culturel de la République démocrátique alle-

Les cinquante étudiants sont recrutés mm concours. Une maîtrise m nécessaire pour le présenter mais W olupart d'entre mu ont entamé un DEA ou suivi une filière spécifique, il l'école ils Louvre dans certaines universités (celles de Paris-I, Paris-IV, Strasbourg, Lyon, Rennes, Bordeaux, ou Reims). Chacun a choisi mm «spécialité»: archives, musées, inventaire général, inspection des monuhistoriques, archéologie et, demain, bibliothèques du patri-

La durée 🚞 📥 à l'ENP 🚃 de dix-huit mois, (7 100) francs). La formation théorique les les le le termin l'étranger, m particulier). En outre, les étudiants poursuivent m engagent des travaux de recherches. A leur sortie, ils ment le titre de manufact du

En réalité, la limite est dou-ENP a formé, en 1992, mute emarcutuurs qui sessat un établissement national, et seize water qui sont destiand à gérer un l'inches mi relovant d'une collectivité territoriale,

Mein les effectiones externe de ces dernières and Language and la et répondent à un

précis que l'étallant rejoindra après la mente de l'Allende, D'Allende le stage qu'il fera au cours de sa scolarité mun effectué 📺 sein 👫 🕷 collectivité qui l'a, pu avance,

Pourquoi uttu distinction byzantine? I que la lois Im décentralisation ont créé une double fonction publique, l'une nationale, l'autre territoriale et que le Centre national de la limate publique territoriale (CNFPT) délègue l'ENP la minima de minima a mais entend lin enfermer dans un min régional entre les ilais que ment coupés en deux.

Plus inquiétante sans doute, la partie de bras de fer qui se livre actuellement entre le ministère in la culture et les minima de l'in Mala («tuteur» Im collectivités territoriales) m du budget. La men des qui sert d'assiette aux postes à pourvoir s'élève aujourà six cents noms.

Soucieux de la limita gestion et de l'équilibre des finances locales, les ministères vondraient réduire cette liste. Les établisseécartés seraient gérés par de simples attachés de conservation.

L'Association générale 🖦 conservateurs des collectivités publiques, présidée par Geneviève Becquart, conservatrice au de Roanne, a vivement réagi ! cette proposition. il s'agit, pour elle, d'une dévaluation 🖿 la 🚃

Des poursuivent activement Walois, Au Walois, Au d'octobre, Bercy avait proposé à la direction des Musées de France une ma amputée de près deux riem (deux cent cinquante mais à pourvoir). Un près de se conclure mayorabre de 573 postes. Im parle aujourd'hui de redescendre I 150. Ilia négociations continuent.

EMMANUEL DE ROUX

Publicité et santé publique

Pigero e Landern un publié le . mercredi III Stowers I is 1970 en distilli sasa sareali ut en derune publicité pour Stuyvesant intitulée La même publicité été proposée au la qui

Las grandes menue de cigaquelques armine illus une obtenir le décalege d'un an la l'application de la lei le le le le tabac, applicable au 1- janvier 1993. Li livid de lik à proces de du Grand Fre de hand ill formule I ill in imited accordé à l'amendement proposé

Les mêmes entreprises ont and a malan de la presse quotidienne nationale à leur effort pour obtenir le report de la loi, soulignant qu'elles de capade chiffre d'an publicitaire, période financière qu'ils Conformément à tradition, 🖢 🍱 continue 📗 opération qui, s'appuyant ur du pressions loi mul par le Parlement pour protéger le senté publique.

Les syndicats (à l'exception de la CGT) se sont prononcés pour la fin de la grève

Reprise difficile du trafic à la SNCF

La reprise da trafic ferroviaire s'avérait ille dans la maliele du morcredi 14 de males, scharinal en a qui comme la ban-

Les syndicats en grève la veille protester la la condamnaau conducteur responsable 🖮 la catastrophe la gare le Lyon (lire les articles de Martine Laronche Michel Noblecourt) avaient, à l'exception le la CGT, appelé I in reprise in travail. In TGV, II SNCF annonçait mercredi en fin de adfine un mante. La trafic à la normale. Sur les grandes lignes circulaient deux trains pur trois en moyenne sauf sur les lignes Paris-Caen = Paris-Granville aver un train sur trois I la France qui

affichait un service Iur le réseau banifeuc, on lénombrait au départ et Il l'arrivée de la gare de l'Est deux trains sur cinq, I la gare Mint-Lame deux trains ar trois, Montparasse trois trains sur quatre et un train.

Le trafic in lime del normal au départ et à l'arrivée de la gare du Nord. En ce qui trains régionaux. Il redémarrage, s'avérait particulièrement difficile; avec seulement un me quatre. Trois trains are quatre circulaient

,a Philippines : trêve 🛋 🔤 nistes. – Les insurgés communistes intte me le gouvernement philippin mi déclaré, mercredi 16 décembre, qu'ils observeraient une trève de hostilités entre Noël e le Nouvel An. L'annonce cette trêve n été faite dans un communiqué M. Find Fernandez. Martini général du Front national démocratique, de des : de presse. - (Reuter.)

P. Mand. DOSSIERS AC THOMOS STORENTS

En décembre 1992, deux dossiers :

-sécurité sociale : l'impossible réforme -

En crise depuis une quinzaine d'années, la Sécurité sociale est toutefois parvenue à tisser un système de protection sociale efficace, bien que trop coûteux. Si aucune réforme de grande envergure n'est intervenue au fil des ans, il semble pourtant que l'heure des décisions de fond approche.

LA CRIST DES PRISONS

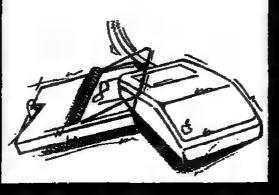
On ne parle de l'univers des prisons que dans les moments de fièvre. La grave crise de 🖼 👪 a prouvé que l'administration pénitentiaire a besoin de plus movens in à la surpopulation carcérale et que la rapports ambigus mir surveillants u détenus doivent être pris en compte su moment des réformes.

Au sommaire des « clés de l'info » : la double crise de la passe écrite, l'entrée en vigueur du marché unique, le gouvernement, la censure 🖷 la confiance, la Haute Cour de justice, les femmes prêtres In Grande-Bretagne, l'élection présidentielle en Corée, les elections prud'homales, Erich Honecker, communiste sans d'âme, nouveaux produits sur le marché

VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 10 F

LES MEILLEURS JEUX SUR MAC

SI VOUS NE DONNEZ PAS L'INDISPENSABLE A LIRE **▲ VOTRE SOURIS VOICI CE QUI RISQUE D'ARRIVER**



CAHIER PRATIQUE:

Toutes les astuces pour aller plus vite, plus loin avec votre Macintosh.

NEUF IMPRIMANTES COULEUR PostScript A MOINS DE 50 000 F.



LE PÉRIPHÉRIQUE INDISPENSABLE DE VOTRE MAC

DES CHAMPS

IT the year of a second

appen Service and Annual Service

A STATE OF THE STA

Table 1979 Committee Commi

The state of the s

The state of the s

事になった。 チェナ 機能

THE HOLD IN THE PARTY OF THE PARTY.

ATTER PROPERTY OF THE PARTY OF

Signer of

Day to the last of the

Bran .

The state of the s

State of the state A State of the Sta

The state of the s An and the second secon The state of the s Manager Street Marie William The Contract of the Contract o Trans. A ... The same of the sa A Comment Edward Commence

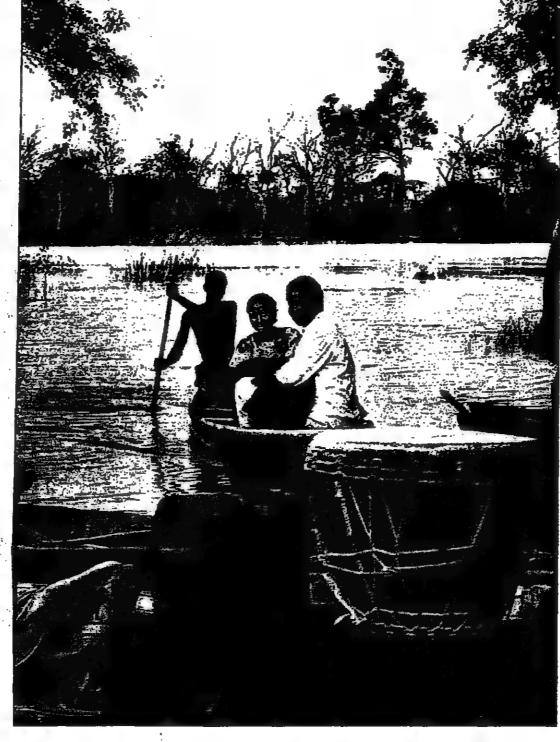
Service Control of the Control of th

5 300 A Company of the Comp

Le Festival Africolor au TGP de Saint-Denis

DES VILLES DES CHAMPS

Point de present obligé des musiciens maliens en France, le Festival Africolor de Saint-Denis a, depuis sa création il y a trois ans, toujours fait la place belle aux griots. In année, La Diabaté, Mariam Kouyaté, Tata Bambo chanteront pour les Maliens de France. A Bamako ou à Kita, en pays mandingue, les griots ne sont pas seulement chanteurs ou musiciens mais historiens, hérauts, médiateurs, porte-parole. Ces i traditionnels sont menacés par les mutations des sociétés d'Afrique de l'Ouest. Entre 🖢 mercantilisme et l'art, le franc CFA et la Kora, les ariots survivront-ils?



Sur la route de Billiko. les maide traversent le fleuve Bakove

BROWN ISCHALL: MARKET

場西洋連れた プロ・コン・・ proportion to the second A THE WAY THE

Le Monde Com

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH LA CRIST DES PESSE and Same Same State of marks to A American Control of the Control of

CHECKSTON OF THE STREET Market State of the State of th the minutes of the same **建设** Water Street The second of the second A STATE OF THE STA

Company Colors

1 405 475 FAS CART ADDRESS PRINCING CAHIER PLATICIE ion over vote le MERIMANTES COULER A MOINS DE SORM

BILIKO (MALI)

de envoyé spécial

OUR arriver à Kita, il suffit de prendre le train au départ de Bamako. En saison des pluies, la route est impraticable. Le convoi des chemins III III maliens met cinq heures a franchir les cent cinquante kilomètres du trajet. Il faut encore cinq heures pour faire en Land Rover les cinquante kiloqui nous séparent de Biliko. Biliko, wa arrer du pays mandingue, 🖦 le village natal 🚣 Bamba Dembélé, percussionniste, organisateur de concert. fonctionnaire du ministère des un publics malien. Depuis que le Festival Africolor existe, Philippe Courath, and directeur artistique, établit la partie malienne - sa programmation - Bamba Dem-C'est me son village que nous a musicien avec son orchestre, le Bamba

La nuit est déjà tombée lorsque le convoi arrive à Biliko. La cérémonie de bienvenue a lieu dans une case commune, à la lueur des lampes à pétrole. Sekou Kanouté, le griot du chef du village, prend la parole en malinké. C'est un vieil homme I barbe blanche, il parle dans un silence absolu, rompu Walland par les répons de son acolyte qui dit « namou » (c'est vrai) I intervalles réguliers. Sekou Kanouté accueille Bamba ■ « ses étrangers, qui sont ceux du village ». Il ajoute : « C'est vrai, des Blancs sont déjà venus, ■ ■ ■ ■ ■ première fois qu'il en vient par amitié pure et simple. Le griot chante les louanges de Bamba, dont le père fut 🎒 🗓 Biliko. Lorsqu'il 🛮 terminé, Djelimady Diabaté, le joueur de balafon du groupe de Bamba Dembélé, mais aussi griot 🌃 м dernier, se 💵 💌 répondre. Il affirme avoir trouvé l'Biliko des maîtres de la parole supérieurs à ceux de Bamako, se félicite de la reconnaissance que le village accorde aux entreprises de Bamba et termine sur un proverbe : «Si tu appâtes avec un taureau, in ne peux pêcher moins qu'un hippopotame». Manière de dire que les efforts de Bamba ont été tels (le griot se doit de louer son maître) qu'ils ne pouvaient qu'aboutir lun résultat

Biliko est un village prospère, que les sécheresses de ces vinat in l'années ont relativement épargné. Les de cases rondes qui réunissent une famille sont séparés par des lopins de mais. Autour du rilles, les champs de mil et il un irre s'étendent à des himming Leur culture in progressivement • Thanks deouis deux décennies, c'est-à-dire que la charrue et les bœufs ont remplacé la houe. Lorsque Bamba Dembélé était enfant, les Pères blancs avaient ouvert une école à Biliko, an grand dam de l'imam de la petite mosquée. C'est 🔳 que Bamba a commencé 📗 lire 🔳 l apprendre 🖿 français. Les 👫 🛥 partis depuis longtemps et l'école la plus proche est maintenant à Kokofatta, le chef lieu d'arrondissement, à une vingtaine de la la Apeine une dizaine ieunes de Biliko and la l'école, alors que le village compte huit man habitants.

Lus familles me besien de tem les bras per les champs el l'exemple trop fréquent des convaincues que l'aiphabétisation était un investissement la littada perdus. Pendant la maior des pluies, non d'antil et 🍱 septembre, 🖭 matient som 🗀 🗀 rieur sont mall au minimum. Il y a pent-être deu cyclomoteurs dans le village, quelques postes de radio qui captent mat han que mai l'émetteur national. Per les citadins ont tenu à apporter un générateur pour pouvoir amplifier leur musique 4 impressionner willageois.

Le lendemain, la pluie avait and it le village s'est réuni sous un arbre sacré. A chaque fois que le village change de place (après un épidémie, un incendie, une guerre), on le reconstruit autour d'un arbre sacré, souun fromager. Les emplacements successifs de Biliko convrent plusieurs Limbum carrés autour du village and Tout a make a much ses champs djembé, 🔳 tama, un flûtiste, 💵 Malahman et 🌆 🖽 tout. Dans les cérémonies de chasseurs, dans les tra-mandingues pris fin, willageois sont

vaux des champs. Quand l'arachide commence à redescendes en plaine et out fondé Biliko. il v a trois pousser, on installe dans chaque parcelle une structure in branches il laquelle sont suspendues trois pièces de bois qui rendent chacune un son dillamid Les enfants califourchon = jouent man la journée pour éloigner les singes mi im oiseaux. Le soir, quand les ieunes ont fini de travailler dans les champs comils chantent. Les griotes and chantent. Lorsque man s'est promené dans la village, il eté accueilli au détour d'une concession par des femmes qui se sont and à chanter ses louanges d'une

Les dieux qui 📰 bien voulu arrêter la pluie ont glissé quelques impuretés IIII l'essence III générateur Hamba Percussions. Du coup, les musiciens Hamba villes musiciens champs de égalité; le mélange est encore plus facile. La plus jeune des deux griotes a de la peine Il concurrencer ses consœurs villageoises, en volume man en énergie. Comme la jeunes musiciens, elle a de mal à se faire à la bouillie de mil et subsiste grâce aux baguettes de pain indusqu'elle a amenées En revanche, on voit plus vieux musiciens bamakois n'ont jamais vraiment oublié la lumant de manuel tout de suite im mail a les gestes d'une (im villageoise, l'abandon total, la brutalité los mini (des hommes armés de branches cinglent 📶 jambes 🖼 Mints II im femmes qui s'approchent trop il musiciens), 🖢 joie qui y président.

Lorsque IVIII in monde a joué, le griot Sekou Kanouté prend la parole. Il est accompagné par deux guitares, un instrument introduit en par mandingue les travailleurs saisonniers qui allaient cueillir Franklik au Sénégal. Pendant qu'un ann griot, presque pare vieux um lui, psalmodie une malle très simple, Sekou Kanouté racoute l'histoire de village. Il pour mente l'orchestre de Bamba Desnett (deux commence pur les unique où quelques familles, des un la punt quitté la plaine mandingne chanteuses, griotes mile deux) il les maistre du pur la montagne, de de millage de village. Dans ce village malinké, la musique = par-

cent treate ans.

Le récit de Sekou Kanouté n'est pas linéaire, il est composé pour l'ament de debute de différents chefs qui se sont succédé à la tête de Biliko. Il parle alentours, fondés en même temps que le sien. Il évoque une guerre contre un chef peul; i fils du griot, qui i devenu instituteur i enseigne Kokofatta, traduit au fur 🔳 mesure. Parce qu'il est parti étudier à la ville, il u'a pas recu l'enseignement de les griots. En revanche, il assure que plusieurs jeunes du clan Kanouté sont en de devenir d'excellents griots. Lorsque le vieil homme a fini, 🖃 griotes entonnent la chanson du chef. Le vieil homme se lève alors, brandit sa lance et commence danser.

Tan la Diabaté d'une famille de griots. Elle anjourd'hui une quarantaine d'années et chante professionnellement depuis plus de trente ans.

> THOMAS SOTTNEL Lire la suite page 26

MUSIQUE	27
Le 250 anniversaire du Staatsoper de Berlin	
CINÉMA	28
Rétrospective Jonas Mekas	
DISQUES	33
L'« Anthologie de la chanson française»	
ARCHITECTURE	34
Londres et im promoteurs	

DES CHAMPS

Tata Bambo avait à peine huit em en IIII (elle n'est pas tout I fait sûre de la date) lorsque le responilli in son cercle in pionniers in choisit pour interpréter Bambo. Im d'un congrès de jeunes, un titre qui devenu pour elle un sobriquet. L'ironie 🛍 l'histoire voulut que, en ces temps de progressisme, où le Mali avançait vi un matth un mi dies un b direction M Modibo Keita, responsable d'une organisation de jeunesse ait mais une petite griote pour chanter un min qui remettait en mariages

A l'époque, la chanson connut un succès extraordinaire, passant d'un seul coup du domaine de l'agit-prop 🛮 celui 🖦 la musique pop. Au Mali, aujourd'hui, les mariages arrangés existent toujours 🔳 Tata Bambo a épousé Modibo Konyaté, un griot. Elle enregistre régulièrement qui ne font pas toujours justice woix a son énergie u essaie de contenir les générations successives de griotes qui 🔳 🖿 🛣 l'asumarché. Car, c'est avant tout d'argent qu'il s'agit. Celui de manus bien sûr, man manus celui s innombrables cérémonies - mariages, baptêmes, fina de quartier - qui requièrent la présence de griots et de griotes. La réussite de ces fêtes, donc le prestige de ses organisateurs, dépend en grande partie du talent

Les d'un petit orchestre, les hommes disem les louanges des organisateurs et des invités. Ces oraisons adressées à des inconnus ne sont plus que le lointain le des louanges qu'adressait le griot à son diatigui, le «noble» auquel il était lié, de famille à famille, deouis de générations. Dans une Bamako, un griot se de généralités ampoulées, incapable in les line faits de persona qu'il vient de ren-

fois qu'un griot, homme ou femme, s'adresse à quelqu'un, celui ici en tenu de le récompenser en argent. La perspective de devoir se séparer d'un billet de ¶ 000 francs CFA (1) mêlée au plaisir ses mérites proclamés sur la place publique, donne au visage d'un « louangé » une expression imparticulière, entre gêne, appréhension et fierté rentrée.

les conversations, griots font l'objet de tous les sarcasmes. Tout le monde leur reproche leur cupi-🔤 🛌 plus extrémistes 💴 jusqu'à affirmer qu'ils 🖿 plus les pieds les mariages pour éviter ruine financière. Les griots im plus traditionalistes reprochent aux jeunes de ne chanter, de ne jouer que faire.» pour l'argent. Mais le désintéressement n'a jamais

société», dit Sidiki. Bamba Dembélé traduit, dans son français typique de celui qui se parle au Mali, où l'on retrouve aussi bien la langue III l'école des pères que celle du marxisme-léninisme. «Les Noirs n'écrivaient pas à l'époque, donc les griots jouaient le rôle de journalistes, ils étaient les dépositaires de la tradition orale, ils gardaient and dans in tête. S'il t'arrivait in faire une bêtise, tout de suite, le griot était là pour te rappeler ce qu'a fait 🜬 arrière-grand-père 📖 🖷 mettre sur le droit chemin. Il disait : « tu n'as pas le droit de faire ça, parce que ton grand-père, ton père, n'ont jamais fait ça. Et toi, en signe de respect ta lignée, tu ne peux pas le

Ce rôle conseiller, qui alle mobles à tenir



Tata Bambo Kouyaté su Carrefour des jeunes de Bamako.

de place chez les griots. Leur travail de chanteur, d'his- leur rang, n'a pas disparu. Voilà comment Sidiki Diatorien, médiateur, a toujours été rémunéré. loin que l'a fasse mount la monto.

Sidiki, le « Vieux »

Bamba Limba Papali le «Vieux». Sidiki Diabaté a soixante-dix ans. C'est un maître de la kora, un historien, un sage. Militari Kouyaté, son épouse, 🔛 plus jeune, া imposante. Ils parient tous deux m malinké with the comprend parfaitement les questions posées en français.

baté raconte la résolution de la «petite guerre» frontalière qui opposa le Mali de Moussa Traoré et la IIIIM Wali du Lamizana, m 1974 : «Lorsque le Mali a connu son premier conflit arm le Burkina, Sekou Timal (alors président la Guinée, autre pays de mandingue] u envoyé Sory Candia Kouyaté ll'un des plus grands de la région et griot de Touré] chez moi, mu parler pendant une on a encore ajouté sept cordes. Voilà la vrate histoire, Sory est reparti en l'and ensuite et Sekou a tous les griots la connaissent, mais pour qu'ils la disent, emmené Minus Traoré 🔳 Lawine en Guinée, au il faut payer le bon prix.» Palais du peuple. Les griot ont chanat. Sory Candia a qu'à ce que celul-ci soit complètement apaisé. Après, il a pris Lamizana dans le chant et a dit: ■ Vous êtes unis, vous êtes les mêmes». Sekou Toure s'est mis entre les deux, il leur a pris les

mains et a dit: «C'est fini, complètement.» Mariam Kouyaté intervient : « Quand Sory Candia www voir wieux [Sidiki Diabaté], H lui a dit ce qu'il fallait dire à Moussa, ce qu'il fallait savoir m Moussa. Il ont répété en chantant. 💵 Sory Candia u dit à Manuel [en parlant de Lamizana] « vous fine de même père, même mère». Et Moussa savait intérieure-

ment que c'était la vérité». Mais aux temps des guerres entre empires, le griot était aussi un boute-seu. Il partait I la bataille avec son seigneur, sans protection autre que ses armes d'apparat. En général, il al au combat sans y participer, mais faisait partie du butin. Comme le dit Sidiki Dis-

tionnels qu'elles adaptent aux circonstances. A chaque éveiller la conscience de un un chacun, dans un baté, « chez nous, les guerres pouvaient avoir trois objectifs: la uma in femmes, ou in griots ». Certains griots supportaient de changer de seigneur, d'autres préféraient se donner la mort.

> Pendant la conversation, dans le salon de Sidiki, un enfant neuf ioue de la kora. Il ne dit jamais tien; de temps en temps, le vieux ou Mariam Kouyaté lui font reprendre le bon rythme en claquant doigts. L'enfant s'appelle Mamadou, les deux griots l'ont adopté. Il apprend la kora, ainsi que des rudiments des quatre instruments des griots [46] diembé, tambour qui se tient entre les jambes et se frappe des mains; le tama, tambour qui se tient sous le bras et se frappe avec une baguette; le balafon; et le ngoni, guitare trois cordes tendues sur une calebasse).

Voici l'histoire de kora la la Sidiki Diabaté: La kora vient de ce qui est aujourd'hui la Guinée-Bissau. Il y avait une grotte qu'habitait un diinn. Et le diable a donné la kora I Toramora qui était un général de Soundjata Keita [empereur du Mandingue au XIIIº siècle]. Toramora s'est marié avec la fille du djinn et a eu trois fils dont Sané qui est parti au Sénégal. Comme il était noble et qu'il ne pouvait se servir de la kora, il l'a donnée à un griot qui s'appelait Djélimadi Oulé Diabaté. Et Djélimadi Oulé a appris à Teli Makan Diabaté, qui avait pour semme Mamadou, qui a eu un fils, Sara. Et Sara n n pour fils Bougari, père de Djeliboula. Djeliboula a eu pour fils Noroma Mamadi, qui a eu Amadou. Amadou était le père de Djelifili, qui a donné naissance à Bala. Et c'est Bala qui était mon père. » Le droit de Sidiki à jouer de la kora

A Paris, Youssouf Tam est chercheur CNRS, enseignant I l'Ecole pratique des hautes études. Depuis 1959, il ■ consacré sa vie ■ la collecte et ■ l'interprétation des traditions griotiques. Lorsqu'on ini rapporte l'histoire de Sidiki Diabaté, il dit : « Il l'amme racontent que la kora est descendue du ciel au bout du fil tissé par une gigantesque araignée. D'autres encore que c'est un nain qui en jouait. Mais en fait elle a été inventée XIII siècle par Barafi Ng, un cousin Soundjata Keita qui habitait en Gamble, près de l'emplacement actuel de Banjul au bord de la mer.

■ Il avait demandé à son griot de fabriquer un instrument en doublant le nombre de cordes de la harpe traditonnelle des chasseurs qui en comptait sept. Lorsque Soundjata en a entendu parler, il a fait venir le griot à sa cour, mais comme celui-ci avait l'habitude de chanter et de jouer avec le bruits des vagues, l'empereur a fait diminuer la taille de la caisse de résonance. Plus tard

À la fin a l'attrinu avec les griots, Mariam Kouyaté, qui a retrouvé tout son trançais, preud le journaliste l'témoin : «Ce que j'ai dit là, Je ne le dis qu'à toi. Je ne veux pas que d'autres journalistes viennent me le demander. Ce sont des choses que normalement nous ne transmettons que de père en fils, » Quand on lui fait remarquer que la confidentialité est incompatible avec la publication d'informations dans un quotidien, elle répond : «Je le sais, ce n'est pas un problème. Je veux t'alder. Mais tol, tu gagneras de l'argent en racontant ce que nous t'avons dit. Quand vous voulez connaître l'histoire de votre pays, vous achetez un livre d'histoire. Notre histoire est dans notre tête, et il faut la payer pour nous connaître.»

THOMAS SOTINEL

(1) 1000 france français.

Des bords du Niger à l'océan Indien

groupes 1 'océan Indién, a connu un and addition populaire. Les 27 et all novembre, a Bamako même, ceux-ci ne partent pour Fill Philippe drait maintenant impulser un qui permettrait i des artistes français de se produire en Afrique,

u Un CD, para raim Mélodie, raiment de les inflame présentés mi année II une sélection de leurs

Africolor Marseille

- le 🍱 Allamana à 🍱 li 💵 : Ti Fock (Réunion),

Emilien (Madagascar), Para Tatane (Maurice), Jean (Réunion).

- le III décembre II III h 45 : malienne avec Tata Bambo. Derrin Percussions, Coumba Sidibe (chanteuse in wassoulou, musique in the du Mali), Sorry Bar — (musicien dogon qui se produira pour la première — un — traditonnel), Sidiki Diebeté — Kouyaté.

+ There de Moulin, 47, bd Perrin. Tel. : 1-44 Africolor à Saint-Denis

- le 18 décembre à 20 h 45 : Nuit des voix avec Department E (rap), Par Wemba (***
Bony Bikaye ***
de Paris, ***
Sons) Tap Mama (groupe vocal féminin bruxello-africain).

- in 🖫 alamen i III) h 45 : Nuit den Late (célébrée le 20 décembre, le 20 déc

20 h 45 : Nuit malienne, même programme qu'à Marseille avec en plus Kita, groupe jeunes musiciens de l'immigration Pans.

★ Théâtre Gérard-Philipe, 59 bd Index Commit Tél. 1 42-43-17-17.



musicale u Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J... H. : ogvert jusqu'i... beures

DINERS

RIVE DROITE

47-23-54-42 Jusqu'à 22 h ... Salle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. F. sam. dim. Soles anx FILET A L'ESTRAGON. Gâleau du jour. Memas 160 F et 220 F. RELAIS BELLMAN 37. BE François-1º. 8 CHARLOT ROI DES COQUILLAGES T.I.J. La grande maison des CRUSTACÉS et COQUILLAGES, avec tous les produits de la l'12, place Clichy, 9 48-74-49-64. Insqu'à 1 h. trer et la véritable bouillabaisse marseillaise. Poissons quistoés sur mesure

RIVE GAUCHE .

L'ARBUCI 25, rue de Buci, 6º

NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et ste-12 39. rue Saint-Louis-en-17le, 4 Climatisé

DE PRÉS, RÉVEILLON ST-SYLVESTRE, 650 F
(avec 1/2 par pers.). DINER DANSANT, COTILLONS. Jusqu'à

RESTAURANT THOUMIEUX

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9. pl. Saint-André-des-Arts, 6º -

RÉVEILLONS NOEL, carte normale SAINT-SYLVESTRE: 530 F - WIII F Musique, danses, cotilions, jusqu'à

LES GRANDES MARCHES

MU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE ont de rencontre du qua HUTTRES — POISSONS Plats traditionnels.

DÉCOR « Bassetie de hose a sa revée-cham Ambianace dub à l'étage aporteide pour les repas d'alfaires T.i., de 11 à 30 à 1 à 15 du matin. 6, place de la Basilla, 4.44-5.96-32.

PARKING SOUS L'OPERA

Vient de 🗀 🗀 **GUIDE-ANNUAIRE** DES ACTEURS **CULTURELS** 3èma édition • 92/93

. UN GUIDE JURIDIQUE FISCAL ET PRATIQUE DU SPECTACLE VIVANT

• UN ANNUAIRE PROFESSIONNEL
NATIONAL ET INTERNATIONAL

 UN OUTIL DE TRAVAIL COMPLET, SIMPLE, EFFICACE, INDISPENSABLE AUX PROFESSIONNELS

640 pumm • 6 index • 3000 organismes 3000 contacts profuciencies des mises à laux régulières

> 380 F (frais de part inclus) : par correspondance. 350 F : disponible à l'ANFIAC.



ANFIAC 370 rise du Renard 75004 Parks Tel (1) 42 77 33 22 - Fax (1) 42 77 65 71

Théâtre de la Marionnette à Paris

L'homme invisible par le Théâtre sans toit

14 dec. - 3 janv. au Théâtre Paris-Plaine 40 04 93 89 / 42 50 15 65

T WAR The state of the same of the s

· 1 78% 47

2 × × 1

in the state of the state of

A STATE STREET

STAATSOPER DE BERLIN 250° anniversaire

Maria Colorisa (197

The second of th

A STATE OF THE STA

State of the second of

医水肿 To up to

Company Services

· 大大

Amerika inc. : 4

Married Carried Co.

The second second

Marie Super Super

And the second second second

The second second

Aller A and an arrangement of the second

100

 $\langle \mathcal{H}_{2}\rangle_{\mathcal{H}_{2}^{0}}$

Same Brook

100000

7 21 June 1

and the second

A 1.00

100

MUSIQUE

L'OPERA DES DEUX

Le 7 décembre 1742, le roi de Prusse Frédéric II, protecteur des arts et flûtiste, inaugurait le théâtre qu'il avait fait construire à Berlin deux ans après son accession au trône. Au son de «Cléopâtre et César», drame lyn-que de Carl Heinrich Graun d'après Corneille, s'ouvrait l'Opéra royal. Totalement détruit en 1945, l'établissement reconstruit resta aristocratique : bonbonnière où les Berlinois de l'Est s'offraient pour pas cher les joies solides d'un théâtre de répertoire. Nommé en août dernier directeur musical et directeur artistique du vieil opéra, Daniel Barenboim renoue tout naturellement avec les fastes d'antan. Le jubilé du 250 anniversaire a été marqué au début du mois par la résurrection de « Cléopâtre 💵 César ». Par la révélation d'une comédie fan-tastique de Busoni mettant en scène l'intelligentsia juive du début du dix-neuvième siècle. § Et par la première réunion d'une essociation § de mécènes quelque peu liés au grand capital. Une page se tourne, décidément.

de notre envoyée spéciale

N cette première semaine du mois de décembre, Berlin fête Noël. Podium permanent sous les et étages du Forum Hôtel flambant neuf; rock et plein air toute la soirée; la grande roue peinche, où l'on boit du vin chaud à la cannelle, où l'on achète n'importe quoi, dans un piétinement incessant, dans une euphorie sage qui ne semble amuser personne, pas même les enfants. Des grappes de Japonais déconvrent les fresques grandiloquentes, les reconstitutions hautaines du Musée Pergamon. Il y a des embouteillages sous la porte de Brandebourg - elle était prisonnière du mur jusqu'en novembre IMW Las fast-foods sont bondés dans l'ex-Berlin-Est. Les Galeries Lafayette viennent de s'y installer. On ione à la roulette dans les grands hôtels. On est dans une grande ville moderne.

Et comme dans toutes les grandes villes modernes, l'opéra regarde vers le passé. Fondé par Frédéric II en plein milieu du dix-huitième siècle, valeur adoptée et chovée par le régime communiste, le Deutsche Staatsoper est surnommé «Unter den Linden» en raison de son emplacement (on dit aussi Lindenoper, plus simplement). Incendié en 1843, détruit par les bombes pendant la dernière guerre, le bâtiment au beau portique corinthien fut reconstruit chaque fois plus à l'étroit pour le public, pas de foyer, un vestibule glacial, une fosse un peu haute peut-être, Mas l'acoustique Massi un peu celle de la scène, pas de loge, manque d'intimité dans la salle mais un toit sérieusement rehaussé pour loger une technique moderne. Le Lindenoper tei qu'il est - beau petit théâtre à l'italienne cent sois trafiqué - débarque désormais, avec ses ors et ses stucs, dans le jardin des grands Opéras internationaux.

A l'Ouest, on avait en le théâtre lyrique que l'on méritait : fonctionnel (les bâtiments de l'actuel Deutsche Oper datent de 1961), sans vrais lustres et sans légende - le passage d'un Ferenc Fricsay en 1961, d'un Sawallisch en 1963, d'un Maazel en 1965 n'ont pas suffi i installer une tradition. A l'Est, en revanche, tout avait continué à avancer. On à piétiner. Enfin, on n'ayait pas reculé. Erich Kleiber et Furtwängler avant la guerre, Karajan, Van Kempen entre 1939 et 1945, la brève réapparition d'Erich Kleiber entre 1954 et 1955, les prestations pépères d'Horst Stein, de Lovro von Matacic dans les années 50 n'avaient pas entamé une solide réputation bâtie aux dix-huitième et dix-neuvième siècles par Graun, Spontini, Felix Mendelssohn, Weingartner, Richard Strauss.

Le théâtre, au sommet, avait vu la création de Wozzeck, les invitations de Szell, de Klemperer. Ce fut l'âge d'or des années 20. Le même Klemperer devait, à partir de 1927, calmer son désir d'un vrai théâtre pour la musique en fondant le Krolloper, toujours à Berlin. Le chef y fit représenter Stravinsky, Hindemith, Kurt Weill Schoenberg, le répertoire aussi, dans de vraies mises en scène. Il signa lui-même la production de Fidelio, de Don Giovanni. En 1933, Klemperer fuyait l'Allemagne nazie.



Pour fêter le 250 anniversaire du Staatsoper de Berlin, Daniel Barenboîm choiel de resausciter un de Busoni disparu des théâtres depuis 1912.

allum internationaux I avoir sa en 1912. Ferruccio Busoni, auteur de la musique et du On le vit aux premiers rangs des manifestations antira- (extraite des Frères Sérapion) et la transpose, non sans pas de place pour moi dans ce pays.» cistes de arrière pensées, dans le Berlin de 1820. d'Alexande de manèges et ger l'Opéra-Bastille, l'une des erreurs du chef israélien avait été de vouloir échapper Il la fiscalité française, grace à une domiciliation dans un pays ignorant l'impôt. A Berlin, il ne l'a pas renouvelée. Barenboim réside désormais à Berlin, paie ses impôts à Berlin, s'est engagé à y travailler quatre mois dans l'année.

> Berlin n'est pas restée indifférente à sa détermination. Les musiciens de la fosse - réputés les meilleurs d'Allemarge orientale avec ceux de Leipzig et de Dresde ont reconnu ses qualités de « bosseur » et se sont remis à travailler d'arrache-pied. Quand la troupe fut démantelée, afin que seuls les meilleurs salariés soient réengagés sous contrat, les chanteurs n'ont répondu que par une grève larvée. Les photocopieuses antédiluviennes. les standardistes refusent de décrocher les téléphones. mais la routine et le fonctionnarisme peu à peu marquent le pes. La nomination d'un intendant de quarante ans, ancien journaliste, ancien manager de l'Orchestre de la Radio berlinoise (le RIAS), fut une carte gagnante. On dit même que, dans la fosse, les instrumentistes malades sont remplacés, en toute solidarité, par des membres de la Philharmonie de Berlin, fief symphonicapitaliste passé des mains de Karajan à celles I'Maginaire ou avéré, cet autre mur» en dit long.

> «Je fais à Berlin exactement ce que j'aurais fait à la Bastille », disait Daniel Barenboim, dimanche bre, devant les caméras Ma Claire Newman qui filmait là-bas, pour France 3, son prochain magazine «Opéra» (diffusion en janvier). Cela, en partie, bien évidemment, pour faire enrager les téléspectateurs français. Car c'est à Berlin, Unter den Linden, que sera créé en 1996 l'opéra plus qu'attendu de Pierre Boulez sur un livret d'Heiner Müller (1). A Berlin que se concrétisera le cycle Mozart, mis en scene par Patrice Chereau, dans la Samula s'enorqueillissait IIIIII l'éviction im Barenboim. Un nouveau Ring complet serait mis en chantier avec Kup-

> Succédant à Maurice Béjart, qui présente des cette saison une Nuit transfigurée et un Mandarin merveilleux testés Lansanne (le Monde daté 6-7 décembre), le danseur francais Michael Denard jouera les plaques tourde la chorégraphie internationale en tant que nouveau directeur de la danse chargé de décrasser le répertoire maison. Mais il est bon de savoir que la troupe berlinoise ne dansait pas que Petipa, mais anssi Balanchine et Forsythe. Que son immense répertoire d'opéra comprenait, avec pas mai de croûtes, la Salomé de Kupfer vue à Amsterdam (le Monde du 8 mars 1988), le Million d'excellente réputation de Ruth Berghaus.

Daniel Barenboîm souhaitait marquer la célébration des deux cent cinquante ans du Staatsoper par une création mondiale. Il n'eut pas même le temps de passer commande. Il voulait une œuvre du vingtième siècle, et Mais l'âge d'or n'est peut-être pas fini. Daniel Baren- pensait à Wozzeck. Mais il avait cosigné un Wozzeck boim, patron sans partage du Lindenoper, nommé aux avec Chéreau et l'Orchestre de Paris pour le Théâtre du

doubles fonctions de directeur musical et directeur artis- Châtelet. Il se lança donc dans l'aventure à haut risque tique par le président fédéral Weizsäcker, somme vou de Die Brautwahl («le Choix de la fiancée») que l'Allekoir renouer avec ce brillant passé. Il fut l'un des pre- magne n'avait plus vue depuis sa chute, Il Hambourg, présence et son engagement quand mur est tombé. livret, y adapte une nouvelle J. T. A. Halland

> L'histoire de la jeune fille de riche famille juive, musicienne I ses heures, et courtisée par trois prétendants dont un peintre idéaliste, devient ainsi pour tout bon Allemand cultivé celle de Fanny Mendelssohn et de son très charmant mari, le peintre Wilhelm Hensel. Entre Marchand de Venise et Songe d'une nuit d'été, la comédie de Busoni frise de peu l'antisémitisme, plonge dans la fécrie surréaliste, atterrit in extremis sur l'insoluble équation de l'art et de la vie, de l'amour et de la création. On comprend que Busoni, auteur d'un Doktor Foustus, et quelque peu faustien lui-même, ait laissé la la postérité plusieurs dénouements au choix.

Barenbolm a retenu le plus abrupt, ■ coupé considérablement la partition. Le la litte en scène Nicolas Brieser a utilisé au mieux des éléments de décor très simples, des accessoires de cirque fauché, mais aussi 🛏 projections 🚻 cinéma plutôt sophistiquées. Vieil ami ha la maison et routier du chant articulé à l'ancienne, Siegfried Vogler (le père) se glisse dans une toute jeune distribution, corsée par la très jolie voix de Dalia Schaechter (Fanny Albertine, craquante sur ses patins à roulettes). On dirait que la partition orchestrale a réveillé les manes de Rossini - Moise est cité d'emblée – Wagner 🔳 Mozart, Korngold et Puccini, Verdi 🔳 Franz Lehar, dans in the complex of the complex of polkas, citations in thèmes hébraïques probablement inventés.

Si Barenboïm voulait montrer que la Staatskappelle de Berlin pouvait jouer toutes les musiques de toutes les époques = virtuosité, il a m rahm de s'adresser à Busoni, caméléon patenté. Avec a orchestre en plein progrès, qui double sa saison lyrique d'une vraie grande symphonique, il fera maintenant in tournées. Au Châtelet, werra donc, see saisons, Barenboim avec Chicago ou Barenboim avec Berlin. Un nouvel axe est tracé.

Nous nous en voudrions d'insister Cléopâtre César. Cétait la première contribution du Lindenoper à la mode baroque qui Ween l'Europe. Production d'une vulgarité and adolescente que d'aucuns, premiers rangs, regardaient d'un regard brillant. Pensez donc! Le rôle 🔤 l'empereur romain 📉 📨 par 📖 femme! La Cléopâtre ondulante II impitoyablement gazouillante III Janet Williams semble sortie d'un sex-shop. Lynne Dawson, veuve tragique de Pompée, garde sa dignité d'une voix Les soldats défilent, bouclier poing, sous des pyramides en aggloméré. René Jacobs, au pupitre du Concerto Köln, bat comme beurre ces heures de musique caoutchouteuse, ces da capo triplés u quadruplés, ces enfilades de vocalises interchangeables. Grand consommait immodérément. dit-on, les opéras de Graun. Pauvre Frédéric.

Barenbolm, lui, a réussi la distribution de son jubilé. Renouer non sans humour et second degré avec 🖿 pompes du vieux royaume : 📟 fut le 👫 alloué 🖡 Cléopâtre Parler, Busoni, d'un Berlin autrement contemporain, 🛋 la crise a 🖊 📥 📥 haines 🕊 xénophobies, où Voltaire ne se sentirait plus chez lui. « Culturellement, 📖 Barenbolm, 🗪 vivons 🚻 📖 🕰 🐧 grâce. Mais opéra reçoit 🚥 subvention inférieure 🕍 III millions de marks le celle du Deutsche Oper. Mais le prix des places est Il peu près le même (2), nos chanteurs ne demandent pas encore des cachets aussi élevés, l'orchestre accepte de dépasser les horaires sans rechigner. Nous sommes entrés dans une concurrence positive avec nos amis de l'Ouest. Mais nous bénéficions encore du statut privilégié que les anciens pays de l'Est ont toujours alloue I m culture. Ce sont, sur bien des points, nos confrères qui devraient nous imiter.»

■ Politiquement, c'est parce que j'al confiance dans la nouvelle Allemagne que j'al choisi d'y vivre et d'y travalller, ajoute le chef israélien. Je crois que nous nous investra attat une période 📥 transition. Les relations i'Allemagne d'aujourd'hul abordées de front. Les Allemands de l'Est ont voulu montrer pendant quarante ans qu'ils avaient été les victimes 📥 nazisme. Pour ceux de l'Ouest, il 🛮 toujours été très difficile d'accepter que Goethe, Beethoven et Hitler soient issus de la même nation. Mon espoir est que, devant des problèmes humainement insupportables, les forces démocratiques prennent le dessus. Si je me trompe, il n'y aura

Faut-il préciser que le nouveau patron du Lindenoper s'est employé des son arrivée à battre en brèche le vieux système 📓 l'alternance, redhibitoire pour 📓 qualité iliamie (jamais un Patrice Chéreau n'acceptera de se déplacer pour la reprise sur deux jours d'une production vieille de deux ans). Il lui substituera pen il peu celui des séries, qui permet de jouer un opéra entre quatre et huit fois is six mois d'intervalle, ce qui justifie qu'on reorenne les rénétitions à chaque fois. Les distributions ne seront modifiées que si la nécessité l'impose, autour du noyau stable des interprètes initiaux. Depuis que un stècle, deputs que Gustav Mahler a dirigé l'Opéra de Vienne, on sait que l'alternance au petit bonheur ne marche nas v

M conviction, puissance de travail, immen en sa bonne étoile : Barenboim a séduit une bonne part de l'intelligentsia en Allemagne. « Ce n'est peut-être pas 🖿 plus grand chef 🧥 monde, 🗯 📹 dějà qu'il devrait travailler davantage 🔤 🌃 📶 de piano, mais il a les qualités d'un manager de génie, nous disait un observateur de la vie culturelle. Il devrait faire redémarrer ce qu'était le Staatsoper.» C'est vrai qu'il arrive que des Opéras reculent!

(1) Heiner Müller met en scène cet all au l'addud de Bayreuth Tristan et Isolde de Wagner.

(2) Le prix des places du Staatsoper Unter den Linden a augmenté de 40 % depuis la réunification et se limit de de la companie nancs cuviron pour un fauteuil de première catégorie, L'intendant du Deutsche Oper est le metteur en scène August Everding. La principale personnalité artistique de Komische Oper, troisième Opéra berlinois, de le metteur en de Harry Kupfer.

Le cercle des financiers apparus

incongrue dans un ex-pays
Mais le temps a passé vite depuis la réunification. Comme le Opéras en grands pays capitalistes, comme le Garnier avec l'Association pour le rayonnement de l'Opéra de Paris (AROP), le Staatsoper possède désormais son main sponsors et d'amis, chargés de lui ramener des privés.

l∎ première réunion ■ ces parrains s'est tenue, dimanche 6 décembre, ■ la salle Apollon de l'Opéra berlinois. Elle 👪 présidée 🛌 Hans Dietrich Genscher, ministre des affaires mgères. Aujourd'hui simple député, ce libéral rond maffable a rappelé que son cœur battait à l'Est (il est né à Halle, dans la partie orientale du pays), et que, fervent mélomane, il souhaitait que les soucis d'argent ne tuent pas l'enthousiasme au et de la le équipe artistique. Sur la me im premiers bienfaiteurs se mêlent un peu bizarrement le maire de Jérusalem, Louis Leprince-Ringuet MI l'Académie française, Mr. Springer, héritière du groupe M presse Ma Springer, et Www Weber

La présence M. Mark Palmer Mark l'intrigué. Ancien des Etats-Unis en Hongrie entre 1986 1989, ce séduisant quinquagénaire dirige un organisme destiné à rassembler des projets d'investissement en Europe centrale, la Central European Development Corporation. Cette CEDC, dont bureaux Prague à Budapest ont été fermés, concentre désormain ses activités Berlin. Codirigée par Ronald Lauder (de la famille d'Estée Lauder, trice de la célèbre marque de cosmétiques), 🗎 CEDC piloterait un énorme projet immobilier évalué à 540 millions du dollars, prévoyant la construction de quatre complexes de bureaux, situés I Check Point Charlie, l'ancien passage entre Berlin-Est
Berlin-Ouest.

Le président d'honneur du la des bienfaiteurs du Staatsoper 🔤 🖺 prince Louis-Ferdinand, dernier descendant de la dynastie IIII Hohenzollern. Pour le

RÉTROSPECTIVE Jeu de paume

MEKAS **AMĒRICAIN** ET LIBRE

Le Festival d'automne a décidé de rendre hommage cette année e un homme exception-nel. Exaltant de l'importance de Jonas Mekas, poète, journaliste, cinéaste, ferment, protecteur et promoteur du mouvement culturel indépendant au la Grâce I Paris Expérimental, la totalité des films de cet homme de soixante-dix ans seront projetés du 15 décembre 1M12 au 31 janvier 1993 au Musée du Jeu du paume tandis que paraît « Movie Journal », traduction française de was chroniques du « Village Voice ».

> **NEW-YORK** correspondance

'EST un jeune poète lituanien qui débarque New-York le 20 octobre 1949. Jeune poète malpar les bouleversements sanglants du Vieux Caracter la son village natal manuficial la son village Jonas Mekas passe quatre ans dans des camps de réfugiés en Europe de l'Ouest avec son frère Adolfas. Là, il la poésie, dirige une puis une revue poétique à l'immerat au réfugiés à son pays. Avent de s'embarquer pour l'Amérique.

Les frères Males s'installent I Williamsburg, quartier 📠 Brooklyn, 🔳 travaillent 📹 usine. Leur périple, leur accueil aux Etats-Unis leur inspirent 📥 scénarios 🗠 cinéma qu'ils expédient, sans retour, à Hollywood. Jonas Mekas décide donc d'acquérir sa première caméra Bolex de dire en la souffrance de parameter déplacées ». Pourtant, c'est par sa plume qu'il entre dans carrière new-yorkaise. En janvier 1955, Il crée Film Culture, il l'ambition = de « réévaluer les mans esthétiques» 🔳 🔤 « réviser l'industri de marier la face à la fonction in cinéma ». L'œil IIII ar la productions européennes, Film Culture : Indiana mui m cinéma marginal américain, comme celui de John Cassavetes. et, itôt, au cinéma qui allait s'appeler underground, deux genres que Mekas défendra dès IPSI dans sa chronique bebdomadaire de l'hebdomadaire culturel Village Voice. Avec succès. Quand, dans les années 60, quatre américaines enseignaient la cinéma, elles seront, I peine dix ans plus tard, plus de mille deux cents. Aujourd'hui, vingt mille cours lui le territoire.

Le mall and all non commercial est devenu seul distributeur de certains films expérimentaux, explique aujourd'hui Jonas Mekas im son minuscule dont les - s'ouvrent sur la 2 Avenue. De part et d'autre de la pièce exigue, des affiches de cinéma font côtoyer Joris Ivens Kenneth Anger. War « cinéma expérimental » ou « cinéma d'avant-garde » 📦 📰 📰 🕍 étiquettes commodes pour indiquer un peu rapidement de quoi l'on s'occupe. Au bout du compte, le cinéma, c'est le cinéma. I différent les personnalités, les sensibilités, 🛅 formes. 🔳

Au début des années 60, Jonas Mekas mêle sa voix à celles qui l'altre un cinéma «officiel» essoufflé, corrompu, esthétiquement dépassé II um thèmes ennuyeux superficiels. Dans la laction menée par Amos Vogel avec Cinema 16 et la = Maya Deren, qui organise 💵 squatter 🕮 projections 😃 films indépendants, Mem Mekas manage la fonder la New American Cinema Group (à la illume d'une nouveile vague semblable museum français) puis la Filmmakers' Cooperative, will de distribution anon discriminatoire» dirigée par et pour les

d'autre ne le faisait. Les œuvres des cinéastes «à part» me paraissaient si exaliantes qu'il me fallait à tout prix juing uni joie. D'où li lancement d'une action de conservation qui a conduit a créer un peu plus tard l'Anthology Man Archives : unu qui viendraient après moi pourraient ainsi partager 🖍 📭 plaisir.»

Très vite convergent alors | la Filmmakers' Cooperative transparent qui ma vallage de l'isolement. Bien que son premier film, Guns of the Trees, ait obtenu E premier prix au Feithel manhant de die De-4 Present (Italie) = 1962, bien res all am plus tard, The Brig (d'après la pièce de Kenneth Brown par le Living Theatre) décroche le Grand Prix du documentaire au Festival de Venise, I met met milwie de manier. Il s'engage il fond dans la promotion et la l'Illian d'un malla «différent» - m qui le mênera tout droit en prison. Pour obscénité.

Les juges américains i lui pardonnent i présentation à New-York du Chant d'amour, de Jean Genet, et Flaming Creatures, Jack Smith. C'étaient pourtant des mus importantes, présentant and the second que proven n'avait and a vraiment aborder, plaide-t-il me la man véhémence qu'il y a trente ans. Je ne pouvois pas ne pas les montrer. A l'époque, le manuer de l'homosexuel n'existait pas. Chez Genet, Mai Marketh Anger, la passion du cinéma, la possibilités offertes par la laborat primaient. Le myssus controversé de leurs music après. Leurs films sont aujourd'hui des classiques, difficiles à surpasser. Ils relatent des expériences homosexuelles dans leur complexité. Loin d'être M simoles outils destinés L servir un management politique, 📹 des minim cinématographiques fortes, qui 🚻 👊 impact politique. s

Pourtant, queiques auparavant, curieusement, MUNI s'en était violemment pris II a conspiration homosexuelle» qu'il percevait dans certains secteurs de l'avant-garde. « Je passais aussi, à l'époque, pour 📰 représentant de l' « anti-avant-garde », reconnaît-il. A a Je l'ai fait... par désespoir!, s'écric-t-il. Personne l'étranger, a curiosité me partait me partait se revendique e cinéaste black», « cinéaste

Lost, Lost, Lean (1975) : un cinéma en forme de journal intime. Ci-contre : Jonas Meicas, jeune cinéaste, caméra en main, en 1969.

CINÉMA

le cinéma commercial. Jusqu'à mon arrivée aux Etats-Unis, je n'avais même pas entendu parler du cinéma d'avant-garde. Je m'y suis mis. Lentement. N'oubliez pas que je suis issu d'un milieu rural très conservateur. sujourd'hui encore, la Lituanie affiche une des mentalités les plus rétrogrades et les plus répressives des Républiques de l'ancienne URSS... J'ai mis des années à m'ouvrir, à comprendre qu'il y avait quelque chose de très fort, et de très vrai, dans cette expérience tant cinére qu'humaine. Je l'ai dit, je l'ai écrit, j'étais alors comme saint Augustin avant sa conversion... s

Rapidement, le mouvement indépendant se fissure. m Maya Deren était très influencée par le cinéma français d'avant-garde des années 20 et 30, en particulier par les surréalistes. Proche de Duchamp, elle prônait un cinéma totalement contrôlé, totalement scénarisé. La beat generation, qui apparaissait alors, lui semblait inacceptable... Jack Keronac, Allen Ginsberg, le Living Theatre, Merce Cumingham, John Cage et nous fréquentions les mêmes endroits, les mêmes bars, nous habitions presque tous le milion quartier: l'East Village. Même sensibilité, milion desir d'explosion. Une voie nouvelle. Montrer qu'un film ne se limite pas forcément à l'illustration d'un scénario mals doit pouvoir englober tout ce qui peut vous arriver. si trivial et dénué d'importance que cela paraisse...»

Jonas Mekas en est d'autant plus convaincu que, si pris qu'il soit par son activité de «promoteur» et de polémiste, il ne cesse de filmer sa propre vie, «Quand mes activités diurnes sont couchées et bordées, je peux m'isoler avec mes fantômes. » De Walden (1968-1969) He Stands in Desert Counting the Seconds of His Life (1969-1985) en passant par Reminiscences d'un voyage m Lituanie (1971-1972) et Lost, Lost, Lost (1975), il crée un cinéma en forme de journal intime I peine masqué pur la fiction. Manage que Dominique Noeuez, écrivain et historien qui a en la bonne idée de traduire en français le Movie Journal de Mekas de ses chroniques pour le Village Voice, - qualifie de

e Sans aller jusque-là, dit le cinéaste en riant, il est certain que le temps est un de mes sujets de prédifection. Le temps et la mémoire. C'est là qu'une écriture cinématographique proche du journal intime se complique. Je crois parfois filmer ce que je vois, mais, a posteriori, je me rends compte que c'est un autre souvenir que je cherchais à retrouver ou it fixer, pouvant fort bien remonter it l'enfance. Quand je filme New-York - surtout sous la neige, - mon New-York ressemble It la Lituanie...»

Jonas Mekas croit déceler aujourd'hui dans son pays une ébullition sociale similaire à celle qu'il connut dans l'Amérique d'Eisenhower : mouvements de libération, émergence de nouvelles minorités ethniques - asiatique, afro-américaine, amérindienne, - renaissance d'un cinèma juif. . Pour l'instant, ajoute-t-il, toutes les énergay». (...) Les poètes d'un nouveau cinéma n'ont pas encore percé. La génération actuelle donne essentielle ment dans l'activisme politique.

TELE .

200 to 11.

2 10 Sept 20

in a con

Carried States

■ Mais, après tout, n'est-ce pas ce qui m'a amené au cinéma? N'ai-je pas entrepris Guns of the Trees parce que tous les films consacrès aux « personnes déplacées » comme The Search, de Fred Zinnemann - m semblaient n'y rien connaître? On n'y sentait guère de colère, et, moi, je voulais me mettre en colère. Me pouvant pas le faire en anglais - et personne ne comprenant le lituanien, — j'ai opté pour le cinéma, et j'ai fait un film-cri :

■ Ce dont je ne m'étais pas rendu compte, c'est que la langue-cinéma foisonne de dialectes. Et 🕍 dialecte que j'ai choisi, celui du film d'avant-garde, est parfois aussi peu compris que... le lituanien! C'est un obstacle que ce genre partage avec tous les cinémas nationaux, qui ont du mal à se faire connaître du grand public, et qui constituaient la grande obsession de quelqu'un comme Louis Marcorelles. Marcorelles et le Monde ont été parmi nos soutiens les plus efficaces. Louis Marcorelles nous dispuwill him sur certains aspects... Il opposait in cinémas brésilien, canadien, hongrois au cinéma underground. qu'il qualifiait de trop individualiste, pas assez socialement et politiquement engagé. Or, nous aussi, nous nous considérions comme des cinéastes politiques; simplement, il s'agissait de se mettre d'accord sur le mot « politique». Pour moi, Stan Brakhage et John Cage sont des artistes politiques. L'art a une fonction dans la société: aider à développer et à maintenir vivante une part importante de notre expérience en tant qu'êtres humains.

L'écriture nouvelle que ne manquent pas de susciter technologies du futur ne cesse d'intriguer Mekas. «La vidéo, qui a donné naissance à des cinéastes très singuliers, est simplement un outil de plus pour créer des images animées. Comme le film, l'ordinateur. peinture sur pellicule et bientôt la « réalité virtuelle »... Certains outils conviennent I un type de film et pas I un autre. 8 mm. super-8, 16 35 70 mm, chaque module produira des images d'une qualité différente compre, en peinture, l'aquarelle, l'huile, l'encre, le crayon

· Beaucoup d'enfants manipulent en experts toutes sortes de jeux vidéa. Univers complètement différent. Une génération d' « auteurs-par-ordinateurs » est en gestation, elle pratiquera une forme d'écriture radicalement inédite. D'une certaine manière, ma fonction à l'Anthology Archives consiste plus ou moins à préserver et à montrer le cinéma ma génération. On ne comprend vraiment que l'art de sa propre génération, c'est le seul qu'on puisse soutenir par la parole et par l'écrit avec passion. HENRI BÉHAR

* 24 films de Jonas Mekas sont Il l'affiche de cette rétrespective, salle audiovisuelle du Musée du Jeu paume.

le 17 décembre, à 18 h 30.

Mekas, entretiens, fiches et synopsis des films, 112 pages, 120 F. Reuseignements horaires, à£l: 47-03-12-50.



DERNIERE LE 31 DECEMBRE SOIREE REVEILLON ANNEES VINGT

avec l'orchestre de in . . . Philippe Saudoin

MACBET

LE TRIOMPHE DE LA SAISON

IONESCO avoc Claude Aufaure, Michel IIIII Christian Bouillette, Gilles Gaston-Dreyfus, Isabel Karajan, Jean-Thindu Gérard Lartigau. Xavier Percy, "IIII Thirolle, Maria Verdi - Cross on ou CADO, Centre National de Crossos Ofinana Louis-Region General Characteristic States and the Catalogue Characteristic Characteristics and the Catalogue Cha

RESERVATION 43 66 43 60 16 BUE MALTE BRUN 75020 PARIS

Tous les films nouveaux

Des hommes d'honneur

 $\mathcal{G}_{n}^{\infty}(x)$

The state of the s

Andricain (2 h 18).

Un des hauts lieux de la dramaturgie américaine, in tribunal militaire (Oungan sur le Caine, Soldier's Story), peuplé des étoiles du moment : Tom Cruise, Jack Nicholson, Demi Moore, animé par un réalisateur versatile, Rob Reiner.

VO : Gaurnont in Moore, animé par un réalisateur versatile, Rob Reiner.

VO : Gaurnont in Moore, animé par un réalisateur versatile, Rob Reiner.

VO : Gaurnont in Moore, animé par un réalisateur versatile, Rob Reiner.

VO : Gaurnont in Moore, animé par un réalisateur versatile, Rob Reiner.

VO : Gaurnont in Moore, animé par un réalisateur versatile, Rob Rés-78-381

U.G.C. Odés 146-33-78-381

U.G.C. Moormanaer par 448-38-30-40.

VF : U.G.C. Moormanaer par 448-38-30-40.

La Femme du déserteur

Un regard inattendu sur Israël à l'heure de l'Intifada, et la présence de Fanny

Sept Pernessions, 14- (43-20-32-20). Grock

de Carl Sceee, avec Grook, Max Van Embdan, Gine Mannes. Suisse, noir et biego (1 ii 31).

Buache, directeur de la Cinémathèque de Lausanne, ce film rare donn à voir la grand clown du siècle, dans un vrai Utopia, 5- (43-26-84-98); Ranelegh, handlessés, 16- (42-88-64-44).

Maman l'ai encore raté l'avion

de Chris Columbus,
Micaulay Culldn, Joe Pasci, Deniel
Stern, John Hawrd, The Curry, Brenda Frictor.
Américais (1 is 69).

Etourderie coupable qui amène l'inble suite du succès planétaire de
l'infois, Kevin est perdu dans la
Grosse Pomue et s'installe au Ritz, mais
il retrouve comme d'habitude les voi
imbéciles incarnés par Daniel Stern et
les Persi



FESTIVAL **D'AUTOMNE A PARIS**

CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE PALAIS DE TOKYO jusqu'au 20 décembre

CINÉMA UNDERGROUND DES ANNÉES 60/70

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME du 15 décembre = 31 janvier RETROSPECTIVE **JONAS MEKAS**

Siméon

de Euchen Pelcy, avec Jean-Claude Doverger, Jacob Desvarieux, Jocetyne Beroard, Lucinde Messager, Albert Lirvet, Jean-Milchel Martiel. Français († h 55).

Conte fantastique, comédic musicale

75-14; Brand Alessa, 14 (38-85-70-39); Sept Parmanenta, delby, 14-(43-20-32-20); 14-Juffet Beaugreneta, 15-(46-73-78-11); Pathá CBchy, 18-(46-22-47-94); L. Gambetta, 20-(46-36-10-86, 38-85-71-44).

Un bout de Challenger

d'Alexandre Sourine,
avec Rudjep Mitrovitse, Leure Marsee,
Namile Gomeinrova, Vladimir Zeitsee,
Français (1 h 29).
Tourné en Russie par un réalisateur
russe, avec des comédiens albanais (Redjep Mitrovitsa), français (Laure Marsec)
et russes, Un bout de Challenger suit le
périple d'un idiot moderne, libéré d'un
asile psychiatrique dans un pays en
pleine marsion. Epás do Bais, 5- (43-87-57-47).

Sélection

La Chasse aux papillons

avec Nards Blenchet, Pierrette Pompom Beilhache, Alexandre Toherkassoff, Thurser Tarassachvill. Françaie (1 h 55).

Français (1 h 55).

A cloche-pied mais en dansant, losseliani parcourt la murelle de ses tendresses, de ses colères, de ses éclats de rire et de ses souvenirs, depuis l'enfer du conformante traditionnel et de la modernité glacée jusqu'an paradis de personnages chaleureux ou loutoques. Cagnél

Les Trois Luxembourg, 9 (48-33-97-77), 36-65-70-43); Les Trois Balzac, 9 (48-61-10-80).

Djembefola

de Laurent Cheveiller,
avec Memedy Keftz.
Princo-guinden († h 07).
Cheveiller accompagne pes à pas, et dans
le rythme, le voyage retour vers ses ori-gines du musicien de djembe Mamady
Keftz, et ca sonne clair et juste. Lee Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77), 36-65-70-43] ; L'Entrepôt, handicapés, 14- (45-43-41-63) ; Trianon, 19- (46-06-63-66).

Et la vie continue

d'Abbes Klerostani. Iranien (1 h 31). Le voyage d'un homme et de son fils à la



de la vic même. C'est tout simple,

VO : Umpa. 5- (43-26-84-65).

nesse, dolly, 14- LG 35-30-40; 14 Jullet Beaugrapelle, dolly, 15- 445-75-79-79); U.G.C. Meillot, dolly, 17- (40-68-00-16, 38-65-70-51).

88-00-18, 38-65-70-81].

VF : Rex. 2: (42-36-83-93, 38-65-70-23); Seint-Lazure-Penquint, dothy, 3: (43-87-35-43, 38-95-71-88); Français, dothy, 9: (47 m 11-88); Les Marion, dothy, 12: (47-07); Gaumont Aldeia, 14: (38-85-70-39); Genmont Aldeia, 14: (38-85-70-39); Genmont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Wepler II, handicapte, dothy, 13: (45-22-47-34); Puthé Wepler, dothy, 13: (45-22-47-34).

Le Jour de l'éclipse

d'Alexandro Solomon: Soviétique (2 h 15). attentif au seux matières qu'au récit, regard singulier d'un cinéaste exprime la grande désespérance soviétique dans cette parabole de fin du monde.

Maris et Femmes

VO: L'Entropôt, 14- (45-43-41-63).

de Woody Allen, Mile Ferrow, Judy

Davis, Trains, Labore Lewis, Linn Nesson, [1 h 47].

Avec la précision d'un scientifique. Firo-ne d'un monarce et la sensibilité d'un véritable humain, Woody Allen organise quelques personnages, et réuseit l'un des plus films.

pus man films.

V0: Forum Horizon, Immuneration, comp, 1= [45-08-57-57, 36-65-70-83]; Cine Beaubourg, hardicapés, coby, 3= [42-71-52-36]; Grand Action, obby, 5= [43-29-44-40, 36-65-70-63]; U.G.C. Danton, doby, 6= [42-25-10-30, 36-65-70-68]; U.G.C. Rotende, 6= [48-74-84-94, 36-68-70-73]; La Pagode, 7= [47-05-12-16]; U.G.C. Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8= [45-74-84]; La Restant, handcapés, dolby, 11= [43-48-60]; Les Rattion, doby, 12= [43-43-04-67, 36-65-71-33]; Escurial, dolby, 13= [47-07-28-04]; U.G.C. Line 13= [45-65-70-44]; La Restant, handcapés, dolby, 12= [43-43-04-67, 36-65-71-33]; Escurial, dolby, 13= [47-07-28-04]; U.G.C. Line 13= [45-75-76-79]; U.G.C. Mattot, 17= [46-68-00-16, 36-68-70-81]; U.G.C. Mattot, 17= [46-68-00-16]; U.G.C. Mattot, 18= [46-68-00-16]; U.G.C. Mattot, 18= [46-68-00-16]; U.G.C. Mattot, 18= [46-68-00-16]; U.G.C. Mattot, 18= [46-

70-81).
VF : impérial, dolby, Iº (47-42-72-82) :
Gaumont Pamassa, dolby, 14- (43-38-30-40) ; U.G.C. Convention, 15- (45-74-93-40, 38-65-70-47) ; Pathé Wapler II, 18- (45-22-47-94).

Les Nuits fauves

de Cyril Collard, evec Cyril Collard, Romene Bohringer, Carlos Lopez, Corine Blue, Claude Winter. Français 12 h 10]. Interdit – 12 ass.

Jusqu'au bout des sentiments, jusqu'au bout du continent, Callent fonce à travers les images, les souffrances et les bonheurs conquis, vivant, d'autant plus vivant qu'il est en danger de mort.

Summent Les Halles, 1° (40-25-12-12); hrupériat. 2° (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 8° (43-25-53-03); Gaumont Marignan-Concorde, doity, 8° (43-59-282); Saint-Lazero-Pasquer, 8° (43-57-35-43); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40).

Le petit prince a dit

A Distins Pared.

Richard Berry, Anémone, Maler. Lucie Phen, Mister Préchae.

(1 h 4)

Au plus juste de la pudear et de la cruanté, moins l'histoire d'une petite fille atteinte d'un mai incurable que celle de son père qui, il ses côtés, redécouvre le monde.

Routout Opéra, 2- (47-42-80-33); Ciné Basubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36); Gaumont Hactefauille, 6- (48-33-79-38); Gaumont Champs-Byséss, 9- (43-69-04-67); Gaumont Gobelins Infanyste), 13- (47-07-55-88); Infanyste), 13- (47-07-55-88); Infanyste), 13- (47-07-55-88); Infanyste, 13- (45-65-75-14); Las Montparaos, 14- (36-65-70-42); Gaumont Convention, 15- (48-22-42-27); Pathé Wepter II, 18- (45-22-41-1)

La Petite Amie d'Antonio Politier, Baine Foubert, Lapez, Florence Glorgetti, Corine Français (1 h 45).

Sans romanesque ni romantisme, quel-ques jours dans la vic d'une jeune fille d'aujourd'hui, regardée avec et par un jeune cinéaste et le regard nous est déjà précieur.

Qiu Ju, une femme chinoise

14 Juliet Parmasse, 6

de Zhang Yimou,
awec Gong Li, Lei Lao Shang. Go Zhi Jun.
Chinois (1 h 40).
Le voyage d'une femme en quête de justice (Gong Li, magnifique actrice), une
fable contemporaine qui trace un portrait
vibrant et chaleureux de la (Time d'an-

VO: Che Sesshoung, hamicapés, dolby.
3: (42-71-52-36); L. Samz-Germain-des-Prés, Salle G. de Beautegard, 6: (42-22-87-23); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); 14 Juliet Bestille, dolby. 11: (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Italie, 11 (45-80-77-00); Bienve-nie Montpernesse, dolby, 15: (36-85-70-33).

Simple Men de Hel Hartley, avec Robert Burke, William Sage, Karen d'opérette. Cette seule idee suffit le faire nire, Hal Roach n'a ma démérité. VO : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07, 55-70-64). Hiroshima mon amour

Français, noir hason.

Nevers Hiroshima, horreur horreur, et indicible, un mee passionnément physique dans la conscience, un plus beaux Resnais, un des plus hours.

Espece 5- (44-07-20-49). Now Voyager

d'Irving Rapper, avec Bette Davis, Paul Henreld, Rains, Gladys Cooper, like Chase, John Loder. Américain, noir et blanc (1 h 87). L'archétype du mélo hollywoodien, la solendeur de Bettu Davis et quelques uns plus grands seconds rôles de l'histoire du cinéma : Rains, Paul Hen-

VO : Les Trois Luxembourg, 8∗ 148 97-77 38-65-70-43) ; Les Trois 148-61-10-60}.

Festivals

Hollywood-Paris

La Vidéothèque de Paris rassemble dans La Vidéothèque de Paris rassemble dans son cycle, intitulé « Paris vu par les Américains», documentaires, des images d'archives « plus cinquante films, simples curiosités ou comme Scaramouche, George Sidney avec Stewart Granger Leigh, « Huitlème Femme Barbe Bleue, d'Ernst Lubitsch, avec Gary Cooper et Claudette Colbert. Rouge, de John Huston, et Ouasimodo, de William Dieterle, avec Laughton.

Jusqu'au 26 janvier. Tél. : -

Reprises

Custori Royale de John Huston,
Ker Man,
Vel Guest,
Robert Parrieh,
Joe McGesth,
avec Jes Selbers, Ursula Andrees, David
Dreen Welles, Woody
1987 (2 h 10).

Le prétexte d'adaptation d'un James l'âne farfelu, émaillé de sketches réjouis-

cants. VO : Le Chiempo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-50).

Fra Diavolo

Charles Rugers, avec Stan Laure, Curver Hardy, Dennis King, Theima Todd, James Finlayson, Américain, 1933, noir et blanc (1 h 18). Laurel et limiy plongés dans une Italie

Troisième film ou Hartley (après lubelierable Truth et Trust Me, toujours découvrir d'un et, cette balade vers leur passe de out trères dissemblables est la meilleure comédie politique américaine depuis l'inégalé One de Robert Kramer. VO : Saint-André-dec-Arts II, 6 (43-26-80-25).

Le western en action La rétrospective consacrée au western se

poursuit au cinéma Action Christine avec quelques classiques du genre: Jen-miah Johnson, Esidney Pollack, Robert Redford (le 16), Trois Heures dix pour Y de Delmer Daves (le 17), Major Dundee, de Sam Peckingah (le 18), l'Homme des hautes plaines, de et Clint Eastwood (le 19), les Deux Cavaliers, de John Ford (le 22). De plus, le 18 décembre, les inconditionnels out rende-sous su Grand Action pour une rende-sous su Grand Action pour une rendez-vous au Grand Action pour une nuit du western avec L'homme Liberty Valance, John Ford, bleu, de Ralph Nelson, et un troisième film surprise.

Jusqu'eu 12 janvier à l'Action Christine (6°). Tél. : 43-29-11-30. Le 18, à partir de 0 h 15, nuit du western au Grand Action (5°). 70 F (petit déjeuner compris). Tél. : 43-29-44-40.

AUJOURD'HUI

ENCORE UN HOEL DE FOLIE POUR KEVIN! RATÉ L'AVION... Et Je Suis Perdu L. Nev 70 (

36 65 97 87 PARTE & Now York on 3615 FOX

Les entrées à Paris

La bonne série se poursuit, avec à nouveau un progrès du nombre total d'artrées, à la fois per rapport à la semaine précédente et à cele correspondante de l'an demier. Parmi les huit nouveaux titres de la semaine, deux français et un américain falsaient figures de favoris. Dans la plus grosse combinaison (44 salles), la très hollywoodien Bockyguard (ça veut dire « garde du corps », merci pour caux qui ont fait allemand première langue) prend aisément la tête du tiercé avec plus de 150 000 entrées. Doté de dix de 150 000 entrées. Doté de dix écrans de moins, Fatale s'en tire honorablement à 80 000, tandis que, dans 39 salles, le Grand Pardon II dépoit à moins de 65 000.

Dans le haut du box-office vien-nent s'intercaler quelques succès des semaines précédentes : pas de crise pour la Crise, avec encore plus de 80 000 supporters en deuxême semaine, soit un total à 190 000. Et

Mais on ne peut passer sous silence quelques graves échecs, affectant notamment les films français : atterrissage catastrophe pour la Fille de l'air, sèchement privé de salles après avoir attiré moins de 20 000 spectateurs en quirue jours; résultats décevants de Beau fixe et du Voyage à France; entergement de des sernaines précédentes : pas de crise pour la Crise, avec encore plus de 80 000 supporters en deuxième sernaine, soit un total à 190 000. Et en trois sernaines, Sister Act atteint un score swingent à plus de 330 000, tandis que Maris et femmes se maintient bien, à 135 000 en quirue jours dans seulement 24 sales. A relever ausai la santé de deux phénomènes de cette for d'appée : le Rélie et le Rête pour sais parter de l'appone de l' fin d'année : la Balle et la Bâte pour-suit son imperturbable triomphe et passe la barre des 700 000 en hui-tième semaine, tandis que C'est arrivé près de chez vous fait lui Cinderella (en anglais)

La plus célèbre « pantomime » de la tradition anglaise, jouée chaque année au moment des fêtes de Noël. Ici, présentée dans le cadre de l'English Languago Fu

Le roi s'amuse de Victor Hugo,

-Paris

Appartement témoin : De plein fouet de Giberte Tsal et Mohammed R

mise en scène de Giberta T avec Aka N'Dah, Kelong et Motammed Rouabhi. Rencontres d'immigrés, rencontres de Cité 21, bd Jourdan, 14. Les 21, mardi. |eud|, vendredl et semedl à 21 heures, les samedi et dimenche à 17 heures. Tél. : 46-88-81-54. De 55 F à 95 F. Demière représentation le 22 décembre.

Avatar de Théophile

nise en scène
de Thierry Atlan,
avec Véronique Bellegarde, Yumi
Fujimori, Emmanuelle Nataf, Llonel
Parlier, Pierre Jan,
Jean-Claude
Mathon et Michel Trilot. Potion magique, d'âme, échevelé : une fantaisie gothi-

Dix-Huit Théâtre, 16, rue Georgette-Agutte, 18-. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 16 heures. Tél.: 42-26-47-47. Durée : 1 h 40. 70 f

Le Cabaret de la grand'peur miprès Bertoit Brecht, Kurt Welli et Hans Eleler, mise en scène d'isabelle Strakier, avec Denis Benoliel, Bertrend Jerrigeon et Sarsh Sandre.

Le tragique du dérisoire, autant dire la Cabaret. musiques de Kurt Weill.



THEATRE DE L'ATHENEE LOUIS JOUVET

DERNIERE DIMANCHE M DECEMBRE

L'INQUIETUDE SECONDE PARTIE

DU IDAME ANIMAUX

valere novarina

ANDRE MARCON

LOCATION 47 42 67 27 vendredi ■ samedi ■ 20 h 30, ■ dimanche ■ ■ h 30, Tél. : 40-51-84-53. 80 F et 100 F. La Cantatrice chauve

d'Eugène fonesco, mise en scène lean-Luc Lagan

Théâtre 71. 3. place du 11-Novembre. 92000 Malakoff. Les mardi, mercredi, vandredi et samedi û 20 h 30, le jeudi û 19 h 30, le dimanche û 17 heures. Tél. : 48-55-43-45. 80 F et 100 F.

La Cerisaie

inépuisable. Stéphane Braunschweig a vu dans la Cerisaie les désarrois de ceux qui nu veulent pas sortir de l'adolescence, et il en a fait l'un des spectacies les plus importants de cet automne.

Arc-en-Ciel théâtre, 1, place du de-Gaulle, 94000 Rungis. A partir du 17 décembre. Les jeudi ul vandradi à 21 houres. Tél. : 45-60-79-00. 30 F et 110 F.

La Dame au petit chien ;. Un mouton I l'entresol d'Eugène Labiche.

d'han Morane, avec Jean-Paul Av Bondoux, Brig

Edwidge Feuillère en scène de Jean-Luc Tardieu, mixe en scène

Les souvenirs d'une grande, poussière d'étoiles, de mélancolle et de rires.

Madeleine, 19, rue de Surène, 8-. Du mandi au esamedi à 21 haures. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. :

Les Euménides

d'Ariane Mnouchidne, avec Simon Abkarlen, Duccio Bellugi, Juliana Carmeiro da Cunha, Brondis Jodorowsky, Mirupame Mityanandan, Catherine Schaub, Myriam Azencot, Marc Barnaud, Myriam Boullay, Stéphane Brodt, Sergio Canto, Laurent Clawaert, Odile Delonca, Nadja Djerrah, Eve Dos Bruca, Daniel Domingo, Evelyn Fagnen et leabelle Gazonnois.

tenhelle Gazonnois. Le dimanche 20 décembre, sont données les quarte parties de la saga des Atrides.
Le sacrifim d'iphigénie, le meurtre
d'Agamemnon par Clytemnestre puis
de Cyltemnestre par Oreste et
enfin, vient le pardon. Les autres soin,
ces grands spectacles épiques et musicaux sont joués en

L'Inquiétude

mise en scène
de Mark Blezinger,
avec André Marcon.

partie du Discours ani-Athénée-Louis Jouvet, 4, square d'Opéra-Louis-Jouvet, 9, Du su su samedi à 20 h 30. Lette dimanche à 16 heures. Tél. : 47-42-87-27. De la F à 140 F. Comière représentation le 20 décembre. porte il poésie.

Macbett

mise en Levell, mise des implicales en converse na Une satire des imbéciles au pouvoir, un grand spectacle féroce.

Théâtre national de la Collins, 15, rue Malte-Brun, 20°. Du mardi su samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-68-43-60. De 90 F à 140 F. Mortadela

d'Affedo Arlea,
mise en
de l'auteur,
avec Haydee Alba, Didier Guedj, Maritu
Marini, Adriana Pegueroles, Pilar
Rebellar, Alma Rosa, Marin Lepage,
Oscar Sisto,
Quand Affredo Utal Enfant, il vivait à Buenos-Aires, il écoutait la radio avec sa grand-mère, allait au music-hall avec sa mère, assistait à des enterrements pittoresques, partait en pique-nique, écoutait, regardait, il nous

Montparmasse, 31, rue de la Gaîtá, 14. Du mardi au vendredi à 21 haures, la semedi à 18 houres et 21 h 15. Matinée dinanche à 16 h 30. Tél. : 43-22-77-74.

La Nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koitès,



en scène d'Arlane Mnouchidne, au Théâtre du Scieil.

Espece Hérault, 8, rue de la Harpe. 5- Du samedi il 16 heures. Tál. : 100 F et 30 F.

Opéra équestre

de Bartabas, mise en soine de l'auteur. Face-é-face de musiciens géorgiens et de chanleuses berbères, Les chevaux galo-

La Peau trop fine de Jean-Pierre Sieson.

permasse, 6°. Du mardi — samedi 21 heures. Matinée dimanche 16 heures. Tél. : 100 F à 160 F.

Les Pieds dans l'eau

de Jérôme Deschamps et Macha Mekeleff, avec Jean-Marc Bihour, Loreila Cravotta, Philippe Duquesne, Yolande Moreau, François Marel et Olivier Saladin, Le petit monde ahuri et fébrile de la Famille Deschamps de nouveau installée La Villette. Un enchantement.

Jean-Jaurès, 19- Du mardi au samedi 21 heures. Matinée, samedi et dimanche 4 17 heures. Tél.: 40-03-39-03. 130 F Le Pleure-Misère

d'après mise en scène de Marie schau, ique Collignon-Maurin, Martiel, lichei Mathieu et Emmanuèle Vic et aventres picaresques villageois pauvres iriandais.

Cité internationale, 21, bd Jourdan, 14. lundi, mardi, joudi. 120 h 45, bc 3. 16 h 45, Tal: 45-88-81-84, 1 F 4 95 F.

Les Rustres

de Carlo Gotdoni,
mise en soène
de Jérôme Savary,
avec Arditi,
Jacques boccer; Nelly
Jendly, Daniet Laloux, Dominique
Lavanant, Alain Libolt, Héloise Mignot,
Eric Ruf, Isabelle Brisset, Isis Peyrade et
Ofinier Roustan.

hommes mufles, lemmes se défendent comme elles peuvent. Plutôt bien d'ailleurs. Et le couple Lavanant-Berto est irrésistible. Tracadero, 16- Du mardi au samedi 20 h Tracadero, 16- Du mardi au samedi 15 heures. Tét. : 47-27-81-15. Durée : 100 F et 140 F.

Saute, Marquis! d'après Georges Feydeau, le en scène s. Gilles David et Alain Françon, avec Gilles David

Chez Feydeau, le domestique est un per-sonnage important. Il la fois voyeur et actif, rusé et naîf. En tout cas, toujours Théâtre du Rond-Point Renaud-Barrault, av. Franklin-Rooseveit, 8-. Du mardi au samedi à 19 heures. Matinée dimanche à 15 marea. Tél. : 42-56-60-70. Durée : 1 heures. De 100 F à 140 F.

La Serva amorosa de Carlo Goldoni.

de Carlo Goldoni,
mise
de Jacques Lassale,
avec Alain Pralon, Claire Vernet,
Catherine Hiegel, Nicolas Silberg,
Jacques Sereys, Jean-Yves Dubols,
Jean-Philippe Puymartin, Plerre Vial,
Anne Kessler, Philippe Torreton Les chassés-croisés de l'amour, du désir,

19 heures, du - eu semedi è 20 h : Tél. : 95 21 1 2 m. De 50 F à 100 F. Comédie-Française, Colette, 1-. Lus marcredi et dimanche III h 30. Tál.: 40-15-00-15. De 45 F II 160 F. Les Bonnes

des mondes souterrains

mise en scène
mise en scène
Le Centerella,
wec Haise Duc, Plorence
Mathou Claude Perron Règlement de la spédoise.

Théitre netional Le la Colline, 15, rue Maite-Brun, 20. Le la colline, 20. Le la colline Les Ubs

d'après Alfred Jarry, mise en scène de Denis Mariesu, avec Pierre Lebesu, (Une farce macabre composée de textes de Jarry, jouée avec un esprit corrosif dans des décors symbolistes.

Cité internationale, 21, bd Jourdan, 14:. Du jeudi au samedi à 21 heures. Marinée, samedi et dimanche à 17 heures. Tél. : 45-88-81-54. Durée : 1 à 30. De 56 F à 95 F.

Dernière représentation le 20 décembre.

Une certaine mulâtresse

de Miguel Angel Asturias,
mise en scène
de la Compagnie Tour de Bebel,
avec Romain Pompidou, Anne-Sylvie
Meyza, Esther-André Gonzales, Luc
Laporte, Mathieu Pikroch, François-Noël
Bing, Anne-Claire Dolivet, Alain Servant,
Gilles Debroise, Geel L'Hostis, Betti
Castro (chant), Sentiago Murillo Gerzon,
Mohand Sael et Arah Kalathbari

Dans le cadre des manifestations autour

de l'Amérique latine, une légende gua-témal : Dans la petite salle, à 30, deux lectures : Rabinal Achi le vendredi 18, et le samedi 19, dans le miroir de José Triana.

Le Yoyage à Rome

de Jean-Claude Penchenat,
mise en scène
de l'auteur,
avec Jean Alibert, Aziz Arbia, Gilbert
Beugnlot, Laurent Boulassier, Liliane
Delval, Anne Demeyer, Raymonde
Heudeline, Amault Lecarpentier, Anne
Lévy, Hélène Philippe, Genevière ReyPenchenat, Louis-Basile Samier, Marc
Schapira et Urbain

Prenant possession son nonveau domaine, Jean-Claude Penchenat et ses comédiens voyagent dans le temps. Théâtre du Campagnol, 20-22, rue Marcel-Cachin, 91000 Corbell-Essonnes. Du mercredi au à 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. 1.: 64-98-72-24 72-31. Demière représentation la 20 décembra.

Régions

Le Baladin du monde occidental de John Millington Synge,

de John Millington Synge,
mise en scène
de Philippe Adrien,
avec Jacques Gamblin, Claude Brosset,
Françoise Chodat, Nathalia Dontcheva,
Françoise Bette,
Başile Bernard, Marie
Marfaing, Magali Magne, Véronique
Arbez, Maryline Even et Pierrick Lemos,
Alain Pennec et Yannick Alory
trussiciens).

Un langage rude, and vin qui ne pas moms : l'Irlande. Théâtre de la Ville, place de l'Hôtel-de-Ville, 35000 Remes. Le mercredi à

Claudio Bernardo Un jeune charégraphe brésilien à décou-vrir - la rumeur en dit déjà grand bien.

d'approche de l'ambiguilé de l'amour dit « adressé à l'Absent», vêcu et décrit par

Théâtre de la Bastille, du 16 au 19 décembre, 21 heures. Tél. : 43-57-42-14. 90 F.

Francesca Lattuada

une pièce inspirée à Lattuada par les poèmes de la «nonne fantasque» Emily Dickinson. Une d'images exploses talents multiples de Lavant, l'acteur fétiche 🖿 Léos Carax. 11 Matre de la Bastille, les 22 et 21 décembre, 21 heures, Tél. : 43-57-42-14. 90 F.

Condition

Un illier-inni en trois actes, chorégraphié par Vladimir Vassiliev, ex-gloire du Bolchoï, qui s'est réservé le rôle de la Marâtre. Cendrillon est son épouse, Elaterina Maximova, inaltérable, le Prince est dansé en alternance par Ricardo Bustamante et Stanislas Issaiev. Musiqua de Prokofiev, costumes de Nina Ricci.

Régine Chopinot

Saint Georges
Une pièce originale et réussie où Chopinot, guidée par les ouvrages de Baitrusaîts, anime le délirant bestlaire (animaux humains compris) de la scuipture romane. Avec de très beaux chants interprétés en scène par l'Ensemble Mora Vocis.

Metz

Sur l'Ascension du mont Ventoux, de Pétrarque, dit en scène, Daniel Larcieu a écrit une de ces pièces douces et méditatives dont il a le secret.

Parchembrele, 35000 Rennes. Du mer-credi au samedi à 20 h 30. Tél. : \$9-78-47-63. 70 F et 100 F. Damilire représentation le Léonce et Léna

de Georg Büchner, de Georg scienter,
mise en scène
de Philippe Van Kessel,
evec Jean-Pierre Saudeon, Delphine
Bibet, Affredo Canavata, Anne Carpriau,
Paul Clairy, Patrick Donnay, Isabelle
Dumont, Eric Firenz, Pierre Leroche et
Thierry Parst.
Une fable amère sur les amours de deux

de Jaan Genet, mise en schne d'Alain Offivier, mac Hélène La et Violaine Zchy

Home de Devid Storey,

Meurtre rituel de celle qui provoque haine et la fascination. L'une des plus belles mises en scène d'Alain Ollivier.

Centre drematique national,, 34000

jeunes gens gâtés et leurs vains efforts de liberté.

Théâtre municipal, place du Théâtre, 25000 Besancon. Les jeudi et vendredi à 20 h 45. le samedi à 17 heures. Tél. : 81-82-14-86. 100 F. **Master Class** de David Pownell,

nise en scène
de Michel Vuillermou,
avec Paul Le Person, Jean-Pol Dubols,
Philippe Faure et Patrick Ligardes.
Dans les sous-sols du Kremlin, Staline et Jdanov tentent de séduire Prokofiev et Chostakov

Le Quartz Centre netional dramatique et chorégraphi e. 2-4, sv. Clemenceau, 29000 Brem. Du lundi eu samedi à 20 h 30. Ts. : 98-44-10-10 F. Demière représentation le 22 décembre. Les Prodiges

de Jean Vauthler, mise en saude Maréchel, de Marcel Maréchel, avec Sophie Barjec, Marcel Maréchal et Marie Margey. L'univers enfantin, étoulfant et cruel de Vauthier

La Criée, 30, quai de filve Heuve, 13000 Marseille. Le mercradi à 19 heures, du jeudi au semadi à 20 h 30. Tél. : 91-54-70-54. 80 F et 125 F.

Ballet de l'Opéra de Paris Robbins et Chopin

Jerome Robbins est le prince du non-dit, le poète des sentiments les plus impalna-bles, et il sait exprimer tout cela par des chorégraphies d'un raffinement sans égal dans In the Night et Dances at a Guthe-ring. Dans The Concert, c'est son humour pince-sans-rire qui épingle les auditeurs d'un récital de piano, bien peu concentrés une la massause concentrés sur la musique...

1

S WE YEL

11

ا التيم

2

THE THE

1003 □ 12 12 20年日

基件 版 。 300 470 -

A 30 M 17

Page Street Co. 1

小山門道館

au dernier Festival d'Aviguon

Ballet du Kremlin

Palais des Congrès, du 17 décembre au 3 janvier, 20 h 30 (les samedis et dimanches à 15 heures). Tél. : 40-02-61-98. De 130 F à 190 F.

Théitre de Nimes, les 18 et 19 décembre, 20 à 30, Tél. : 66-36-02-04. 100 et 130 d

Daniel Larrieu

La sélection « Thélitre » a été établie par Colette Godard. « Danse » : Sylvie de Nassac.

Classique

Mercredi 16 décembre Beethoven Symphonies n-8 et 9
Dona Brown (soprano),
Harma Schaer (mezzo-soprano),
David Rendal (ténor),
William Shimel (haryton),
Choaur et Orchestra de I
Günther Herbig (direction).
Retour de Günther Herbig, à l'Orchestra
de Paris dans deux symphonies de Beethoven. Lors de sa première venue, le
chef d'origine allemande, basé aujourd'hui, à Toronto, avait fait sensation en
dirigeant l'Héroïque.
Salle Pleyel (les 16 et 17, 20 h 30 : la

Salle Playel (les 16 et 17, 20 h 30 ; le 19, 16 h 30), Tél. ; 45-63-88-73. De

Visvikis Orama, création Beethoven Rondo pour piano et orchestre

Mozart

Symphonie n- 40
Franck Braley (piano),
Orchestre symphonique français,
Anton Nasut (direction). Vainqueur du Concours Reine-Elisa-beth, Frank Braiey est un jeune pianiste qui a toutes les qualités que l'on est en droit d'attendre d'un artiste appelé à faire une grande carrière internationale.

Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 60 F à 150 F. Jeudi 17

Sonetes pour violen et piano op. 78, 100 et 108

et 108
Raphael Oleg (violon),
Roger Murare (plano),
Raphael Oleg vicat de signer un contrat
chez Denon. Première interprétation
publiée : un splendide Concerto pour
violon de Brahms. Le voici devant le

Control of the contro

Ortion congrue





Jun 2000

2.27

DE LA SEMAINE

public de Gaveau dans les trois sonales de Brahms, en compagnie de Roger Muraro, jeune et remarquable pianiste. Salle Gavesu, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 100 F à 200 F.

Beethoven

Brahms Chopin

150

Françoia Kardoncuff (piano). Le dernier disque de cet ancien élève de Vlado Perlemuter a été une sacrée sur-prise : quasiment inconnu, ce jeune pia-niste réussissait le tour de force de s'imposer dans les deux premières sonates de Brahms pourtant « marquées » par les interprétations de Katchen, Richter et Zimerman. Il joue dans une salle à l'acoustique parfaite, située dans l'institut des jeunes avengles, mêtro Duroc. Une salle en bois, chargée d'atmosphère. Salle André-Marchal, 20 h 30. 80 F.

Dussek

Schubert

Le programme le plus intéressant de semaine, à n'en pas douter. Qui a entendu un concerto de Dussek, en concert ? Et pur des interprètes aussi captivants ! Et puis, Rossimi et Schubert joués par un tel orchestre devraient apporter leur lot de surprises.

Thiêtre des Champs-Elysées, 20 h 30 2 Tél. : 49-52-50-50. De 40 F à 290 F. Rihm

> Henze André Wilms in

majeures de ce siècle. Une production orleansise reprise chez Jean-Pierre Vin-

Nanterre. Théêtre des Amandiers, 20 h 30 (+ le 18). Tél. : 46-14-70-00. Location Frac. 130 F.

Samedi 19 Messiaen

Saint François d'Assiss Dewn Upshaw (l'arge), José Van Dam (François Ronald Hamilton (fa Mor ton de lige

Reprise du grand opéra d'Olivier Messiaen, dans une nouvelle mise en scène de Peter Sellans, déjà présentée, cet été, à Salzbourg, avec José Van Dam dans le rôle du samt oraithologue. Attention, la représentation débute à 18 heures, le spectacle dure six heures, avec deux

Opéra-Gastille, 18 houres. Tél. : 44-73-13-00. De 50 F à 485 F.

Lundi 21 Haendel Le Mossie

Jeffrey Francis (ténor), Peter Lika (beese), Vokani Emernisis Cu

Noël approche, les Messie aussi. Tháitre des Champs-Elysées, 20 h 30 Tál. : 49-52-50-50, De 90 F à 390 F.

Wagner

sie nº 1 e la Printampa . Rosemenie Lang (supranci), Orchestre national de France,

Beau programme dirigé par un chef dont Beau programme dirigé par an chef dont on ne sait trop que penser. Claus Peter Floor avait fait sensation lors de sa pre-mière venue, à l'Orchestre de Paris, décu ensuite. Et ses disques publiés par RCA sont loin d'avoir fait l'unanimité. Se Symphonie de Franck, notamment, si caricaturale d'un siyle d'interprétation « allemand » (fire doctoral et pesant).

Montpellier Offenbach Orphie sux and Orphile sun enters Thère Reffelli (Adstée, Pluton), Patrick Rucca (Jupiter), Elizabeth Videl (Eurydice), Jean-Paul Fouchideourt (Orphile) Choser ofgional d'estitute. Choses de l'Opies de Montpelli Occhestre philiparmonique de Mo

Reprise du mythe d'Orphée vu per Offen-bach, dans la mise en schne de Robert Fortune qui avait fait sensation lors de sa création.

Strasbourg

Petra Meria Schnitzer (Rossikel Bevery Hoch (Adbie), Marie-Ange Todorovitcis (Ia Oriotaky),

Las 19 et 22, 20 heures ; le 20, 15 heures. Théâtre municipel, Opéra du Rhin, Tél. : 88-75-48-23. De 30 F à 230 F.

Un personnage extravagant. Un patronyme délicieux (Rido Bayonne). Un
groupe solide et tonique. Des partenaires
de poids (Nicolas Guéret aux saxophones). Une façon inédite d'alier doucement vers les derniers jours de l'année. Le
club s'appelle Baiser salé. Baiser salé Rido
Bayonne... Ce n'est plus une suggestion,
c'est un déer.

Daniel Colin

Régions

J. Strauss

Jazz

Rido Bayonne

Du 17 au 20. Baiser sulé, 22 h 30. Till. ; 42-33-37-71.

Marc Perrone

façons d'ignover l'instrument. L'une des traditions en France, c'est l'italienne, l'art des ritals, turentèles et complaintes. L'une des formes les plus populaires, c'est le diades formes les plus populaires, c'est le dia-tonique, le plus simple, celui qui enige le plus de vivacité. Le maître absolu du geane, c'est un jeune bomme d'une extrême inventivité, pas lois du poétique, à des années-lumière du cliché. Il s'appelle Marc Perrone, il joue avec Daniel Colin. On vous l'aura du.

Le 19. hvy-eur-Seine. Tháites, 22 h 30. Tél. : 48-70-21-55. 110 f.

Rock

and the Sagittarius Band

Grande figure du reggae, Yellowman, cha-man albinos de la Jamaique, accorde une de ses visites périodiques à Paris, pour la grande joie des instiés et l'édification des jeunes générations.

Le 16. Elysée-Montmartre, 19 h 30. 120 F.

Gangstarr

L'un des meilleurs groupes de rap du moment, que l'on tienne compte ou pas de leur agressivité, de leurs vues politiques souvent insupportables. Le vieux débat sur la forme et le fond poussé à son paroxysme, au son des meilleurs échantilons, des rythmes les plus coupents. Le 18. Espace Omano, 19 h 30. Tél. : 42-55-57-57. 110 F.

Rory Gallagher Bluesman irlandais qui accéda au pan-

théon des *guitar heroes* dans les années 70, Rory Callagher a survéen avec inté-grité aux années de semi-obscarité qu'il a traversées en même temps que tant de ses collègues (Alvin Lee, Leslie West et

Le 18. Batacian, 20 houres. Tél. : 47-00-30-12.

Morrissey

A l'approche de Noël, Morrissey va-t-il abjurer ses errances récentes (fiirt indé-cent avec les skinheads et leurs vues de bas du front sur l'immigration pakista-naise)? Peun-être, mais il est aussi capable naise; ? realiere, mais ii est aussi capatie de s'enfoncer un peu plus dans cet esthé-tisme trouble, comme pour mieux abju-rer, à coupe de provocation et de grosses guitares rock'n'roll, l'hypersensibilité qui

Tournées

Inspiral Carpets Groupe rescapé de l'effondrement de la vague néo-psychédélique, les Carpets ont croupe rescape de l'errontement de la vague néo-psychédélique, les Carpets ont entrepris, avec une rigueur assez impre-sionnante, de refaire le terrain perdu ces dix-huit demiers mois.

La 17 décembre, Rordenux, le Jimmy, La 18, Rennes, l'Ubu, La 19, Paris, Espece

Groupe intelligent (ce qui ne veut pas dire intellectuel), Rat Onoma pratique un rock un pen inquiétant, mais qui ne manque pas d'élégance.

Le 18 décembre, Lyon, le Transbo

Festival Tous des Européens

Chaque jour, un artiste ou un groupe français associé à un artiste européen. Avant le référendum on aurait pu taxes Avant le référendum on aurait pu taxer l'entreprise d'opportunisme, maintenant élé apparaît courageuse. Voici donc Kent (chanson néo-réaliste) et les Nits (musique néerlandaise aussi belle qu'indéfinissable), le 19 décembre. Bratsch (parisiens, tziganes d'honneur), Terem Quartet (russes) le 21. Les Innocents (rock jouxtant la chanson) et Bobo In White Wooden House (rock allemand), le 22. Les Naufragés (rockers nautiques) et Cropdusters (à tendance celtique, anglais), le 23. Jad Wio (décadents) et Rosario (flamenco rock, Espagne), le 29.

A l'Auditorium Châtelet, Forum des Italies, Paris. Tous les soits à 20 hourse. Tél.: 42-36-13-90,

Chanson

Gina et l'Orchestre

Gina et l'orchestre ont de la gouaille, de l'esprit et du cœur. Rock-balloche, chan-son binaire, tropiques au coin du bois. Accordéon de source exigé.

Le 17. Passage du Nord-Ouest, 22 houres. Tél. : 47-70-81-47.

Claude Nougaro Il tourne, il tourne, on ne s'en lasse pas. Nougaro et Wander reviennent à la case départ presque deux ans plus tard : le Petit Journal-Montparnasse.

Les 21 et 22. Petit Journal-Montpar nessa, 21 houres. Tái.: 43-21-56-70.

Musiques du monde

l'ango drôle, avec chanteur authentique (voix haute et yeux en arrière) et guitariste tango comme aux premiers temps. Quel-ques 928s, quelques maladresses, du bon-beur (dans le malbeur) à l'argentine.

Le 16. New Morning, 20 h 30, Tél. : 45-23-51-41, 100 F.

Doudou Ndiaye Rose Merveilleux maître tambour sénégalais

qui neile le rythme au temps, au vent et à l'esprit avec ses trente tambourinaires, dont quelques-unes de ses belles-filles ou nièces, dans un festival de couleurs et de rythmiques extrêmement complexes.

Les 20 et 21. Théâtre de la Ville, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77, 75 f.

Michel Jonasz Michel Jonasz tel qu'en lui-même : excel-lent chanteur, il passe en revue les tubes de naguère (Lucille, Joueur de blues...), les chansons du nouvel album (Où est la source, WEA). Il bénéficie de l'appui de musiciens heureux (dont quatre «poin-tures» américaines) et d'une mise en lumière (d'Alain Longchamp) exception-nelle. La descente sur scène d'une nelle. La descente sur scène d'une immense lune sur le petit Jonasz est un morceau d'anthologie.

Les 17, 18 et 19 décembre, Toulouse Palais des sports.

Salif Kelta

Salif Keita, Malien, chanteur lunaire, ex-patron des Ambassadeurs, à qui l'on doit quelques beautés évidentes de la musique africaine moderne. Aujourd'hui passe à un style plus international, il a gardé la voix, perdu un peu de cœur, mais le mira-cle se produit encore.

Le 19 décembre, Lyon, Maison de la dense (Thélitre du 8-).

La sélection «Classique» a été établie par Alain Louspech. «Jazz»: Francis Marmande. «Chauson» et «Musiques du mon Véronique Mortaigne.

Salzbourg 1993 : de Monteverdi à Kurtag

le Festival de Salzbourg 1993 aura lieu du 23 juillet au 31 août.

Le programme lyrique comprend cinq nouvelles productions. Deux opéras de Mozart : Cosi fan tutte, dirigé par Christoph von Dohnanyi fle metteur en scène n'est pes encore connu), avec Jennifer Larmor, Cecilia Bartoli et Ferrucio Furlanetto; et Lucio Sille, conduit par Sylvain Cambreling, mis en scène par Peter Mussbach, avec Anthony Rolfe Johnson, Ann Muray et Etzbieta Szmytka; deux opéras de Monteverdi : le Couronnement de Poppée, par Nikolaus Hamoncourt et le Concentus Musicus, avec Silvia McNeir, Philip Langridge, Mariana Lipovsak, Jochen Kowalski et Kurt Moll, et l'Orfeo, par le Concerto Vocale, dirigé par René Jacobs, avec Laurence Dele (Orfeo) et Heidi Grant Murphy (Eurydice). Enfin, Feisteff de Verdi, mis en scène par Luca Ronconi, sous la baguette de Sir

Placé sous la direction artistique, pour la enchantée, de Mozart, mise en scène par deuxième année consécutive, de Gérard Mortier, Johannes Schaaf et dirigée per Bernard Haitink, et Salomé de Richard Strauss, par Christoph von Dohnanyi et Luc Bondy, l'un des événements de l'été demier. Sont également prévus en version de concert : Ulysse, de Luigi Dallapiccola et Prométhée, de Luigi Nono. Ainsi qu'un cycle contem-

porain Ligeti/Kurtag. Placé sous la houlette de Peter Stein, le voiet théâtral du festival comporte deux nouvelles productions : Corlolan, de Shakespeare, dirigé par Deborah Warner, avec Bruno Ganz et Maria Wimmer, et, en première mondiale, Equilibrium, de Botho Strauss, mis en scène par Luc Bondy; et trois reprises : Jules César, de Shakespeare, par Peter Stein, Wesele, de Wyspianski, mis en scène par Andrzej Wajda, et le traditionnel Jedermann, d'Hugo von Hofmannsthal, per Gernot Frie-

* Renseignements : Kartenburo der Salzburger Georg Solti, avec Jose Van Dam dans le rôle titre. Festplele, A-5010 Salzherg, Postfack 140. Tél.: (19)

Aix-en-Provence: portion congrue

Le Festival d'Aix-en-Provence se tiendra, en glish Chamber Orchestre sous la baguette d'Ar-1993, du 11 au 27 juillet.

Deux productions sont des reprises : la Flûte

Côté opéra, deux nouvelles productions seront présentées : Orlando de Haendel, per les Arts florissants et William Christie, dans une mise en scène de Robert Carsen - qui avait déjà signé à Aix celle du Songe d'une nuit d'été de Britten, et Euryanthe de Weber, mis en scène par Daniel Schmid, avec l'English Chember Orchestra dirigé par Jeffrey Tate, et interprété par Thomas Moser et Andreas Schmidt. Ce dernier a laissé le rôle titre à William Shimell dans la reprise du *Don Gio-*** Baceu da festival, tél.: 42-17-34-00; location.:

vanni mis en scène par Giorgio Marini, avec l'En-

Deux grands concerts sont également prévus au Théâtre de l'Archevêché : la Valse et Daphnis et Chloé, de Maurice Ravel, par l'Orchestre national de France et Charles Dutoit; et l'Europe galante, d'André Campra, avec les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski. D'autres concerts altemeront avec les récitals de James Bowman, Gundula Janowitz, Thomas Hampson et Andreas



OFFREZ, OU OFFREZ VOUS... UN ABONNEMENT AU FESTIVAL D'AIX

Orlando dirigé par William Christie, les 16, 19, 21, 23 et 25 juillet

Euryanthe dirigé par Jeffrey Tate, les 13, 18, 22 et 26 juillet

AINSI QUE 25 CONCERTS ET RECITALS

Don Giovanni dirigé par Armin Jordan les 15, 20, 24 et 27 juillet

Paris

Amériques latines : art contemporain

Seize artistes latino-américains contempo rains qui complètent l'exposition du Centre Georges-Pompidou dans une optique plus fraîche. Une tendance à l'excès, i 'accumulation et au baroque qu témoigne d'une belle santé, devenue rare. Hotel des arts. Fondation nationale dat rount des arts. Foncardon nationale des arts, 11, nue Berryer, Paris St. Tél.: 42-58-71-71. Tous les jours sauf mardi de 11 beures à 18 heures. Jusqu'eu 11 jan-vier 1993, 18 F.

Byzance

En 330 de notre ère, l'empereur Constantin transporta ses pénates de Rome à Byzance, qui devint Constantinople. Puissant et riche, l'empire d'Orient fin l'objet de toutes les convoitises, jusqu'à sa chute finale en 1453. D'aucuns virent sa griffe dans l'art de la rénovation carolingi ce que d'autres contestaient vigoureuse ment. Quatre cents œuvres, souvent somptuaires, tirées des collections franes, pour se retremper dans une civilisation prête à s'entretuer au nom des

10 heures à 21 h 45. Jusqu'au 1- février 1993, 35 F (billet couplé avec « le Bruit

Eugène Delacroix

En concertation avec le musée Condé de Chantilly, le musée Delacroix montre des dessins et les quatre carnets conservés sur les sept ramenés par l'artiste de son séjour au Marce en 1832. Un fac simile a été édité à cette orrasion, accompané de son édité à cette occasion, accompagné de son journal de voyage, d'extraits de correspon-dance et de textes de synthèse.

Musée Delacroix, 6, rus de Furstenberg, Paris 6-. Tél. : 43-54-04-87. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 4 janvier 1993. 12 F.

Figures du moderne

Quatre-cent-cinquante œuvres d'une des plus importantes tendances de l'art du vingtième siècle, souvent évoquée, mais mai connue sous nos climats. De Die Brücke, à Dresde puis à Berlin, au Binue Reiter de Munich, c'est tout un pan de l'au mediume qui sousie au servie au les factures qui comit au par de l'act mediume qui comit aux les factures qui contrat aux les factures qui comit aux les factures qui contrat de la facture de la l'art moderne qui surgit, avec les figures de Kandinsky, Marc, Schmitt-Rottluff et bien d'autres. La plus belle et la plus intéressante exposition de cette fin d'année.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16-Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours seuf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'au 14 mers 1993. 30 F.

Peter Flschli et David Weiss

La Suisse n'est plus ce qu'elle était : on y trouve l'excentricité, l'humour et le clin d'œil, le plaisir jamais gratuit de la déri-sion. Zurichois, Fischli et Weiss posent leurs valises, leurs drôles de sculptures, leurs photos montées et leurs vidéos à

Centra Georges-Pompidou, galeries contemporaines, piace Georges-Pompidou, Paris 4^s. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours seuf mardi et dimanche de 14 heures à 18 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 24 janvier 1993.

Fragonard et le dessin français au dix-huitième siècle

A travers Fragonard, c'est sur l'ensemble de ses collections de dessins du dix-hui-tième siècle que le Petit Palais tire un verrou trop longtemps fermé. On appréciera particulièrement la restauration des cinquante-sept illustrations qu'il fit des Contes de La Fontaine. Jamais montrés, ces dessins voués aux enfers des bibliotheques devraient susciter bien des voca-tions.

Musée du Petit Palais, avenue Winston-Churchill, Paris 8. Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours seuf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40. Jusqu'au 14 février 1993. 30 F.

L'art d'Amérique latine

Un demi-siècle de peinture et de sculpture de douze pays d'un continent, complexe, bigarré. Des muralistes mexicains aux constructivistes argentins en passant par l'étrange Frida Kahlo, mi-naive, mi-sur-réaliste, la découverte d'un demi-monde que l'on complétera avec celle des jeunes

rie, piace Georges-Pompidou, Paris 4. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Jusqu'au 11 janvier 1993.

Ricardo Migliorisi

Venu du Paraguay, Migliorisi mêle le pré-colombien, le cirque et une forme encore corrosive de suréalisme, dans un univers acide d'une réjouissante et tonifiante vul-garité. La Maison des cultures du monde et le Théâtre du Rond-Point poursuivent avec lui une prospection des artistes du monde entier. Un lieu à nouveau dynami-oue, dont il faut retrouver le chemin. que, dont il faut retrouver le chemin.

Gelerie du Rond-Point, Théâtre Renaud-Barrautt, 2 bis. av. Franklin-Roosevelt, Paris 9. Tél.: 42-56-60-70. Tous les jours de 12 heures à 20 h 30, les soirs de spectacle jusqu'à 22 heures, dimanche et lundi de 12 heures à 18 heures, dimanche et lundi de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au 27 décembre.

Martial Raysse

Dopuis dix ans, le travail de Martial Raysse est, pour beaucoup, une énigme : il fut une des comètes du nouveau réa-lisme, mais, contrairement à ses amis, qui menaient grand tapage, il a disparu depuis dix ans du devant de la scène artis-tique. Retour en beauté.

69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Projection de films et vidéos de Raysse tij à 14 heures. Jusqu'au 31 janvier 1983. 35 F.

Alfred Manessier

Il fut, comme tant d'autres, oblitéré par la vague de l'avant-garde américaine. Loin de l'actualité, il a poursuivi son œuvre ne l'actuante, u a poursuivi son ceuvre dont une rétrospective nous est proposée aujourd'hui. Des toiles cubistes ou surréa-listes de sa jeunesse à la violence colorée d'après-guerre en passant par les peintures réalisées sur le motif en baie de Somme, les travaux d'un peintre religieux, et

Grand Palais, galaries nationales, av. Winston-Churchill, pl. Clemanoasu, av. Eisenhower, Peris 9. Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercradi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 4 janvier 1993. 32 F.

Egon Schiele

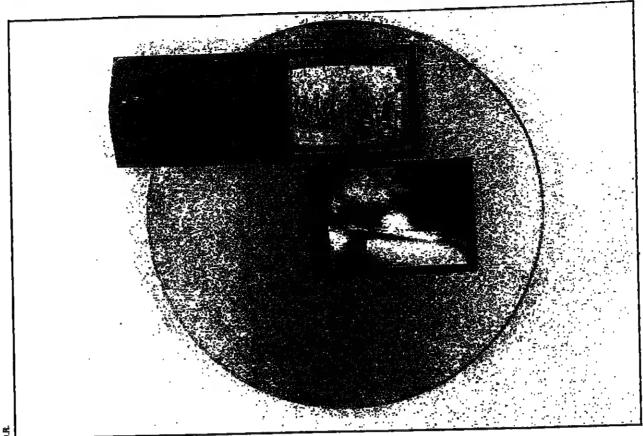
Il fut condamné pour obscénité, mount à un âge où d'autres apprennent encore leur métier, et passe aujourd'hui pour un des plus grands dessinateurs du siècle. Cent aquarelles et dessins, empruntés à des col-lections américaines, résument le parcours fulgurant et sulfureux d'Egon Schiele.

Musée-galerie de la SEITA. 12, rue Sur-couf, Paris 7-. Tél. : 45-56-80-17. Tous les jours sauf dimanche et jours fériés de 11 heures à 20 heures. Jusqu'au 27 février 1993. 25 F.

Vision d'Océanie

Parmis les arts dits « primitifs », les sur-Parmis les arts dits « primitifs », les sur-réalistes ont privilégié ceux qui venaient de la zone Pacifique. Vincent Bounoure, qui fut un familier d'André Breton, a pré-paré cette exposition pour le musée Dap-per, traditionnellement tourné vers l'Afri-que. Soixante-dix pièces renvoyant platôt à un imaginaire occidental qu'à une réa-lité ethnologique (mais pourquoi pas ?) représentent les trois bassins de civilisa-tion de ce continent émietté sur un océan: Mélanésie, Micronésie, Polynésie.

Musée Dapper, 50, av. Victor-Hugo, Paris 16·. Tét.: 45-00-01-50, Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 mars 1993. 15 F.



« Plan film », de Christian Gattinoni exposé à la galerie Claude Samuel.

Galeries

Bitran

La seconde génération des abstraits d'après-guerre, celle qui commençait à percer lorsque la peinture française fui balayée par la vague et la vogue de l'école américaine. Depuis quelque temps, une réévaluation de cette période est en cours, et la parution d'un catalogue rétrospecti est l'occasion d'une exposition d'une tren-taine de dessins de Bitran.

Galerie Louis Carré. 10, av. de Messine, Paris 8. Tél.: 45-52-57-07. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jus-qu'eu 23 janvier 1993.

Louise Bourgeois

Née à Paris, mais installée à New-York depuis 1938, elle est devenue un des plus grands sculpteurs américains. Nul n'étant prophète en son pays, voici, après une première rétrospective chez Lelong, une nouvelle exposition de Louise Bourgeois à Paris, avec une dizante d'œuvres récentes. Galerie Karstan Grève, 5, rue Debei-leyme, Paris 3- Tél.: 42-77-19-37. Tous-les jours sauf dimanche et lundi de 10 haures à 19 heures. Jusqu'eu 30 jan-vier 1993.

Christian Gattinoni

Cinquante boîtes métalliques, de celles qui enferment les bobines de film cinéqui enferment les boolnes de that chief matographique, servent de support à des images très différentes, l'une fréquenment brouillée, à caractère pornographique, l'autre parfois à demi-cachée, témoisnant d'une de ces horreurs que les hommes aiment infliger à leurs semblables. Un travail sensible où l'on découvre une l'obséraité n'est nes touisurs ce que que l'obscénité n'est pas toujours ce que l'on croit.

Galerie Claude Samuel, 18, pl. des Vosges, Paris 4-. Tét. : 42-77-16-77. Tous les jours souf dimenche et lundi de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 16 jan-vier 1993.

Jean-Pierre Grenier

Dans une petite galerie, des œuvres sur papier dont l'étrange puissance fait oublier la complexité technique. Une mention particulière pour la série jouant sur les harmonies et les opalescences du blanc, où toutes les possibilités de la matière sont convoquées sans effort apparent. Les peintres apprécieront et, on l'escale les autres autres.

père, les autres aussi. Galerie Queyras, 29, rue Guénégaud, Paris 6-, Tél. : 46-33-79-74. Tous les jours sauf dimanche de 14 haures à 19 heures, Jusqu'au 23 décembre.

Jean Le Gac

Jean Le Gac aimait puiser son inspiration dans les romans populaires, dont il utilisait également les illustrations de couverture. Il fit ainsi entrer Harry Dickson au musée, grâces lui soient rendues. Il lit aujourd'hui Rimbaud, Maurice Renard on Henry James, et tourne la page en ou Henry James, et tourne la page en montrant le dos des livres sous forme de

Galerie Templon, 4, svenue Marceeu, Paris 3- Tél.: 47-20-15-02. Tous les lours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 21 décembrs

Aurélie Nemours

Travaux récents d'une grande dame de Travaux récents d'une grande dame de l'abstraction géométrique. Alors qu'une nouvelle génération perpétue la vivacité de ce genre, souvent en puisant au répertoire d'Aurélie Nemours, il fait bon constater l'austère fraîcheur d'une des dernières formes d'expression où la peinture allie la rigueur à l'honnéteté.

Galerie Denise René, 22, rue Charlot, Paris 3-, Tél. : 48-87-73-94. Tons les Jours sauf dimenche de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures.

Giulio Paolini

Parmi les pères fondateurs de l'arte povera, la figure de Paolini tranche, sans doute parce qu'il est un des rares artistes de cette génération à poursnivre une réflexion prenant en compte des problèmes plastiques universels, et en particulier ceux mettant en jeu l'espace et la perspective, analysés comme autant de conventions.

Galerie Di Mec. 9, rue des Beaux-Arts, Paris 6•. Tél.: 43-54-10-98. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 30 janvier 1993.

Henri Presset

Les constructions de Presset partent de la figure humaine, qu'elles synthétisent magistralement. La Suisse est un des basmagistralement. La Suisse est un des bas-tions de l'art concret, trop peu comm en France, dont il faut souligner l'extrême richesse, la grande subtilité, et parios une sensualité inattendue. Mais Prusset n'a rien d'un ingénieur et ne rejoint la géomé-trie que purce qu'elle est présente dans la nature.

Galerie Pascal Gabert, 80, rue Cusnoam-poix, Paris 3^a. Tél. : 48-04-94-84. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 janvier 1993.

Régions

Bordeaux

Wolfgang Laib

Laib butine à à Bordeaux et construit deux murs de cire d'abeille : une œuvre exceptionnelle par ses dimensions, spatiales et métaphysiques, qui va obturer l'arche centrale de la grande nef du CAPC. Contraste absolu avec les peintures des figuratifs des années 80, de Barcelo à Schnabel en passant par Combas, tirées des collections du musée, qui sont expoées au même moment. exposées au même moment.

CAPC Musée d'art contemporain -Entrepôt, 7, rue Ferrère, 33000. Tél. : 56-44-16-35. Tous les jours sauf landi de 11 houres à 19 heuree, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 28 février 1993. CAPC Musée d'art conte

Limoges Douglas Huebler Un 31 décembre, en 1973, Dongas Hue-

JACQUES GAUTIER BIJOUX (seuvres inédites) MIROIRS

DESSINS Exposition jusqu'au 31 janvier 1993. galerie sora exceptionnelleme ouverte le dimanche 20 décembre de 15 heures à 19 heures. 36, rue Jacob, PARIS-6° Tél.: 42-60-84-33.

bler photographia une jeune fiile, sou-riante dénudée. Il pressa le bouton très précisément 1/8 de seconde avant minuit. L'ouverture de l'appareil étant réglée au quart de seconde, la prise de vue fut achevée l'année suivante. Le temps et l'espace analysés par un artiste précuseur, tellement pillé aujourd'hui que tout le monde voudrait l'oublier. Ce

serait dommage : dans sa catégorie, il reste un des sents à faire preuve d'aumour et de talent. FRAC Limousin, Impaese des Cherentes, 87100. Tél.: 55-77-08-98. Tous les jours seuf, dimanche, jours fériés et mardi, de 14 heures à 19 heures. Noc-turnes les 13 jenvier, 15 février et 10 mars jusqu'à 21 heures. Jusqu'eu 15 mars 1993.

Walker Evans

Dan Graham - ···· Walker Evans (1903-1975) est un des grands photographes modernistes améri-cains, peut-être le premier à avoir transformé, par des séries rigoureuses, des images documentaires en œuvres réfléchies. Dan Graham est un photographe conceptuel qui a également travaillé sur l'architecture et la vie urbaine. Le rappro-

chement est séduisa Musée Cantini, 19, rue Grignen, 13006. Tál.: 91-54-77-75. Tous les jours de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 10 jan-vier 1993.

Martigues

Jean-Paul Marcheschi Après Miro, Klein, Burri, Jaccard, le feu a gagné un antre adepte. Marcheschi a connu un début de carrière fulgurant avec conni in debut de cantale indicata avec ses « 11 000 mits », autant de pages noir-cies à la bousie en hommage aux vierges de la Légende dorée de Jacques de Vora-gigne, revues bien sûr par Apollinaire. Rétrospective et création d'une œuvre in situ, commandée par le musée.

Musée Ziem, boulevard du 14-Juillet, 13500. Tél. : 42-80-66-06. Tous les

ours sauf kındî et mardî de 14 h 30 â 18 h 30. Jusqu'au 3 janvier 1993.

<u> - ---</u> .

14 4 1

rg. 2. 1

Tables :

There is a

E 123 11

والمراجعة والمعا

251

 $\triangle x \in \mathcal{F}_{k, k+1} \to x$

41.50

200

2.

2.72

2000

S2 12

- : --

12.5

i Gray

Sugar Services

ت.

ጊ -

Ξą

John-Franklin Kœnig

Rétrospective itinérante d'un peintre au ricain de Paris devenu globe-trotter. Cofondateur avec Jean-Robert Armand de la revue Cimaise, John Komig est intimement lié à toutes les aventures de l'art depuis les années 50, et son œuvre témoigne de la richesse et de la diversité d'une période anjourd'hui méconme, d'une époque ou l'art pratiquait l'élégance

La Cour d'or, Musée de Metz. 2, rue du Haut-Pobler, 57000, Tél. : 87-75-10-18. Tous les jours sauf merdi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

Mouans-Sartoux

Face à face

Le Carrè noir de Malevitch fut considéré comme une icône. Il faliait bien qu'un our soient confrontées ces vénérables mages avec leurs descendantes modernes de cette abstraction géométrique que l'on dit concrète. C'est chose faite, avec une vingtaine d'œuvres, d'Albers, Honneger, Federic et bien d'autres, qui entament un dialogue avec Antoine, Nicolas, Basile et tous les suints de la vieille Russie.

Espace de l'art concret, chitesu de Mouans-Sartoux, 06370, Tél.: 93-75-71-50. Tous les jours seuf mardi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 7 mars

> La sélection « Arts » a été établie par Harry Bellet. « Photo » : Michel Guerrin.

AVIS DE CONCOURS-VISART organise un prix international de peinture avec Schlumberger Technologies La sélection est ouverte à tout peintre de moins de 30 ans

Le lauréat sera récompensé après sélection par le jury : Prix de 20 000 FF ; édition d'un catalogue, d'une oeuvre sur carte à mémoire ; exposition du lauréat et des finalistes Ecrire pour obtenir un dossier de participation avant le 15/2/93 à : SCHLUMBERGER C.M.S. - service Communication n°7 BP 620-12 - 50, Av. J. Jaurès - 92542 Montrouge Cedex France



DE GEORGES FEYDEAU conception et réalisation **ALAIN FRANÇON**

GILLES DAVID GILLES DAVID

Coproduction CDN de Savole Annecy Chambéry Rhône Alpesi LA.R.C. Scène Nationale Le Creusot du mardi au samedi 19h - dim. 15h LE BOND-POINT - THEATRE RENAUD-8 42 56 60 70

MALAKOFF EUGENE IONESCO LA CAN-ATR **TATRICE** Ш Du 8 au 23 décembre

376 pages, 650 F

NOUVEAUTE, INTÉGRALEMENT EN COULEURS, LES PERSPECTIVES SAVANTES LES BATAILLES FANTASTIQUES ET LES SOUS-BOIS RÊVEURS DE PAOLO UCCELLO EDITIONS HAZAN





A STATE OF A STATE OF

A STATE OF THE SECOND

* ***

TANK !

The state of the s

REPORT OF BUILDING

The first of the second

To mid. second to second

received annealist the 27 has been all

the story was more in the Sungar of

grape of Allegan Tolera . A f. av. wha

أوالمواج والمراز والمرازع والمستجمعة والمرازع ويهام ويهوين

the state of the state of the

The second of th

The state of the second section of the second

And the state of t

Commence of the Commence of the State of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

The state of the same of the same of

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS AND

A CAN-

ATRICE

CHAUVE

Sandarda Commence Commence

DE LA SEMAINE

Classique

Edouard Lalo

W. Carlot

Memoune, musique de ballet Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, David Robertson (direction).

Nouveau directeur musical de l'Inter Contemporain, David Robertson est un fameux rythmicien. Namouna, qui sort de l'oubli grâce à lui et à la Biennale de musique française de Lyon, est l'occasion de s'en féliciter comme jamais. Car si la Valse de la cigarette n'était pas aussi langoureuse
et relevée, la Parade de foire aussi
pointue et pointée, si chacun des
tableaux de ce ballet n'était pas
exécuté avez autent d'entrain es exécuté avec autant d'entrain et de vélocité, on s'ennuierait chez ce Lalo trop gracienz, le très beau Prélude excepté. Dans le genre « petite musique et orchestration raffinée », on préfère Pierné. 1 CD Valois Auvidis V 4677.

L'organiste de Notre-Dame Euvres de Bach, Franck, Messieen, Dupré, Rouget de Lisie et Improvisations Pierre Cochereau (orgue).

A.R.

Huit ans après la mort de Pierre Cochercau et au moment où l'or-gue de Notsa-Dame, restauet de fond en comblemvient d'être réceptionné par ses trois cotitu-laires (le Monde du 9 décembre), Solstice publie ce coffret en hom-mage à l'organiste français le plus adulé et le plus critiqué de sa génération.

Cochereau était adulé par ses confrères car il avait ouvert la tribune de son orgue à des organistes venus de tous horizons géographi-

ques et culturels. Cochereau fut critiqué car il lui était reproché de ne pas être un puriste lorsqu'il jouait Bach ou cette glorieuse lignée de compositeurs qui, de Raquet à Balbastre, en passant par Grigny et Coupe-rin, ont donné ses lettres d'or au grand livre de l'orgue classique français. Ses détracteurs avaient oublié que Cochereau avait enrogistré, dès 1948, un disque doublement historique. C'était le premier microsillon à être publié. C'était la première fois que les messes de Couperin étaient enregistrées avec le plain-chant et en usant des notes inégales.

Les trois disques composant cet hommage ont été enregistrés en public par François Carbou, qui, de 1968 à la mort de Cocheteau, a enregistré presque chaque note jouée par l'organiste. Ce grand éditeur a demandé à Pierre Pincemaille (titulaire de l'orgue de la cathédrale de Saint-Denis) d'en constituer le programme en triant les centaines de bandes magnétiques qu'il a soigneusement conservées. Devant la tâche à accomplir, Pincemaille (fidèle entre les fidèles avec Houbart, l'organiste de la Madeleine) a préféré se fier à sa mémoire.

Du récital du 13 octobre 1968 à l'improvisation du 4 mars 1984 (l'organiste est mort dans la nuit du 4 au 5), en passant par ce cho-ral de Bach enregistré pendant les obsèques du président Pompidon et cette Marseillaise captée lors du service funèbre du général de Gaulle, célébré le 12 novembre 1970, voilà seize ans de l'histoire de la musique et de l'histoire de

France. A. Lo. Un coffret de 3 CD Soistice SOCD 94/96. Avec un invet français-anglais, composé de textes de François et Yvette Carbou.

Jazz

Hervé Bourde Franco D'Andrea Paris-Milano

La carrière d'Hervé Bourde est à la fois obstinée et intrigante. Hors des sentiers battus, poétique, aus-tère parfois. Ici il s'agit d'une rencontre, un duo de piano (Franco D'Andrea) et de souffle (saxo-phone et flûte). Disque vagabond, territoires inconnus comme on marche en forêt juste pour perce-voir la senteur de l'air à travers les feuilles. Il y faut une entente sans détour (elle n'a pas besoin de mots), une technique qui rend libre, un certain sens du dégage-

C'est justement cela. 1 CD in situ 590 106 (ADDA).

Willie « The Lion » Smith

The Lion's to Town On dit qu'il devait son surnom de Lion à son comportement à Verdun. Pianiste noir, stride, dans le type (melon, bretelles rouges, cigare, entrain), Willie The Lion Smith est un des musiciens les plus légers, les plus gais, les plus fins qu'on ait jamais entendus. L'air de dire ce n'est que du «boogie-woogie», alors qu'il s'exprimait comme un demi-dieu. Ses enregistrements à Paris (1949, 1950, 1959) appartiennent à la collection « American Jazz in Paris ». On y reviendra.

1 CD Vogue 7432 111 5062.

Green on Red Too Much Fun

N'exagérons rien : Too Much Fun ne fait pas risquer la surdose de plaisir. Dan Stuaff et Chuck Prophet, les deux moîtiés de Green on Red (vieux groupe américain dont l'histoire cahotante couvre auiourd'hui une décennie), sont sans doute trop cultivés, trop conscients de l'histoire de la musique pour se laisser aller aux risques que supposerait une telle extase.

En fait, ce disque est celui des plaisirs meaurés. Ceux du postmodernisme, de l'énumération des ingrédients. Du démarquage d'It's All Over Now (Bobby Womack déjà revisité par les Stones il y a presque trente ans) qui ouvre l'album sous le titre She's All Mine, à la double citation du Rebel Rebel parcles : « Vary free le a mers » (paroles: «Your face is a mess»; musique: la cloche qui scande le tempo, elle-même empruntée par Bowie aux Stones) de Thing or Two, on est en terrain miné, rongé par les souvenirs. C'est ce qui fait le charme délétère de ce disque, apparemment très simple. On croirait avoir affaire à un album de rock américain traditionnel. superbement joué (Prophet main-tient glorieusement la tradition électrique de la slide guitar, celle de Lowell George), mais on entend aussi des échos du Velvet Underground, de Bowie, donc. Des gens qui ont toujours détesté la campagne, Nashville (à qui le duo emprunte la mélodie de Sweetest Thing), mais que Green On Red embarque dans cette visite nostalgique de l'Amérique, pol-luant allégrement l'air pur du Grand Ouest, Il fandrait vraiment détester le rock'n'roll pour refuser cette invitation. China Records/Vogue 74321116172 dis-tribution BMS.

Chanson

Jacques Higelin

Le Rex Higelin, lyrique, avait voulu faire de son spectacle au Grand Rex des soirées à rêves. Voûte étoilée, décors urbains, balcons romantiques étaient réquisitionnés pour une esquisse de comédie musicale aux envies de midinette à peine



Atahuaipa Yupanqui.

mies?

contenter de Royaume de Siam ou

de Matrice. Le temps est sus-pendu, les dates oubliées, comme dans un rêve. Les collectionneurs

et inconditionnels de Gérard

Manset compareront les versions,

regretteront le temps béni des 33 tours confidentiels, mais pour

réentendre Finir pecheur ne don-

nerait-on pas un peu de ses écono-

Cigarette au bec, l'œil insolent, Reggiani passe. En huit CD, l'homme à la voix vibrante, ten-

due, sur des textes signés Jean-Loup Dabadie, Georges Moustaki, mais aussi Gainsbourg, Vidalie, Dimey, Vian, fait le tour de sa

carrière de chanteur, entamée au

milieu des années 60, la quaran-taine passée, avec une énergie peu

(Lemesle/Goraguer). Il y a eu entre-temps l'Italien, les Loups, la Chanson de Paul. Pour bâtir cette

intégrale presque parfaite, Didier

Varrod a mis un soin particulier à

1 coffret de 5 CD EMI 78 0526-2.

Serge Reggiani

En chanson (1)

Dans le texte (2)

commune.

fabuleux, dont l'harmoniciste | nir à Comme un guerrier, se japonais Chikara Tsuzuki et le percussioniste brésilien Edmundo Carneiro, entouraient Higelin, qui, à l'époque (février 1992), était encore tout jeune papa et ne tarissait pas d'éloges sur « sa petite gonzesse » (Ce qui est dit dait être fait) doit être fait).

Mais il y avait aussi la présence radieuse, drôle, talentueuse des cinq chanteuses belgo-zaïroises de Zap Mama (album chez Remark). Le concert-spectacle en devenait un délice, panaché de voix, cocktail de couleurs. Une ambiance, un mariage de talents, que le disque enregistré en direct an Rex ne restitue pas, faute d'avoir pu intégrer les voix complices des Zap Mama, réduites ici au rôle de choristes. Les aficionados d'Higelin n'y verront bien sûr aucun mai, puisque leur chanteur favori est, à part cela, égal à lui-même, la voix éraillée, le propos vif.

De Jack in the Box à Est-ce que ma guitare est un fusil en passant par Illicite, Higelin vérifie l'hypothèse selon laquelle il est un grand faiseur de chansons françaises. 1 CD EMI 781014.

Michel Jonasz

Collection, volumes 1 et 2

La carrière d'un chanteur fidèle à sa maison de disques (WEA), résumée en six disques compacts, en deux tomes séparés. Le premier contient le tout premier album de Jonasz (Michel Jonasz, enregistré en 1974), mais aussi le Nouvelle Vie et l'incomparable Guigui (1978). Le second le très beau Tristesse (1984), Troisième, et Changez tout. L'ordre adopté n'est pas chronologique, mais vise à satisfaire les envies de fans pas assez fous ou argentés pour se « fendre » d'une intégrale qui ferait dix disques, voire plus.

Chaque volume propose les albums tels quels, sans inédits, rajouts, livrets, réordonnance-ments particuliers. Ce regroupement par trois des albums d'un artiste maison est le principe de la collection (où l'on trouve également Véronique Sanson). Ils ont le mérite d'être clairs, nets, déjà connus, et agréables à offrir. 2 coffrets de 3 CD WEA 450 990922 et 450 990923.

Gérard Manset Entraz dans la rêve

En 1990, Gérard Manset faisait le point dans un coffret de deux CD, doublé d'un jeu de cartes, d'un livret épais et exclusivement honorifique (des articles de presse). Toutes choses résumait l'œuvre en vingt titres jugés dignes par l'artiste de passer à la postérité. Manset a toujours affectionné la rareté, la présence distiliće. Mais, aujourd'hui - peut-on rester dans l'ombre sans frustration? - la palette s'est élargie. Voici, pochettes redessinées, cinq albums de Gérard Manset livrés en pâture au public, sans autres commentaires que les paroles des chansons consignées dans un livret sombre, où figure une planète Terre cubique.

On peut tout prendre dans le désordre. Commencer par Ya une voilées. Sur scène, huit musiciens | route, s'arrêter à Lumières, revedes bandes originales parfois épar-pillées. Il y a rajouté deux albums enregistrés en public (Bobino 1974 et l'Olympia 1983), nécessaires à la compréhension, du charme et de la force de cet homme de scène, qui décortique les mots, théâtralise ses malaises et ses gloires. Le livret est joliment conçu, avec des photos drôles, touchantes (même en format timbre-poste),

Serge Reggiani est bien sûr aussi acteur. Dans un coffret de 5 CD, il dit l'Etranger d'Albert Camus, Prévert, Beaudelaire (un volume chacun), mais aussi Victor Hugo, Rimbaud, Villon et même Gainsbourg. Qui d'autre, de sa voix grave et aérienne, le ferait mieux que lui?

(1) 1 cuffret de 8 CD Polydor 517542. (2) 1 coffret de 5 CD Polydor 517551.

Musiques du monde

Amoya

En 1990, le Grupo RM (de Radio-Mozambique) avait remporté le concours RFI-Découvertes que la «radio mondiale» organise chaque année. Radio-France Internationale, de par sa vocation de défricheuse des musiques d'outremer, en particulier du continent africain, avait dans l'esprit d'utiliser ses talents pour permettre à de ser ses talents pour permettre à de jeunes groupes ou chanteurs du tiers-monde d'émerger. Ce pre-mier album du Grupo RM, qui entre-temps, et sur la demande de la radio, a changé son nom en Amoya pour d'évidentes raisons commerciales, est la parfaite concrétisation de l'intention.

Les sept membres du groupe Amoya, qui, depuis 1979, mettent de l'ambiance, par radio nationale interposée, dans un pays déchiré par la famine et la guerre, L'histoire de Reggiani chanteur commence en 1968 avec la Java n'avaient aucune chance de s'en sortir sans coup de pouce. Cineta des bombes atomiques (Vian). Votre fille a vingt ans (Moustaki), elle se termine en 1981 par le Zouave du pont de l'Alma est un disque en zigzag, avec ses titres entraînants à souhait (Abram Alas), dansants, énergiques, et ses faiblesses langoureuses, noyées au synthétiseur. Amoya mélange les rythmes africains, du Zaire à l'Afrique du Sud, avec cette petite touche de percussions sui generis. L'usage de retrouver et à nettoyer en douceur | la langue portugaise et le charme particulier des musiques lusophones ajoutent au bonheur d'une production bien faite.

La collection ainsi lancée par RFI s'appellera « Autour du monde ». Mais le deuxième tome, guinéen, devrait s'écarter des chemins des Découvertes RFI. Espérons qu'aucune dérive ne viendra troubler cette bonne initiative.

1 CD RFI. UCD 19074. Distribué par For-

Atahualpa Yupanqui

Poète, chanteur, compositeur, guitariste inimitable, Atahualpa Yupanqui nous a quittés cette année. Mis à part un CD chez Le Chant du monde, un best of lumineux, mais très limitatif, on ne trouvait plus de disques de l'Argentin aux longues mains et à la voix déchirée sur le marché francais. Les 33 tours acquis à l'époque de la mode sud-américaine (années 70) avaient fini au placard, et la dimension de Yupanqui, de sa poésie vagabonde, toute à la gloire des paysans, des Indiens, des chemins pierreux de l'Argentine qu'il avait parcourue à cheval dans les années 20 avant de l'observer à la loupe, avait été occultée.

Cette réédition en 5 CD regroupe par ordre chronologique les titres de Yupanqui disponibles en France, chez Le Chant du monde, de 1968 à 1980. On y trouve également le superbe poème El Payador Perseguido (le troubadour persécuté), dit, chanté, vécu de l'intérieur par le chantre de l'art populaire argentin : « Je vole, je ne rampe pas/ Car ramper, c'est la perdition/ Je niche dans un arbre

Pour parachever cette anthologie qui rend justice au grand poète, de Duerme Negrito à Camino del Indio, il est peut-être fallu concevoir un livret cohérent. lci, malgré des traductions en français plus ou'hoporables, la biographie d'Atahualpa Yupanqui se résume à quelques feuillets répétés dans chaque volume. Les chansons sont créditées, ou non, les indications d'origine (traditionnel, composition, folklore, etc.) sont portées du bout des lèvres. Mais quelle musique!

1 coffret de 5 CD Le Chant du Monde LDX 27 4945/92. Distribué per Harmonia Mundi,

L'Anthologie (1930-1940) de la chanson française

La passion du succès

liers servants de cette anthologie sans égale, qui se sont lancés il y a quatre ans dans une vaste opération de restauration de la mémoire : balayer un siècle de chanson française en la prenant par ses tubes. Jean Queinnec (qui fut directeur général chez CBS), François Dacle (ex-PDG de RCA-France, fondateur en 1987 d'EPM, label où est venu se réfugier Léo Ferré) et Marc Robine (musicien traditionnel) partagent la même passion du succès. Préférent la démarche ouverte de l'ameteur - solide à celle – plus fermée – du collectionneur traquant la rareté, l'équipe d'EPM a voulu dresser un catalogue de ces chefs-d'œuvre de simplicité ficelés avec art et consacrés par la vox populi, chansons à succès qui ont marqué

Il y a quatre ans, EPM décide de publier un premier volume, aujourd'hui retiré de la vente, recoupant trois décennies (1920-1950). Vingt mille exemplaires sont vendus : un record, lorsque l'on sait que l'Anthologie n'est disponible que par correspondance. Fort de son succès, EPM choisit alors un fractionnement en périodes de dix ans. Chaque volume contient dix CD (un par année), un livret complet et une moyenne de deux cent trente titres par coffret. Le volume 1950-1960 est superbe, avec ses anteurs de channe et ses yéyés débutants; le 1960-1970 du même cru, mais incomplet (il y manque Nougaro, Dutronc..., pour cause de droits d'auteur, pas toujours faciles à négocier avec les intéressés). Ils sont aujourd'hui complétés par un volume savoureux allant de

Musette, Comme un oiseau : la grande Fréhel. Les Goétands (Damia), J'ai deux amours (Joséphine Baker), Parlezmoi d'amour (Jacqueline Boyer). En 1930, les femmes vibrent, d'amour, de misère, et métissent la chanson française. Las hommes font de l'humour joyeux : Mimi (Maurice Chevalier), C'est pour mon papa (Georges Milton) sont sur toutes les levres. La France vit une période triomsont sur toutes les fevres. La France vit une période triom-phante, aveugle aux signes de la guerre à venir, friende de 1930-1940. Un coffret de dix CD EPM, en vente par bals populaires, de nouveaux bonheurs sociaux. Les duos, correspondance : 188, bd Voltaire, 75011 Paris. 970 F.

Johnny, font du music-haif sans complexe. Le swing américain aborde nos rivages. En 1934, Alibert entonne Adieu, Venise provençale, Yvette Guilbert le Fiacre, et Tino Rossi O Corse, ile d'amour.

Mireille, Arletty, Michel Simon, Marienne Oswald, Jean Seblon, Berthe Sylva, Jean Gabin, Georgius : quelle tribul En 1936, voici la môme Piaf (Mon amant de la coloniale), et Trenet en 1938 (Je chante). On ferme avec Ray Ventura, Paul Misraki et les Collégiens : On ira pendre notre linge sur la ligne Siegfried. Mauvais présage.

Comment s'y reconnaître au milieu d'une teile profu-sion? «Les titres proposés par l'équipe se recoupent presque toujours, explique Jean Queinnec. Après, il s'agit de se mettre d'accord sur l'interprète, car, à cette époque, les versions étaient multiples. C'est assez compliqué, et nous avons plutôt opté pour la plus connue. Il faut ensuite fouiller dans les archives des maisons de disques, à la Phonothèque nationale, etc. Demander les droits de reproduction, trouver les bandes, les disques, et opérer un nettoyage technique qui coûte très cher, surtout lorsque l'on a affaire à la fausse stéréo des débuts du 33 tours. » Mais le résultat est convaincant.

L'équipe d'EPM a d'autres projets. D'abord compléte son anthologie (manquent les volumes 1920-1930, 1940-1950). Puis se lancer dans le passé récent (1970-1980), difficile à cemer sans recul suffisant. 1993 devrait voir également l'achèvement de la Tradition, une entreprise de reconstitution du patrimoine antérieur à 1920, en 12 CD, menée par Marc Robine avec la complicité d'une certaine de musiciens et chanteurs. Et après? La boucle sera-t-elle bouclée? Quand la passion demeure on ne peut présager de rien.

VÉRONIQUE MORTAIGNE



GRANDE-BRETAGNE

Architecture et patrimoine

LE DEUXIEME **BOMBARDEMENT** DE LONDRES

LONDRES

de notre envoyé spécial

TNCENDIE qui a ravagé une partie du château de Windsor est l'occasion d'un débat inattendu. Non plus sur la responsabilité de tel ou tel artisan, non plus sur la solvabilité fiscale de la famille royale, mais carrément sur le choix architectural et décoratif qui présidera à la restauration future de la résidence préférée de la reine. C'est ainsi que le Royal Institute of British Architects (RIBA) devait, peu après ce drame patrimonial, publier la déclaration qui suit, qualitiée de «pavlovienne» par notre éminent confère Colin Emery, du Financial Times (1). Il faut organiser, demandait l'institut, «un concours d'architecture pour la reconstruction du château».

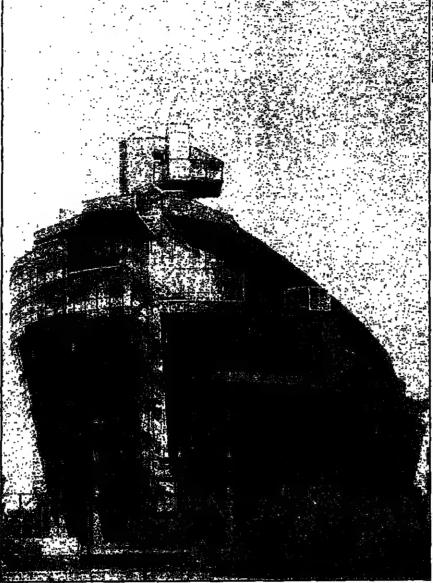
Un tel concours, expliquait le RIBA, serait une affirmation de la tradition beaucoup plus forte que la recréation servile d'un pastiche victorien: « Une reconstruction contemporaine serait en outre une opportunité unique de combiner les fonctions de nouvelles salles officielles avec celle de lieux d'exposition modernes dans lesquels les collections d'art de la reine potartail etre présentées au public de façon permanente el en louie sécurité. Il n'y a vraiment que cela qui soit digne de chaque penny de l'argent public dépensé pour la reconstruction. » Et Colin Emery de s'insurger contre une attitude qui fait fi, selon lui, de l'histoire même de Windsor. Un château dont la silhouette actuelle est déjà le résultat, pittoresque mais efficace, d'un concours lancé en 1824 par George IV et ses conseillers, et pour la restauration à l'identique duquel rien ne manque, qu'il s'agisse de documents ou d'ob-

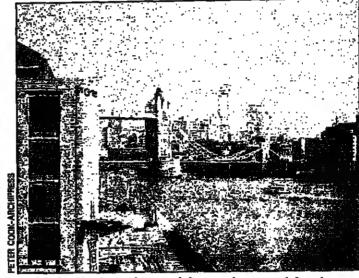
Emery, pour plaider la cause de la restitution à l'identique, appelle à sa rescousse le chancelier antrichien. Aorès l'incendie du 27 novembre qui a gravemeni endommagé le palais impérial de la Hofburg, à Vienne, M. Franz Vranitzky s'est proponcé dans le même sens. Le critique du Financial Time n'évoque en revanche pas Versailles. Mais il est vrai qu'en France les cœurs continuent à balancer entre la restitution, comme ce fut le cas après l'attentat des autonomistes bretons contre notre royal fleuron, et le pastiche interprétatif, vaillamment tenté dans la chambre de la reine. Sans compter les débats qui entourent l'œuvre de Viollet-le-Duc, entre Saint-Sernin de Toulouse. Vézelay ou le Haut-Koenigsbourg.

C'est qu'en Grande-Bretagne, et singulièrement à Londres, les discussions, il faudrait dire les batailles, sur l'architecture et sur le patrimoine ont pris une ampleur formidable qui exclut les entre-deux et parfois même la raison. Il y a trois ans encore, les luttes fratricides entre professionnels, largement orchestrées par la presse, dominées en solo par un prince Charles devenu ténor candide de la tradition, formaient un opéra des plus plaisants, si ce n'est, pour faire plus court, une véritable opérette (lire notamment l'article de Michèle Champenois dans le Monde Sans visa du 23 septembre 1989). Aujourd'hui, Margaret Thatcher s'en est allée et la crise est venue, atteignant brutalement, avant même la France, tous les secteurs de l'immobilier.

En témoigne la mésaventure des Docklands, le olus grand des «grands travaux» britanniques, et peut-être du monde, qui a concerné 21 kilomètres carrés étirés sur 40 kilomètres le long de la Tamise. A l'exception du secteur le plus proche de la Tour de Londres, au sud du fleuve, et de quelques docks anciens usuellement reconvertis en centres commerciaux, c'est la politique de la table rase qui a ici prévalu, en même temps que celle d'un libéralisme sauvage, exclusif de tonte intervention de l'Etat. Un résultat curieux de cette politique «urbaine» aura d'abord été l'absence de toute infrastructure de transport, notamment de metro, dans l'essentiel de cette ville nouvelle qui jouxie pourtant le vieux Londres, et cela alors qu'y étaient attendus, d'ici à l'an 2000, quelque 200 000 travailleurs (actuellement un peu plus de 50 000) et 120 000 habitants (à peu près la moitié aujourd'hui).

Si l'on en croit les intentions présentes du gouvernement et des principaux promoteurs privés des Docklands, une issue devrait être trouvée à ce drame, qui rendrait presque sympathiques nos ingénieurs français des Ponts et chaussées. La ligne de métro du Jubilé devrait donc être prolongée d'une douzaine de stations, et l'on connaît déjà les heureux élus de la consultation engagée pour dessiner les futures stations : pour s'en tenir à quelques noms familiers de ce ment contemporain ».





L'incendie du château de Windsor a entraîné en Grande-Bretagne une nouvelle bataille des anciens et des modernes, les premiers prêchant pour une reconstruction à l'identique, les seconds pour qu'on en appelle à la créativité des architectes contemporains. Ce n'est que le demier épisode d'une véritable « bataille de Londres », qui s'est engagée depuis bientôt dix ans autour de la rénovation de nombreux quartiers du centre de la capitale, des Docklands au Mail, livrés, à l'enseigne du libéralisme thatchérien, aux troupes américaines d'architectes, le plus souvent asservis à des promoteurs, aujourd'hui en difficulté, et de longtemps peu scrupuleux quant au patrimoine.

côté-ci de la Manche, on y trouve de Foster (la médiathèque de Nîmes). Alsop (l'Hôtel du département à

Marseille), Arup Ass., Ritchie, Hopkins. A lire ces noms, qui se sont tous illustrés dans les voies les plus actuelles - ou futuristes? - de la construction, maniant l'acier, le verre, les câbles, les voiles tendus, et qui bénéficient d'une réputation internationale flatteuse, chacun aura compris que cette manche-là du Londres futur aura été gagnée par les tenants de la nouvelle architecture britannique. Celle-là même qui constitue - l'incendie de Windsor et les frasques publiques de la princesse de Galles mis à part - le pire cauchemar du prince Charles. Cette déduction faite, on se satisfait, au premier chef, que le métropolitain ait ainsi été l'objet d'une recherche d'unité, d'un langage stylistiquement cohérent et, comme disent les magazines de décoration, « résolu-

lation à ces objets éclos aux quatre coins de l'Angleterre et du monde, un véritable festin d'ingénierie auquel aura si souvent présidé le bureau d'études Ove Arup - et en particulier le plus célèbre de ses collaborateurs, Peter Rice, disparu en novembre dernier après avoir obtenu la médaille d'or du RIBA.

Ces objets, pour certains, sont proches de nous, comme le Centre Pompidou (Piano et Rogers), où travailla justement Peter Rice, d'autres sont lointains, comme la tour de Foster à Hongkong. L'un d'entre eux, le pavillon anglais de Séville, par Grimshaw, a attiré un nombre considérable de visiteurs en un temps record. Un autre, la tour de télécommunications de Foster (encore lui), domine Barcelone depuis les Jeux olympiques. Certains sont encore à découvrir. comme l'aéroport de Stansted (toujours Foster), ou, sur la route d'Heathrow, et donc de Windsor, The Ark, bâtiment flambant neuf de Ralph Erskine, vétéran anglo-suédois du modernisme qui signe là, à soixante-dix-huit aus, un manifeste pur et dur de l'architecture antarcique, voire autiste. Il est vrai que cet édifice en forme d'œuf ou, si l'on préfère, de pudding, car il ne se réduit pas à une forme simple, a dû se lover dans une boucle cernée entre l'autoroute et plusieurs voies ferrées.

Ce n'est certes pas à Erskine, émigré depuis 1939 en Suède, qu'il faut demander aujourd'hui des comptes sur l'urbanisme londonien. Ses propositions urbaines et architecturales - qui l'ont conduit à s'expatrier sont en effet plutôt à l'opposé des «solutions» - terrible expression d'urbaniste - qui ont été mises en ceuvre dans la capitale britannique, et qui, aux yeux de tout gentleman lucide, passent pour être le digne prolongement des bombardements de la guerre. On pressent bien cependant ce qu'un tel bâtiment peut entretenir de ressentiment dans ce pays qui a généralisé le principe du feu de cheminée en polystyrène électrifié. Et l'on perçoit encore que ce n'est pas lui qui apaisera les débats entre modernistes et défenseurs de la tradition, et, enfin, que les prises de décision urbaines et architecturales sont prises ici selon des logiques qui échappent non seulement au citoyen, mais également à toute compréhension.

Clans, chapelles, comités et jurys collaborent activement en Grande-Bretagne et plus particulièrement à Londres à cette opération de brouillage des signes et des sens. On en mesure l'intensité à la haine suscitée par le bâtiment de Rogers pour le siège de la Lloyds. Cet édifice pourtant remarquable est devenu, parce qu'il prend place dans une suite sans fin de décisions brutales, le point d'ancrage de la résistance incarnée par le prince Charles. Dans ce contexte, on ne s'étonne pas ou'après quatre ans de polémiques intenses les tenants d'un néo-classicisme aussi pur et dur que l'acier du courant opposé l'aient emporté pour le square Paternoster.

A côté de la cathédrale Saint-Paul, cette opération de grande envergure, dans laquelle sont associés plu-

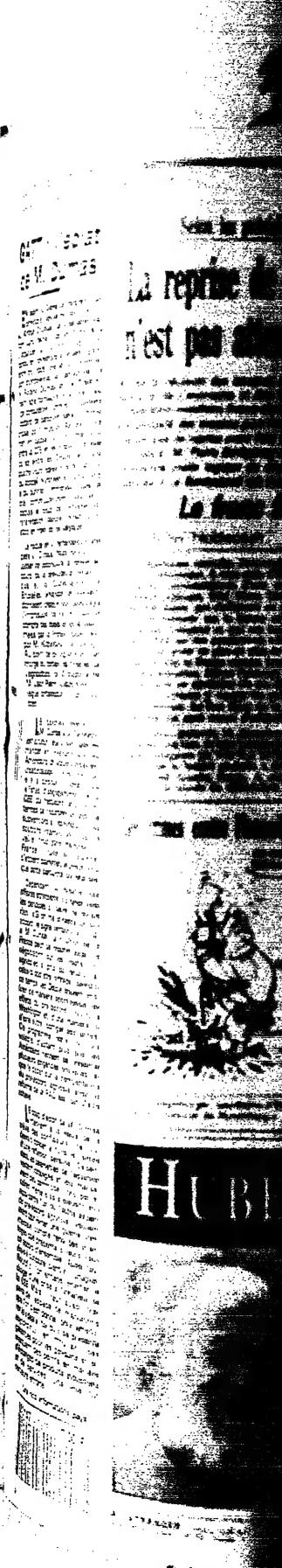
Et l'on se prend à repenser avec une sorte de jubisieurs grands promoteurs privés, implique la démolition de plusieurs ensembles désastreux des armées de « reconstruction » et affiche l'intention formelle de « réconcilier la ville avec son histoire ». Pour ce projet, qui jongle avec le dorique sans base, les arcatures Renaissance, les loggias romaines, les pilastres corinthiens et quelques modèles dix-neuviémistes de l'architecture anglo-américaine, ont été réunis une brochette de Britanniques plus ou moins dévoués, les uns aux mânes de Palladio, les autres aux goûts de leurs promoteurs. On leur a associé deux Américains désormais célèbres, Tom Beeby, auteur de la nouvelle Bibliothèque de Chicago, résurgence du style beaux-arts sans la moindre trace d'ironie, et Allan Greenberg, autre forcené du classicisme, juste un peu moins connu de ce côté de l'Atlantique. Les spécialistes du drame architectural anglais auront noté que ne figure pas dans la liste John Outram, qui est au néo-classicisme ce que la selée à la pistache et aux framboises est à la crème anglaise. Dans l'esprit des maîtres d'ouvrage, le résultat devrait être aussi guilleret, parce que commercial, que l'est Covent Garden rénové,

> Entre la brutalité des uns et cette fidélité simpliste à la tradition ou ce que l'on pense être l'histoire (mais après tout c'est l'histoire elle-même qui tranche sur sa propre postérité), n'existe-t-il vraiment rien d'autre? En plein cœur du plus royal des quartiers, près du Mail, deux propositions posthumes de James Stirling, autre récent défunt qui n'appartenait pas à la branche high-tech de la scène anglaise et qui savait composer aussi bien avec la tradition urbaine qu'avec une relative truculence des formes et des couleurs (voir l'extension de la Tate Gallery), montrent, par les réactions qu'elles suscitent, à quel point les tenants de l'un et camp sont désormais l'autre bracués.

> A qui le crime profite-t-il? On ne risque guère de se tromper en dénonçant les troupes américaines, tandems de promoteurs et d'architectes dont les œuvres sans intérêt, mais portées par la grâce du libéralisme thatchérien, ont fait l'essentiel des Docklands. La nouvelle aile de la National Gallery avait au moins été le laboratoire européen de Robert Venturi, théoricien de la rupture avec le mouvement moderne. Mais la tour de Pelli, 240 mètres au cœur de l'île aux Chiens, et une bouillie d'immeubles marqués par le style accumulatif, rigolo mais indigeste, de Kohn Pederson and Fox paraissent être la norme londonnienne, y compris dans le cœur de la ville. Les gares de Londres, encore en service ou abandonnées, sont les terrains privilégiés d'opérations immobilières qui célèbrent davantage la médiocrité actuellement dominante de l'architecture américaine que la fierté d'une Albion peu vertueuse en matière d'urbanisme.

> > FRÉDÉRIC EDELMANN

(1) Financial Times, lundi 30 novembre.



乳質できか ベス・ス

(E 2 Ter.)

promise and